

"L'Éternel Appel" (La Foi Bahá'íe, dernier-né des monothéismes abrahamiques) de Éric Bernard Coffinet

L'Éternel Appel

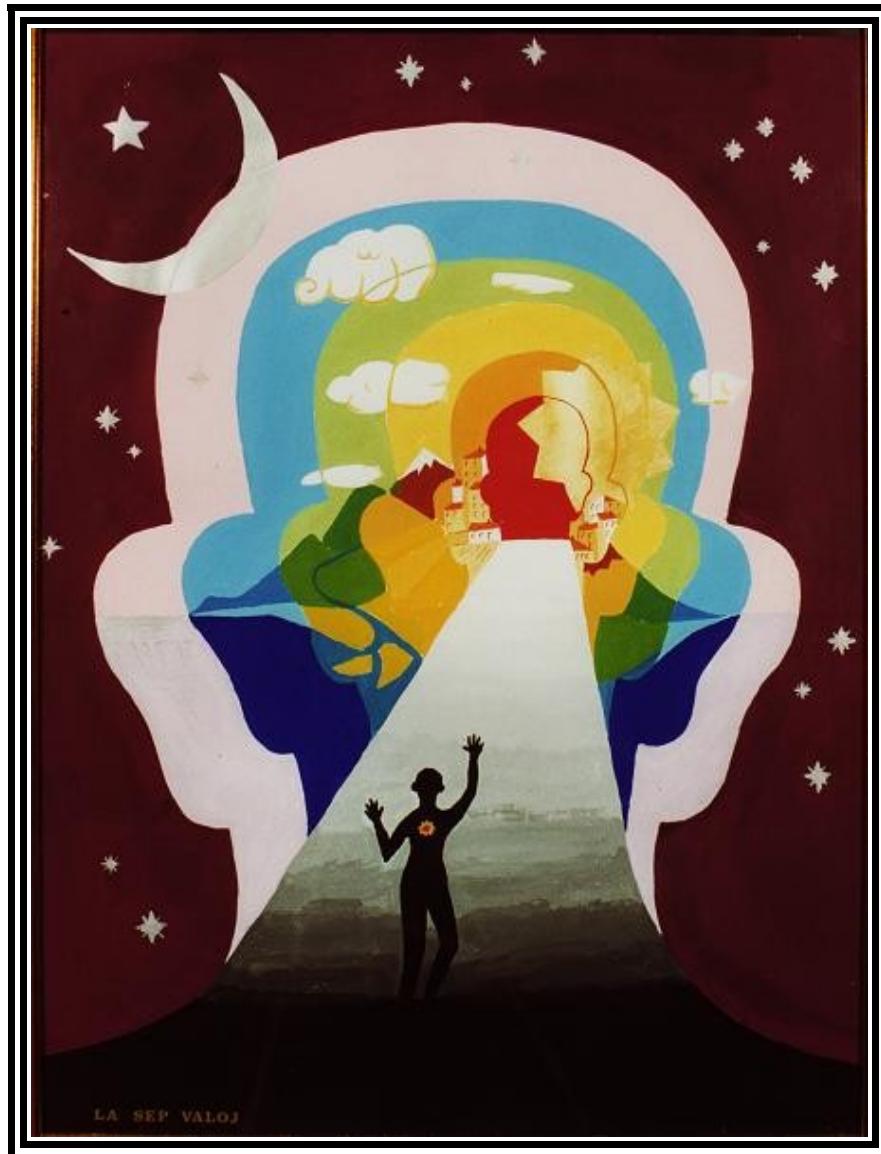


illustration par l'auteur de l'ouvrage de Bahá'u'lláh intitulé "Les Sept Vallées"

À ma famille

*À Messieurs
Eric Louvet
Rochan Mavaddat
Hamid Kherbouche*

***"PLONGEZ-VOUS DANS L'OCÉAN DE MES PAROLES
AFIN D'EN PÉNÉTRER LES SECRETS
ET DE DÉCOUVRIR
TOUTES LES PERLES DE SAGESSE
QUE RECÈLENT SES PROFONDEURS"***

Bahá'u'lláh

Cet ouvrage ne reflète que l'opinion personnelle de son auteur et ne fait aucunement autorité, mais il a été cependant approuvé par l'Assemblée Spirituelle Nationale des Bahá'ís de France.

INTRODUCTION

L'évolution est à la base de l'univers. Tout ce qui existe apparaît, se développe jusqu'à sa maturité, puis dépérît pour finalement disparaître en donnant naissance à quelque chose que l'on espère meilleur et supérieur.

Ainsi font les sociétés humaines, que l'on peut comparer à un oeuf : tout comme l'oeuf fécondé par les informations génétiques se détruit pour donner naissance au poussin qui lui est supérieur, l'ancienne société décadente "fécondée" par la Parole Divine (le terme λόγος / logos employé dans le texte grec de la Bible signifie à la fois parole, connaissance ou information) se transforme en une autre société plus parfaite et plus développée.

Grâce au Verbe Divin transmis par Moïse, un troupeau d'esclave devint un peuple célèbre au temps de Salomon pour sa puissance et ses qualités. Par la Parole de Dieu que révéla Jésus-Christ, l'empire romain décadent donna naissance à la civilisation chrétienne occidentale qui explora l'univers de l'atome aux étoiles. Et sous l'influence du Message Divin annoncé par le prophète Muḥammad, les tribus arabes cruelles et barbares acquièrent une culture éblouissante qui fut le flambeau de l'humanité durant des siècles ...

Les religions nous apparaissent diverses car elles aussi sont soumises à la loi de l'évolution et sont constituées de deux parties : l'une est éternelle, intangible, et rappelle les qualités spirituelles nécessaires à l'homme, alors que l'autre traite des lois sociales indispensables au bon fonctionnement de la société et doit se modifier pour s'adapter au temps, au lieu et à l'évolution des peuples.

Il est clair que la Parole Divine transmise par chaque prophète en son temps fut une source de vie, de paix et de savoir pour l'humanité de l'époque. Grâce à elle, les hommes s'éduquèrent et réalisèrent successivement l'unité des familles, des tribus, des royaumes et des nations, tant matériellement que spirituellement.

L'humanité est actuellement au seuil d'une civilisation mondiale, et il est devenu évident que les anciennes recettes ne réussiront pas à guérir ses maux. Aura-t-elle besoin d'une religion nouvelle ou "rénovée" pour réaliser son unité à l'échelle de la planète ? A cette question répondirent affirmativement le Báb et Bahá'u'lláh, les deux prophètes fondateurs de la Foi Bahá'íe.

Le but de cet ouvrage est de faire connaître leurs vies, leurs actes et leurs paroles. Ce n'est pas un roman destiné à séduire, mais un outil de recherche pour quiconque désire se mettre à l'écoute de "l'Éternel Appel" divin. Il contient des noms, des dates, des faits historiques, quelques explications qui m'ont paru nécessaires, et surtout des textes, beaucoup de textes, tirés de la Bible, du Coran et des Écrits Saints Bahá'ís. Chaque chercheur pourra ainsi juger par lui-même de la véracité et de la portée du message Bahá'í, à la fois éternel et révolutionnaire.

Éric Bernard Coffinet, en l'an 169 de l'ère bahá'íe ou 1433 de l'ère islamique ou 2012 de l'ère chrétienne ou 5772 de l'ère hébraïque.

UNE ATTENTE UNIVERSELLE **08**

INDICATIONS BIBLIQUES **09**

- 1) QUI ? : un homme surnommé la "Gloire de Dieu".
- 2) OÙ ? : sur le mont Carmel en Palestine.
- 3) COMMENT ? : en venant de l'Orient, par la "Porte".
- 4) POURQUOI ? : pour établir le "Royaume de Dieu" sur terre.
- 5) QUAND ? : à partir de l'année 1844 ap.JC ou 1260 ap.H.
 - a) comment calculer le temps bibliquement.
 - b) les trois promesses de Jésus-Christ.
 - c) les prophéties de Daniel.
 - d) la signification symbolique du nombre 1260.

INDICATIONS ISLAMIQUES **14**

- 1) QUI ? : deux hommes Messagers de Dieu.
 - a) Al-Mihdí pour les sunnites ou Al-Qá'im pour les chiites.
 - b) Al Masíh 'Isá bin Maryam ou le "retour" de Jésus.
 - c) le "Sceau des prophètes".
- 2) OÙ ? : au Moyen-Orient.
- 3) QUAND ? : à partir de l'année 1260 ap.H.
- 4) COMMENT ? : par de grands bouleversements.
 - a) dans les cieux et sur la terre.
 - b) dans les sociétés humaines.
- 5) POURQUOI ? : pour rétablir l'Islam, la paix et la prospérité.
 - a) qu'est-ce que l'Islam ?
 - b) quelle est la meilleure des communautés ?

LE BÁB **20**

- 1) Jeunesse.
- 2) Proclamation.
- 3) Persécution et Martyre.
- 4) Signification Symbolique.

BAHÁ'U'LLÁH **25**

- 1) Jeunesse.
- 2) Révélation.
- 3) Exil à Bagdad.
- 4) Exil de Bagdad en Terre Sainte de Palestine.
- 5) Exil à Saint-Jean-d'Acre.
- 6) Signification Symbolique.

RECONNAÎTRE AUX FRUITS **29**

- 1) Glorifier Jésus-Christ et rappeler Ses enseignements.
- 2) Expliquer les Livres Saints et guider à la Vérité.

- 3) Détrôner les rois et annoncer les événements à venir.
- 4) Etablir le "Royaume de Dieu" sur terre.
 - a) Amour.
 - b) Unité.
 - c) Justice.
 - d) Paix.
 - e) Recherche personnelle de la vérité.
 - f) Communauté mondiale bahá'íe.

SIGNES DANS LE CIEL

34

- 1) Événements astronomiques extraordinaires.
- 2) Significations symboliques.
- 3) Propositions d'exégèse coranique.

MYSTÉRIEUX PRINTEMPS

39

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

- 1) Alphabet Abjad. 40
- 2) Translittération et prononciation des mots arbes et persans. 40
- 3) Carte de l'itinéraire de Bahá'u'lláh en exil. 42
- 4) Calendrier bahá'í. 44

BIBLIOGRAPHIE : en grande partie sur <http://www.bahai-biblio.org/>

- A**) Sélection des Écrits de 'Abdu'l-Bahá. 46
- B**) Sélection des Écrits du Báb. 50
- C**) Livre de la Certitude (Kitáb-i-Íqán). 54
- D**) Dieu passe près de nous. 64
- E**) Bahá'u'lláh et l'Ère nouvelle. 67
- F**) Extraits des Écrits de Bahá'u'lláh. 75
- G**) Grands signes de la Résurrection. 88
- H**) Ahádith (récits de la Tradition islamique). 91
- K**) Paroles Cachées. 96
- L**) Leçons de Saint-Jean-d'Acre. 99
- N**) Chronique de Nabíl. 121
- P**) Proclamation de Bahá'u'lláh. 124
- Q**) Coran, suivi d'une étude sur le nombre 19 dans celui-ci. 127
- R**) Révélations du Coran. 148
- S**) Livre le Plus Saint (Kitáb-i-Aqdas). 154
- T**) Tablettes de Bahá'u'lláh, révélées après le Kitáb-i-Aqdas. 161
- U**) Bases de l'Unité du monde. 172
- V**) Voleur dans la nuit. 188
- X**) Bible. 181
- Z**) A Basic Bahá'í Dictionary.

"L'Éternel Appel" (La Foi Bahá'íe, dernier-né des monothéismes abrahamiques) de Éric Bernard Coffinet

'Abd-Allah Al-Hadjaj. - *Les Grands Signes de la Résurrection* (Al-Qiyâmah). - traduit par Nour El-houda Hakimi Bahlat. - Beyrouth, Liban : Dar Al-Bouraq, 1994.

'Abdu'l-Bahá. - *Les Bases de l'Unité du Monde* (Foundations of World Unity) - traduit par A-M Dupeyron. Bruxelles, Belgique : Maison d'Éditions Bahá'íes, 1981. - D/1981/1547/10

'Abdu'l-Bahá. - *Les Leçons de Saint Jean d'Acre*. - 5ème édition. - traduit par Hypolite Dreyfus. Paris, France : Presses Universitaires de France, 1982 - ISBN : 2-13-037588-X

'Abdu'l-Bahá. - *Sélections des Écrits de 'Abdu'l-Bahá*. - Bruxelles, Belgique : Maison d'Éditions Bahá'íes, 1983. - D/1547/1983/1

Le Báb . - *Sélection des Écrits du Báb*. - Bruxelles, Belgique : Maison d'Éditions Bahá'íes, 1984. - D/1547/1984/1

Bahá'u'lláh. - *Extraits des Écrits de Bahá'u'lláh*. - 3ème édition. - traduit en anglais par Shoghí Effendí, puis en français par M.E.B. Bruxelles, Belgique : Maison d'Éditions Bahá'íes, 1990 - D/1547/1990/2, I.S.B.N. : 2-87203-017-4

Bahá'u'lláh. - *Le Livre de la Certitude* (Kitáb-i-Íqán). - 5ème édition. - traduit par Hypolite Dreyfus. Paris, France : Presses Universitaires de France, 1987. - ISBN : 2-13-040173-2

Bahá'u'lláh. - *Le Livre le Plus Saint* (Kitáb-i-Aqdas). - traduit en anglais par Shoghí Effendí puis en français par MEB. Bruxelles, Belgique : Maison d'Éditions Bahá'íes, 1996. - D/1547/1996/1, ISBN : 2-87203-038-7

Bahá'u'lláh. - *Les Parole Cachées* (Kalimát-i-Maknúnih). - traduit en anglais par Shoghí Effendí, puis en français par MEB. Bruxelles, Belgique : Maison d'Éditions Bahá'íes, 1990. - D/1547/1990/3, ISBN : 2-87203-018-2

Bahá'u'lláh. - *La Proclamation de Bahá'u'lláh* (aux rois et dirigeants du monde). - traduit par la Maison Universelle de Justice. Bruxelles, Belgique : Maison d'Éditions Bahá'íes, 1983. - D/1547/1983/5

Bahá'u'lláh. - *Les Tablettes de Bahá'u'lláh* (révélées par après le Kitáb-i-Aqdas) , traduites en anglais par le Bahá'í World Centre (Haïfa, Israël), puis en français par MEB. Bruxelles, Belgique : Maison d'Éditions Bahá'íes, 1994. - D/1547/1994/2, ISBN : 2-87203-032-8

Berque (Jacques) - *Le Coran* (Essai de traduction annoté et suivi d'une étude exégétique). - Paris, France : Sindbad, 1990. - ISBN : 2-7274-0193-0

Esslemont (John, Ebenezer). - *Bahá'u'lláh et l'Ère Nouvelle* (Bahá'u'lláh and the new era). - 6ème édition. - traduit par MEB. Bruxelles, Belgique : Maison d'Éditions Bahá'íes, 1990. - D/1547/1990/7, ISBN : 2-87203-022-0

Kamran (Hakim) - Tradition Islamique, extraits de textes en anglais publiés sur Internet dans la partie consacrée à l'islam du site <http://bci.org/prophecy-fulfilled/index.htm>

Momen (Wendi). - *A Basic Bahá'í Dictionary*. - Oxford, U.K. : Georges Ronald, 1989. -

ISBN : 0-85398-230-9

Muhammad-i-Zarandí (Nabíl-i-Azam). *La Chronique de Nabíl* (Dawn-Breakers). - traduit en anglais par Shoghí Effendí, puis traduit en français par MEB. Bruxelles, Belgique : Maison d'Éditions Bahá'íes, 1986. - D/1547/1986/6

Sears (William). - *Voleur dans la Nuit* (Thief in the Night or The Strange Case of the Missing Millennium) - traduit par Paulette Bodansen. Bruxelles, Belgique : Maison d'Éditions Bahá'íes, 1973 - D/1973/1547/9

Segond (Louis) - *La Bible* - édition revue de 1975 – Paris, France : La Maison de la Bible, 1979 - ISBN : 2-8260-1207-x

Shoghí Effendí Rabbání. - *Dieu Passe près de Nous* (God Passes By), traduit par les bahá'ís de France. - Paris, France : les bahá'ís de France, 1970.

Shoghi Ghadimi. - *Les Révélations du Qur'an*. - Bruxelles, Belgique : Maison d'Éditions Bahá'íes, 1979. - D/1979/1547/4

Dans les références bibliographiques indiquées, la lettre renvoie au livre et le numéro à la page de celui-ci. Pour le Coran (Q), les chiffres romains indiquent les chapitres et les chiffres arabes les versets. Pour le Bible, les chiffres romains indiquent les chapitres et les chiffres arabes les versets. Les abréviations suivantes renvoient aux livres bibliques :

AC : Actes des Apôtres	Esd : Esdras	JN : St Jean	MT : Matthieu
AP : Apocalypse	EX : Exode	JR : Jérémie	NB : Nombres
CO : Corinthiens	EZ : Ezéchiel	LC : Luc	OS : Osée
DN : Daniel	GN : Genèse	MC : Marc	PS : Psaumes
DT : Deutéronome	HA : Habaquq	MI : Michée	1 R : Rois 1°
ES : Ésaïe	JB : Job	ML : Malachie	TH : Thessaloniciens

av.JC : avant Jésus-Christ / **ap. JC** : après Jésus-Christ

av. H : avant l'Hégire / **ap. H** : après l'Hégire

L'Hégire est l'émigration de Muhammad de la Mecque à Médine.

L'ère islamique commence le 16 juillet 622 ap.JC

Les écritures saintes sont le patrimoine de l'humanité et nul n'a le droit d'en altérer le texte,¹ ni d'imposer à quiconque, par la force, sa propre interprétation.²

Les vies du Báb et de Bahá'u'lláh, prophètes et fondateurs de la Foi Bahá'íe, sont des faits historiques qui survinrent à la fin du dix-neuvième siècle et que l'on connaît bien par des chroniques historiques, multiples, diverses et sûres.

De même que l'on entrechoque deux silex afin d'en faire jaillir le feu, tout chercheur réellement sincère doit confronter les faits entre eux pour constater par lui-même d'où jaillit la lumière de la vérité. Bahá'u'lláh n'exigea de personne une acceptation aveugle de Ses enseignements et de Ses preuves. Bien au contraire, Il présenta, au premier rang de Ses enseignements, un avertissement appuyé contre l'acceptation sans réflexion de toute autorité, car la religion doit aller de pair avec la raison. Il insista pour que chacun, ouvrant les "yeux du discernement" et les "oreilles de l'entendement", puisse juger par lui-même où est la vérité, indépendamment et sans contrainte.

UNE ATTENTE UNIVERSELLE

La plupart des religions prédisent qu'à la "fin des temps" – qu'il faut comprendre comme la fin d'une ère – surviendra un être saint, qui établira "l'Age d'Or" ou le "Royaume de Dieu" sur terre. Il sera parfois accompagné d'un héraut précurseur. Ainsi, sont attendus :

- * Selon les hindouistes, le dixième avatar de Krishna.³
- * Selon les israélites, le retour d'Élie et l'avènement du Messie.⁴
- * Selon les zoroastriens, Úshídár-Máh et Sháh Bahrám.⁵
- * Selon les bouddhistes, le cinquième Bouddha.⁶
- * Selon les chrétiens, le retour de Jésus-Christ.⁷
- * Selon les musulmans, le Mehdi (Mihdí) et le retour de Jésus ('Ísá ibn Maryam) pour les sunnites, le Qá'im et le retour de l'Imám Husayn pour les chiites.⁸

Nous allons essayer d'apporter quelques éléments de réponses à cette énigme, en rapprochant les événements historiques et les écritures saintes, tout en gardant bien présents à l'esprit les deux avertissements donnés à Ses disciples par Jésus-Christ⁹ :

"Gardez-vous des faux prophètes ! ...Ainsi, c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez."

"Aussi veillez, ...à l'heure que vous ne croirez pas, le Fils de l'Homme viendra !"

1 : (Q:II 41-42, 79) (S:59) (AP:XXII 18-19) (MT:V 18-19)

2 : (E:181-182) (F:200, 217) (Q:II 256) (Q:X 99) (LC:X 8-11)

3 : Voir "Avataras", à la page 620 du Volume 3 de l'Encyclopaedia Universalis 1993.

4 : (DT:XVIII 15-19) (ES:XI 1-12) (ML:IV 5-6)

5 : Voir "Saoshiyants", aux pages 1036 et 1037 du Volume 23 de l'Encyclopaedia Universalis 1993.

6 : Voir "Bouddhas et Bodhisattvas", pages 421-422, Vol. 4 de l'Encyclopaedia Universalis 1993.

7 : (JN:XIV 3, 28) (LC:IX 26) (MC:VIII 38) (MT:XVI 27)

8 : Voir "Shi'isme – Imam caché", à la page 984 du Vol.20 de l'Encyclopaedia Universalis 1993.

9 : (MT:VII 15-20) (MT:XXIV 42-44)

INDICATIONS BIBLIQUES

Sans renier la valeur du message spirituel de la Bible, force est de constater qu'elle est la compilation de traditions et de récits remontant à un passé lointain, transcrits à des époques différentes, par des auteurs différents et dans des styles littéraires différents.

Certains textes doivent être compris au sens littéral; d'autres doivent être interprétés d'une manière symbolique et nécessitent une bonne connaissance du contexte historique et culturel; enfin quelques-uns sont incompréhensibles à l'homme sans l'aide de Dieu.¹⁰

Les paroles de la Bible sont comparables aux étoiles du firmament, car les unes et les autres sont le reflet d'autres mondes et servent à guider les hommes dans l'obscurité. Ceux-ci sont regroupées en chapitres ou en constellations selon leur compréhension et leur imagination. Ainsi, tout comme deux étoiles paraissant voisines peuvent être en fait séparées par des distances incommensurables, deux prophéties d'un même chapitre peuvent se rapporter à des événements très éloignés dans le temps et dans l'espace.

La traduction des textes originaux en d'autres langues est une source majeure d'erreur et d'incompréhension. Ainsi, certaines traditions perpétuent la croyance en une destruction du monde lors du retour du Christ. Mais si l'on s'en réfère au texte grec de la Bible Septante qui fait autorité, on constate que Jésus-Christ affirme à Ses disciples qu'il sera "avec eux tous les jours jusqu'à l'achèvement de l'ère" (ἔγώ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἔως τῆς συντελείας τοῦ αἰώνος : "aiôn"),¹¹ donc jusqu'à la fin d'une époque et non pas jusqu'à la fin du monde physique, exprimé en grec par le mot "kosmos".

Tournons-nous vers la Bible pour y trouver des informations et essayer de répondre aux questions élémentaires que se pose tout enquêteur : Qui, Où, Quand, Comment et Pourquoi ?

1) QUI ? : Un descendant de Jessé sous le nom de "Gloire de Dieu"

Au début du onzième chapitre d'Ésaïe, une prophétie annonçant la venue et le règne du Messie révèle qu'il sera un homme issu de la postérité de Jessé, qui est appelé aussi Ishaï et est le père de David et un descendant d'Abraham. Si l'on désire rapporter cette prophétie à Jésus-Christ, il faut bien reconnaître que Sa venue ne l'a accomplie que partiellement au sens symbolique, et pratiquement pas au sens littéral : en effet, si Jésus était bien un descendant de Jessé et possédait les qualités décrites, la paix universelle symboliquement annoncée n'a pas été instaurée, et les juifs furent non pas rassemblés mais dispersés à travers le monde.¹² Il est donc logique de penser que cette prophétie se rapporte à quelqu'un d'autre.

Jésus-Christ annonça la venue du "Paraclet" (le Consolateur), qui sera envoyé par le Père pour guider les hommes à la vérité toute entière, leur rappeler les enseignements de

10 : (Q:III 7) (ES:XXIX 11-12) (MT:XIII 10-13)

11 : (MT:XXVIII 20)

12 : (L:69-72) (ES:XI 1-12)

Jésus et annoncer l'avenir.¹³ Selon les chrétiens, il ne s'agit pas d'un homme, mais du Saint-Esprit que reçurent les apôtres à la Pentecôte. Il faut cependant noter que ce "Paraclet" agira comme tous les autres prophètes humains de la Bible : Il ne parlera pas de lui-même mais dira tout ce qu'il entendra et prédira l'avenir !¹⁴ C'est ainsi qu'agirent Moïse et Jésus, qui se nommait Lui-même "prophète" et était perçu ainsi par les autres.¹⁵ Même si Jésus ne révéla pas toute la vérité à Ses disciples,¹⁶ quel nouvel enseignement non révélé par le Christ apporta donc aux apôtres le Saint-Esprit ? Aucun à mon avis !

Bien qu'ayant clairement annoncé Son "retour", Jésus conseilla à Ses disciples de ne pas croire ceux qui annonceront que le Christ est revenu ici ou là.¹⁷ Serait-ce parce qu'il portera alors un "nouveau nom", tout comme Ses disciples et la "nouvelle Jérusalem" ?¹⁸

Il est à remarquer qu'un nom est souvent mis en relation avec le retour du Messie à la "fin des temps" : c'est celui de la "Gloire de Dieu", ou d'un nom équivalent car *Dieu, Père, Elohim, Éternel et YHVH* désignent tous la même Réalité, tout comme *Gloire, Splendeur et Majesté* évoquent la même idée.¹⁹

2) OÙ ? : Sur le mont Carmel, en Palestine.

La Bible annonce que le mont Carmel, dont le nom Kerem El signifie en hébreux le Verger ou le Vignoble de Dieu, verra la "gloire" de Dieu, que sur lui siégera la justice, et qu'on y fera paître le "troupeau"²⁰. Le mont Carmel est la montagne où le prophète Élie vainquit les prêtres idolâtres de Baal.²¹ Il est situé au bord de la mer Méditerranée, dans la partie septentrionale de l'antique pays de Canaan qui sera appelée la Palestine. Il domine le port israélien de Haïfa, au nord de la Terre Sainte.²²

3) COMMENT ? : En venant de l'Orient et en passant par la "Porte".

Au début du quarante-troisième chapitre de son livre, Ézéchiel révèle qu'après avoir quitté le Temple, la "Gloire de Dieu" y revient en venant de l'Orient et en passant par la "porte", pour y résider éternellement.²³

Le premier Temple de Jérusalem fut détruit en 586 av.JC par Nabuchodonosor. Le second fut rebâti en 516 av.JC après le retour de l'exil à Babylone, puis restauré par Hérode. A peine achevé à l'époque de Jésus, il fut détruit en 70 ap.JC par les légions romaines. Bien que cette prophétie fut faite durant l'exil à Babylone, il semble difficile de la rapporter uniquement à l'édifice matériel du second Temple puisque celui-ci fut entièrement détruit, alors que la "Gloire de Dieu" doit y résider éternellement. Il est à noter que, d'après la tradition judaïque, le troisième Temple devrait être construit après l'avènement du Messie.

13 : (JN:XIV 26) (JN:V 26) (JN:VI 12-15)

14 : (JN:VI 13)

15 : (AC:III 22-23) (DT:XVIII 15-19) (JN:XII 49-50) (LC:XIII 33) (MT:XIII 57) (MT:XXI 11)

16 : (JN:VI 12-13) (MC:XIII 32)

17 : (AC:I 9-11) (JN:XIV 3, 28) (LC:IX 26) (LC:XXI 8) (MC:VIII 38) (MT:XVI 27) (MT:XXIV 23-27)

18 : (AP:II 17) (AP:III 7, 11-12) (ES:LXII 2)

19 : (AP:XXI 23) (ES:XXXV 2) (ES:XL 3-5) (ES:LX 1-3) (EZ:I 26-28) (EZ:XLIII 1-7) (MC:VIII 38) (MT:XVI 27)

20 : (ES:XXXII 15-17) (ES:XXXV 2) (JR:L 19) (MI:VII 14)

21 : Voir au dix-huitième chapitre du premier Livre des Rois.

22 : (ES:II 2) (ES:VIII 23) (PS:XLVIII 2-3)

23 : (EZ:I 26-28) (EZ:XLIII 1-7)

Plutôt que la simple annonce de la reconstruction physique d'un temple de pierre et de bois, ne pourrait-on y voir l'annonce symbolique de la venue de l'Esprit de Dieu dans un "temple humain", un prophète, comme le fit Jésus-Christ en Se comparant au Temple, ou à la Porte par laquelle arrive le salut ?²⁴

4) POURQUOI ? : Pour établir sur terre le "Royaume de Dieu".

En parcourant la Bible, on peut apprendre que ce messager divin viendra pour glorifier le Christ, rappeler les enseignements de celui-ci, guider à la vérité toute entière et annoncer les événements à venir.²⁵ Mais aussi pour "détrôner les rois", ouvrir et expliquer les livres saints "scellés jusqu'à la fin des temps", et établir sur terre le "royaume de Dieu" en rassemblant l'humanité dans la paix, l'amour, l'unité et la justice.²⁶

5) QUAND ? : À partir de l'année grégorienne 1844.

Jésus-Christ conseilla à ses disciples de veiller et de prier, car personne sauf le Père ne connaît le jour et l'heure de Son retour.²⁷ Essayons quand même de trouver quelques informations dans la Bible :

A) COMMENT CALCULER LE TEMPS SELON LES PROPHÉTIES BIBLIQUES

Le temps prophétique a une valeur symbolique selon laquelle UN JOUR équivaut à UN AN de 12 mois ou 360 jours, selon la durée du Déluge dans la Genèse.²⁸ Il faut compter de plus avec le fait que l'année "0" n'existe pas et que l'an 01 ap.JC. suit immédiatement l'an 01 av.JC.

Chaque civilisation possède son propre calendrier pour compter le temps : le calendrier solaire grégorien compte 365,25 jours pour une année, tandis que le calendrier lunaire islamique n'en compte que 354,37. Cela entraîne donc un décalage annuel d'environ onze jours entre les calendriers solaires et lunaires. L'astronome grec Méton découvrit, au cinquième siècle av.JC, que 19 années solaires correspondent à 235 mois lunaires.

B) LES TROIS PROMESSES DE JÉSUS-CHRIST annonçant Son retour

La première est que l'Évangile de Jésus sera prêché à toutes les nations avant que n'arrive la "fin des temps". Certains spécialistes pensent que cela se réalisa dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle, lors de l'expansion coloniale des pays européens vers l'Afrique et l'Asie.²⁹

La seconde promesse est que Jérusalem sera opprimée et les juifs exilés jusqu'à ce que le "temps des gentils ou des nations" soit accompli : cela signifie que les juifs pourront retourner en Israël lors du retour du Christ. Or, le 21 Mars 1844, par son édit de tolérance, le gouvernement ottoman consentit à garantir la libre pratique religieuse dans son empire,

24 : (JN:II 18-22) (JN:X 1-2, 9)

25 : (JN:XIV 26) (JN:XVI 7-15)

26 : (AP:V 9) (ES:XI 1-12) (ES:XXIV 21) (ES:XXIX 11-12, 18, 24) (JB:XXXIV 24) (PS:LXXVI 13)

27 : (MC:XIII 32-36) (MT: XXIV 42-44)

28 : (EZ:IV 6) (GN:VII 11, 24) (GN:VIII 3-4, 13-14) (NB:XIV 34)

29 : (V:30-31) (MT:XXIV 14)

ce qui permit aux juifs de revenir en Palestine et d'y fonder plus tard l'état d'Israël.³⁰

La troisième promesse est que l'on doit être en éveil lorsque l'on verra l'horreur dévastatrice dont a parlé le prophète Daniel.³¹ Jésus-Christ attire ainsi notre attention sur les prophéties de Daniel qui parlent de Sa venue et de Son retour.

C) LES PROPHÉTIES DE DANIEL, expliquées dans les écrits bahá'ís³²

"Il s'écoulera 70 semaines entre l'ordre de reconstruire les murs de Jérusalem et la mise à mort d'un Messie".³³ Un Messie est "celui qui a reçu l'onction divine", cette expression étant traduite en français par Oint de Dieu, par "Christos" en grec et par "Mashiah" en hébreux. Selon les conventions bibliques déjà citées, 70 (7+62+1) semaines font 490 jours équivalant symboliquement à 490 ans. Il y eut quatre édits des rois de Perse pour rebâtir Jérusalem³⁴:

* L'édit de Cyrus, vers 538 av.JC, mais après lequel rien ne se produisit.

* L'édit de Darius, vers 519 av.JC, mais après lequel seul le Temple fut reconstruit.

* L'édit d'Artaxerxès, vers 457 av.JC, suivi de la reconstruction des murs de Jérusalem. Il s'écoula bien 490 ans entre cet édit d'Artaxerxès et la mort de Jésus-Christ vers 33 ap.JC.

* L'édit d'Artaxerxès, vers 444 av.JC, qui confirma le troisième édit.

"2300 soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié... Pour toi tiens secrète cette vision, car elle se rapporte à des temps éloignés".³⁵ Or selon les conventions bibliques, 2300 soirs et matins font 2300 jours, équivalant symboliquement à 2300 ans. Si on calcule cette période à partir du même édit, on constate que les 2300 ans s'achèvent en 1843 : le Christ serait donc de retour en 1844, qui est l'année de la déclaration du Báb et le début de l'Ère Bahá'íe. Et il s'écoula bien 2300 ans entre l'édit d'Artaxerxès, qui permit à Esdras de quitter Babylone pour Jérusalem (1 Nisan 457 av.JC),³⁶ et la promulgation par l'Empire Ottoman de l'édit de tolérance qui permit aux juifs de revenir en Palestine (1 Nisan = 21 mars 1844).

D) RELATIONS ENTRE LE NOMBRE 1260 ET LA "FIN DES TEMPS"

On retrouve plusieurs fois le nombre 1260, ou son équivalent, dans les prophéties bibliques sur la "fin des temps" :

Au début du douzième chapitre de l'Apocalypse, il est dit que la femme descendue du ciel est attaquée par le dragon et trouve refuge au désert durant trois temps et demi ou 1260 jours. Elle mettra au monde l'enfant mâle qui gouvernera toutes les nations.³⁷

Au début du douzième chapitre du livre de Daniel, il est révélé que le temps des épreuves durera "un temps, des temps (ou deux temps en grec) et la moitié d'un temps", soit trois

30 : (V:34-35) (LC:XXI 24)

31 : (MT:XXIV 15)

32 : (L:47-52)

33 : (DN:IX 24-27)

34 : édit de Cyrus : Esd I, édit de Darius : Esd VI, premier édit d'Artaxerxès: Esd VII, second édit: Néhémie II

35 : (DN:VIII 13-14, 26)

36 : (Esd:VII 8-9)

37 : (AP:XII 1-6, 14)

temps et demi. On peut considérer que selon ce que nous avons déjà vu, ces trois temps et demi sont équivalents à trois ans et demi ou 42 mois, ou 1260 jours-années.³⁸

Au début du onzième chapitre de l'Apocalypse,³⁹ il est indiqué que le parvis du Temple sera foulé 42 mois, soit symboliquement 1260 jours-années. Il y est aussi annoncé que les deux témoins prophétiseront durant 1260 jours, puis qu'ils seront tués par la Bête et que toutes les nations regarderont joyeusement leurs cadavres sans sépulture durant trois jours et demi. Et que passé ce délai Dieu insufflera en eux l'Esprit de vie, et qu'ils se relèveront pour monter au ciel, entourés de nuages. De toute évidence, ce passage insiste fortement sur le nombre 1260, car selon les conventions déjà citées : trois jours et demi équivalent symboliquement à trois ans et demi, soit 42 mois ou 1260 jours, équivalant symboliquement à 1260 ans.

Les écrits bahá'ís révèlent que ces différentes prophéties font toutes allusion à l'Islam :

- * La femme venue du ciel est la révélation et la loi du prophète Muḥammad (l'Islam) qui dureront 1260 années, jusqu'à la manifestation du prochain messager divin (le Mehdi ou le Qá'im) qui est l'enfant mis au monde par la femme et est annoncé par l'Islam.⁴⁰
- * Les musulmans occupèrent Jérusalem depuis leur conquête en 637 ap.JC, succédant ainsi à l'envahisseur romain.⁴¹
- * Les deux témoins sont Muḥammad et 'Alí, dont les commandements seront valides 1260 ans, jusqu'à la résurrection des deux cadavres que l'on peut considérer comme la manifestation du Mehdi et de son plus fidèle disciple.⁴²

Comme toutes ces prophéties ont trait à l'Islam, il est logique de calculer cette période prophétique de 1260 ans selon le calendrier islamique : on constate alors que l'an 1260 ap.H coïncide avec l'année grégorienne 1844.

38 : (DN:XII 6-7)

39 : (AP:XI 1-12)

40 : (L:73-77)

41 : (L:53-55)

42 : (L:56-63) (Q:LXXV 9)

INDICATIONS ISLAMIQUES

Pour les musulmans, le Coran (Al Qur’án) est la parole même de Dieu (Alláh),⁴³ révélée par l'intermédiaire de l'ange Gabriel au prophète Muḥammad Ibn ‘Abd Alláh Ibn ‘Abd al-Muttálíb (570-632 ap.JC), qui la restitua intégralement. C'est vers l'an 610 ap.JC que Muḥammad, alors commerçant notable de la ville arabe de la Mecque, eut Sa première révélation dans une grotte du mont Hirá, où Il Se retirait fréquemment pour prier et jeûner. La révélation du Coran continua jusqu'à Sa mort en 632 ap.JC, avec des pauses irrégulières. Le prophète Muḥammad répétait la Parole Divine à Son entourage, qui en apprenait par cœur la prose rythmée et rimée, ou la notait sur les supports les plus divers, tels que morceaux de cuir, os plats de chameaux, tessons de poteries ou tiges de palmes. C'est Lui-même qui indiquait la place que devait prendre dans le Coran chaque nouveau verset révélé. Il avait l'habitude de réciter durant le mois de Ramaḍán l'intégralité des versets déjà révélés et la Tradition rapporte que, lors du mois de Ramaḍán précédent Sa mort, l'ange Gabriel Lui fit réciter deux fois le texte entier pour qu'il n'y ait pas de doute possible. C'est le calife ‘Uthmán ibn ‘Affán (579-656 ap.JC) qui réalisa la mise en forme définitive du texte en confrontant les témoignages des compagnons du prophète et les écrits conservés. Le Coran se divise en 114 chapitres (súrih), qui sont classés par ordre de longueur décroissante (sauf le premier Al-Fátiha) sans tenir compte de l'ordre chronologique de leur révélation et qui se subdivisent en plus de 6200 versets (‘áyát).

Dans l'islam, le mot "Tradition" (súnnah) traduit la manière dont le prophète Muḥammad vivait Sa vie, en paroles et en actes. Cette Tradition est la seconde source de la jurisprudence islamique après le Coran et les deux sont vues comme indispensables pour pratiquer l'Islam. Un ḥadíth est un rapport des actes et des paroles du prophète Muḥammad, dont la validité est appréciée selon la qualité de la chaîne de transmission.

Comme les autres religions monotheistes, l'Islam attend le "Jour du Jugement" (Yavmu'l Dín), celui de la "Grande Nouvelle", de la rencontre avec Dieu, du rassemblement et de la résurrection pour tous les hommes (Al Qiyámah).⁴⁴ Parmi les événements qui devraient accompagner et annoncer ce Jour, se trouvent les apparitions du Mehdi (Al Mihdí) et du Messie (Al Masíh). Quelles informations peut-on trouver dans le Coran et la Tradition ?

1) QUI ? : Deux prophètes humains, Al Mehdi et Al Masíh ‘Isá ibn Maryam.

Une tradition rapporte que Dieu apparaîtra successivement deux fois aux hommes au Jour de la Résurrection et que ceux-ci ne le reconnaîtront pas la première fois.⁴⁵ Compte tenu que Dieu est pour les musulmans au-delà de toutes les limites, descriptions, perceptions ou compréhensions humaines, comment peut-on concevoir que les hommes verront leur Seigneur aussi clairement que le soleil ou la pleine lune dans un ciel sans nuages ?⁴⁶ On peut trouver une explication dans le fait que le prophète est le seul intermédiaire possible

43 : (Q:III 7) (Q:X 37) (Q:XV 9) (Q:XVII 88)

44 : (Q:XI 102-107) (Q:XVII 49-52) (Q:XXI 104) (Q:XXXIX 67-69) (Q:L 41-42) (Q:LXIX 13-18) (Q:LXXXII 17-20) (Q:LXXXIV 1-6) (Q:LXXXIX 21-23)

45 : (H:1, 5)

46 : (Q:II 255) (Q:VI 103) (Q:VII 143) (Q:L 16)

entre l'Homme et Dieu, car celui qui l'a vu, a vu Dieu, et celui qui l'a suivi, a suivi Dieu.⁴⁷ Cette double apparition divine serait donc les venues successives de deux êtres humains messagers de Dieu annoncés très clairement dans la Tradition : le Mehdi et le Messie.⁴⁸

A) AL-MEHDI POUR LES SUNNITES, OU AL-QÁ'IM POUR LES CHIITES

Le terme Mehdi (Al Miḥdī) signifie éthymologiquement "celui qui est bien guidé". Le mot est dérivé de la racine trilitère HDY, dont le verbe hadá signifie "guider, conduire" et le substantif hudá, "direction, conduite". Le prophète Muhammad s'est servi de ce mot dans son sens littéral quand Il dit "Je vous recommande Ma tradition et la tradition de Mes khalifes orthodoxes et bien guidés après Moi". La détermination du mot Al-Mehdi par l'article défini (al = alif + lam) montre clairement qu'il s'agit d'une personne précise et non d'un signe ou d'une réforme. Elle montre également que le Mehdi symbolise le bien comme Al Dajjál (le Menteur, l'Imposteur, l'Antéchrist) symbolise le mal. Les traditions islamiques indiquent que le Mehdi sera un jeune homme vertueux, musulman descendant de Muḥammad, que Dieu transformera en une nuit et qui régnera sept ans en ramenant la justice sur terre, mais qui ne sera pas reconnu et sera persécuté.⁴⁹

B) AL MASÍH ÍSÁ IBN MARYAM, OU LE RETOUR DE JÉSUS FILS DE MARIE

Après lui viendra Jésus fils de Marie, un homme important dans ce monde et dans l'autre, qui séjournera quarante ans sur terre, Se mariera et engendrera des enfants. Il sera reconnu par les hommes et restaurera la vraie religion, la paix et la prospérité.⁵⁰

C) LE "SCEAU DES PROPHÈTES"

Mais comment concilier la venue de ces deux messagers de Dieu avec le verset coranique indiquant que Muḥammad est le "Sceau des Prophètes" (Khatam-al-Nabiyín) ?⁵¹ Un sceau peut servir à authentifier, sceller ou clore, et c'est ce dernier sens que retiennent les savants musulmans, pour qui Muḥammad serait l'ultime prophète mettant un terme final à la transmission de la révélation divine. Mais on peut aussi considérer que Muḥammad est le dernier prophète à venir pour avertir l'humanité de la venue du Jour du Jugement et qu'il n'en viendra pas d'autres avant ce Jour,⁵² dont la description dans le Coran fait partie des versets ambigus et dont personne ne peut en connaître avec certitude la nature et le temps.

Il "authentifie" les prophètes du passé et se compare à la dernière brique déposée pour parachever l'édifice construit par Dieu à l'aide de ces derniers. Mais rien n'empêche Dieu de construire à partir du Jour du Jugement de nouveaux édifices, voire même toute une ville, car la Révélation et la Grâce de Dieu sont inépuisables.⁵³ Sinon comment pourrait-on comprendre la survenue d'une nouvelle création dont hériteront les bons serviteurs ?!⁵⁴

47 : (H:11, 13) (Q:IV 80) (Q:VIII 17) (Q:XLII 51) (Q:XLVIII 10) (Q:LXXII 26-27) (JN:XIV 6-10)

48 : (H:3, 4)

49 : (C:115-116, 117-118, 122) (G:91, 93-96) (H:12)

50 : (G:29, 103, 109, 116-122) (H:2, 6)

51 : (Q:XXXIII 40)

52 : (H:15, 17, 18)

53 : (H:10) (Q:V 64) (Q:XVIII 109) (Q:XXXI 27-28) (Q:XXXVII 37)

54 : (Q:XXI 104-105) (Q:L 15)

Certains versets du Coran peuvent laisser penser que d'autres messagers divins seront envoyés aux hommes après Muḥammad,⁵⁵ et la tradition annonce la venue au Jour de la Résurrection du Mehdi et du Masíh ‘Isá bin Maryam. Selon le Coran, Jésus est un prophète (nabí), un messager (rasúl), et son retour sera un signe de l'Heure du Jugement.⁵⁶ Selon les paroles du prophète Muḥammad rapportées par Ses propres compagnons, il n'y a pas de prophète entre lui et le retour de Jésus, qui recevra bien une révélation (vahí) à cette époque.⁵⁷

2) OÙ ? : Au Moyen-Orient

Bien que le Jour du Jugement, celui de la Rencontre avec Dieu, soit universel et concerne toute l'humanité, beaucoup d'événements deraient avoir lieu au Moyen-Orient⁵⁸ :

- * En Arabie, où le Mehdi se rendra à La Mecque.
- * Dans la grande Syrie, où apparaîtra le Masíh ‘Isá ibn Maryam.
- * En Palestine, où le Masíh ‘Isá ibn Maryam combattra l'Antéchrist (ad-Dajjál)
- * Une mention spéciale est réservée à la ville de ‘Akka (Akko ou Saint Jean d'Acre), qui est située dans la plaine du Saron près du Mont Carmel et à la frontière entre la Syrie et la Terre Sainte.⁵⁹

3) QUAND ? : en l'an 1260 ap.H, correspondant à l'année 1844 ap.JC

L'Heure du Jugement, qui est inéluctable, déjà fixée et proche, était déjà annoncée par Dieu à Moïse et les signes avant-coureurs en sont déjà venus.⁶⁰ Mais la plupart des hommes n'en ont pas conscience et les autres ne peuvent en connaître le moment avec certitude,⁶¹ car ce savoir n'appartient qu'à Dieu seul.⁶²

Mais certaines traditions islamiques, en particulier celles: des écoles chiites basées sur la valeur numérique de certains mots calculées avec l'alphabet Abjad, indiquent que la date pourrait en être l'année 1260 après l'Hégire, soit l'année 1844 du calendrier grégorien :

- * Par exemple, les traditions faisant allusion à l'an "60".⁶³
- * L'interprétation du verset coranique XXXII 5, basée sur le fait que le mot arabe Al Amr (décret) équivaut à 272 selon l'Abjad (A:1 L:30 A:1 M:40 R:200), et qu'il s'est écoulé 272 ans entre la révélation faite au prophète Muḥammad, vers 10av.H, et la disparition du douzième Imám en 260 ap.H. Le Jour du Jugement est donc fixé à 260 + 1000, soit en l'an 1260 ap.H, car Dieu établit la Religion en 272 ans, puis la fait revenir 1000 ans après.
- * L'interprétation du verset coranique XVII 78, où il est dit d'accomplir la prière (Ṣalát) depuis le déclin du soleil, symbolisant la mort du prophète, jusqu'à "l'obscurcissement de la nuit" (Ghasaqul-Layl), équivalent à 1260 (Gh:1000 S:90 Q:100 L:30 Y:10 L:30). Le soleil symbolisant un nouveau prophète réapparaîtra après la nuit en 1260-1261 ap.H.

55 : (Q:VII 34-36) (Q:XCVIII 1-3)

56 : (Q:IV 171) (Q:XIX 30) (Q:XLIII 61)

57 : (H:15, 16)

58 : (G:91, 116-122)

59 : (D:230-231) (H:7, 8) (R:21)

60 : (G:13) (Q:X 47-48) (Q:XI 102-107) (Q:XVII 49-52) (Q:XX 11-15) (Q:XXXIV 28-30) (Q:XLIII 61) (Q:XLVII 18)

61 : (Q:XII 107) (Q:XVI 20-21) (Q:XXX 55-56) (Q:XXXIV 28-30) (Q:XLII 17-18)

62 : (Q:VII 187) (Q:XLIII 61) (MC:XIII 32)

63 : (C:121) (N:46-47)

Il est à noter que, d'après certaines traditions, cette époque coïncidera avec le retour des juifs en Palestine, qui y seront rassemblés avant de disparaître.

4) COMMENT ? : par des "événements cataclysmiques"

A) RENOUVELLEMENT DE LA TERRE ET DU CIEL

D'après le Coran et la Tradition, le Jour du Jugement sera annoncé et accompagné par des événements cataclysmiques qui affecteront le ciel,⁶⁴ le soleil la lune et les étoiles,⁶⁵ la mer et la terre avec ses montagnes,⁶⁶ et aboutiront à une nouvelle création.⁶⁷

B) BOULEVERSEMENTS DES SOCIÉTÉS HUMAINES

De même, de grands bouleversements surviendront dans les sociétés humaines. Les violences et les conflits se multiplieront et disparaîtront le savoir et la foi.⁶⁸ L'humanité sera détruite puis ressuscitée par Dieu,⁶⁹ venu dans les nuées avec Ses anges,⁷⁰ pour passer en Jugement devant Lui et être répartie entre le Paradis et l'Enfer.⁷¹

Faut-il comprendre ces textes littéralement ou symboliquement ? Si on choisit une lecture littérale comment expliquer que l'univers sera détruit mais que ceux qui entreront au Paradis pour l'éternité hériteront de la terre ? Plutôt qu'une mort physique suivie d'une résurrection des corps, ne vaut-il pas mieux envisager le passage spirituel de l'ignorance à la connaissance, comme l'évoquent certains versets du Coran ?⁷²

5) POURQUOI ? : pour rétablir la vraie religion, la paix , la justice et la prospérité.

La Tradition rapporte que le Mehdi rapportera sur la terre la justice qui avait disparu et qu'il guidera la prière des musulmans. Lors de son retour, Jésus instaurera la paix et la prospérité. Il rétablira la vraie religion, l'Islam, qui remplacera toutes les autres et sera embrassée par toute l'humanité.⁷³

A) QU'EST– CE QUE L'ISLAM ?

Le Coran révèle que l'unique religion de Dieu à travers les temps est l'Islam et que celui qui soupire pour une autre religion que l'Islam est dans l'erreur⁷⁴.

Mais qu'est-ce au juste que l'Islam ?

Étymologiquement, le mot arabe islám a la même racine (SLM) que les mots "paix" et

64 : (Q:XXI 104) (Q:XXV 25-26) (Q:LXIX 16) (Q:LXXXVIII 19) (Q:LXXXI 11) (Q:LXXXII 1) (Q:LXXXIV 1-2)

65 : (G:45-46) (Q:LXXV 6-9) (Q:LXXXI 1-2) (Q:LXXXII 2)

66 : (Q:LXIX 13-15) (Q:LXXXVIII 20) (Q:LXXXIX 6-7) (Q:LXXXI 3) (Q:LXXXII 3) (Q:LXXXIV 3-6) (Q:LXXXIX 21)

67 : (Q:XIV 48) (Q:XXI 104) (Q:L 15) (Q:LVII 17)

68 : (H:9, 14) (G:45-46)

69 : (Q:XVII 49-52) (Q:XXXVI 51) (Q:XXXIX 67-69) (Q:LXXXII 4)

70 : (Q:II 210) (Q:XXV 25-26) (Q:LXIX 15-18) (Q:LXXXIX 22-23)

71 : (Q:XI 102-107) (Q:XXII 67-69) (Q:XXXIII 66-69) (Q:XXXIX 67-69, 73-74) (Q:LXXXII 13-15)

72 : (Q:II 55-56) (Q:III 169-170) (Q:VI 122)

73 : (G:29, 93-96, 103, 109, 116-122) (H:3)

74 : (Q:III 19, 85) (Q:XXI 92) (Q:XLII 13)

"soumission". Le vrai musulman est celui qui est "pacifié" avec lui-même, les autres hommes et Dieu, et qui est entièrement "soumis à la volonté divine" (muslim).

Le Coran indique que des hommes qui n'ont jamais connu le prophète Muhammad, ni été soumis à Sa loi religieuse, étaient pourtant bien des musulmans (muslim), des hommes "soumis à Dieu" : ainsi en fut-il de Noé et d'Abraham, de Jacob et de ses fils, de ceux qui suivirent Moïse, des apôtres de Jésus, et d'une manière générale tous ceux qui acceptent sur la base des écrits sacrés antérieurs le message révélé de Muhammad.⁷⁵

Donc tout homme qui accepte le message révélé pour son époque par l'envoyé de Dieu peut être qualifié de "muslim", "soumis à la volonté divine", même si ce message diffère dans sa forme de ceux révélés antérieurement.⁷⁶ On peut ainsi penser que ceux qui suivront l'enseignement de Jésus lors de son retour pourront être qualifiés de "muslimin", car Lui aussi enseignera fondamentalement la soumission à la volonté divine (islám).

B) QUELLE EST LA MEILLEURE COMMUNAUTÉ ?

Puisque, selon le Coran, l'Islam est une religion parfaite et que les musulmans sont la meilleure des communautés, comment peut-on expliquer qu'elles se dégraderont au point de nécessiter un rétablissement par Jésus lors de son retour ?⁷⁷ Ne pouvant créer autre chose que la perfection, Dieu a en fait révélé par chacun de Ses messagers la religion parfaite pour l'époque et a fait de ceux qui l'ont embrassé la meilleure des communautés humaines pour cette époque.⁷⁸ Il passa une alliance avec chaque prophète et, à travers eux, avec chaque communauté.⁷⁹

Mais le Coran montre que chaque communauté a successivement rompu le pacte, s'est divisée et a rejeté les messagers qui lui ont été envoyés ultérieurement,⁸⁰ soit par ignorance et orgueil, soit par servilité aux puissants ou aux traditions ancestrales, soit par ce que le messager ne correspondait pas à leurs attentes.⁸¹ Chaque communauté a été mise à l'épreuve⁸² pour savoir si elle suivait l'esprit vivant ou seulement le lettré morte du message divin : ainsi, Noé annonça plusieurs fois le déluge avant qu'il n'advint, Moïse était un assassin, Jésus n'avait pas de père et Muhammad brutalement la direction de la prière.⁸³ Quelle pourra bien être l'épreuve imposée aux hommes pour qu'ils rejettent le Mehdi ?⁸⁴ Le Coran avertit les musulmans que s'ils veulent rester la meilleure des communautés, ils ne doivent pas suivre les voies de celles qui les ont précédés dans l'erreur, la négation et la division, sinon Dieu se choisira un autre peuple.⁸⁵

75 : (Q:II 131-133) (Q:III 52, 67-68) (Q:V 111) (Q:X 72, 84) (Q:XXII 78) (Q:XXVIII 52-53) (Q:XLIX 14)

76 : (Q:II 177) (Q:III 48-51) (Q:V 69) (Q:XIII 38-39) (Q:XXII 67-69)

77 : (Q:III 110) (Q:V 3)

78 : (Q:II 47) (Q:III 55, 110) (Q:VI 154) (Q:XII 6)

79 : (Q:II 83) (Q:III 81-82, 187) (Q:V 69-70) (Q:VII 34-36) (Q:XXXIII 7) (Q:XLVIII 10)

80 : (Q:II 27, 83, 87, 100-101, 253) (Q:III 105, 184, 187) (Q:V 70) (Q:VI 159) (Q:X 74-78) (Q:XXXVI 30) (Q:XL 5) (Q:XLIII 65)
(Q:LVII 16-17)

81 : (Q:II 170-171) (Q:III 7) (Q:V 77, 104) (Q:VI 116) (Q:X 37-41) (Q:XXV 7-8) (Q:XXXIII 66-69) (Q:XXXIV 43) (Q:XL 47-50)
(Q:XLII 18) (Q:XLIII 30-32) (Q:XLVI 11) (Q:XLIX 6) (Q:LXXIV 30-31)

82 : (Q:IV 80) (Q:VII 30) (Q:XXIX 2-3)

83 : (Q:II 143) (Q:XI 25-27) (Q:XIX 27-30) (Q:XXVI 18-21)

84 : (C:115-116, 117-118, 122) (H:1, 5)

85 : (Q:III 105-107) (Q:V 18) (Q:XXXI 31-32) (Q:XLIII 65) (Q:XLVII 38) (Q:LVII 16-17)

Dans la Tradition, le prophète Muḥammad avertit les musulmans qu'ils suivront pas à pas ceux qui les ont précédés, et qu'à l'Heure du Jugement il ne restera de l'Islam que le nom et que les vrais croyants seront très rares.⁸⁶

Voilà pourquoi Al Masīh ‘Isā ibn Maryam (Jésus fils de Marie), dont les chrétiens attendent également le retour, reviendra pour rappeler à l'Humanité ce qu'est vraiment la religion de Dieu (islám) en supprimant au besoin certaines lois anciennes qui n'auront plus lieu d'être, telles que celle de la "guerre sainte" (jihad) ou la taxe de capitation (jizyah) due par les "Gens du Livre" (Ahl al-Kitáb). Et cet Islam-là sera accepté par l'ensemble de l'humanité, qui deviendra alors la meilleure de communautés.⁸⁷

86 : (G:63-64) (H:14)

87 : (G:29, 116-122) (H:2) (Q:XLI 53)

LE BÁB

1) JEUNESSE

Mírzá 'Alí-Muhammad Shírází naquit à Chiraz (Shíráz), dans le sud de la Perse, le 20 octobre 1819 (soit le 1 Muharram 1235 ap.H). Il était Siyyid, c'est à dire descendant du prophète Muhammad par sa fille Fátimih.⁸⁸

Ce fils de commerçant ne reçut qu'une instruction élémentaire, mais Il était pourtant renommé pour Son savoir hors du commun, ainsi que pour Ses qualités extraordinaires de piété, de sagesse, d'honnêteté et d'intelligence.⁸⁹ Il épousa en 1842 Khadíjih-Bagum (1822-1882) et ils eurent en 1843 un fils unique Ahmád, qui mourut dans sa première année.

2) PROCLAMATION

La Perse du dix-neuvième siècle agonisait dans les ténèbres de l'ignorance, du fanatisme et de la corruption, quand, dans la nuit du 22 au 23 mai 1844, une lumière éblouissante dissipa cette obscurité spirituelle, un tremblement de terre éventra les sépulcres des dogmes poussiéreux et la Parole de Dieu ramena les morts à la vie. Cette nuit-là, 2 heures et 11 minutes après le coucher du soleil marquant le début du 5 Jamádíyú'l-Avvál 1260 ap.H, Mírzá 'Alí Muhammad Shírází déclara publiquement dans la ville de Chiraz qu'il était le "Promis de l'islam" (Mehdi ou Qá'im) attendu par les musulmans et prit le surnom de "Al Báb", ce qui signifie en arabe "la Porte".⁹⁰

Le dévoilement progressif de Son rang et de Sa mission entraîna une méprise de la part des chiites sur Ses préentions. Le premier titre qu'il prit fut celui de Al Báb, ce qui les incita à croire qu'il n'était un intermédiaire entre eux et l'Imam caché, dont ils attendaient le retour, car lors de la "petite occultation" (Ghaybatuṣ-Sughrá de 874 à 940 ap.JC) celui-ci continua de communiquer avec les croyants par l'intermédiaire de représentants ou de mandataires appelés les "Portes" (Abváb, pluriel de Báb). En fait, Il affirmait être non pas la "porte" du Qá'im mais ce "Promis" lui-même, la "Porte de Dieu" (Báb'u'lláh).⁹¹

Il revendiqua un rang égal à celui du prophète Muhammad par des titres comme le "Premier Point" (Nuqṭiy-i-Ulā),⁹² car c'est de ce point que proviennent toutes les lettres du Livre, et Il fonda une nouvelle religion indépendante appelée le babisme ou la foi bábie, dont un des livres saints est le Bayán.⁹³ Il décerna à Ses dix-huit premiers disciples le titre de "Lettres du Vivant" (Hurúf-i-Hayy) avant de les envoyer répandre Son message à travers la Perse. Il y eut donc bien dix-neuf "messagers" comme il est écrit dans le Coran⁹⁴ et le nombre 19 peut être considéré comme le mot de passe attestant que le Báb est bien le Mehdi annoncé et attendu par l'Islam, car le Coran est bâti autour du nombre 19,⁹⁵ que l'on retrouve fréquemment dans les écrits du Báb et dans le calendrier qu'il institua.

88 : (N : lviii)

89 : (B: 11)

90 : (B:98-99) (E:30) (N:235, 299-300) (JN:X 1-2, 9)

91 : (N:60)

92 : (B:11, E:32)

93 : (B: 94) (E:32) (Q:LV 4) (Q:XCVIII 1-3) (R:18-19)

94 : (E:30) (Q:LXXIV 30-31)

95 : Khalifa (Rashad). - "Quran : visual presentation of the miracle".- Tucson AZ : Islamic Productions, 1982

Le Báb annonça la venue très prochaine d'un autre envoyé divin, qu'il désigne par l'expression de "Celui que Dieu rendra manifeste" (Man yuzhiruhu'lláh) et qui n'est autre que le Promis universel attendu par toutes les religions, et Il donna deux dates pour en indiquer l'époque : on sera en Sa présence dans la neuvième année de la mission du Báb, donc en 1269 Ap.H. ou 1852-1853 ap.JC, et les lois du *Báb* seront valides durant 19 ans, soit jusqu'en 1863.⁹⁶

3) PERSÉCUTION ET MARTYRE

Le babisme se répandit comme une traînée de poudre à travers la Perse, mais les disciples du Báb, appelés bábís, subirent d'effroyables persécutions de la part du clergé chiite (shí'ih) et du gouvernement persan.⁹⁷ Ces persécutions furent rapportées par des militaires et des diplomates occidentaux, qui en furent les témoins horifiés, dont le comte de Gobineau. Les détails des tortures et des exécutions publiques des bábís sont donnés dans la chronique de Nabíl.

Dès Son retour du pèlerinage qu'il effectua à la Mecque et à Médine en décembre 1844 (soit en Dhi'l-Hijjah 1260 ap.H) pour annoncer Sa mission, les persécutions commencèrent de s'abattre sur le Báb et Ses disciples. Le Báb réussit à s'échapper de Chiraz à l'occasion du tumulte causé par une épidémie de choléra et alla se placer sous la protection du gouverneur d'Isfáhán, Manúchihr Khán.

Mais à la mort de ce dernier, Il fut emprisonné dans deux forteresses du nord de la Perse, d'abord à Máh-kú en 1847-1848, puis à Chihríq en 1848-1850, avant d'être martyrisé dans la septième année de Sa mission, le 9 juillet 1850 (soit le 28 Sha'bán 1266 ap.H) vers midi, dans la cour de la caserne de Tabríz en Azerbaïdjan persan (Ádhírbáyján).⁹⁸

4) SIGNIFICATION SYMBOLIQUE

Jésus est pour les chrétiens le "Verbe fait chair" et le prophète Muḥammad est pour les musulmans un "Coran qui marche" ... pour ses disciples, le Báb est aussi la manifestation de la Parole divine, le "Point du Bayán" (Nuqṭiy-i-Bayán), le premier point d'un nouveau livre saint pour leur époque. Ils Le considéraient comme une "Manifestation de Dieu" (Mazhar-i-iláhí), le lieu de la manifestation des qualités divines dans un temple humain, et Le désignaient aussi par les titres Ḥaḍrat-i-A'lá ("présence suprême"), Jamál-i-Mubárak ("beauté bénie"), Haqq Ta'álá ("vérité tout-puissante"), Ṣáḥibu'z-Zamán ("Seigneur de l'ère"), Dhikr'u'lláh ("souvenir de Dieu") et Qurrat'ul 'Ayn ("consolation des yeux").

Bien que le Báb ne vécut que peu de temps et que la diffusion de Son message fut presque entièrement limitée aux persans, Sa venue eut une portée universelle. En effet, Son avènement réalisa les prophéties d'autres religions.

A) DU POINT DE VUE BIBLIQUE

Le Báb serait le héraut, le retour d'Élie et de saint Jean-Baptiste, qui doit précéder la venue du Messie. En apparence, le feu allumé par le Báb dans le cœur des hommes

96 : (B:84, 88, 115) (D:40-41) (F:9)

97 : (C:117-118)

98 : (C:122) (R:18) (F:39-40) et voir aussi le chapitre XXIII de la Chronique de Nabil

n'avait produit que des cendres, mais sur cette terre calcinée, Il sema l'espoir de la venue imminente du "Promis de tous les Âges". Comme Saint Jean-Baptiste, le Báb annonça la venue de la Lumière de Dieu sur terre, et comme lui, Il traça les mots de cette bonne nouvelle avec Son sang.⁹⁹

Il serait l'enfant mâle mentionné dans l'Apocalypse qui dirigera toutes les nations avec un sceptre de fer.¹⁰⁰

Il serait le premier des deux témoins ressuscités de l'Apocalypse.¹⁰¹

Il serait le "second malheur" (Oïe) que crie l'aigle de l'Apocalypse, car le "Jour de Dieu" est le jour du malheur, celui du jugement pour les hommes. Ce jour est celui durant lequel la parole divine est annoncée aux hommes par un messager, pour mettre leur foi à l'épreuve et les juger. Ainsi après Jésus-Christ, survinrent Muḥammad (le premier jour du "malheur"), le Báb (le second jour du "malheur") et Bahá'u'lláh (le troisième jour du "malheur" qui doit survenir peu de temps après le second).¹⁰²

B) DU POINT DE VUE ISLAMIQUE

Le Báb serait le douzième imam ou le Mehdi. Après la mort du prophète Muḥammad, se succédèrent Ses 12 descendants en ligne directe (Imám) qui guidèrent la communauté islamique chiite jusqu'en 260 ap.H, date à laquelle se "cacha" et "disparut" le douzième et dernier Imam. Selon la tradition islamique chiite, ce douzième Imam "caché" se dévoilera et se manifestera au "dernier jour".¹⁰³ Le Báb représente aussi symboliquement le "premier tremblement de terre" et le "premier son de trompette" du Jour de la Résurrection et du Jugement,¹⁰⁴ et Il accomplit plusieurs prophéties concernant le Mehdi :

Il était descendant du prophète Muḥammad par Sa fille Fátimih.¹⁰⁵

Il portait le nom du prophète dans Son nom ('Alí-Muḥammad).¹⁰⁶

Il fut transformé en une nuit, en recevant la révélation à la suite d'un rêve.¹⁰⁷

Il déclara publiquement être le Mehdi, mille ans après la disparition du douzième Imam. Selon la tradition islamique, l'année "60" est celle de la manifestation du "Promis",¹⁰⁸ et il est écrit dans le Coran que la promesse s'accomplira après un jour qui vaut 1000 ans. Or, l'inspiration islamique cessa à la "disparition" (Ghaybat) en 260 ap.H du douzième Imam descendant du prophète Muḥammad, et après mille ans apparut le Báb en 1260 Ap.H.¹⁰⁹

99 : (D:75-76) (ES:XL 3-5) (JN:X 2) (ML:III 1, IV 5-6)

100 : (D:75-76) (L:74-76) (AP:XII 5)

101 : (D:75-76) (L:62) (AP:XI 11-12)

102 : (D:75-76) (L:63-64) (EZ:XXX 1-3) (AP:VIII 13) (AP:IX 12) (AP:XI 14)

103 : (H:3) et voir "Shi'isme-Imam caché", à la page 984 du Vol 20 de l'Encyclopaedia Universalis 1993

104 : (D:75-76) (Q:XXXIX 68) (Q:LXXIX 6-7)

105 : (C:115-116) (G:91, 93-96) (H:4, 12) (N:lviii) (R:18)

106 : (G:93-96) (H:19)

107 : (G:93-96) (N:235)

108 : (C:121) (N:46-47) (R:16)

109 : (Q:XXII 47) (Q:XXXIV 29-30) (R:15, 16,17)

Il fit le pélerinage à la Mecque en décembre 1844 (Dhi'l-Hijjah 1260 ap.H) pour annoncer sa mission et y essuya un échec amer, bien qu'il reçut un serment d'allégeance à la station d'Abraham près de la pierre noire de la Ka'bih.¹¹⁰

Il annonça la venue de "Celui que Dieu rendra manifeste" (Man yuzhiruhu'lláh : le "retour" de Jésus) et "Jésus revenu pria derrière le Mihdí", car Bahá'u'lláh fut un disciple du *Báb* avant de recevoir sa propre révélation.¹¹¹

Il fit lever les étendards noirs du Khurásán, dans une lutte pour la Foi.¹¹²

Il restaura par sa parole la justice dans l'islam, révélant le *Bayán* qui est une explication des versets ambigus du Coran¹¹³ parmi un corpus de plus de 500000 versets, malgré sa jeunesse et la brièveté de sa vie.¹¹⁴ Les écrits du *Báb* mettent totalement à nu l'ignorance, la rapacité et la duplicité du clergé chiite persan au milieu du dix-neuvième siècle. Plus personne ne peut invoquer d'avoir été égaré par ses chefs¹¹⁵ car chacun est exposé directement à la révélation divine et la parole révélée par le *Báb* rend chacun à même de juger de ses actes en toute connaissance de cause. Dans ce sens, on peut dire qu'il a rempli de justice la "terre du coeur" comme elle était remplie d'injustice et de tyrannie.¹¹⁶

Il mourut dans la septième année de sa mission (23 mai 1844 - 9 juillet 1850).¹¹⁷ Son martyre donna lieu à un "miracle" qui est rapporté en détail au chapitre XXIII de la chronique de Nabil : il fallut le fusiller deux fois, car la première salve de 750 balles ne fit que couper ses liens ! Voici comment Sir Justin Shiel, Ministre et Envoyé Extraordinaire de la reine Victoria à Téhéran, rapporta l'événement à Lord Palmerston, Secrétaire d'Etat britannique aux Affaires Etrangères, dans une lettre écrite le 22 juillet 1850 et dont le document original peut être trouvé dans les archives du Foreign Office au "Public Records Office" de Londres sous la référence F.O. 60/152/88 :

"... The founder of the sect has been executed at Tabreez. He was killed by a volley of musketry, and his death was on the point of giving his religion a lustre which would have largely increased his proselytes. When the smoke and dust cleared away after the volley, Báb was not to be seen, and the populace proclaimed that he had ascended to the skies. The balls had broken the ropes by which he was bound, but he was dragged [not literally, of course] from the recess where after some search he was discovered and shot. His death, according to the belief of his disciples, will make no difference as Báb must always exist."

C) POUR LES ZOROASTRIENS : Le *Báb* serait Úshídár-Máh.¹¹⁸

D) CHARNIÈRE ENTRE DEUX CYCLES DIVINS

110 : (N:129) et Momen Mooman : *An introduction to Shi'i Islam*, p.169, Yale University Press, ISBN 0300035314)

111 : (B:115) (G:103) (H:3) (L:170-171) (Q:XXXIX 68) (Q:LXXVIII 1-5) (Q:LXXIX 6-7)

112 : (H:20) (N:308, 330)

113 : (Q:III 7) (Q:LV 1-8) (Q:LXXV 16-19) (R:18, 19)

114 : Nicolas A.L.M - *Qui est le successeur du Bab ?* - Paris : Maisonneuve, 1933. - ISBN:978-2-7200-0395-0

115 : (Q:VII 38) (Q:XXXIII 66-69) (Q:XL 47-50)

116 : (G:93-96)

117 : (G:91, 93-96) (R:17)

118 : (D:75-76)

Le Báb est à la jonction de deux cycles spirituels : le "cycle prophétique" commençant par Adam et se terminant par Muḥammad,¹¹⁹ et le "cycle de l'accomplissement" inauguré par le Báb, en tant que précurseur de Bahá'u'lláhet se poursuivant avec les futurs envoyés divins, dont le prochain, d'après Bahá'u'lláh, ne viendra pas avant au moins 1000 ans.¹²⁰

Bahá'u'lláh affirme que le Báb n'est rien d'autre que Sa précédente Manifestation, et que la courte durée de la révélation du Báb est pour les hommes un mystère insoudable voulu par Dieu.¹²¹ Il affirme aussi que les différents éducateurs divins manifestent les attributs d'un même Dieu et qu'ainsi chacun doit être considéré comme le retour spirituel du précédent.¹²² Ainsi se résout l'apparente contradiction entre les parole de Jésus et celles de saint Jean-Baptiste à propos de l'identité de ce dernier¹²³: Jean-Baptiste affirme qu'il n'est PHYSIQUEMENT ni le Christ, ni Élie, ni le prophète attendu, mais "la voix de celui qui crie dans le désert",¹²⁴ alors que Jésus affirme qu'il est bien l'Élie qui doit venir avant le Messie car Jean-Baptiste MANIFESTE l'esprit, la puissance et les qualités d'Élie.¹²⁵

119 : (B:148) (F:41) (Q:XXXIII 40) (U:76-77)

120 : (S:33-34, 210) (U:76-77) (AP:XX 1-7)

121 : (D:115)

122 : (C:10-11) (F:67-68) (Q:II 136) (AP:I 17-18)

123 : (L:139-140)

124 : (JN:I 19-23)

125 : (LC:I 13-17) (ML:IV 5-6) (MT:XI 13-14) (MT:XVII 10-13)

BAHÁ'U'LLÁH

1) JEUNESSE

Mírzá Ḥusayn 'Alí Núrí naquit à Téhéran (Tíhrán), capitale de la Perse, le 12 novembre 1817 (soit le 2 Muḥarram 1233 ap.H).

Il était fils d'un ministre du Sháh et était issu d'une des plus nobles et anciennes familles du Mazindarán. Selon Sa généalogie, Il descendait des anciens rois de la Perse, ainsi que de Zoroastre. Il serait par ailleurs rattaché à Abraham par sa troisième épouse Kétura, ainsi qu'à Jessé, père du prophète-roi David.¹²⁶ Rappelons qu'Abraham envoya les enfants de Kétura vers l'Orient, que les hébreux furent délivrés par l'empereur perse Cyrus le grand, désigné dans la Bible comme "le berger et l'oint [= messie] de Dieu",¹²⁷ et qu'Izdundad, fille du dernier roi de Perse Yazdigird, fut donnée comme épouse par le Calife 'Alí à l'exilarque Boustenaï, chef de la famille de David resté en exil à Babylone.

Connu pour Sa piété, Sa droiture, Sa générosité et Sa charité, Mírzá Ḥusayn 'Alí Núrí était surnommé le "père des pauvres". Il répondit très rapidement à l'appel du Báb et devint une des figures centrales du mouvement bábí, adoptant le titre de "Bahá'u'lláh", ce qui signifie à la fois en arabe "gloire, lumière, et splendeur de Dieu". Il Se maria trois fois au cours de Sa vie et eut quatorze enfants.

2) RÉVÉLATION

Le message réformateur du Báb se répandant de plus en plus en Perse, les autorités religieuses et gouvernementales – craignant pour leur pouvoir et leurs intérêts – déclenchèrent une répression féroce contre les bábís. C'est ainsi que Bahá'u'lláh fut incarcéré et enchaîné dans le Síyáh-Chál, sinistre prison souterraine de Téhéran appelée la "fosse" ou le "trou noir". C'est là qu'en octobre 1852 Il prit conscience de Sa mission,¹²⁸ et que s'accomplirent ainsi diverses prophéties :

A) L'annonce du Báb au sujet de la venue d'un messager divin dans la neuvième année de Sa propre révélation, soit en l'an 1268-1269 ap.H correspondant à 1852-1853 ap.JC.

B) Des prophéties bibliques concernant :

* Le qualificatif de "Gloire de l'Éternel" ou de "Gloire du Père" donné au "Promis".¹²⁹

* L'établissement du trône de Dieu en Élam, antique province perse.¹³⁰

* L'allusion au prisonnier qui ne mourra pas dans le cul-de-basse-fosse et annoncera la parole de Dieu.¹³¹

C) Des prophéties islamiques concernant l'an "69", car 1269 ap.H est l'année au cours de laquelle Bahá'u'lláh reçu Sa révélation dans la prison souterraine de Téhéran :

126 : (D:118)

127 : (ES:XI 1) (ES:XLIV 28 et XLV 1) (GN:XXV 1, 6)

128 : (D:126-128) (F:61)

129 : (AP:XXI 23) (ES:XXXV 2) (EZ:I 28) (EZ:XLIII 1-4) (MC:VIII 38) (MT:XVI 27)

130 : (JR:IL 38-39)

131 : (ES:LI 14-16)

* L'année "69" est connue selon la tradition islamique comme le temps où Dieu rénovera les peuples, les nations et la foi.¹³²

* Le Coran enseigne que "Vous connaîtrez son annonce après Hín". Or Hín vaut 68 (car H:8 + Y/I:10 + N:50) selon l'alphabet Abjad, et qu'après 68 vient 69.¹³³

* Il enseigne de même que "T S, voici les signes du Coran". Or, d'après l'Abjad, la valeur numérique de ces lettres équivaut à 69 (T:9 + S:60).¹³⁴

3) EXIL À BAGDAD

Le gouvernement persan décida d'exiler Bahá'u'lláh et tout Son entourage à Bagdad (Baghdad). Ils quittèrent Téhéran le 12 janvier 1853 (soit le 1 Rabí'u'l-Tháni 1269 ap.H) et, à pied, dans des conditions effroyables, ils traversèrent des montagnes enneigées pour atteindre Bagdad le 8 avril 1853 (soit le 28 Jamádíyu'l-Tháni 1269 ap.H).

Afin de méditer et de se préparer à affronter les difficultés de la mission que Dieu Lui avait confiée, Bahá'u'lláh décida de Se retirer en ermite dans les montagnes du Kurdistan (à Sar-Galú, près de Sulaymáníyyih) où Il resta deux années, du 10 avril 1854 (soit le 12 Rajab 1270 ap.H) au 19 mars 1856 (soit le 12 Rajab 1272 ap.H).

Il revint ensuite à Bagdad, où quelques années plus tard, Il y proclama publiquement Sa mission divine dans les jardins de Ríqván ("Paradis"), du 22 avril 1863 (soit le 3 Dhi'l-Qa'dih 1279 ap.H) au 3 mai 1863 (soit le 14 Dhi'l-Qa'dih 1279 ap.H).¹³⁵

Ainsi s'accomplirent d'autres prophéties, car :

* Dix-neuf ans après la venue du Báb, Sa loi fut remplacée par celle de Bahá'u'lláh (1260 et 1279 ap.H).¹³⁶

* De même que Dieu sauva les juifs à Babylone, l'humanité fut de nouveau sauvée par Lui à Bagdad.¹³⁷

* Il s'écoula bien 1290 ans entre la proclamation publique de Muḥammad, vers 10 av.H, et celle de Bahá'u'lláh en 1279 ap.H.¹³⁸

* D'un "lieu proche", tous furent appelés à la résurrection par le "Cri de Vérité" et l'appel de Dieu retentit de la "Demeure de la Paix" (Dáru's Salám), qui est un surnom de Bagdad.¹³⁹

4) EXIL DE BAGDAD EN TERRE SAINTE DE JUDÉE-PALESTINE

Sa renommée s'accroissant sans cesse, Bahá'u'lláh fut exilé toujours plus loin, de l'antique Babylone (actuellement près de Bagdad) vers le pays de Canaan que Dieu promit à la postérité d'Abraham.¹⁴⁰ Le 3 mai 1863 (soit le 14 Dhi'l-Qa'dih 1279 ap.H), Il quitta Bagdad et traversa l'antique Chaldée (Assyrie)¹⁴¹ jusqu'à la mer Noire, pour

132 : (N:46-47)

133 : (D:116) (Q:XXXVIII 87-88) (R:19)

134 : (Q:XXVII 1) (R:19)

135 : Voir au chapitre IX de "Dieu passe près de nous" : D:189-202

136 : (D:40-41)

137 : (MI:IV 10)

138 : (L:51-52) (DN:XII 11)

139 : (Q:VI 127) (Q:X 25) (Q:L 41-42) (R:20)

140 : (EZ:XLIII 1-4) (GN:XVII 8)

141 : (G:116-122) (ES:XLVIII 20)

atteindre par bateau Constantinople (Istanbul) le 16 août 1863 (soit le 1 Rabí'u'l-Avval 1280 ap.H).

Le 12 décembre 1863 (soit le 1 Rajab 1280 ap.H), Bahá'u'lláh fut de nouveau banni, cette fois à Andrinople (actuellement Edirne), qui est une ville située dans la partie européenne de la Turquie ottomane. C'est là qu'en 1867 Il proclama solennellement Sa mission divine aux gouvernants, aux empereurs et aux rois, aux chefs religieux et à toute l'humanité par une succession d'épîtres (Súriy-i Mulúk, Lawh-i-Súltán ...). Toutes les grandes religions sont nées en Asie, mais ce fut la première fois qu'un prophète posait le pied en Europe.¹⁴²

Il fut enfin exilé le 12 août 1868 (soit le 22 Rabí'u'th-Thání 1285 ap.H) vers la Terre Sainte (Palestine), qu'il atteignit le 31 août 1868 (soit le 12 Jamádíyu'l-Avval 1285 ap.H), pour être immédiatement incarcéré à Saint-Jean-d'Acre ('Akká ou Akko ou anciennement Ptolémée). 'Akká était une ville pénitentiaire insalubre au nord de la Palestine, et cette vraie "vallée du malheur" (Acor) devint ainsi une "porte d'espérance". Selon la tradition islamique, 'Akká est une ville à qui Dieu accorde spécialement Ses faveurs.¹⁴³

5) EXIL À SAINT-JEAN-D'ACRE

Bahá'u'lláh fut emprisonné durant plusieurs années dans la citadelle de cette ville, puis autorisé à vivre au dehors de cette cité-prison à partir de 1877. Il planta Sa tente à plusieurs reprises sur le mont Carmel, le "Vignoble de Dieu" de la Bible, ainsi que sur une petite île "verte" près de St-Jean-d'Acre (Na'mayn).¹⁴⁴

L'exil involontaire de Bahá'u'lláh accomplit parfaitement cette prophétie de Michée¹⁴⁵ (voir la carte aux pages 42-43) : "Le jour où l'on rebâtira tes murs, ce jour-là tes limites seront reculées. En ce jour [La connaissance de la Bible se répand dans le monde et les juifs reviennent reconstruire Israël à partir de l'avènement de Bahá'u'lláh] on viendra jusqu'à toi de l'Assyrie [Bagdad et l'exil consécutif] et des villes d'Égypte [escales à Alexandrie et Port Saïd], de l'Égypte jusqu'au fleuve [Na'mayn], d'une mer [Noire] à l'autre [Méditerranée], et d'une montagne [Sar-Galú] à l'autre [Carmel]. Le pays sera dévasté à cause de ses habitants, à cause du fruit de leurs œuvres [les juifs furent exilés 1700 ans]. Pais ton peuple avec ta houlette, le troupeau de ton héritage, qui habite solitaire dans la forêt au milieu du Carmel. Qu'ils paissent sur le Basan et en Galaad, comme aux jours d'autrefois. Comme au jour où tu sortis du pays d'Égypte, je te ferai voir des prodiges. [Tout comme il s'écoula 40 années de la sortie d'Égypte à l'entrée au pays de Canaan, le ministère de Bahá'u'lláh dura 40 ans (1852-1892) durant lesquels Il fut le Bon Pasteur du Carmel et révéla des prodiges]"

Bahá'u'lláh s'éteignit le 29 mai 1892 (à l'aube du 2 Dhi'l-Qa'dih 1309 ap.H, huit heures après le coucher du soleil) à Bahjí, près de St-Jean-d'Acre. Il fut enterré dans un manoir construit pour un riche commerçant arabe et où s'élevèrent des querelles à propos de l'héritage.¹⁴⁶ Le ministère de Bahá'u'lláh dura quarantes années (1852-1892) pendant lesquelles on vit les merveilles de Dieu, comme il était prédit :

142 : (T:9-17) (MT:XXIV 27)

143 : (A:161) (D:230-231) (H:7,8) (R:21) (ES:VIII 23) (OS:II 17)

144 : (ES:XXXII 15-17) (ES:XXXV 2) (MI:VII 14)

145 : (MI:VII 11-15)

146 : (ES:LIII 9-10)

* symboliquement par Michée dans la Bible, comme nous venons de le voir.

* Selon le Coran, "T S M sont les signes du Coran". Or, d'après l'alphabet Abjad, T:9 + S:60 = 69 (1269 Ap.H) et M:40 (1269+40 = 1309 Ap.H, c.-à-d. de 1852 à 1892).¹⁴⁷

* La tradition islamique indique pour sa part que Jésus-Christ vivra 40 ans lors de Son retour sur terre. Ceci est à rapprocher des 40 "jours" qu'aurait passés Jésus-Christ sur terre après Sa "résurrection".¹⁴⁸

6) SIGNIFICATION SYMBOLIQUE

Pour les bahá'ís, Bahá'u'lláh doit être considéré comme "l'être saint", "le Promis" annoncé par toutes les religions.¹⁴⁹ Il inaugure le "cycle de l'accomplissement", qui verra l'humanité unie et mature connaître son "âge d'or" :

* Dans une optique chrétienne, Il correspond au retour du Christ, au troisième "Jour de Dieu" ("malheur") de l'Apocalypse.¹⁵⁰

* D'un point de vue islamique, Il correspond au "retour" de Jésus fils de Marie, au "second tremblement de terre" et au "second son de trompette" du "Jour du Jugement". Quand Il affirme que le "loi de l'épée" est effacée du Livre, Il met un terme définitif à la "guerre sainte" et à la taxe de capitulation. En déclarant que l'impureté rituelle est abolie, Il "tue le porc" qui en est le symbole. En mettant fin aux punitions inhumaines, Il "brise la croix" qui en est le symbole. En interdisant la mendicité et en rendant obligatoire la solidarité ainsi que le travail, qu'il élève au rang d'acte d'adoration, Il met fin à l'aumône.¹⁵¹

* Il serait le Messie, le "prince de la paix" pour les juifs.

* Il serait Sháh Bahrám pour les zoroastriens.

* Il serait le dixième avatar de Krishna pour les hindouistes.

* Il serait le cinquième Bouddha, le "Bouddha de la fraternité universelle" (Maitreya), pour les bouddhistes.

Bahá'u'lláh explique que le messager divin est comparable à un miroir, parfaitement poli et pur, où se manifeste, dans toute sa splendeur, la lumière du "Soleil Divin" qui guide l'humanité et fait croître sa civilisation. Mais le miroir n'est pas le soleil, et ce dernier ne descend pas, ne s'incarne pas dans le miroir !¹⁵²

147 : (Q:XXVIII 1-2) (R:20)

148 : (G:116-122) (R:20, 21) (AC:I 1-3, 9-11)

149 : (D:117)

150 : (F:67-68) (L:63-64) (T:9-17) (AP:XI 14)

151 : (G:116-122) (H:1, 5) (Q:XXXIX 68) (Q:LXXIX 7)

152 : (B:115) (C:48-49) (F:32-34, 34) (L:152-154) (2 CO:III 18) (EX:VII 1-2) (JN:XII 44-46) (JN:XIV 9-10)

RECONNAÎTRE AUX FRUITS

Jésus-Christ conseilla à Ses disciples de se garder des faux prophètes qui viendront sous l'aspect de brebis mais seront en fait des loups, et Il leur révéla que c'est à leurs "fruits" qu'on les reconnaîtra. Mais les miracles ne peuvent être considérés comme des preuves dignes de foi car, d'après les Évangiles, même les faux prophètes peuvent en faire.¹⁵³ Que fit donc Bahá'u'lláh et quels "fruits" produisit-Il ?

1) IL GLORIFIA LE CHRIST ET RAPPELA SES ENSEIGNEMENTS

Bahá'u'lláh porta toujours témoignage de la nature sacrée de Jésus-Christ, de Sa mission et de Ses actes.¹⁵⁴ Il fit de même pour tous les autres messagers divins tels qu'Adam, le plus ancien dont l'humanité se souvienne,¹⁵⁵ Krishna, Abraham, Moïse, Zoroastre, le Bouddha, Muhammad, le Báb, et d'autres encore... Il proclama ainsi l'unité fondamentale des religions et des prophètes malgré leurs apparentes différences.¹⁵⁶

Selon les enseignements de Bahá'u'lláh, l'homme ne peut connaître Dieu directement car ce qui est imparfait et limité ne peut concevoir l'Infinie Perfection (selon la Tradition : "la voie est fermée et la recherche est interdite"). C'est pourquoi Dieu envoie Ses messagers pour guider et éduquer graduellement les hommes, devenant ainsi visible, audible et compréhensible, et c'est bien le même "Soleil de Vérité" qui se manifeste dans différents "miroirs" selon une puissance adaptée aux temps, aux lieux et aux hommes.¹⁵⁷

Chaque envoyé divin proclame, à Son tour, le même message fondamental¹⁵⁸ en apportant de nouvelles lois, meilleures et mieux adaptées aux besoins de l'humanité de son époque que celles des révélations antérieures.¹⁵⁹

2) IL EXPLIQUA LES LIVRES SAINTS ET GUIDA À LA VÉRITÉ

Durant les quarante années de Sa vie missionnaire, Bahá'u'lláh révéla en arabe ou en persan une multitude de lettres, de tablettes et de livres, dont on conserve soigneusement les originaux dans les Archives du Centre Mondial Bahá'í, situé sur le mont Carmel en Terre Sainte. Cette production littéraire est évaluée à une centaine de volumes,¹⁶⁰ soit l'équivalent de soixante-dix Corans ou de quinze Bibles ! Par le passé, l'enseignement des prophètes se faisait oralement et n'était rédigé par leurs disciples que plus ou moins longtemps après leur disparition. Mais dans le cas du Báb et Bahá'u'lláh, il se fit pour la première fois directement sous forme écrite, de Leur main-même ou sous Leur dictée et il n'existe dans la Foi Bahá'íe rien de comparable à la Tradition islamique.

153 : (MT:VII 15-20) (MT:XXIV 24) (Q:XIV 24-26)

154 : (F:57-58) (JN:XIV 26) (JN:XVI 14-15)

155 : (F:113-114)

156 : (B:82, 115) (C:85-87) (F:41, 50-51, 67-68) (R:10, 11, 12, 13, 14) (Q:II 136, 285) (Q:IV 152) (Q:XXII 67-69)

157 : (B:115) (C:48-49) (F:32-34, 34, 59) (K:43) (L:152-154) (Q:XXXV 24) (Q:XLII 51) (EX:VII 1-2) (JN:XIV 7-10)

158 : (C:78-79) (L:55) (Q:II 177) (Q:III 84-85) (R:10,11) (U:112-113) (MC:XII 28-34) (MT:V 17-19)

159 : (F:54, 115) (L:56) (Q:II 106) (Q:III 50) (Q:V 3) (Q:VII 34-36) (Q:XIII 38-39) (Q:XVI 101) (Q:XXII 67-69) (R:12, 13, 14)
(U:112-113) (MC:II 21-22, 27-28) (MT:IX 16-17)

160 : (S:1 voir introduction)

Dans le *Kitáb-i-Íqán* ("Livre de la Certitude", 1862), Il explique les significations des prophéties bibliques et islamiques.¹⁶¹ Dans le *Kitáb-i-Aqdas* ("Livre le Plus Saint", 1873) et les tablettes complémentaires qui le suivirent, Il donne des lois pour que la société puisse guérir de ses maux et se développer à l'échelle planétaire dans la paix, l'unité et l'harmonie.¹⁶² Tout comme une graine minuscule contient en puissance l'arbre le plus parfait avec toutes ses branches, ses feuilles, ses fleurs et ses fruits, ce plan divin fera naître peu à peu une nouvelle société d'une inconcevable grandeur.

Contrairement aux précédentes révélations divines, il ne peut y avoir de doute au sujet de l'authenticité et la signification des écrits de Bahá'u'lláh, car nous possédons à la fois les manuscrits originaux et leurs commentaires par des personnes autorisées : d'abord son fils ainé 'Abdu'l-Bahá, nommé "Centre de Son Alliance", puis son arrière petit-fils Shoghí Effendí Rabbání, nommé "Gardien de la Cause de Dieu" (Valí Amr'ulláh).¹⁶³ Personne depuis ne peut plus fournir d'explications des écrits saints bahaïs faisant autorité pour toute la communauté, ce qui est une protection contre tout schisme durable.

3) IL "DÉTRÔNA LES ROIS" ET ANNONCA LES ÉVÉNEMENTS À VENIR

Alors qu'il séjournait à Andrinople en 1867, Bahá'u'lláh écrivit aux chefs politiques et religieux pour proclamer Sa mission et les exhorter à agir selon les lois de Dieu. Mais la plupart d'entre eux négligèrent ou même rejetèrent avec mépris Ses avertissements. A cause de cela, Bahá'u'lláh prophétisa le malheur et la chute des empires russe, français, allemand, autrichien, turc, ainsi que du Sháh de Perse. Tout se réalisa bientôt comme promis.¹⁶⁴ Bahá'u'lláh déclara que l'équilibre du monde s'est trouvé rompu par la vibrante action du nouvel et très grand ordre mondial qu'il annonce.¹⁶⁵

4) IL INSTAURERA LE "ROYAUME DE DIEU" SUR TERRE

La prophétie du neuvième chapitre d'Ésaïe correspond plutôt à Bahá'u'lláh qu'à Jésus, car le gouvernement n'était pas sur les épaules de ce dernier, qui n'a pas dit être le "Prince de la Paix", ni le "Père Eternel", ni le "Tout Puissant".¹⁶⁶ Mais tous ces noms étaient des titres de Bahá'u'lláh, sur les épaules de qui repose l'ordre du monde et la paix universelle grâce aux lois que Dieu fit connaître dans le *Kitáb-i-Aqdas* et les Tablettes complémentaires pour établir à jamais le bonheur de l'humanité dans Sa foi et Son alliance. Le message de Bahá'u'lláh ne parle de rien d'autre que de paix, d'amour, d'unité et de justice, et il vise à réaliser le "Royaume de Dieu" dans le cœur des gens comme dans le monde.¹⁶⁷

A) AMOUR

Les prophètes de tous les temps ont proclamé que l'amour de Dieu et de son prochain est à la base des enseignements divins.¹⁶⁸ Dans la cinquième des "Parole Cachée" en arabe,

161 : (AP:V 9) (ES:XXIX 11-12, 18, 24)

162 : (Q:XXXIX 69) (S:21-22, 22, 23, 57, 86, 88) (T:98) (AP:XX 11-12)

163 : (S:83 240-241)

164 : (F:164-166, 166-167) (P :23-24, 41, 77, 82-83) (ES:XXIV 21-23) (JB:XXXIV 24) (PS:LXXVI 13)

165 : (S:85-86) (U:13-14) (AP:XXI 1-7, 23)

166 : (ES:IX 5-6) (JN:VI 15) (JN:XVIII 36) (MT:X 34-36) (MT:XXII 21)

167 : (L:69-72) (S:88) (T:98) (ES:XI 1-12) (LC:XVII 20-21)

168 : (C:55) (Q:IV 36) (F:8) (MT:VII 12) (MT:XXII 36-40)

Bahá'u'lláh indique que l'amour est un canal indispensable entre l'homme et son Créateur. Si l'homme n'aime pas Dieu, il se prive lui-même en retour de l'amour divin qui est pourtant toujours et partout présent.¹⁶⁹ Jésus dit que l'on reconnaîtra Ses disciples à l'amour qu'ils se portent les uns envers les autres, mais Bahá'u'lláh ajoute que cet amour doit être universel car le temps est venu où la terre doit être considérée comme un seul pays et l'humanité comme une seule famille.¹⁷⁰ Par ailleurs, Bahá'u'lláh a formellement proscrit l'usage de toute violence dans le domaine religieux.¹⁷¹

B) UNITÉ

L'unité dans la diversité pourrait être la devise de la Foi Bahá'íe, car ses enseignements mettent l'accent sur ce qui unit plutôt que sur ce qui divise :

- * L'unicité de Dieu, transcendant Créateur à jamais incompréhensible à l'homme.¹⁷²
- * L'unité des prophètes qui reflètent tous la même "lumière divine".¹⁷³
- * L'unité des religions sous des croyances et des pratiques différentes.¹⁷⁴
- * L'unité de l'humanité, biologique et spirituelle, dans la richesse de sa diversité.¹⁷⁵
- * L'unité de la science et de la religion recherchant la vérité par des voies différentes et complémentaires.¹⁷⁶

C) JUSTICE

Dans la seconde des "Parole Cachée" en arabe, Bahá'u'lláh indique que l'équité et la justice sont des dons de Dieu qui permettent à l'homme de voir et de comprendre par lui-même. Si l'homme se laisse guider par l'équité et la justice, il pourra certainement trouver des solutions spirituelles aux problèmes matériels, économiques et politiques.¹⁷⁷

Parmi les lois sociales bahá'íes, on peut citer :

- * L'égalité de tous face à la justice.¹⁷⁸
- * L'égalité des droits sociaux de l'homme et de la femme.¹⁷⁹
- * L'éducation obligatoire pour tous et en priorité pour les filles qui seront les futures éducatrices des enfants et donc de la société. La famille étant la base de la société, l'éducation familiale joue un rôle majeur.¹⁸⁰
- * L'abolition de l'extrême richesse et de l'extrême pauvreté.¹⁸¹
- * Le droit au travail pour tous. En effet, le travail est nécessaire à la bonne santé de l'homme et de la société. Et d'autre part, le travail accompli dans l'intérêt général, avec bonne volonté et joie, est assimilé à une prière.¹⁸²

169 : (A:26-27) (K:11, 12, 14, 29) (L:133-134) (MT:XII 32)

170 : (A:20-21) (T:176) (JN:XIII 34-35)

171 : (E:181-182) (F:183, 200, 217) (T:21)

172 : (F:34, 99-100) (S:67)

173 : (B:82, 115) (C:85-87) (F:32-34, 41) (R:12, 13)

174 : (E:171) (F:135, 143) (R:10, 11) (T:66, 134-135, 176-177)

175 : (A:31-32) (E:173) (K:44) (T:172-173, 176)

176 : (E:166, 224) (S:31-32) (T:39, 53-54)

177 : (E:148, 149) (K:10, 24) (F:225) (S:64) (T:172-173)

178 : (K:44) (L:277) (S:47)

179 : (A:79) (E:160-162) (S:222-223, 228)

180 : (A:123-125) (S:38-39, 215) (T:53-54, 132-133, 170)

181 : (A:114) (E:154-155, 158-159) (K:84, 87, 88) (S:73, 237, 257) (U:56-58, 61)

182 : (E:95) (S:31-32, 73) (K:107, 108) (T:26, 53-54)

On trouve dans les écrits bahá'ís une distinction entre les lois qui concernent l'individu et celles qui concernent la société, car la conduite de l'individu doit être basée sur l'amour, la compassion et le pardon,¹⁸³ tandis que celle de la société doit être basée sur la punition et la récompense selon la justice, parce qu'elle a le devoir de protéger ses membres.¹⁸⁴

D) PAIX

Bahá'u'lláh annonce la bonne nouvelle d'une ère de paix universelle et durable qui s'établira pas à pas grâce à¹⁸⁵:

- * L'établissement d'un gouvernement et d'un tribunal supranationaux.¹⁸⁶
- * Une confédération des nations basée sur la consultation et le vote démocratique.¹⁸⁷
- * Le désarmement généralisé avec une force internationale pour assurer la paix.¹⁸⁸
- * La protection et la gestion adéquate des ressources naturelles de la planète.
- * L'adoption d'une langue auxiliaire commune et universelle, ainsi que d'une écriture commune.¹⁸⁹ Bien que personne ne sache quelles seront la langue et l'écriture choisies, il faut cependant signaler qu'Abdu'l-Bahá et Shoghí Effendí Rabbání estimaient hautement l'Espéranto et exhortèrent les bahá'ís à l'apprendre.¹⁹⁰

E) RECHERCHE PERSONNELLE DE LA VÉRITÉ

Bahá'u'lláh insiste pour que les hommes, maintenant parvenus à la maturité, ne suivent plus aveuglément les traditions du passé et leurs gardiens, mais ouvrent les yeux et les oreilles pour forger leur jugement par eux-mêmes, indépendamment et sans peur, afin de rejeter toute forme de préjugé et de découvrir la vérité.¹⁹¹ Les écrits bahá'ís expliquent qu'il existe quatre voies pour s'assurer de la réalité et de la véracité de quelque chose : la perception des cinq sens, la déduction de la raison, la tradition ou l'expérience d'autrui, et l'inspiration ou l'intuition. Elles sont très imparfaites prises séparément, mais le sont beaucoup moins utilisées ensemble. Les écrits ajoutent que seule la parole de Dieu est infaillible et que l'Esprit Saint est la première force agissante de la vie.¹⁹²

F) LA COMMUNAUTÉ BAHÁ'ÍE

En dépit de terribles et incessantes persécutions, notamment dans son pays d'origine, la Foi Bahá'íe se répandit à travers le monde entier.¹⁹³ En 1992, elle était présente dans 232 pays ou territoires et réunissait environ six millions d'hommes et de femmes de toutes origines nationales, sociales, raciales ou religieuses, car chacun peut trouver dans la Foi Bahá'íe l'épanouissement de son héritage culturel et religieux.

183 : (F:159) (K:83) (Q:XLI 34-35) (Q:XLII 37-43) (MT:V 38-39) (MT:VI 12-15) (MT:XLVIII 21-22)

184 : (L:277) (T:131, 172-173)

185 : (T:22-23, 130)

186 : (E:178-180, 184) (T:173-174)

187 : (F:167) (T:173-174, 177)

188 : (E:178-180, 180-181) (T:173-174)

189 : (S:88, 276-277) (T:22, 132, 174)

190 : (E:176-177)

191 : (C:7-8-, 8-9) (E: 215) (F:70-71, 95) (K:65) (Q:VII 28, 38, 179) (Q:XXXIII 66-69) (Q:XL 47-50) (Q:XLIX 6) (Q:LXXXII 18-19) (T:34) (P:74) (JN:VIII 31-32) (MT:XXIII 13, 23-24)

192 : (L:301-303) (U:118-120)

193 : (F:86) (Q:III 186) (K:34, 36, 43) (Q:XXIX 2-3) (JN:XV 18-21) (AC:V 35-39) (ES:XI 9) (HA:II 14)

Bahá'u'lláh décréta par testament que seul son fils aîné 'Abdu'l-Bahá (1844-1921) avait l'autorité d'interprétation de Ses écrits.¹⁹⁴ 'Abdu'l-Bahá fit de même envers son petit-fils Shoghí Effendí Rabbání (1897-1957). Depuis la mort de ce dernier, plus personne ne détient cette autorité d'interprétation des écrits de Bahá'u'lláh et ne peut donc imposer à autrui sa propre interprétation sans entrer en contradiction flagrante avec les enseignements de Bahá'u'lláh ! Cela empêche que la Foi Bahá'íe ne se scinde durablement en sectes, comme les religions précédentes.

La direction des affaires de la communauté bahá'íe est devenue collégiale depuis la mort de Shoghí Effendí Rabbání. En effet, il n'y a pas de chefs religieux, ni de prêtres, ni de moines, ni d'ascètes dans la communauté bahá'íe,¹⁹⁵ qui est dirigée par des conseils de neuf personnes élues démocratiquement aux échelons locaux, nationaux et mondial. Le centre mondial bahá'í est situé sur le mont Carmel, où siège le conseil mondial appelé la "Maison Universelle de Justice",¹⁹⁶ qui est à la tête de l'administration bahá'íe et qui a l'autorité de légiférer là où le Kitáb-i-Aqdas est silencieux. La première élection des neuf membres de la Maison Universelle de Justice eut lieu en 1963 pour le centième anniversaire de la déclaration, par Bahá'u'lláh, de Sa mission (Ridván, 1863-1963), comme il est écrit implicitement dans le livre de Daniel.¹⁹⁷ Par ailleurs, les bahá'ís ne se mêlent pas des querelles politiques et sont respectueux des lois et des gouvernements de leurs pays.¹⁹⁸

Ainsi qu'il est écrit dans les prophéties d'Ésaïe, le désert entourant le Carmel est devenu une riche contrée depuis l'arrivée de Bahá'u'lláh, et de magnifiques jardins entourent les édifices du centre mondial bahá'í, ainsi que les tombeaux du Báb et de Bahá'u'lláh.¹⁹⁹

La Foi Bahá'íe est la religion de "l'unité dans la diversité". Les bahá'ís de toutes origines ont commencé à mettre en pratique ces enseignements, prouvant ainsi qu'ils ne sont pas qu'une utopie mais la réalité de demain. La communauté bahá'íe s'occupe énergiquement d'éducation, d'écologie, des Droits de l'Homme, de la paix, de l'amélioration de la santé et des moyens d'existence. La Communauté Internationale Bahá'íe (B.I.C.), qui représente les bahá'ís au niveau mondial, est accréditée depuis 1948 auprès de l'Organisation des Nations Unies en qualité d'Organisation Non Gouvernementale. Elle bénéficie d'un statut consultatif auprès du Conseil Economique et Social depuis 1970 et auprès de l'UNICEF depuis 1976. Officiellement associée au programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et au Service de l'Information de l'O.N.U, elle participe également aux travaux de l'Organisation Mondiale de la Santé et du World Wide Fund For Nature.²⁰⁰

194 : (S:83, 240-241) (T:231-232)

195 : (S:32, 209, 209-210) (T:23-24, 24) (AP:XXI 2, 23)

196 : (ES:I 26) (ES:XXXII 16-17)

197 : (E:259) (DN:XII 12)

198 : (F:158-159, 200) (S:56) (T:22-23) (MT:XXII 17-21)

199 : (ES:XL 18-20) (ES:LX 13)

200 : (K:96, 102) (T:144)

SIGNES DANS LE CIEL

1) ÉVÉNEMENTS ASTRONOMIQUES EXTRAORDINAIRES

Bahá'u'lláh dit que des "signes" ('áyát = miracles, signes, mais aussi versets du Livre) dans le ciel physique accompagnent toujours la venue d'un messager divin, comme le mentionnent beaucoup d'écrits sacrés. Mais Il avertit qu'il considère "l'étude de ces récits comme une faute grave et un lourd péché".²⁰¹

A) D'étranges couronnes solaires apparaissent en 1843-44 au-dessus des USA.²⁰²

B) En 1844, on annonça que Sirius était une étoile double (allusion aux fondateurs de la foi bahá'íe, le Báb et Bahá'u'lláh), ce qui fut confirmé en 1862.²⁰³

C) Une grande comète apparut en 1843.²⁰⁴ Il existe des traditions islamiques rapportant que la venue du Mehdi sera accompagnée par la survenue d'une comète, et d'autres parlant d'une double éclipse du soleil et de la lune au cours du mois de Ramadán.

D) La comète de Biela apparut en 1845, se dédoubla en 1846 et revint en août 1852.²⁰⁵

2) SIGNIFICATIONS SYMBOLIQUES

Bahá'u'lláh affirme que les prophéties de la Bible et du Coran,²⁰⁶ ayant trait à la "fin des temps" et à la venue du Messie, ne doivent pas être comprises au sens littéral mais interprétées d'une manière symbolique. Il explique cela en détail dans le Kitáb-i-Íqán.

A) "SOLEIL", "LUNE", "ÉTOILE"

Ces "astres" sont ceux qui, par la lumière de leur savoir, illuminent les mondes visibles et invisibles. Ainsi, symboliquement, il faudrait considérer que les prophètes brillent comme des soleils, les saints comme des lunes, et les disciples comme des étoiles.

On peut voir aussi, dans cette symbolique, les chefs religieux, les prêtres, les croyants ou les lois et les commandements de chaque religion qui servent à guider l'homme dans la "nuit de l'erreur et de l'ignorance".²⁰⁷

Mais quand ils oublient ou déforment la vérité, alors le "soleil s'assombrit", la "lune ne donne plus son éclat", et les "étoiles tombent du ciel".²⁰⁸

201 : (C:31-32) (Q:XLI 53) (PS:XIX 2)

202 : (V:285)

203 : (V:287-288)

204 : (V:289-290)

205 : (V:290-291)

206 : (P:94-95) (Q:XXXIX 67-69) (Q:LXIX 13-18) (Q:LXXV 6-9) (Q:LXXVIII 17-20) (Q:LXXIX 6-7) (Q:LXXXI 1-3, 11) (Q:LXXXII 1-4) (Q:LXXXIV 1-6) (Q:LXXXIX 21-23) (AP:VI 12-14) (LC:XXI 25-28) (MC:XIII 24-27) (MT:XXIV 29-31)

207 : (C:17-22)

208 : (C:17-22) (Q:LXXV 6-9) (Q:LXXXI 1-2) (Q:LXXXII 2) (R: 22) (AP:VI 12-13) (ES:XXIV 23) (MT:XXIV 29)

B) "CIEL" et "TERRE"

Le "ciel" représente la révélation divine proclamée par chaque prophète à son époque, et qui "se fend", "s'enroule", "s'effondre", donc devient inutile quand apparaissent la nouvelle révélation et la nouvelle loi.²⁰⁹

La "terre" symbolise le cœur de l'homme et sa connaissance qui sont ébranlés, rénovés par le nouveau message et produisent de "nouveaux fruits". De même, les montagnes symbolisent les certitudes.²¹⁰

Ainsi, chaque nouvelle révélation amène un "nouveau ciel" et une "nouvelle terre".²¹¹

C) "NUAGES"

Ils représentent les fausses idées, les préjugés et les choses contraires aux coutumes et aux préférences des hommes. Ainsi, comme les nuages physiques cachent le soleil, ces nuages symboliques cachent aux hommes la vérité spirituelle.²¹²

D) "AFFLICTION DE CES JOURS"

C'est la nuit de l'erreur et de l'ignorance, suivie du "matin de la direction divine".²¹³

E) "ANGES"

Ce sont des êtres humains qui ont anéanti en eux toutes les imperfections de leur nature par le pouvoir spirituel de l'amour de Dieu, afin d'y laisser place au divin.²¹⁴

F) "TROMPETTES"

C'est l'appel des messagers divins.²¹⁵

G) "PARADIS" et "ENFER"

L'enfer et le paradis font partie de l'imaginaire collectif de l'humanité depuis les temps les plus reculés. Mais Bahá'u'lláh et le Báb enseignent que toutes leurs descriptions doivent être considérées uniquement d'une manière symbolique. Ils expliquent que le paradis signifie atteindre au bon plaisir de Dieu, de Le connaître, de L'aimer et d'appliquer Ses lois, en suivant la révélation de Ses messagers. Le paradis signifie aussi l'établissement du "Royaume de Dieu" sur la terre. L'enfer est son contraire, c'est à dire se couper de la grâce divine par son ignorance ou sa rébellion.

209 : (C:23-25) (Q:XIV 48) (Q:XXI 104) (Q:XXV 25-26) (Q:LXIX 16) (Q:LXXXVIII 19) (Q:LXXXI 11) (Q:LXXXII 1) (Q:LXXXIV 1) (R:23) (AP:VI 14)

210 : (C:23-25) (Q:XXXIX 21) (Q:LXIX 14) (Q:LXXXVIII 20) (Q:LXXIX 6-7) (Q:LXXXI 3) (Q:LXXXIV 3-4) (Q:LXXXIX 21) (AP:VI 12-14)

211 : (Q:XIV 48) (Q:XXI 104) (Q:LVII 17) (AP:XX 11) (AP:XXI 1)

212 : (C:36) (Q:II 210) (Q:XXV 5-8, 25-26) (Q:XXXIV 43) (JN:VII 27-28) (MT:IX 11, 14) (MT:XII 1-2, 8) (MT:XIII 54-57) (MT:XXIV 30)

213 : (C:15, 16-17) (MT:XXIV 29)

214 : (C:39) (Q:II 210) (Q:XXV 25-26) (Q:LXIX 17-18) (Q:LXXXIX 22-23) (MT:XVI 27) (MT:XXIV 31)

215 : (C:56) (Q:XXXVI 51) (Q:XXXIX 68) (Q:LXXVIII 8-9) (Q:LXXVIII 17-18) (AP:VIII 13) (MT:XXIV 31)

L'homme peut connaître l'un et l'autre durant sa vie terrestre car il ne s'agit pas de lieux particuliers mais d'un état de l'esprit ou d'un état d'âme.²¹⁶

H) "VIE et MORT ÉTERNELLES"

La vie signifie avant tout la vie spirituelle acquise par la foi, et la mort est la privation de cette spiritualité. Bahá'u'lláh dit que: "Celui qui vivra selon la loi de l'amour recevra la vie de la foi éternelle. Celui qui rejette cette loi mourra éternellement".²¹⁷ Comme a dit Jésus-Christ, l'homme doit renaître par l'Esprit et "laisser les morts enterrer leurs morts".²¹⁸

Les écrits bahá'ís comparent la vie de l'homme sur cette terre à celle du fœtus dans le ventre de sa mère. Durant la grossesse, l'enfant développe les capacités physiques dont il aura besoin dans le monde des hommes (yeux, oreilles, pieds, mains, etc...). De même, durant sa vie terrestre, l'homme doit acquérir les capacités spirituelles dont il aura besoin dans les mondes de Dieu. Ainsi l'enfant naît de la chair, mais l'homme doit renaître de l'Esprit. (commentaires d 'Abdu'l-Bahá' dans "l'Art divin de Vivre").

Les écrits bahá'ís réfutent la notion de réincarnation de l'âme dans un nouveau corps animal ou humain. Après la mort, l'âme poursuit dans les autres mondes de Dieu son évolution vers les perfections de son rang, tandis que le corps est irrémédiablement détruit et que ses constituants sont recyclés dans le monde physique.²¹⁹

I) "RÉSURRECTION"

Les traditions judéo-chrétiennes et musulmanes sont fermement attachées à l'idée de résurrection physique des morts lors du "Jugement dernier". Mais le Báb et Bahá'u'lláh enseignent que les textes bibliques et coraniques doivent être compris symboliquement : il ne s'agit absolument pas d'une résurrection des corps, mais du passage de la "mort de l'ignorance et de la négligence" à la "vie de la connaissance de Dieu".²²⁰

J) "JOUR DU JUGEMENT"

Le "Jour du Jugement" est le jour de l'apparition de la nouvelle révélation divine. En effet, celle-ci permet d'éprouver et juger les croyants des révélations précédentes qui, étant restés éveillés ou endormis, se tourneront ou non vers le nouveau "soleil de vérité".

La "Balance du Jugement" est la parole-même du Messager et la nouvelle Loi qu'il apporte. Elle permet de "peser chaque acte" avec justice et de "séparer le bon grain de l'ivraie", c'est-à-dire révéler les erreurs introduites par les hommes au fil du temps dans les enseignements divins et de distinguer les croyants qui sont restés fidèles aux fondements et à l'essence de la parole divine, de ceux qui n'ont conservé que les rites, les coutumes et la lettre morte – dépouillée de l'Esprit – des enseignements précédents.²²¹

216 : (B:71, 73, 145) (E:36-37) (T:122, 199)

217 : (C:55,57-58) (Q:III 169-170) (Q:VI 122) (JN:V 24) (JN:VI 63) (JN:XI 25-26) (JN:XVII 3)

218 : (JN:III 5-7) (LC:IX 60)

219 : (A:191-192) (L:235-237) (F:100-101, 101-103, 103-104, 105-107) (Q:III 169-170) (JN:XIV 2-3)

220 : (B:72-73, 98-99, 145) (C:57-58) (Q:II 55-56) (Q:III 169-170) (Q:VI 122) (Q:XVI 20-21) (JN:V 24) (JN:XI 25-26) (MC:XII 26-27)

221 : (B:94, 145) (E:36-37) (Q:III 184-185) (Q:XXII 67-69) (Q:XXXIX 67-69) (Q:XLII 17-18) (Q:LV 1-8) (R:19) (S:57) (JN:III 17-19) (JN:V 22, 45-47) (JN:XII 47-50)

3) PROPOSITIONS D'EXÉGÈSE CORANIQUE

(Coran : XLI 11-12) : (11) et puis Il fit face droit au ciel, qui n'était que fumée, et lui dit, ainsi qu'à la terre : "Venez bon gré, malgré". Tous deux répondirent: "Nous venons obéissants". (12) Il institua sept cieux en deux jours et pour chaque ciel en inscrivit l'ordonnance : "Nous avons paré le ciel inférieur de lustres, et c'était aussi pour la sauvegarde" .. Tout fut ainsi mesuré par le Tout-Puissant, le Connaisant.

(Coran : LXV 12) : C'est Dieu qui a créé sept cieux, et il en est de la terre comme des cieux. Son ordre s'étage entre cieux et terre, pour que vous sachiez que Dieu est Omnipotent, que Dieu embrasse toute chose de Sa connaissance.

(Coran : LXXVIII 1-20) : (1) Sur quoi ils t'interrogent ? (2) Sur l'annonce grandiose (3) objet de leur différend. (4) Ah non ! ils sauront (5) et puis encore ils sauront. (6) N'avons-Nous pas fait de la terre une couche (7) avec les montagnes pour piliers ? (8) Nous vous avons créés partenaires de couple (9) Nous avons fait de votre sommeil une pause (10) fait de la nuit une vêture (11) fait le jour (pour l'activité) de la vie (12) par-dessus vous bâti sept (cieux) formidables (13) placé un flambeau (le soleil) rayonnant (14) des pressions (nuées) fait descendre l'eau à verse (15) pour qu'en sortent grains, végétation (16) jardins touffus ... (17) Oui, le Jour de la démarcation arrive à point nommé (18) ce Jour où il est soufflé dans la trompe, et par vagues vous affluez (19) le ciel s'ouvre, se transforme en portes (20) les montagnes s'émeuvent et deviennent un mirage.

Cette description du monde, prise d'une manière littérale, n'est pas compatible avec les connaissances scientifiques modernes. 'Abdu'l-Bahá rapporte qu'Alí déclara : "Ce qui est conforme à la science est aussi conforme à la religion", et il ajoute : "Ce que l'intelligence de l'homme ne peut comprendre, la religion ne devrait pas l'accepter. Religion et science marchent la main dans la main et toute religion contraire à la science n'est pas la vérité".²²²

En utilisant les clefs données ci-dessus pour une lecture symbolique, on peut comprendre que les religions sont représentées par les cieux dans lesquels brille comme un soleil le Messager de Dieu, dont la parole est comme une eau qui redonne vie à la terre desséchée du cœur humain et lui fait produire du fruit au centuple en faisant croître une nouvelle communauté qui va renouveler la société.

On peut comprendre qu'au commencement, alors que le ciel n'était que fumée, il n'y avait pas de religion structurée mais qu'il existait la terre du cœur humain, ce qu'en islam on désigne par le terme *Fitra* : l'état de nature primordial de l'homme qui possède en lui une âme permettant de reconnaître le divin. Si d'ailleurs la vérité n'était pas déjà en nous, comment pourrions-nous la reconnaître ?

Puis Dieu créa sept cieux en deux jours... On peut concevoir que les arabes contemporains du prophète Muḥammad sont en contact avec sept religions, sept communautés possédant leurs propres Livres, leurs propres lois et leurs propres rites,²²³ sept formes historiques de l'éternelle religion de la soumission à la volonté divine, qui se succèdent sur une période comprenant deux "jours" de mille ans chacun.²²⁴ Les fondateurs de ces sept

222 : Esslemont (John Ebenezer). - Bahá'u'lláh et l'ère nouvelle – 6° édition. - Bruxelles : MEB, 1999. - chapitre 12, page 211.

223 : (Q:XXII 67-69)

224 : (Q:XXII 47)

communautés furent Abraham pour le Hanifisme avec ses "feuillets" (Suhuf-i-Ibrahim), Moïse pour le Judaïsme avec la Torah, David à travers Salomon et la reine de Saba pour le Sabéisme avec les Psaumes (Zabúr), Zoroastre pour le Zoroastrisme avec les Avesta, Jean le Baptiste pour le Mandéisme avec le Ginzá Rabbá, Jésus pour le Christianisme avec l'Évangile et Muḥammad pour l'Islam avec le Coran, soit sept "cieux" et sept "terres". Le "ciel le plus proche", représentant la religion la plus récente, est décoré "d'étoiles" symbolisant les Imams et est protégé comme l'est le Coran.²²⁵

Vient ensuite le Jour du Jugement, où toutes les certitudes ancestrales ("montagnes") seront vaines devant l'appel divin ("tremblements de terre" et "sonneries de trompe") qui "fendra le ciel" des religions précédentes pour une "nouvelle création".

(Coran : XXXIX 21-23) : (21) *Ne vois-tu pas que Dieu fait descendre du ciel une eau ? Il l'introduit sous forme de sources dans la terre, et puis en fait sortir des céréales de sortes diverses, et puis éclate leur exubérance; et puis tu les vois jaunir; et puis Il les transforme en détritus – En quoi réside un Rappel pour ceux dotés de moëlle (22) N'est-ce pas que celui de qui Dieu ouvre la poitrine à l'Islam, celui-là se conforte d'une lumière de son Seigneur ? Malheur à ceux dont le coeur s'endurcit au Rappel de Dieu – Ceux-là sont dans l'égarement radical. (23) Dieu fait descendre le plus beau des messages : un Ecrit harmonieux en ses déploiemens. Ils en ont la peau qui frissonne, ceux qui craignent leur Seigneur ! Mieux : elle s'attendrit; et c'est ce que fait leur coeur au Rappel de Dieu – Telle la guidance venue de Dieu : Il en guide celui qu'il veut; celui qu'il égare ne trouve pas de guide.*

(Coran : L 6-11) : (6) *Ne regardent-ils donc pas le ciel au-dessus d'eux, comme Nous l'avons bâti et paré sans la moindre faille (7) et la terre (comme) Nous l'avons applani, et y avons jeté des ancrages, et y faisons pousser de toute espèce merveilleuse (8) pour inspirer clairvoyance et Rappel à tout adorateur capable de revenir à Nous (9) (et comme) Nous faisons descendre du ciel une eau de bénédiction, pour en faire pousser des vergers et le grain de la moisson (10) les palmiers aux longs fûts dont les spathes s'étagent (11) en attribution à Nos adorateurs, et pour faire revivre un pays mort : Ainsi (en sera-t-il) de la sortie (des tombes).*

En référence à Hamzih, l'oncle du prophète Muḥammad, qui fut "ressuscité" en passant de la mort de l'incroyance à la vie de la Foi, on peut lire dans **(Coran : VI 122)** : *ou bien serait-il, celui qui est mort, et que Nous fîmes revivre, et à qui nous conférâmes une lumière pour aller parmi les hommes, à la semblance de celui qui se meut dans les ténèbres sans pouvoir en sortir ?*

Ces versets montrent l'analogie existant entre les descentes (tanzil) de l'eau venant du ciel pour redonner vie à une terre morte et de la Parole divine révélée dans le Livre pour redonner vie aux coeurs desséchés. Ils confirment la véritable nature de la "résurrection" annoncée, non pas de la chair mais de l'esprit en passant de la mort de l'ignorance et de la négligence à la vie de la connaissance et de la soumission à la Parole de Dieu, telle qu'elle est révélée d'âges en âges par Ses Envoyés ! Chaque communauté a un terme et que celles qui tournent le dos à la Parole sont remplacées par celles qui l'acceptent.²²⁶

225 : (H:3) (Q:III 67) (Q:XV 9) (Q:XVII 55) (Q:XXI 105) (Q:LXXXVII 18-19)

226 : (Q:VII 34-36, Q:XXI 104-105)

MYSTÉRIEUX PRINTEMPS

De "nouveaux cieux" et une "nouvelle terre" apparaissent vraiment à partir de 1844, car les connaissances de l'humanité évoluèrent plus au cours de cette période que dans les millénaires précédents. Tout se passa comme si une éruption de sève spirituelle avait subitement fait éclore une floraison de nouvelles connaissances et apporté une moisson de progrès scientifiques, techniques, et culturels. La connaissance humaine s'est accrue considérablement, entraînant un changement profond dans la manière de vivre avec :

- 1) Les découvertes et les mises en pratique des forces cachées de la Nature dans les domaines de l'énergie, du transport, des communications, de l'industrie et de la médecine.
- 2) La renaissance artistique en littérature, musique et peinture.
- 3) La reconnaissance des "Droits de l'Homme" en ce qui concerne :

La santé.
L'éducation.
La protection des enfants et des travailleurs.
La libération de la femme et l'abolition de l'esclavage.
La domination politique du système démocratique.
La liberté de conscience et d'expression.

- 4) La prise de conscience de la mondialisation des problèmes et de leurs solutions :

La protection de la nature et de l'environnement.
La nécessité d'outils communs de communication.
Les dimensions mondiales des sciences et du commerce.
La nécessité d'une nouvelle éthique pour contrebalancer les nouvelles techniques.
La naissance d'organisations supranationales (S.D.N, O.N.U., U.E. ...).
La recherche de solutions pour une paix mondiale et un œcuménisme religieux.

Cette évolution nous semble maintenant naturelle et évidente, mais elle était considérée comme les rêveries fantaisistes – et même révolutionnaires – d'un utopiste lorsque Bahá'u'lláh l'annonça au dix-neuvième siècle dans l'obscurantisme politique et religieux du Moyen-Orient. L'humanité a traversé son "enfance" et son "adolescence" en unifiant successivement les familles, les tribus, les royaumes et les nations, tant matériellement que spirituellement. L'explosion démographique et technologique, ainsi que la fin du petit âge glaciaire et les changements climatiques, menacent son existence-même et l'oblige pour survivre à entrer dans sa pleine maturité en créant une nouvelle civilisation à l'échelle planétaire, comme une nouveau printemps pour l'Humanité.

*Le Christ est-il déjà revenu dans la "Gloire de Dieu" ?
L'Humanité vit-elle le "Jour du Jugement" ?
Que chacun en juge par lui-même !*



INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

1) ALPHABET ABJAD

Ainsi nommé d'après les quatre lettres de l'alphabet arabe (A B J D), c'est l'ancien système arabe d'attribution aux lettres de l'alphabet d'une valeur numérique, de telle sorte que les nombres puissent être représentés par des lettres. Il ne faut pas le confondre avec la numérologie, qui est l'étude du sens caché des nombres.

Shoghí Effendí Rabbání explique dans une lettre rédigée sous son autorité : "Dans les langues sémitiques (arabe et hébreux), chaque lettre de l'alphabet possède une valeur numérique, de telle sorte que l'on puisse exprimer des nombres par des lettres et des mots à la place des chiffres. Ainsi, chaque mot possède à la fois un sens littéral et une valeur numérique. Cette pratique est tombée en désuétude mais, au temps de Bahá'u'lláh et du Báb, elle était très en vogue parmi les gens éduqués, et on la retrouve très souvent dans le Bayán. Comme le mot "Bahá'" est équivalent à "9" (b : 2 + a : 0 + h : 5 + á : 1 + ' : 1), il pourrait être utilisé à sa place."

á . '	b	j	d	h	v, ú	z	ḥ	t̄	y, í	k	l	m	n
ا	ب	ج	د	ه	و	ز	ح	ط	ي	ك	ل	م	ن
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	20	30	40	50
s	'	f	š	q	r	sh	t	th	kh	dh	đ	ż	gh
س	ع	ف	ص	ق	ر	ش	ت	ث	خ	ذ	ض	ظ	غ
60	70	80	90	100	200	300	400	500	600	700	800	900	1000

2) TRANSLITTÉRATION ET PRONONCIATION DES MOTS PERSANS (282)

Les voyelles n'étant pas indiquées en persan et la prononciation variant selon le lieu et les gens, un tel système de translittération est indispensable pour éviter toute confusion. Il fut adopté par Shoghí Effendí Rabbání afin d'être utilisé par les bahá'ís du monde entier lors de la traduction des écrits de la Foi Bahá'íe.

A) VOYELLES

a	(fermé) se prononce comme en français "canne", ou en anglais "cat".
á	(ouvert) se prononce "â" comme dans le mot "quand" ou le mot "âne".
i	(sans accent) se prononce "è" ou "é", comme dans le mot "lettre".
í	(avec accent) se prononce "í", comme dans les mots "bis" ou "ici".
u	(sans accent) se prononce "o", comme dans le mot "lot".
ú	(avec accent) se prononce "ou", comme dans le mot "joue".
y	se prononce comme un "i long et mouillé" (-ille).
aw	se prononce comme un "o allongé" = o(w).

L'apostrophe (') est la translittération d'une voyelle qui n'existe pas dans les langues occidentales. Lorsqu'elle est placée avant ou après une autre voyelle, elle a pour effet d'allonger cette dernière. Tandis qu'au milieu d'un mot, l'apostrophe signifie parfois une pause comme dans le mot français "cha-os".

B) CONSONNES

dh	d	z	ż	prononcent "z".
th	s	ş		se prononcent "ss".
t	t			se prononcent "t".
h	h			se prononcent "h très aspiré", comme dans l'expression "hum !"
gh	q			se prononcent presque comme le " r grasseyé" (à la parisienne...)
kh				raclement de gorge semblable au "ch" allemand ou au "j" espagnol.
ch				se prononce "tch", comme dans le mot "tchéque".
sh				se prononce "ch", comme dans le mot "chemin".
zh				se prononce "j".
j				se prononce "dj", comme dans le mot "Djibouti".
r				se prononce "r roulé", (à l'italienne).
g				se prononce comme dans le mot "gare".

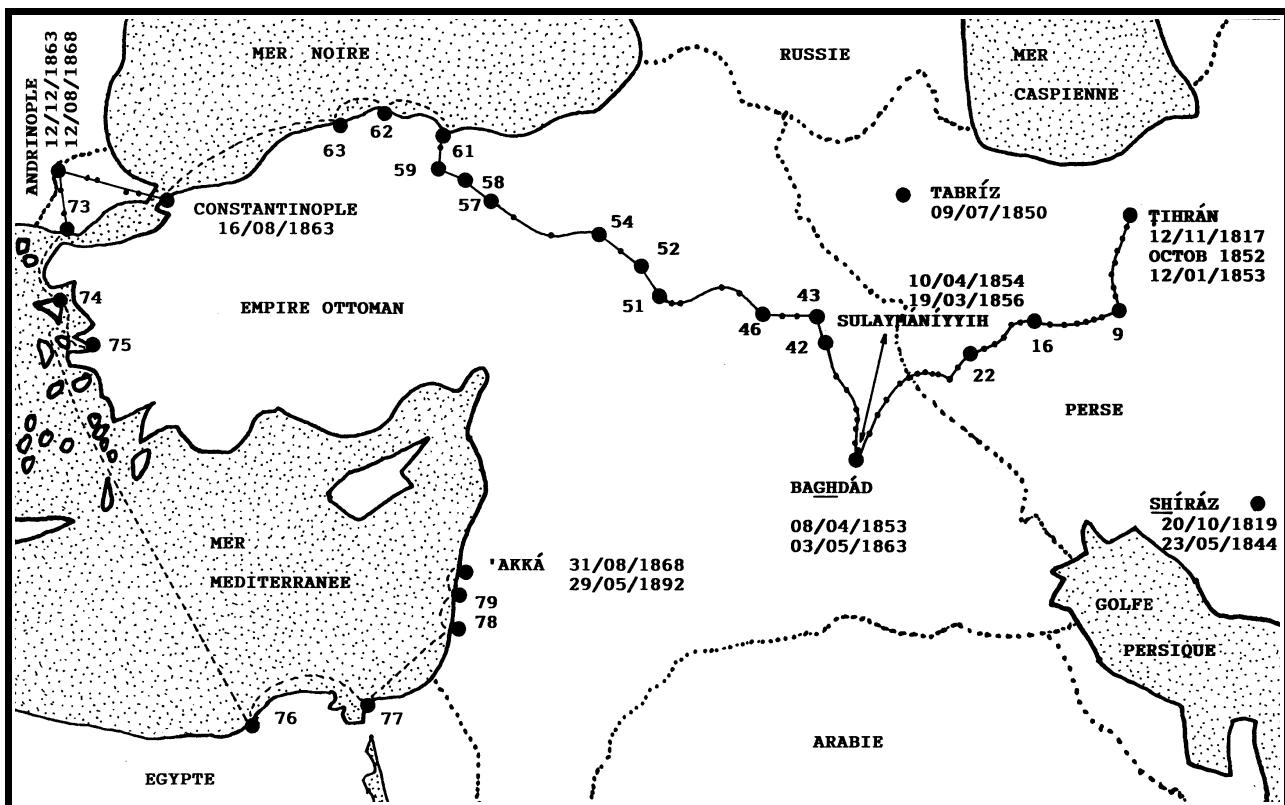
Les autres lettres se prononcent comme en français : **b d f k l m n p v** et le **n** en fin de mot n'est jamais "nasalisé" (le mot Ridván se prononce rèz-vâne). L'accent tonique dans les mots persans est à peu près neutre, chaque syllabe étant également accentuée, mais qu'il peut y avoir des exceptions.

C) QUELQUES EXEMPLES DE PRONONCIATION

'Abdu'l-Bahá: Abdol-Bahâ, *Abjad* : Abdjad, 'Akkâ : Akkâ, 'Alí : Ali, *Ádhibáyján* : Azérbâïdjâne, *Báb* : Bâb, *Bábí* : Bâbi, *Baghdád* : Barâd, *Bahá'u'lláh* : Bahâ-ollâh, *Bahjí* : Bahdji, *Bayán* : Bayâne, *Chihríq* : Tchêhrir, *Ghaybat* : Rèybat, *Hín* : Hine, *Hurúf-i-Hayy* : Horoufè Haille, *Husayn 'Alí Núrí* : Hoséyn Ali Nouri, *Imám* : Émâme, *Islám* : Eslâme, *Jamádiyu'th-Thání* : Djamâdios-sâni, *Jamádiyu'l-Avvâl* : Djamâdiol-Aval, *Kitáb-i-Aqdas* : Kétabé-Ar, *Kitáb-i Íqán* : Kétabé-Irâne, *Lawh-i-Şultán* : Lo(w)hé Soltâne, *Máh-Kú* : Mâhkou, *Mihdí* : Mèhdi, *Mírzá* : Mirzâ, *Muhammad* : Mohammad, *Muḥarram* : Moharrame, *Nabíl* : Nabil, *Na'mayn* : Na'amèyne, *Nabí* : Nabi, *Nuqtíy-i-Úlá* : réyé Oulâ, *Qá'im* : Râ'eme, *Qayyumu'l-Asmá'* : Rasmâ, *Rajab* : Radjab, *Rasúl* : Rassoul, *Ridván* : Rèzvâne, *Rabi'u'l-Avvâl* : Rabi-ol Aval, *Rabi'u'th-Thání* : Rabi-os Sâni, *Sar-Galú* : Sar Galou, *Sha'bán* : Chabâne, *Sháh-Bahrám* : Châh Bahrâme, *Shavvál* : Chavâl, *Shí-ih* : Chi-yeh, *Shíráz* : Chirâz, *Shoghí Effendí Rabbání* : Choréffendi Rabbâni, *Síyáh Chál* : Siyah Tchâl, *Siyyid* : Seïed, *Sulaymáníyyih* : Solèymânïé, *Súriy-i-Mulúk* : Souréyé Molouk, *Tabríz* : Tabriz, *Tíhrán* : Téhrâne, *Ushídár-Máh* : Ouchidar Mâh.

(N.B.: Le "**r**", mis en gras et souligné, se prononce à peu près comme le "r" grasseyé.)

3) ITINÉRAIRE DE BAHÁ'U'LLÁH EN EXIL



d'après une carte faite en 1968 par M. Muhammad Labib pour le congrès bahá'í de Palerme

1) Téhéran (Téhéran) : départ pour Baghdad le 12 janvier 1853.

- | | | |
|--------------------------------|---------------------------|-----------------------|
| 2) Rayy | 13) Síyávashih | 24) Hárún-Ábád |
| 3) Hasan-Ábád | 14) Sárúq | 25) Karand |
| 4) Qalay-i-Muhammad 'Alí Khán | 15) Diz-Ábád | 26) Surkhíh Dízíh |
| 5) 'Alí-Ábád | 16) Hamadán | 27) Sar-i Pul-i Zaháb |
| 6) Kushk-i-Nusrat | 17) Gardani-yih Asad-Ábád | 28) Qasr-i Shírín |
| 7) Bágħir-Ábád | 18) Asad-Ábád | 29) Khusravi |
| 8) Manzariyyih | 19) Kangávar | 30) Khánaqín ('Iráq) |
| 9) Qum | 20) Sahnih | 31) Qizil-Rubát |
| 10) Taláb | 21) Bísutún | 32) Sháhribán |
| 11) Dih-i Táj-Khátún | 22) Kirmánsháh | 33) Ba'qúbih |
| 12) Jáhrúd | 23) Máhí-Dasht | |

34) Baghdad (Bagdad) : arrivée dans cette ville le 8 avril 1853.

En résidence pour plus d'un mois à Kázimayn, puis retour à Baghdad.

Départ pour le Kurdistan le 10 avril 1854, où il résida sur le mont Sar-Galú et à Sulaymáníyyih (Takyiy-i-Mawláná Khálíd), et retour à Baghdad le 19 mars 1856.

Déclaration publique de Sa mission dans les jardins de Najíbíyyih (jardins de Rídván) du 22 avril au 3 mai 1863.

Départ pour Constantinople le 3 mai 1863, en passant par :

35) Firayját	45) Barṭallih	55) Ma'dan-Nuqrih
36) Judaydih	46) Musúl	56) Dilik-Tásh
37) Dili-'Abbás	47) Zákhú	57) Sívás
38) Qarih-Tapih	48) Jazírih	58) Túqát
39) Ṣaláhíyyih	49) Nišíbín	59) Amasia
40) Dúst-Khurmátú	50) Ḥasan-Áqá	60) Iláhíyyih
41) Távuq	51) Márdín	61) Sámsún
42) Karkúk	52) Díyár-Bakr	62) Sinope (par mer)
43) Irbíl	53) Ma'dan-Mis	63) Anyábulí (par mer)
44) Rivière Záb	54) Kharpút	

64) Constantinople : arrivée dans cette ville le 16 août 1863.

Bahá'u'lláh est exilé plus tard vers Andrinople (Edirne) en passant par :

65) Kúchik-Chakmachih	67) Salvarí	69) Bábá-Iskí
66) Búyúk-Chakmachih	68) Birkás	
70) Andrinople : séjour du 12 décembre 1863 au 12 août 1868, puis exil vers la Palestine en passant par:		

71) Uzún-Kúprú	74) Madellí (par mer)	77) Port-Saïd (par mer)
72) Káshánih	75) Smyrne (par mer)	78) Jáffá (par mer)
73) Gallipoli	76) Alexandrie (par mer)	79) Haifa (par mer)

80) 'Akká (ou Saint-Jean-d'Acre, ou Akko) : arrivée dans cette ville le 31 août 1868.

Son emprisonnement dans la citadelle de 'Akká durant deux ans, deux mois et cinq jours, puis Il fut assigné à résidence dans cette ville pénitentiaire durant neuf ans.

Bahá'u'lláh passa les vingt-quatre dernières années de Sa vie – toujours comme prisonnier de l'empire ottoman - dans la ville de Saint-Jean-d'Acre et ses environs.

Il s'éteignit le 29 mai 1892 dans le manoir de Bahjí, près de 'Akká, et y est enterré.

Ce lieu est devenu la Qiblih bahá'íe, le lieu vers lequel se tournent les fidèles pour accomplir la prière "obligatoire" (ṣalát) et la répétition (dhíkr) du "Plus Grand Nom" (Alláh'u'Abhá).²²⁷ C'est un lieu physique, mais c'est aussi pour eux le rappel que, pour trouver conseils et explications, ils doivent se tourner spirituellement vers les paroles issues du "Temple Humain" (Haykal), où se manifestent les "qualités" divines (Mázhar-i-iláhí) : Bahá'u'lláh. On retrouve une conception similaire dans l'Évangile et le Coran.²²⁸

227 : (S:23, 69)

228 : (Q:IV 59) (JN:VI 67-69)

4) CALENDRIER BAHÁ'Í

Chaque civilisation a établi son propre calendrier pour compter et ordonner le temps selon ses traditions et ses besoins. Le Báb et Bahá'u'lláh, instituèrent un nouveau calendrier pour la civilisation "planétaire" qu'ils sont venus annoncer.

Ce calendrier appelé Badi' ("Début" ou "Nouveau" en arabe) est basé sur l'année solaire mais est profondément différent de tous ceux qui ont existé auparavant : il comporte 19 mois de 19 jours (soit 361 jours) auxquels on ajoute des jours intercalaires entre les dix-huitième et dix-neuvième mois (quatre pour les années normales et cinq pour les bissexiles) afin de le faire coïncider avec l'année solaire. Le Báb nomma les mois selon la qualification des attributs de Dieu (voir le tableau ci-dessous), et on peut utiliser ces mêmes noms pour qualifier les jours du mois.

Le jour de l'an est défini astronomiquement par l'équinoxe de printemps. L'ère Bahá'íe ayant débuté l'année où le Báb déclara Sa mission prophétique (1844 ap.JC ou 1260 ap.H), le point de départ du calendrier Bahá'í est le 21 mars 1844 ap. JC ou le 1 Rabí'u-l-Avval 1260 ap.H.

Mois	Nom	Traduction	Premier Jour	Jours des Fêtes Bahá'íes
1	Bahá'	Splendeur	21 mars	01 : Naw-Rúz (nouvel an bahá'í)
2	Jalál	Gloire	09 avril	13 : 1° jour de Rídván
3	Jamál	Beauté	28 avril	02 et 05 : 9° et 12° jours de Rídván Déclaration de Bahá'u'lláh 22/04 au 03/05/1863
4	'Azamat	Grandeur	17 mai	07 : Déclaration du Báb (23/05/1844) 13 : Mort de Bahá'u'lláh (29/05/1892)
5	Núr	Lumière	05 juin	
6	Rahmat	Miséricorde	24 juin	
7	Kalimát	Paroles	13 juillet	
8	Kamál	Perfection	01 août	
9	Asmá'	Noms	20 août	
10	'Izzat	Puissance	08 septembre	
11	Mashíyyat	Volonté	27 septembre	
12	'Ilm	Connaissance	16 octobre	05 : Naissance du Báb (20/10/1819)
13	Qudrat	Pouvoir	04 novembre	09 : Naissance de Bahá'u'lláh (12/11/1817)
14	Qawl	Discours	23 novembre	04 : Jour de l'Alliance (26 novembre) 06 : Mort de 'Abdu'l-Bahá' (28/11/1921)
15	Masá'il	Questions	12 décembre	
16	Sharaf	Honneur	31 décembre	
17	Sultán	Souveraineté	19 janvier	
18	Mulk	Royauté	07 février	
Ayyám-i-Há (jours intercalaires pour suivre l'année solaire) du 26/02 au 01/03 inclus				
19	'Alá'	Sublimité	02 mars	Période du jeûne rituel de 19 jours

TABLEAU SYNTHÉTIQUE DU CALENDRIER BAHÁ'Í AVEC LES FÊTES RELIGIEUSES

Le nombre 19 joue un grand rôle symbolique dans tous les écrits du Báb et on le retrouve partout dans ce calendrier : 19 jours par mois, 19 mois par an, cycles de 19 ans appelés Váhid ("Unité" en arabe, avec une valeur numérique égale à 19 car v:6 á:1 h:8 i:0 et d:4) et cycles de 19 fois 19 ans appelés Kull-i-Shay' ("Totalité" en arabe = valeur numérique de 361 selon l'alphabet Abjad où k:20 u/i/a:0 l compté une fois :30 sh:300 y:10 et ' :1).

Le calcul des cycles de dix-neuf années, appelés Váhid (Unité), commence en 1844 et chacune de ces années a reçu un nom (voir tableau ci-dessous). Un cycle de 19 Váhid, soit 361 ans, forme un Kull-i Shay' ("Toutes Choses"). Le premier Kull-i Shay' a débuté en 1844 et s'achèvera en 2204, et le second s'étendra de 2205 à 2565, etc...

N°	Nom	Traduction	1V	2V	3V	4V	5V	6V	7V	8V	9V	10V	11V
1	Alif	A	1844	1863	1882	1901	1920	1939	1958	1977	1996	2015	2034
2	Bá	B	1845	1864	1883	1902	1921	1940	1959	1978	1997	2016	2035
3	Ab	Père	1846	1865	1884	1903	1922	1941	1960	1979	1998	2017	2036
4	Dál	D	1847	1866	1885	1904	1923	1942	1961	1980	1999	2018	2037
5	Báb	Porte	1848	1867	1886	1905	1924	1943	1962	1981	2000	2019	2038
6	Váv	V	1849	1868	1887	1906	1925	1944	1963	1982	2001	2020	2039
7	Abad	Éternité	1850	1869	1888	1907	1926	1945	1964	1983	2002	2021	2040
8	Jád	Générosité	1851	1870	1889	1908	1927	1946	1965	1984	2003	2022	2041
9	Bahá'	Splendeur	1852	1871	1890	1909	1928	1947	1966	1985	2004	2023	2042
10	Hubb	Amour	1853	1872	1891	1910	1929	1948	1967	1986	2005	2024	2043
11	Bahháj	Délicieux	1854	1873	1892	1911	1930	1949	1968	1987	2006	2025	2044
12	Javáb	Réponse	1855	1874	1893	1912	1931	1950	1969	1988	2007	2026	2045
13	Aḥad	Un(ique)	1856	1875	1894	1913	1932	1951	1970	1989	2008	2027	2046
14	Vahháb	Libéral	1857	1876	1895	1914	1933	1952	1971	1990	2009	2028	2047
15	Vidád	Affection	1858	1877	1896	1915	1934	1953	1972	1991	2010	2029	2048
16	Badi'	Début	1859	1878	1897	1916	1935	1954	1973	1992	2011	2030	2049
17	Bahí	Splendide	1860	1879	1898	1917	1936	1955	1974	1993	2012	2031	2050
18	Abha'	le+Splendide	1861	1880	1899	1918	1937	1956	1975	1994	2013	2032	2051
19	Váhid	Unité	1862	1881	1900	1919	1938	1957	1976	1995	2014	2033	2052

TABLEAU PARTIEL DES CYCLES DE 19 ANS DE LA 1^{ère} "TOTALITÉ" DE L'ÈRE BAHÁ'ÍE

Chaque jour de la semaine commence au coucher du soleil et possède aussi un nom propre. Ainsi, Samedi sera Jalál (Gloire), Dimanche : Jamál (Beauté), Lundi : Kamál (Perfection), Mardi : Fiḍál (Grâce), Mercredi : 'Idál (Justice), Jeudi : Istijlál (Majesté), et Vendredi : Istiqlál (Indépendance).

Pour donner un exemple concret, le lundi premier janvier 2001 du calendrier grégorien, qui est le premier jour du troisième millénaire de l'ère chrétienne, sera selon le calendrier bahá'í le second jour du seizième mois de l'année 157 de l'Ere Bahá'íe (02/16/157 EB) ou, plus poétiquement, "Jour de Perfection et de Gloire, en l'Honneur de la Porte, dans la neuvième Unité de la Totalité première de cette ère de Splendeur".

Sélection des ÉCRITS DE 'ABDU'L-BAHÁ

(A:20-21) : Dans chaque dispensation, le commandement d'amour et de fraternité a été donné, mais il se confinait à la communauté de ceux qui étaient en accord réciproque, et ne s'étendait pas à l'adversaire dissident. En cet âge merveilleux, toutefois – louange à Dieu ! – les commandements de Dieu ne sont plus réservés à un groupe de personnes déterminées; bien au contraire, tous les amis ont été exhortés à manifester fraternité et amour, considération, générosité et bonté à chacune des communautés de la terre. Et à présent, les amoureux de Dieu doivent obéir à Ses commandements : être des pères aimants envers les enfants de la race humaine, des frères miséricordieux à l'égard de la jeunesse, et des enfants remplis d'abnégation pour ceux qui portent le fardeau des années. Cela signifie que vous devez faire preuve de tendresse et d'amour envers chaque être humain, même envers vos ennemis, et les accueillir tous dans un élan de fraternité, d'encouragement et de bonté sans mélange. Si l'un d'eux vous persécute ou vous manifeste de la cruauté, ne perdez pas confiance en lui; lorsque vous faites l'objet de malveillance, répondez d'un cœur aimable. Si une pluie de flèches et de lances s'abat sur vous, exposez pour cibles vos poitrines et, face aux injures, sarcasmes et paroles blessantes, soyez remplis d'amour. Ainsi, tous les peuples seront témoins de la puissance du Plus Grand Nom, et chaque nation reconnaîtra le pouvoir de l'Ancienne Beauté, la manière dont Il a renversé les barrières de la discorde et combien sûrement Il a guidé vers l'unité tous les peuples de la terre; comment Il a rendu la lumière au monde de l'homme et comment, par Son commandement, ont jailli de cette terre de poussière des flots de lumière.

(A:26-27) : Sache, en toute certitude, que l'amour est le secret de la sainte dispensation de Dieu, la manifestation du Très-Miséricordieux, la source des effusions spirituelles. L'amour est la douce lumière céleste, le souffle éternel du Saint Esprit qui vivifie l'âme humaine. L'amour est la cause de la révélation divine envers l'homme, le lien vital inhérent à la réalité des choses, en harmonie avec la création divine. L'amour est le seul moyen de procurer la félicité véritable, en ce monde et dans l'autre. L'amour est la lumière qui nous guide à travers les ténèbres, le vivant lien qui unit Dieu à l'homme et fait progresser toute âme illuminée. L'amour est la plus grande loi qui régit ce puissant et céleste cycle, l'unique pouvoir qui relie les divers éléments de ce monde matériel, la force magnétique suprême qui dirige les mouvements des sphères dans les célestes royaumes. L'amour révèle, avec une puissance infaillible et illimitée, les mystères latents de l'univers. L'amour est l'esprit de vie qui anime le corps embellie de l'humanité; il est la cause de la civilisation véritable en ce monde mortel, et il dispense une gloire impérissable sur toute race et toute nation aux nobles idéaux.

Tout peuple auquel est accordée la faveur divine sera, infailliblement, magnifié et exalté par l'assemblée céleste, par la cohorte des anges et les habitants du royaume d'Abhá. Et tout peuple qui détourne son cœur de cet amour divin – la révélation du Miséricordieux – errera douloureusement, sera la proie du désespoir et sera totalement détruit. Il sera privé de tout refuge et deviendra semblable aux plus viles créatures terrestres, victimes de la déchéance et de l'opprobre.

(A:31-32) : Ô dame respectée ! Dans les cycles précédents, l'harmonie fut établie; toutefois, les moyens faisant défaut, l'unité de l'humanité toute entière n'aurait pu être réalisée. Les continents demeuraient fortement divisés et, même parmi les peuples d'un seul et même continent, l'association et les échanges d'idées étaient presque impossibles.

En conséquence, le dialogue, la compréhension et l'unité entre tous les peuples et tribus de la terre ne pouvaient se réaliser. De nos jours, cependant, les moyens de communication se sont multipliés et les cinq continents du globe ont en fait été unifiés. Pour chacun d'entre nous il est aisément désormais de voyager vers n'importe quelle destination, de nous mêler aux autres peuples et d'échanger des opinions avec eux, de se familiariser, grâce à la lecture, avec les conditions de vie, les croyances religieuses et les pensées de tous les hommes. De même, tous les membres de la famille humaine – qu'il s'agisse de peuples ou de gouvernements, de villes ou de villages – sont toujours plus dépendants les uns des autres. L'autarcie n'est plus possible pour quiconque, dans la mesure où des liens politiques unissent tous les peuples et les nations et où les relations commerciales, industrielles, agricoles et pédagogiques s'intensifient jour après jour. L'unité de toute l'humanité peut donc aujourd'hui être réalisée. Cela est, en vérité, l'une des merveilles de cet âge merveilleux, de ce siècle glorieux. Les âges écoulés en ont été dépourvus, car ce siècle – le siècle de lumière – a été doté d'une gloire, d'une puissance et d'une illumination uniques et sans précédent. C'est ce qui explique que, chaque jour, se révèle à nous une nouvelle merveille. Et, plus tard, l'on verra briller leurs lumières sur l'ensemble des hommes.

Vois comme sa lumière pointe à l'horizon obscurci du monde. La première lumière est celle de l'unité du monde politique; les premières lueurs en sont déjà perceptibles. La deuxième lumière est celle de l'unité de pensée dans les affaires mondiales; on en constatera bientôt la réalisation. La troisième lumière est celle de l'unité dans la liberté, et ne peut manquer d'apparaître. La quatrième lumière, c'est l'unité dans la religion, qui constitue la pierre angulaire de l'édifice même et qui, par la puissance de Dieu, sera révélée dans toute sa splendeur. La cinquième lumière est l'unité des nations, qui sera solidement établie en ce siècle et par laquelle tous les peuples du monde en viendront à se considérer comme les citoyens d'une patrie commune. La sixième lumière, c'est l'unité des races qui fera, de tous les habitants de la terre, les peuples et les tribus d'une seule et même race. La septième lumière, enfin, c'est l'unité de langage, c'est-à-dire le choix d'une langue universelle dans laquelle tous les peuples du monde seront instruits et qu'ils utiliseront pour communiquer entre eux. Toutes ces lumières, sans exception, finiront par être manifestées dans la mesure où la puissance du royaume de Dieu contribuera à leur avènement.

(A:79) : Sache, ô servante, qu'aux yeux de Bahá les femmes sont considérées comme égales aux hommes, et que Dieu a créé toute l'humanité à Sa propre image et à Sa propre ressemblance. Ce qui veut dire qu'hommes et femmes, sans distinction, sont les révélateurs de Ses noms et de Ses attributs, et qu'il n'y a, du point de vue spirituel, aucune différence entre eux. Quiconque, homme ou femme, se rapproche du Seigneur, celui-là est le plus favorisé. Combien de servantes ardentes et dévouées se sont montrées, à l'ombre protectrice de Bahá, supérieures aux hommes, et combien d'entre elles ont surpassé les plus illustres de ce monde ! Toutefois, la Maison Universelle de Justice, et cela conformément au texte explicite de la loi de Dieu, est réservée aux hommes. Cette disposition existe par une sagesse du Seigneur Dieu, qui sera bientôt rendue aussi

clairement manifeste que le soleil à son zénith.

(A:114) : Pour exposer brièvement le sujet, disons que les enseignements de Bahá'u'lláh préconisent le partage volontaire, et ceci est bien meilleur que l'égalisation de la richesse, car l'égalisation doit être imposée de l'extérieur, alors que le partage est affaire de libre choix. L'homme atteint à la perfection par de bonnes actions qu'il accomplit volontairement, et non par les bonnes actions dont la réalisation lui a été imposée. Le partage est un acte de justice que l'on choisit à titre personnel; autrement dit, les riches devraient accorder leur assistance aux pauvres, dépenser leur fortune au profit des indigents, mais de leur plein gré, et non parce qu'ils y ont été contraints par la force, car la force ne récolte que le trouble et provoque la ruine de l'ordre social. D'un autre côté, le partage volontaire, la dépense – librement consentie – de sa propre richesse, contribue au bien-être et à la paix sociale, éclaire le monde et prodigue l'honneur à l'humanité.

(A:123-125) : Travaillez à l'éducation des femmes de ce pays, enseignez les fillettes et les enfants, afin que les mères puissent éduquer leurs petits dès la plus tendre enfance, les former entièrement à l'acquisition d'un caractère noble et de solides qualités morales, qu'elles puissent de toutes les vertus humaines, prévenir l'apparition de comportements qui mériteraient le blâme. (...)

Que les mères se le disent : tout ce qui concerne l'éducation des enfants est de la plus haute importance ? Qu'elles déploient tout leur zèle en ce domaine car, quand le bourgeon est vert et tendre, il peut prendre la forme que vous lui donnez. Il incombe aux mères d'élever leurs enfants comme un jardinier entretient ses jeunes plantes. Qu'elles s'emploient, nuit et jour, à inculquer à leurs enfants la foi et la certitude, la crainte de Dieu, l'amour du Bien-Aimé des mondes et toutes les nobles qualités et vertus. Chaque fois qu'une mère constate que son enfant se conduit bien, qu'elle lui fasse des éloges, qu'elle l'applaudisse et réjouisse son cœur mais, si le moindre trait indésirable venait à se manifester, qu'elle conseille l'enfant et le punisse, en utilisant des moyens fondés sur la raison et même, en cas de nécessité, une légère réprimande verbale. Il est toutefois inadmissible de frapper un enfant ou de l'humilier. en effet, l'enfant soumis à des coups ou à des insultes aura un caractère totalement dénaturé. (...)

Les mères sont, en effet, les premiers éducateurs, les premiers guides de l'enfant; c'est par elles, en vérité, que dépendent le bonheur, la grandeur future, la noblesse de conduite, le savoir et le jugement, la compréhension et la foi de leurs jeunes enfants. (...) En l'absence d'éducateurs, toutes les âmes demeurerait à l'état sauvage et, sans professeur, les enfants ne seraient que d'ignorantes créatures. C'est pourquoi, en ce cycle nouveau, l'éducation et la formation sont prescrites dans le Livre de Dieu, non à titre volontaire mais obligatoire. Ainsi est-il enjoint au père et à la mère, à titre de devoir, de déployer tous leurs efforts pour former leur fille et leur fils, pour les nourrir aux mamelles du savoir et les élever dans l'intimité des sciences et des arts. S'ils faisaient preuve de négligence en ce domaine, ils seraient tenus pour responsables et mériteraient des reproches en présence du Seigneur sévère.

(A:161) : Ô servante de Dieu ! Il est consigné dans la Torah le verset suivant : et je vous donnerai la vallée d'Achor pour une porte d'espérance (**OS:II 17**). Cette vallée d'Achor est la cité d'Akká, et quiconque a interprété ce verset différemment est de ceux qui ne savent pas.

(A:191-192) : Voici une réponse à la première question : les âmes des enfants du Royaume, après leur séparation des corps, s'élèvent vers le monde de la vie éternelle. Mais si vous m'interrogez sur le lieu même, sachez que le monde de l'existence est un seul et même monde, bien que ses niveaux soient variés et distincts. Le monde minéral, par exemple, occupe son propre plan, mais une entité minérale, sans en être consciente, appartient au royaume végétal et nie en fait, de sa langue intérieure, qu'il existe un tel royaume. De la même manière, une entité végétale ignore tout du monde animal, demeurant totalement inconsciente de l'existence de ce dernier, car le stade animal est supérieur au stade végétal; celui-ci est isolé du monde animal et, intérieurement, nie l'existence de ce monde – alors que l'animal, le végétal et le minéral cohabitent dans un seul et même monde. De même, l'animal demeure totalement inconscient du pouvoir de l'esprit humain qui saisit des idées universelles et met à nu les secrets de la création, de sorte qu'un homme vivant à l'Est peut établir des plans et faire des arrangements pour l'Ouest et peut dévoiler des mystères; il peut, tout en étant sur le continent européen, découvrir l'Amérique ou, tout en demeurant sur la terre, accéder aux réalités internes des étoiles célestes. De ce pouvoir de découverte qui appartient à l'esprit humain, de ce pouvoir qui peut saisir des idées abstraites et universelles, l'animal demeure totalement ignorant et, de fait, en nie l'existence.

De même, les habitants de cette terre sont parfaitement inconscients du monde du Royaume et en nient l'existence. Ils demandent, par exemple : "Où est le Royaume ? Où est le Seigneur du Royaume ?" Ces gens sont comme les minéraux et les végétaux, qui ne savent rien des royaumes animal et humain; ils ne les voient pas; ils ne les trouvent pas. Pourtant le minéral et le végétal, l'animal et l'homme, vivent tous ensemble en ce monde d'existence.

Extraits des ECRITS DU BÁB

(B:11) : (Extraits d'une épître adressée à Muḥammad-Sháh)

Par ma vie ! Si ce n'était l'obligation de reconnaître la cause de celui qui est le Témoignage de Dieu..., Je ne t'aurais pas annoncé ceci... Dieu a daigné mettre dans ma main droite toutes les clefs du Paradis et dans ma main gauche toutes celles de l'enfer...

Je suis le Premier Point à partir duquel toute créature a été engendrée. Je suis le visage de Dieu dont le rayonnement ne peut s'affaiblir. La certitude et tous les biens sont la récompense de quiconque me reconnaît, alors que le feu de l'enfer et tous les maux attendent quiconque ne me reconnaît point...

Je jure par Dieu, l'Inimitable, l'Incomparable, le Vrai ! Telle est la seule raison pour laquelle Lui - le suprême Témoignage de Dieu - m'a investi de signes évidents : afin que tout homme ait la possibilité de se soumettre à Sa cause.

Par la justice de celui qui est la Vérité absolue, si le voile était levé, tu contemplerais dans ce monde-ci tous les hommes, douloureusement tourmentés par le feu de la colère divine, un feu plus ardent et plus grand que celui de l'enfer, à l'exception de ceux qui ont cherché refuge à l'ombre de l'arbre de mon amour. Car ils sont, en vérité, les bienheureux...

Dieu m'en rend témoignage, je n'étais pas un homme de sciences, car j'ai été éduqué comme un marchand. En l'an 60, Dieu infusa dans mon âme les preuves évidentes et le puissant savoir qui sont la marque de celui qui est le Témoignage de Dieu - que la paix soit sur Lui ! - jusqu'à ce que finalement, cette année-là, je proclame la cause cachée de Dieu et dévoile Son Pilier bien protégé, d'une manière telle que personne ne pût la réfuter.

(B:71) : (Extrait du Bayán persan, Unité II, Porte 16)

Il n'y a pas de paradis plus merveilleux pour une âme que d'être exposé à la manifestation de Dieu en son jour, d'entendre Ses versets et de croire en eux, d'atteindre Sa présence qui n'est rien d'autre que la présence de Dieu, de naviguer sur la mer du royaume céleste de Son bon plaisir, et d'avoir sa part des fruits de choix du paradis de Sa divine unicité.

(B:72-73) : (Extrait du Bayán persan, Unité VIII, Porte 9)

Le jour de la résurrection est un jour où le soleil se lève et se couche comme n'importe quel autre jour. Le jour de la résurrection ne s'est-il pas souvent levé alors que les habitants du pays où se produisait l'événement n'en ont rien su ! S'ils en avaient été informés, ils ne l'auraient pas cru et, ainsi, ils n'en furent pas avertis ! (.....)

Leur cœur est dépourvu du pouvoir de la vraie vision intérieure et, ainsi, ils ne peuvent voir alors que ceux qui sont dotés des yeux de l'esprit, gravitent comme des papillons nocturnes autour de la lumière de vérité jusqu'à ce qu'ils soient consumés. C'est pour

cette raison que l'on dit du jour de la résurrection qu'il est le plus grand de tous les jours et, pourtant, il est pareil à n'importe quel jour.

(B:73) : (Extrait du Bayán persan, Unité V, Porte 19)

Selon les croyants en l'unité divine, il n'y a pas de paradis plus exalté que d'obéir aux commandements de Dieu, et il n'y a pas de feu plus ardent, aux yeux de ceux qui ont connu Dieu et Ses signes, que de transgresser Ses lois et d'opprimer une autre âme, même dans la mesure d'un grain de moutarde. Au jour de la résurrection, Dieu jugera, en vérité, tous les hommes et, en vérité, tous nous implorons Sa grâce.

(B:82) : (Extrait du Bayán persan, Unité V, Porte 4)

A moins qu'elle n'apparaisse dans le plus haut degré de perfection qui est assigné, aucune chose créée n'atteindra jamais son paradis. Ce cristal, par exemple, représente le paradis de la pierre dont se compose sa substance. De même, il y a différents degrés dans le paradis pour le cristal lui-même... Tant qu'il était de la pierre, il était sans valeur mais, s'il atteint l'excellence du rubis – une potentialité qui est latente en lui – combien vaudra-t-il par carat ? Considérez de la même manière toute chose créée. Le plus haut rang de l'homme, toutefois, est atteint par la foi en Dieu en chaque dispensation et par l'acceptation de ce qui a été révélé par Lui, et non par le savoir, étant donné que dans chaque nation, il y a des érudits versés dans les diverses sciences. On en peut non plus l'atteindre par la richesse car il est tout aussi évident qu'il y a des riches parmi les différentes classes de chaque nation. Il en est de même pour les autres choses transitoires.

La véritable connaissance est donc la connaissance de Dieu, et ceci n'est rien d'autre que la reconnaissance de Sa manifestation en chaque dispensation. De même il n'y a pas d'autre richesse que dans la pauvreté en tout sauf en Dieu et dans le détachement de tout autre que Lui – un état qui ne peut être réalisé que lorsqu'il est dédié à Celui qui est l'Aurore de sa révélation. Ce qui ne signifie pas, toutefois, qu'il ne faille célébrer les louanges des précédentes révélations. Ceci n'est en aucune façon acceptable, car il sied à l'homme, une fois atteint ses dix-neuf ans, de rendre grâce pour le jour de sa conception en tant qu'embryon. Car, si l'embryon n'avait pas existé, comment aurait-il pu atteindre son présent état ? De même, si la religion enseignée par Adam n'avait existé, cette foi n'aurait pas atteint son stade actuel. Considérez ainsi le développement de la foi de Dieu jusqu'à la fin qui n'a pas de fin.

(B:84) : (Extrait du Bayán persan, Unité VII, Porte 13)

Il est préférable décrire un seul de Ses versets plutôt que de transcrire la totalité du Bayán et tous les livres qui ont été écrits dans la dispensation du Bayán. Car toute chose sera mise de côté à l'exception de Ses Écrits qui dureront jusqu'à la révélation suivante. Et si quelqu'un transcrivait avec une foi véritable une seule lettre de cette révélation, sa récompense serait plus grande que s'il avait copié tous les Écrits célestes du passé et tout ce qui a été écrit pendant les dispensations précédentes. De même, continue à progresser d'une révélation à l'autre, sachant que ton progrès dans la connaissance de Dieu n'aura jamais de fin, comme elle ne peut avoir de commencement.

(B:88) : (Extrait du Bayán persan, Unité VII, Porte 2)

Si, au moment de l'apparition de celui que Dieu rendra manifeste [Bahá'u'lláh], tu accomplissais tes actions par amour pour le Point du Bayán, elles seraient considérées comme accomplies pour un autre que Dieu puisqu'en ce jour, le Point du Bayán n'est autre que celui que Dieu rendra manifeste ...

(B:94) : (Extrait du Bayán persan, Unité II, Porte 6)

Le Bayán constituera la balance infaillible de Dieu jusqu'au jour de la résurrection qui est le jour de celui que Dieu rendra manifeste. Quiconque agit conformément à ce qui y est révélé résidera au paradis, à l'ombre de son affirmation, et sera compté parmi les plus sublimes Lettres en présence de Dieu; alors que quiconque dévie – ne fût-ce que dans la mesure de la pointe d'un grain d'orge – sera livré au feu et placé à l'ombre de la négation. Cette vérité a également été exposée dans le Qur'an où, en de nombreux passages, Dieu a établi que quiconque prononcerait des jugements contraires aux limites fixées par Lui, serait considéré comme un infidèle...

(B:98-99) : (Extrait du Bayán persan, Unité II, Porte 7)

Telle est la substance de ce chapitre : Ce qui est sous-entendu par "jour de la résurrection" est le jour de l'apparition de l'Arbre de réalité divine, mais il ne semble pas qu'un seul des disciples de l'Islám Shí'ih ait compris le sens du jour de la résurrection ; ils ont plutôt imaginé quelque chose qui, pour Dieu, n'a aucune réalité. Selon Dieu et selon l'usage de ceux qui sont initiés aux mystères divins, ce que l'on entend par jour de la résurrection, désigne l'époque commençant avec l'apparition de celui qui est l'Arbre de réalité divine, à quelque période et sous quelque nom que ce soit, jusqu'au moment de Sa disparition.

Par exemple, depuis le début de la mission de Jésus – que la paix soit sur Lui ! – jusqu'au jour de Son ascension, ce fut la résurrection de Moïse. Durant cette période, en effet, la révélation de Dieu brilla par l'apparition de cette Réalité divine, qui récompensa par Sa parole quiconque croyait en Moïse, et punit par Sa parole celui qui ne croyait pas ; car ce qu'il avait solennellement affirmé dans l'Évangile était le Témoignage de Dieu pour ce jour-là. Et, depuis le commencement de la révélation de l'Apôtre de Dieu – que les bénédictions divines soient sur Lui ! – jusqu'au jour de Son ascension, ce fut la résurrection de Jésus – que la paix soit sur Lui ! – dans laquelle l'Arbre de réalité divine apparut en la personne de Muḥammad, récompensant par Sa parole quiconque croyait en Jésus, et punissant par Sa parole encore quiconque ne croyait pas en Lui. Et, depuis l'instant où apparut l'Arbre du Bayán jusqu'à ce qu'il disparaisse, c'est la résurrection de l'Apôtre de Dieu, ainsi qu'il a été divinement prédit dans le Qur'an; elle débute lorsque deux heures et onze minutes se furent écoulées, la veille du 5ème jour de Jamádíyu'l-Avvâl, 1260 ap.H., qui est l'année 1270 de la déclaration de la mission de Muḥammad. Ce fut le début du jour de la résurrection du Qur'an.

Le stade de perfection de toute chose est atteint lorsque se produit sa résurrection. La perfection de la religion de l'islám se termina au commencement de cette révélation ; et, depuis l'avènement de celle-ci jusqu'à son déclin, les fruits de l'Arbre de l'islám, quels qu'ils soient, deviendront apparents. La résurrection de Bayán surviendra au moment de

l'apparition de celui que Dieu rendra manifeste. Car, aujourd'hui, le Bayán est au stade de graine : au début de la manifestation de celui que Dieu rendra manifeste, sa perfection ultime deviendra apparente.

(B:115) : (Extrait du Dalál'il-i-Sab'ih)

Et sache qu'en vérité, Il ressemble au soleil. Il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais qu'un seul soleil, même s'il continuait à se lever jusqu'à la fin qui n'a pas de fin et, même s'il continuait à se coucher indéfiniment, il n'y a jamais eu, il n'y aura jamais qu'un seul soleil.

C'est cette Volonté première qui apparaît resplendissante en chaque prophète et parle dans chaque Livre révélé. Elle ne connaît pas de commencement, puisque le premier en tire sa qualité de premier, pas plus qu'elle ne connaît de fin, car le dernier lui doit sa qualité de dernier. A l'époque de la première manifestation, la Volonté première apparut en Adam ; au jour de Noé, elle fut en Noé ; au jour d'Abraham, en Celui-ci ; et de même au jour de Moïse ; au jour de Jésus; au jour de Muhammad, l'Apôtre de Dieu ; au jour du "Point du Bayán" ; au jour de "Celui que Dieu rendra manifeste"; et au jour de Celui qui apparaîtra après "Celui que Dieu rendra manifeste". D'où le sens caché des paroles proférées par l'Apôtre de Dieu : "Je suis tous les prophètes", puisque ce qui resplendit en chacun d'eux a été et demeurera à jamais le seul et même soleil.

(B:145) : Tous les hommes proviennent de Dieu et tous, ils retourneront à Lui. Ils apparaîtront tous devant Lui pour être jugés. Il est le Seigneur du jour de la résurrection, de la régénération et de l'expiation; Sa parole révélée est la balance.

La véritable mort est réalisée lorsqu'une personne meurt à elle-même au moment de Sa révélation de telle sorte qu'elle ne cherche rien d'autre que Lui.

La véritable résurrection hors des tombeaux signifie être vivifié conformément à Sa volonté, par le pouvoir de Sa parole.

Le paradis consiste à atteindre Son bon plaisir; le feu éternel de l'enfer est Sa sentence prononcée en justice.

Le jour où Il se révèle est le jour de la résurrection qui durera aussi longtemps qu'il l'ordonnera. Toute chose Lui appartient et elle est façonnée par Lui. Tout autre que Lui est Sa créature.

(B:148) : Lorsque Dieu envoya son prophète Muhammad, Il savait qu'il préordonnait ce jour-là la fin du cycle prophétique. En vérité, cette promesse a été exaucée et le décret de Dieu a été accompli comme Il l'avait ordonné. Nous vivons assurément aujourd'hui les jours de Dieu. Ce sont les jours glorieux et jamais, dans le passé, le soleil ne s'est levé sur des jours semblables. Ce sont les jours que les hommes des temps anciens attendaient impatiemment.

(B:151) : Lorsque l'Étoile du Matin de Bahá brillera, resplendissante, au-dessus de l'horizon d'éternité, il vous incombe de vous présenter devant Son trône. Prenez garde, de peur d'être assis en Sa présence ou de poser des questions sans Sa permission. Craignez Dieu, ô assemblée des miroirs.

KITÁB-I-ÍQÁN

"LE LIVRE DE LA CERTITUDE" DE BAHÁ'U LLÁH

(C:7-8) : De tout temps les chefs religieux ont tenu les peuples sous leur joug et les ont détournés des rivages du salut éternel, les uns par amour du pouvoir, les autres par ignorance. C'est à cause d'eux que tous les prophètes de Dieu ont bu la coupe du sacrifice et se sont envolés au plus haut horizon de gloire.

(C:8-9) : L'opposition des chefs religieux et leurs protestations n'a généralement tenu qu'à leur ignorance et à leur incompréhension. Comme ils n'ont jamais compris le sens des paroles prononcées par les révélateurs de la beauté du seul vrai Dieu exposant les signes qui devaient annoncer l'avènement de la Manifestation suivante, ils élevèrent l'étandard de la révolte, suscitant la discorde et la sédition.

(C:10-11) : Ceux qui sont doués de compréhension savent qu'après que la flamme d'amour de Jésus eut consummé les voiles des limitations judaïques et que son autorité fut évidente et partiellement établie, lui, le révélateur de la Beauté invisible, parla de sa disparition prochaine à ses disciples, allumant dans leurs cœurs le feu de la séparation. "Je m'en vais et je reviendrai", leur dit-il. Puis une autre fois : "Je m'en vais; un autre viendra qui vous dira ce que je n'ai pas dit et accomplira mes paroles." Ces deux phrases sont identiques si, avec l'intelligence divine, tu réfléchis aux Manifestations de l'Unité.

Un observateur éclairé admettra que dans la dispensation du Qur'án le livre et la cause de Jésus furent confirmés. Quant aux noms, Muhammad lui-même déclara : "Je suis Jésus." Il reconnut la vérité des signes, des prophéties et des paroles de Jésus, témoignant qu'elles venaient de Dieu. En ce sens, ni la personne de Jésus ni ses Ecrits ne diffèrent de ceux de Muhammad et de son livre saint, tous deux soutenant la cause de Dieu, exaltant sa louange et révélant ses commandements. C'est pourquoi Jésus lui-même déclara : "Je m'en vais et je reviendrai." Vois le soleil. S'il affirmait maintenant, "je suis le soleil d'hier", il dirait la vérité. Et s'il affirmait, gardant à l'esprit le déroulement du temps, qu'il est un autre que ce soleil, il dirait toujours la vérité. De même, il est correct de dire que tous les jours sont les mêmes en affirmant qu'en considération de leurs noms particuliers, ils sont différents; car, tout en étant les mêmes, on reconnaît chacun par une désignation séparée, un attribut spécifique, un caractère particulier. Conçois de la même façon les distinctions, les différences et l'unité qui caractérisent les différentes Manifestations de sainteté afin de comprendre les allusions du Créateur de tous les noms et attributs en ce qui touche au mystère de la différence et de l'unité, découvrant ainsi la réponse à ta question concernant les raisons pour lesquelles la Beauté éternelle s'est de nombreuses fois appelée de différents noms et titres.

(C:15) : Les paroles de Jésus "après l'affliction de ces jours-là" s'appliquent au temps où les hommes seront assaillis par les difficultés et les malheurs, lorsque les traces du Soleil de Vérité auront disparu, que les fruits de l'arbre de la science et de la sagesse seront épuisés et que les hommes seront conduits par les ignorants. Alors, les portes de l'unité et de la compréhension divine, but essentiel de la création, seront closes, la science sera changée en doute et l'honnêteté en corruption. C'est ce qui se voit de nos jours.

(C:16-17) : Quelles "afflictions" plus grandes que celles-ci ? Un homme qui veut connaître la vérité et atteindre à la connaissance de Dieu ne sait où aller ni qui interroger, tant les idées et les voies sont nombreuses et contradictoires. Cette affliction est la caractéristique essentielle de chaque révélation. Autrement, il n'y aurait pas de raison pour que le Soleil de Vérité apparût. En effet, l'apparition du matin de la direction divine doit nécessairement suivre la nuit de l'erreur. C'est ce qu'on trouve dans toutes les chroniques et traditions, à savoir que l'iniquité régnera sur la terre et que l'obscurité l'enveloppera. Tout cela est si connu que je n'éprouve pas le besoin de le répéter.

"L'affliction des jours" n'a donc pas d'autre signification; toute interprétation différente ne peut être conforme à la réalité; et les hommes, s'il en était autrement, seraient fondés à dire que cette condition n'est pas remplie, comme ils l'ont d'ailleurs dit et répété.

L'affliction est celle qui résulte du manque de capacité à acquérir la connaissance spirituelle et à comprendre la parole de Dieu. Elle a lieu à la suite de la disparition de l'étoile de vérité et des miroirs qui réfléchissent Sa lumière, lorsque l'humanité affligée ne sait plus où se tourner.

Telles sont les explications des traditions et des mystères de la sagesse divine que Nous te livrons afin que tu en comprennes le sens et sois ainsi de ceux qui ont bu à la coupe de la connaissance et de la compréhension divine.

(C:17-22) : Dans la phrase de Jésus, "*le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera pas sa lumière, et les étoiles tomberont du ciel*", les mots *soleil* et *lune* ne s'appliquent pas seulement aux soleil et lune visibles, mais ils ont de nombreuses significations particulières aux cas où ils sont employés. Ainsi "*soleil*" signifie en un sens les soleils de vérité qui se lèvent de l'horizon de l'ancienne gloire et répandent sur le monde une effusion de grâce céleste. Ces soleils de vérité sont les Manifestations universelles de Dieu dans les mondes de Ses noms et attributs. Et de même que le soleil visible, ainsi que l'a décidé Dieu le Vrai, l'Adoré, aide au développement de toutes choses terrestres : aux arbres, aux fruits avec leurs diverses couleurs, aux minéraux et à tout ce qui existe dans la création ; de même, les arbres de l'unité divine, les fruits de son unicité, les feuilles du détachement, les fleurs de la connaissance et de la certitude, le myrte de la sagesse et de l'explication apparaissent par des soins attentifs et l'influence éducative de ces astres divins qui rénovent le monde à chacune de leurs apparitions; ils font couler les flots de la vie éternelle, surgir les vagues de la mer de générosité, apparaître les nuages de faveur et souffler les brises de miséricorde sur tous les êtres existants.

C'est grâce à la chaleur de ces soleils divins et aux feux éternels qu'ils allument que la flamme de l'amour de Dieu brûle avec ardeur dans le cœur des hommes.

C'est par la grâce abondante de ces symboles du détachement que l'esprit de vie éternelle est insufflé dans le corps des mortels. Le soleil visible n'est évidemment qu'une image de la splendeur de l'astre de vérité, ce soleil incomparable, sans égal ni rival. (.....)

Dans le langage des "âmes immaculées" [les imams] le nom de soleil est souvent donné aux apôtres de Dieu, ces lumineux emblèmes du détachement. Ainsi, dans la "prière de Nudbih" [prière révélée par l'Imám 'Alí], on lit : "*Où sont les soleils resplendissants ? Où est l'éclat des lunes, où sont les étoiles brillantes ?*"

Soleil, lune, étoiles signifient donc premièrement les prophètes, les saints et leurs disciples. Ce sont eux qui, par la lumière de leur connaissance, font briller le monde visible et invisible.

D'autre part, ces termes s'appliquent aux prêtres de la dispensation [révélation] précédente, qui vivent au temps de la suivante et tiennent fermement en main les rênes de la religion. Si ces prêtres sont éclairés par la lumière de la révélation suivante, ils seront agréables à Dieu et resplendiront d'une éternelle lumière. S'il en est autrement, on pourra dire qu'ils sont plongés dans l'obscurité, bien que, selon toute apparence, ils soient les guides des hommes, car la foi et l'incroyance, la direction et l'erreur, la félicité et la misère, la lumière et l'obscurité dépendent toutes des décrets de celui qui est l'étoile du matin de la vérité. (.....)

Si le terme "soleil" a été appliqué aux chefs de la religion, c'est en raison de leur situation éminente, de leur réputation et de leur renom ; tel est le cas des docteurs de tous les âges qui parlent avec autorité et dont la renommée est fermement établie. S'ils ressemblent au soleil de vérité, ils seront certainement comptés parmi les plus brillants des lumineux ; s'il en est autrement, on devra les considérer comme des foyers du feu de l'enfer. Ainsi qu'il l'a dit : "*En vérité, le soleil et la lune sont condamnés au feu de l'enfer.*" (**Q: LV 5**) (.....)

On emploie en troisième lieu les mots "soleil", "lune", "étoiles" pour désigner les Lois et les Commandements qui sont proclamés dans chaque religion. Ainsi dans l'islám, après la mort de Muhammad, la prière et le jeûne furent les commandements principaux, ainsi que les Traditions et les livres nous l'enseignent. (.....)

Les Traditions [paroles et gestes attribués à Muhammad] contiennent également les noms de *soleil* et *lune* dans le sens de jeûne et de prière : *le jeûne est clarté et la prière est lumière.* (.....)

"Muhammad, le Sceau des prophètes, et le plus distingué des élus de Dieu, a comparé au ciel la religion du Qur'an, à cause de son élévation, de sa majesté, de son incomparable influence et de sa grandeur, et parce qu'elle contient toutes les autres religions. Et comme dans le ciel visible, il y a deux astres principaux, les deux lumières, le soleil et la lune, ainsi, dans le ciel de la religion sont établies deux lumières, le jeûne et la prière. L'islám est le ciel, le jeûne, le soleil et la prière, la lune."

C'est ainsi que les Manifestations de Dieu se servent du langage symbolique. En conséquence, le texte des versets sacrés et des traditions a démontré et justifié l'utilisation des termes "soleil" et "lune". L'obscurcissement du soleil et de la lune et la chute des étoiles ont donc trait à l'obscurcissement des lois fermement établies par la révélation divine, tout ceci ayant été prédit en langage symbolique par la Manifestation de Dieu. (.....)

On sait qu'à chaque nouvelle Manifestation, le soleil des commandements et des défenses, qui avait brillé dans la précédente dispensation, perd son éclat et les peuples qui avaient vécu à l'ombre de ces enseignements sont privés de son influence.

(C:23-25) : Grâce à ce rapide exposé, vous pouvez saisir également la signification du "*ciel qui doit se fendre à l'heure de la résurrection*" (**Q:LXXXII 1**). C'est le ciel de la révélation divine qui se découvre au temps de chaque Manifestation, et qui, à l'arrivée de

la Manifestation suivante, se fend, c'est-à-dire devient inutile et s'effondre. Par Dieu ! Je jure que, si nous réfléchissons, nous verrons que c'est une œuvre bien plus grande de faire passer le ciel d'une religion que de détruire le ciel qui est au-dessus de nos têtes. Une religion est établie depuis longtemps, à son ombre les peuples ont été élevés et les hommes suivent ses commandements ; si bien que, depuis des générations entières, pénétrés par son envahissante influence, les peuples ont toujours obéi à ses lois majestueuses. Et voici qu'un homme muni du pouvoir divin vient tout détruire, tout abolir. N'est-ce pas plus extraordinaire que le miracle que les esprits bornés attendent : l'ouverture effective des cieux. (.....)

Voici maintenant ce que veut dire "*la terre passera*". Lorsque du ciel de la révélation divine, les nuages miséricordieux versent la pluie bienfaisante sur les cœurs, la terre aride de ces cœurs est changée en terre de savoir et de science. Combien de fleurs de l'unité poussent alors dans le jardin des cœurs, combien d'anémones de sagesse y fleurissent aussitôt ! Si la terre de ces cœurs n'avait pas été renouvelée, comment des hommes qui n'avaient aucune instruction, qui n'avaient fréquenté aucun maître ni aucune école, auraient-ils pu parler avec une science et une autorité que nul n'a pu surpasser ? (.....)

Si les terres stériles et desséchées des cœurs n'avaient pas été renouvelées, comment auraient-ils pu bénéficier de la révélation des mystères de Dieu et révéler l'essence divine ? C'est ainsi qu'il dit : "*Le jour viendra où la terre et les cieux seront changés.*" (**Q:XIV 48.**)

Si tu médites en ton cœur sur les mystères de la révélation divine, tu verras que par le souffle miséricordieux du Roi de la création, même la terre physique a été changée. Comprends donc la signification de ce verset : "*Toute la terre ne sera qu'une poignée de poussière entre Ses mains, et les cieux seront ployés comme un rouleau dans Sa droite.*" (**Q:XXXIX 67.**) S'il ne signifiait que ce que l'on pense communément, à quoi cela servirait-il ? On sait que le Très-Haut n'a pas de mains; il n'y a que les infidèles et les menteurs qui puissent Lui en attribuer. Si vous dites que la droite de Dieu se rapporte à Ses Manifestations qui, au jour de la résurrection, détiennent Son pouvoir, cela n'empêchera pas qu'il serait tout à fait inutile de les voir saisir toute la terre dans leur droite. La terre ici en est la terre de compréhension et de savoir, le ciel est le ciel de la révélation.

Vois comment Dieu, de Sa main puissante, a réduit la terre de savoir et d'instruction à une poignée de poussière, tandis qu'il a répandu une terre nouvelle dans le cœur des hommes où Il a fait pousser de jeunes fleurs merveilleuses et des arbres puissants et élevés ! Vois aussi comment le ciel des anciennes religions s'est trouvé ployé par Sa droite puissante, et le ciel de la révélation divine, élevé par l'ordre de Dieu et orné du soleil, de la lune et des étoiles de ces commandements merveilleux. C'est ainsi que t'apparaît le mystère des Paroles divines, lorsque tes yeux ne sont pas fermés à l'aurore spirituelle, et lorsque par le pouvoir de la fidélité et du détachement tu éteins les lumières du doute, des imaginations et de l'incertitude, pour allumer, dans le chandelier de ton cœur, le nouveau flambeau de la connaissance et de la certitude.

(C:31-32) : "*Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel.*" (**MT:XXIV 30.**) C'est-à-dire que, après l'éclipse du soleil d'instruction divine, la chute des étoiles des commandements, l'obscurcissement de la lune de savoir, éducatrice des peuples, après que les drapeaux de la direction et de la prospérité auront été amenés, que le jour de vérité et de

justice se sera assombri, alors le signe du Fils de l'homme apparaîtra au ciel. Ici le ciel veut dire le firmament. En effet, à l'approche de l'apparition d'un de ces astres lumineux dans le ciel de justice, et d'une de ces arches de direction sur la mer glorieuse, une étoile, symbolisant pour les hommes cette sublime lumière, doit apparaître dans le firmament, en même temps que, dans le ciel spirituel, une étoile apparaît pour diriger les hommes vers la glorieuse aurore. Ces deux signes, l'un dans le firmament et l'autre dans le ciel spirituel, se sont vérifiés avant chaque manifestation prophétique, ainsi qu'on le croit communément. (.....)

Dieu m'est témoin que ces explications me sont dictées par l'amour que je te porte, afin que, si possible, les pauvres puissent aborder aux plages de la richesse, que les ignorants arrivent aux mers de la sagesse, que les assoiffés de science goûtent au Salsabíl [rivière symbolique du paradis] du savoir. Autrement nous considérons l'étude de ces récits comme une faute grave et un lourd péché.

(C:36) : Quoi qu'il en soit, tu peux maintenant comprendre le sens du mot ciel dans les Écritures, ainsi que de la venue sur les nuages (ceux-ci représentant les choses contraires aux coutumes et aux préférences des hommes); ainsi qu'il est révélé : "Toutes les fois qu'un Envoyé vous a apporté une révélation qui ne flattait pas vos passions, vous vous êtes enflés d'orgueil ; vous avez traité les uns de menteurs, et vous en avez assassiné d'autres." (Q:II 87)

Ainsi, les "nuages" obscurcissent le ciel lorsque les commandements sont modifiés, la religion changée, quand les coutumes, les lois sont détruites et que le plus humble des croyants passe avant les docteurs et les prêtres infidèles. De plus, l'apparition de la Beauté éternelle dans une forme humaine, buvant, mangeant, sujette à la pauvreté ou à la richesse, à la gloire ou à l'humiliation, dormant, veillant, etc., toutes ces choses constituent autant de nuages qui mènent les gens au doute et à la perdition. Et ce sont ces "nuages" qui, dans le ciel d'instruction et de savoir, doivent être dissipés pour tous : "Le jour où le ciel se fendra par nuages." (Q:XXV 25). Et de même que les nuages empêchent les hommes de voir le soleil, de même ces choses dont nous venons de parler empêchent les hommes de comprendre les soleils de réalité.

(C:39) : Examinons maintenant les paroles *Il enverra ses anges...*, etc. Les anges sont des hommes qui ont détruit tout ce qui était humain en eux, par le pouvoir spirituel du feu de l'amour de Dieu, et qui se sont parés des attributs des chérubins.

(C:48-49) : Comme les portes sont fermées par lesquelles cette identité réelle (de Dieu) serait accessible aux hommes, par la miséricorde infinie de celui dont "la miséricorde englobe tous les êtres" et dont "la merci dépasse toute chose", les joyaux brillants du monde de l'esprit sont apparus sur cette terre dans le corps noble de l'homme et se sont manifestés à lui, afin qu'il puisse à son tour faire connaître au monde les mystères de cette Identité éternelle et de cette impérissable Essence. Ces saints miroirs, lieux d'apparition de l'ancienne gloire, sont tous, et chacun, les interprètes sur terre de celui qui est l'astre central de l'univers, son essence et son but ultime. Leur savoir est son savoir, leur pouvoir son pouvoir, leur puissance sa puissance, leur beauté sa beauté, leur Révélation un signe de sa gloire immortelle; ils sont les trésors de la connaissance et les dépositaires de la sagesse suprême, l'apparition de la bonté infinie, et les aurores du Soleil éternel, ainsi qu'il est dit : "il n'y a pas de différence entre toi et eux, si ce n'est qu'ils sont tes

serviteurs et tes créatures." C'est ce que veut également dire : "Je suis lui, et il est moi", qu'on trouve dans les Traditions. Je pourrais te citer ainsi de nombreux textes analogues. Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre n'est donc qu'une manifestation des attributs et des noms de Dieu, si bien que dans chaque atome sont enfouis les signes du Soleil de réalité. Sans la puissance de cette manifestation rien n'existerait. Combien de soleils de savoir sont cachés dans le moindre atome ! Combien de mers de sagesse sont contenues dans une goutte d'eau ! que dire alors de l'homme qui a reçu de tels dons et qui est mis au premier rang des êtres existants ? Toutes les qualifications et les noms que l'homme attribue à Dieu se retrouvent potentiellement en lui d'une façon plus parfaite que chez n'importe quel autre être vivant, et en fait, tous ces noms ne qualifient que lui-même. C'est ce que signifient ces paroles : "*L'homme est mon mystère et Je suis son mystère*", et d'autres analogues aussi subtiles, qu'on rencontre dans les Livres sacrés : "*Nous ferons éclater nos signes sur les différentes contrées de la terre et en eux-mêmes*" (**Q:XLI 53**) . Et ailleurs : "*Il y a sur la terre des signes, pour ceux qui croient. Il y en a en vous-mêmes; ne le voyez-vous pas ?*" (**Q:LI 20-21**), encore : "*Ne soyez pas comme ceux qui ont oublié Dieu et que Dieu a conduits à l'oubli d'eux-mêmes.*" (**Q:LIX 19**)

Dans le même ordre d'idée, celui qui est le Roi éternel (que l'âme de ceux qui siègent dans le tabernacle mystique soit un sacrifice pour Lui) , a dit : "Celui qui s'est connu lui-même a connu Dieu."

(C:55) : Quiconque vit selon la loi d'amour, reçoit de la mer de bonté suprême et des nuages de miséricorde infinie la vie de la foi éternelle. Quiconque n'accepte pas la loi est soumis au contraire à la mort éternelle. La mort et la vie sont ici celles de la foi.

(C:56) : La trompette dont il s'agit dans le Qur'an est celle de la révélation de Muham-mad, qui a résonné pour tout le monde ; et le jour de la Résurrection est arrivé lorsqu'il s'est levé pour proclamer la cause de Dieu. Les négligents, enfermés dans leur corps comme dans la tombe, reçurent de Lui le nouveau manteau de la foi. Il les fit vivre de la nouvelle et merveilleuse vie.

(C:57-58) : Comme l'a dit Jésus : "*Vous devrez renaître à nouveau*" (**JN:III 7**) et ailleurs : "*Celui qui n'est pas né de l'eau et de l'esprit n'entrera pas dans le Royaume de Dieu, car celui qui est né de la chair est chair, et celui qui est né de l'Esprit est esprit.*" (**JN:III 5-6**). Autrement dit, quiconque est né du souffle de l'esprit des saintes Manifestations lors de Leurs apparitions est vivant, ressuscité ; il entre dans le divin paradis d'amitié ; sinon, la mort, la privation, le feu de l'infidélité, la colère de Dieu l'attendent. (.....)

Et à chaque âge, les Prophètes de Dieu n'ont eu d'autre but que d'affirmer la signification spirituelle des mots : "Vie", "Résurrection" et "Jugement". (.....)

Mais si vous buvez quelques gouttes de l'eau claire de la connaissance divine, vous saurez que la vraie vie est celle de l'esprit, non celle du corps. Car la vie de la chair est commune aux hommes et aux animaux, et seuls vivent véritablement les possesseurs d'un cœur éclairé qui boivent à la mer de la foi et cueillent les fruits de la certitude. Cette vie-là ne comporte pas de mort ; cette immortalité est éternelle ; "*le Croyant est vivant dans ce monde et dans l'autre*", dit la Tradition. Si cela se rapportait à la vie corporelle, cela n'aurait pas de sens, car il est certain que le croyant doit un jour mourir.

(C:78-79) : Donc, si une Manifestation apparaît à la "fin qui ne connaît pas de fin" et proclame une cause qui fut proclamée par une autre Manifestation au "commencement qui n'a pas de commencement", nous pourrons dire que la première et la dernière ne sont qu'une seule et même Manifestation car elles soutiennent une seule et même cause. C'est ainsi que le Báb (que mon âme lui soit sacrifiée !) a tiré sa comparaison du soleil, en disant que du commencement infini à la fin également infinie, c'est toujours le même soleil qui se lève. Nous pouvons alors dire que ce soleil est le même qu'autrefois, ou également que c'est le retour de celui d'autrefois. Et de même, dès le début, les Manifestations ont pu s'appeler du nom de "dernier des Prophètes". C'est pour la même cause que le dernier est apparu et qu'est venu le premier. Et combien de gens pourtant, ne le comprenant pas, se sont trouvés privés de tous les bienfaits, à cause du nom de "Sceau des Prophètes".

N'a-t-il pas dit lui-même, ainsi que nous l'avons vu : "*Je suis tous les Prophètes, je suis Adam, Noé, Moïse et Jésus*". De même qu'il a dit : je suis le premier Adam, il a pu dire : je suis le dernier Adam. Car s'il se regarde lui-même comme le "Premier des Prophètes" - c'est-à-dire Adam – il peut aussi se donner le titre de "Sceau des Prophètes". Il est bien évident qu'étant le "Premier des Prophètes" il en est de même le "sceau".

Dans cette Révélation, le mystère de ce thème a été une épreuve pour toute l'humanité. Nombreux sont ceux qui, s'attachant à ces paroles, n'ont pas cru en celui qui les leur a vraiment révélées. C'est pour une chose aussi simple que, de nos jours, tous les peuples de la terre sont mis à l'épreuve, et nombreux sont ceux que cette phrase empêche de croire à la nouvelle Manifestation.

Et comment comprennent-ils le commencement et la fin par rapport à Dieu ? (Gloire soit à son Nom !) Si c'est un commencement et une fin matériels, le monde n'est pas encore arrivé à cette fin. Mais ici, le commencement et la fin sont les mêmes. Et de même que dès le commencement infini, Dieu, le Maître des choses visibles et invisibles, pouvait s'appeler le dernier, comme il pouvait s'appeler aussi le premier, de même ses Manifestations peuvent s'appeler premières, alors qu'elles arrivent à la fin. Des esprits intuitifs comprendraient que les révélations du commencement ou de la fin, du visible et de l'invisible, du premier ou du sceau, sont ces êtres saints, ces âmes divines, essence du détachement. Si tu t'envoles dans les hauteurs du "*Dieu était avant toute chose*" tu verras que tous ces noms n'ont aucune importance pour lui, et tu ne t'arrêteras plus à de tels obstacles. Quelle sublime condition tu atteindras alors ! Gabriel lui-même n'y parviendrait pas sans guide; et le Saint-Esprit ne pourrait pas s'y envoler sans aide !

(C:85-87) : Nous avons vu plus haut qu'il y a deux façons différentes de considérer les soleils qui surgissent des divins horizons : l'une, avons-nous dit, consiste à voir en eux l'unité incomparable. "*Nous ne faisons aucune distinction entre les prophètes de Dieu.*" **(Q:II 285).** L'autre a trait au contraire à leur diversité. Dans ce second cas, nous considérons les Prophètes comme limités par leur création, comme enfermés dans les frontières de l'humanité; chaque Manifestation possède une individualité propre, a une mission spéciale, une Révélation prédestinée, et des limites fixées. Ainsi chacune porte un nom qui la qualifie personnellement, accomplit une mission précise et apporte une révélation particulière. "*Nous élevâmes les prophètes les uns au-dessus des autres. Les plus élevés sont ceux à qui Dieu a parlé. Nous avons envoyé Jésus, fils de Marie, accompagné de signes évidents et nous l'avons fortifié par le Saint-Esprit.*" **(Q:II 253)**

Selon leurs différents degrés d'élévation et leur mission, les paroles qui coulent de ces sources de savoir divin semblent plus ou moins différer. Seuls ceux qui savent les mystères des questions divines comprennent que toutes ces Manifestations ont une seule origine. Mais la plupart des gens, étonnés par leurs divergences et incapables de reconnaître dans les Manifestations, identiques par leur essence, leurs divers degrés d'élévation, sont plongés dans la perplexité. Nous savons cependant que la différence de leurs paroles tient à la différence de leur élévation; mais, dans l'unité et dans les hauteurs de l'abstraction, ces perles de l'existence s'appellent Autorité, Divinité, Unité et Identité sans mélange; car toutes siègent sur le trône de la révélation de Dieu, et toutes se tiennent sur les hauteurs divines de l'Invisible. C'est-à-dire que Dieu apparaît par leur apparition; Sa beauté brille dans leur beauté. C'est ainsi que la parole de Dieu Lui-même est sortie des lèvres de ces Êtres d'Unité.

Envisagées sous le rapport de leur diversité, de leur limitation et de leurs caractéristiques, les Manifestations font preuve d'une servitude, d'un dévouement et d'une renonciation sans égaux : "Je suis le serviteur de Dieu, et je ne suis qu'un être humain comme vous."

Telle est la réponse à tes questions, et je souhaite que tu t'affermisses dans la religion de Dieu, de façon à ne pas te laisser troubler par les différences que tu constateras dans les paroles des Prophètes et des Élus. Si une des Manifestations universelles dit : "Je suis Dieu", c'est exact; car nous avons démontré qu'avec leurs révélations, les noms et qualités de Dieu deviennent visibles sur terre.

Ainsi il est dit : "Quand tu lances un trait, ce n'est pas toi qui le lances, c'est Dieu" (**Q:VIII 17**), et aussi : "Ceux qui, en se donnant la main, te prêtent serment de fidélité, le prêtent à Dieu; la main de Dieu est posée sur leurs mains." (**Q:XLVIII 10**)

Si au contraire la Manifestation dit : "Je suis le prophète de Dieu", c'est également juste et hors de doute : "Muhammad n'est le père d'aucun homme parmi vous, il est le Prophète de Dieu." (**Q:XXXIII 40**). Et toutes ces Manifestations viennent de la présence du roi de Réalité et de l'Identité éternelle.

Quand bien même chacune dirait : "Je suis le Sceau des Prophètes", cela est également incontestable, car elles n'ont toutes qu'une identité, une âme, un esprit, un être, une révélation; et elles sont toutes l'apparition de l'origine et de la fin, de l'alpha et de l'oméga, du visible et l'invisible, de l'Esprit de tous les esprits, et de l'Essence des essences éternelles. Si le Prophète dit au contraire : "Je suis le serviteur de Dieu", ceci n'est pas moins exact, car extérieurement, il apparaît au dernier degré de servitude, et nul ne peut être aussi humble que cette perle de l'existence enfouie dans les mers de sainteté éternelle, élevée dans l'essence spirituelle du Roi de Vérité, dont chaque parole est une parole d'autorité, l'appel de Dieu Lui-même.

Avec un peu d'attention, tu comprendras que, vis-à-vis de l'Être absolu, les Manifestations de Dieu sont pour ainsi dire dans le dernier degré de mortalité et d'annihilation, au point qu'elles se considèrent presque comme inexistantes en face de celui qui pénètre toutes choses : l'Incorrigeable. Elles vont même jusqu'à regarder comme un acte d'infidélité la simple mention de leur propre nom devant Dieu, car ce serait alors se considérer comme existant, et commettre un grave péché. Si telle est leur condition, quelle devrait être alors celle des autres hommes dont le cœur, l'âme, l'esprit sont uniquement absorbés par les

choses terrestres, dont les yeux voient d'autres beautés, les oreilles entendent d'autres chants que la beauté et les chants divins, et dont les pieds avancent dans des sentiers autres que ceux de Dieu ! En ce jour, les brises divines ont soufflé, et l'Esprit de Dieu enveloppe le monde; la plume s'arrête et la langue est silencieuse.

Cette condition permet aux Prophètes de se présenter comme étant la voix de la Divinité, alors que leur condition d'Envoyés en fait les Messagers de Dieu. A chaque fois leur langage était conforme aux exigences de la situation, et toutes leurs déclarations, allant du monde de la Révélation au monde de la création, du domaine de la Divinité à celui de l'existence terrestre, s'appliquaient à eux-mêmes.

Lorsqu'ils prononcent les mots de Divinité, d'Autorité, de Prophétie, de Messager, d'Apôtre, de Maître, de Protecteur, de Servitude, ils doivent être crus, et leurs paroles ne peuvent être mises en doute. Tire de tout cela les conséquences qu'il convient, et ne te laisse plus troubler par les différents termes dont se sont servies les Manifestations de la Sainteté invisible. Il faut savoir comprendre les paroles des soleils de réalité; sinon, il faut interroger ceux qui possèdent les trésors du savoir et qui sont chargés de résoudre les difficultés, et ne pas chercher à résoudre soi-même ce qu'on est incapable de saisir. Lorsque l'explication ne satisfait pas tes idées, il ne faut pas te mettre à renier et à contredire.

(C: 115-116) : Dans le 'Aválím [recueil persan de traditions], livre respecté entre tous, il est écrit : "Des *Bani-Háshim* (les descendants de Muḥammad) naîtra un enfant, qui révélera un nouveau Livre et une nouvelle Loi, et ses plus grands ennemis seront les prêtres." Ailleurs, on trouve ces paroles de Sádiq, fils de Muḥammad, l'un des imams : "En vérité, un enfant des *Bani-Háshim* apparaîtra et ordonnera au peuple de lui prêter serment de fidélité. Il est le possesseur du nouveau Livre qui le fera suivre par les peuples, et formelle est sa révélation pour les Arabes. Si vous entendez parler de lui, courez vite à sa rencontre."...

Dans l'Arbá'in, il est écrit : "Il naîtra des *Bani-Háshim* un enfant qui appellera les hommes aux nouveaux commandements. Nul ne lui répondra. Ses ennemis sont les prêtres qui refuseront de lui obéir, disant : C'est contraire à ce que nous tenons des imams de la religion..., etc."

(C: 117-118) : Dans le Káfí [recueil de traditions], dans la Tablette de Fàtīmih, Jâbir à propos du Qá'im : "Il aura la perfection de Moïse, la gloire de Jésus, la patience de Job. Ses disciples seront méprisés durant sa vie; et leurs têtes seront envoyées à titre de présents, ainsi qu'on envoie aujourd'hui les têtes des Turcs et des Daylamites. Ils seront massacrés et brûlés. Ils seront épouvantés, terrorisés; la terre sera rougie de leur sang; les lamentations et les gémissements seront le lot de leurs femmes. En vérité ils sont mes élus."

Dans le Rawdiy-i-Káfí, il est également écrit, à propos de Zawrá [mot à mot "pervers", surnom donné à Bagdad] : "Mu'ávíyi, fils de Vahháb, raconte que Abú 'Abdu'lláh lui demandait un jour s'il connaissait Zawrá. Il répondit : que je sois votre sacrifice, on prétend que c'est *Baghdád*. - Non, dit-il. Etes-vous allé à Rayy ? [ancienne ville de Rhagis, dont les ruines se trouvent près de Téhéran] - Oui. - Etes-vous allé au marché aux bestiaux ? - Oui. - Avez-vous vu la montagne noire à droite de la rue ? C'est Zawrá.

Quatre-vingt fils y seront tués, et chacun d'eux pourtant serait digne d'avoir le Califat. - Qui les tuera ? - Les fils de la Perse." Peut-il y avoir allusion plus claire aux terribles événements des dernières années en Perse, et aux martyrs que tout le monde connaît maintenant.

(C: 121) : Ainsi, dans la Tradition de *Mufaddal*, ce dernier demande à *Şádiq* : "O mon Seigneur, quand viendra la Manifestation ? - En l'an 60, Sa cause apparaîtra et Sa révélation sera répandue."

(C: 122) : Dans le *Bihār*, on trouve : "En vérité, notre Qá'im aura les signes de quatre Prophètes, Moïse, Joseph, Jésus et Muḥammad. Comme Moïse, Il sera dans l'inquiétude. Comme Joseph, Il sera emprisonné. comme Jésus, Il sera persécuté. Comme Muḥammad, Il laissera un livre semblable au Qur'án."

DIEU PASSE PRÈS DE NOUS

par SHOGHÍ EFFENDÍ RABBÁNÍ

(D:40-41) : "Dans l'année neuf", a-t-il [le Báb] écrit de manière explicite, faisant allusion à la date de l'avènement de la Révélation promise, "vous atteindrez au bien suprême". "Dans l'année neuf, vous arriverez à la présence de Dieu." Et plus loin : "Après Hín (68), une Cause vous sera révélée que vous serez amenés à connaître." Il a déclaré plus particulièrement : "Ce n'est qu'après l'expiration de neuf années après la naissance de cette Cause que les réalités des choses créées seront rendues manifestes. Tout ce que tu as vu jusqu'ici n'est que la phase qui commence avec le germe humide et continue jusqu'à ce que Nous l'ayons revêtu de chair. Sois patient jusqu'à ce que tu contemples une nouvelle création. Dis : Que Dieu, le Créateur parfait par excellence, en soit béni." "Attends", déclare-t-il à 'Azím, "jusqu'à l'expiration de neuf années après la Révélation du Bayán. Puis proclame : Pour cela, béni soit Dieu, le Créateur parfait entre tous." Faisant allusion, dans un passage remarquable à l'an dix-neuf, Il a donné cet avertissement : "Soyez vigilants depuis la naissance de la Révélation jusqu'au nombre de Váhid (19) et au commencement de l'année quatre-vingts (1280 après l'Hégire)." "S'il devait apparaître en cet instant même", a-t-il affirmé dans son ardeur à assurer que l'imminence de la Révélation promise ne devait pas écarter les hommes du Promis, "je serais le premier à l'adorer et à me prosterner devant Lui."

(D:75-76) : Lui, le "Qá'im" (Celui qui s'élève) promis aux shí'ahs, le "Mihdí" (Celui qui est guidé) attendu par les Sunnís, le "Retour de Saint Jean Baptiste" espéré par les Chrétiens, le "Úshídár-Máh" auquel les écritures zoroastriennes font allusion, le "Retour d'Elie" escompté par les Juifs, dont la Révélation devait présenter "les signes et les preuves de tous les Prophètes", qui devait "manifester la perfection de Moïse, le rayonnement de Jésus et la patience de Job", Celui-là avait paru et proclamé sa Cause, puis Il était mort glorieusement après d'impitoyables persécutions. Le "Second Malheur" dont il est parlé dans l'Apocalypse de Saint Jean l'Évangéliste était enfin arrivé, et la première des deux "Messagers", dont l'apparition est annoncée dans le Qur'án, avait été envoyé sur Terre. La première "Sonnerie de Trompette", destinée à frapper la terre d'extermination, comme l'annonce ce dernier Livre, avait enfin retenti.

(D:115) : "Considère", a déclaré Bahá'u'lláh lui-même quelques années plus tard, pour réfuter les prétentions de ceux qui avaient nié la validité de sa Mission suivant de si près celle du Báb, considère comme immédiatement après l'expiration de la neuvième année de cette merveilleuse, de cette très sainte et miséricordieuse Dispensation, le nombre requis d'âmes pures, entièrement consacrées et sanctifiées, a été atteint dans le plus grand secret." "Le fait qu'un intervalle si court", a-t-il encore affirmé, "ait séparé cette merveilleuse et très puissante Révélation de ma propre Manifestation antérieure [c.-à-d. : celle du Báb] est un secret qu'aucun homme ne peut percer, et un mystère tel qu'aucun esprit ne peut le sonder. Sa durée avait été ordonnée à l'avance."

(D:116) : Shaykh Ahmad avait, pour sa part, fait cette déclaration significative concernant l'heure imminente de cette Révélation suprême [Note : celle de Bahá'u'lláh] dans une épître écrite de sa propre main à Siyyid Kázim : "Le mystère de cette Cause doit

nécessairement être révélé, et le secret de ce Message doit nécessairement être divulgué. Je ne puis en dire davantage. Je ne puis en fixer la date. Sa Cause sera publiquement connue après Hín (= 68)."

(D:117) : Pour Israël, Il [Bahá'u'lláh] n'était ni plus ni moins que la personnification du "Père Éternel", du "Seigneur des Armées" descendu "avec dix mille saints", pour la Chrétienté, le Christ revenant "dans la Gloire du Père", pour l'Islám shí'ih le retour de l'Imám Ḥusayn, pour l'Islám sunní la descente de "l'Esprit de Dieu" (Jésus-Christ), pour les Zoroastriens le Sháh Bahrám promis, pour les Hindous la réincarnation de Krishna et pour les Bouddhistes, le Cinquième Bouddha.

(D:118) : Il [Bahá'u'lláh] descendait, d'une part, d'Abraham (le Père des croyants) par sa femme Keturah et, d'autre part, de Zoroastre ainsi que de Yazdigird, le dernier roi de la dynastie des Sassanides. De plus, Il descendait de Jessé et, par son père Mírzá Abbás, plus connu sous le nom de Mírzá Buzurg - gentilhomme faisant partie des cercles gouvernementaux de la cour du Sháh Fath-'Alí -, Il appartenait à l'une des familles les plus anciennes et les plus illustres de Mazindarán.

(D:126-128) : *"Une nuit, en rêve"*, écrit-Il lui-même, se remémorant, au soir de sa vie, les premiers tressaillements de la révélation de Dieu en son âme, *"ces paroles exaltantes se firent entendre de tous côtés : En vérité, Nous te rendrons victorieux par Toi-même et par ta plume. Ne t'afflige pas à cause de ce qui t'est advenu et ne sois pas effrayé, car tu es en sécurité. Avant longtemps, Dieu fera paraître les trésors de la terre : des hommes qui t'aideront par Toi-même et par ton Nom avec lesquels Dieu a ranimé les cœurs de ceux qui l'ont reconnu."*

Dans un autre passage, Il décrit, brièvement et de façon vivante, le choc produit sur tout son être par la force impétueuse des sommations divines, expérience rappelant de façon frappante la vision de Dieu pour Moïse – vision qui le fit défaillir – et la voix de Gabriel qui plongea Muhammad dans une telle consternation que, se réfugiant chez lui, Il ordonna à sa femme Khadidja de l'envelopper dans son manteau. *"Pendant les jours où j'étais confiné dans la prison de Tíhrán"*, dit-Il dans son mémorable récit, *"quoique le poids irritant des chaînes et l'air empesté m'aient laissé peu de sommeil, il me semblait que, dans ces rares moments d'assoupissement, quelque chose s'écoulait du sommet de ma tête sur ma poitrine, ainsi qu'un torrent puissant se précipite sur la terre du sommet d'une montagne élevée. Alors, tous mes membres prenaient feu, et à ces moments-là ma langue prononçait des paroles qu'aucun homme ne pourrait supporter d'entendre."*

Dans sa Súratu'l-Haykal (la súrih du Temple), Bahá'u'lláh décrit ainsi ces moments à vous couper le souffle où cet Être virginal, symbolisant "l'Esprit" suprême, proclama sa Mission à toute la création : *"Tandis que je sombrais sous le poids des afflictions, j'entendis une voix merveilleuse et infiniment douce qui m'appelait au-dessus de ma tête. Levant les yeux, j'aperçus une Créature virginal - personnification du souvenir du nom de mon Seigneur - qui flottait en l'air, devant moi. Elle ressentait tant de joie en son âme que son expression resplendissait du bon plaisir de Dieu, et que son visage rayonnait de la clarté du Très-Miséricordieux. Entre ciel et terre, elle lançait un appel qui captivait le cœur et l'esprit des hommes. Elle me fit part, d'une façon à la fois objective et subjective, de nouvelles qui réjouirent mon âme et celle des serviteurs estimés de Dieu. Montrant ma tête du doigt, elle s'adressa à tous ceux qui sont au ciel et à tous ceux qui sont sur la terre*

en ces termes : Au nom de Dieu, voici le Bien-Aimé des mondes et cependant vous ne le comprenez pas. Voici la Beauté de Dieu parmi vous, et la puissance de sa souveraineté est en vous, si seulement vous pouviez le comprendre. Celui-ci est le Mystère de Dieu et son Trésor, la Cause de Dieu et sa Gloire, pour tous ceux qui sont dans les royaumes de la Révélation et de la création, si vous êtes de ceux qui le perçoivent."

Dans son Épître au Sháh Nàṣirid'd-Dín, son royal adversaire, Épître révélée au point culminant de la proclamation de son Message, on trouve ces passages qui jettent une nouvelle lumière sur l'origine divine de sa Mission : "O Roi ! Je n'étais qu'un homme comme les autres, endormi sur ma couche, et voici que les brises du Très-Glorieux ont soufflé sur moi et m'ont donné la connaissance de tout ce qui a été. Cela ne vient pas de moi mais de Celui qui est Tout-Puissant et Omniscient. Et Il m'a ordonné d'élever la voix entre la terre et les cieux; et pour cela, il m'est advenu ce qui a fait couler les larmes de tout homme de discernement... Je ne suis qu'une feuille agitée par les vents de la volonté de ton Seigneur, le Tout-Puissant, le Très-Glorifié... Son irrésistible appel m'a atteint et m'a fait célébrer ses louanges parmi tous les peuples. J'étais vraiment comme un mort lorsque son commandement fut énoncé. La main de la volonté de ton Seigneur, le Compatissant, le Miséricordieux, m'a transformé." "Par ma vie !" affirme-t-il dans une autre Tablette, "ce n'est pas de ma propre volonté que je me suis révélé moi-même, mais c'est Dieu qui, de son propre choix, m'a manifesté." Et ailleurs : "Chaque fois que je choisissais de rester en paix et d'être silencieux, voilà que la Voix du Saint-Esprit, se tenant sur ma droite, me réveillait. Le Plus-Grand Esprit apparaissait devant mon visage, Gabriel me couvrait de son ombre, et L'Esprit de Gloire s'agitait au fond de moi-même, m'ordonnant de me lever et de rompre mon silence."

(D:230-231) : 'Akká elle-même, flanquée de la "gloire du Liban" et déployée en panorama, face à la "splendeur du Carmel", au pied des collines qui renferment la demeure de Jésus-Christ lui-même, a été décrite par David comme la "Ville forte", appelée par Osée "la porte de l'espérance", évoquée par Ezéchiel comme "la porte qui regarde vers l'Est", la porte par laquelle "la gloire du Dieu d'Israël arriva du côté de l'Orient", faisant entendre sa Voix "pareille au bruit des grandes eaux". D'Akká, le Prophète arabe fait mention comme d'une "ville de Syrie à laquelle Dieu a témoigné sa miséricorde spéciale", ville située "entre deux montagnes...au milieu d'une prairie", "blanche, d'une blancheur qui plaît à Dieu". "Béni soit l'homme", a-t-il encore déclaré, ainsi que le confirme Bahá'u'lláh, "qui a visité 'Akká, et bénii soit celui qui a rendu visite au visiteur d'Akká". Et ailleurs : "Celui qui, en ce lieu, prononce l'appel à la prière, sa voix s'élèvera jusqu'au Paradis". Et de nouveau : "Les pauvres d'Akká sont les rois du Paradis et les princes de ce lieu. Un mois à 'Akká vaut mieux que mille années ailleurs." De plus, dans une tradition remarquable (...) acceptée comme paroles authentiques de Muḥammad, et citée par Mírzá Abu'l-Faḍl dans son "Faraid" – on trouve cette prédiction lourde de sens : "Tous ensemble" (les compagnons du Qá'im) "seront mis à mort, excepté l'Un d'eux qui atteindra la plaine d'Akká, la Salle du Banquet de Dieu !".

BAHÁ'U'LLÁH ET L'ÈRE NOUVELLE

par le Dr J.E. Esslemont

(E:30) : Nous lisons dans A Traveller's Narrative : "Il voulait exprimer par ce terme "Báb" qu'il était la "Porte", la voie d'accès de la grâce menant à un grand être encore caché derrière le voile de gloire, possesseur de perfections innombrables et sans limites, auquel des liens d'amour Le rattachaient et dont la volonté L'animait." (....)

Les dix-huit premiers disciples du Báb (Lui-même étant la dix-neuvième personne du groupe) furent connus sous le nom de "Lettres du Vivant". Le Báb envoya ses disciples dans les différentes régions de la Perse et du Turkistán pour répandre la nouvelle de son avènement.

(E:32) : Le Báb, non seulement revendiqua le titre de Mihdí, mais encore adopta le titre sacré de Nuqtiy-i-Úlá ou "Premier Point", donné à Muḥammad Lui-même par Ses disciples. Les imams, bien que très considérés, avaient une importance moindre que le Point duquel dérivaient leur inspiration et leur autorité. En s'arrogeant ce titre, le Báb revendiquait, comme Muḥammad, un rang dans la série des grands fondateurs de religion.

(E:36-37) : Une partie importante des enseignements du Báb concerne l'éclaircissement qu'il apporte sur les termes résurrection, jour du Jugement, paradis et enfer. La résurrection, dit-il, signifie l'apparition d'une nouvelle manifestation du Soleil de Vérité. La résurrection des morts signifie l'éveil spirituel de ceux qui sont assoupis dans les tombeaux de l'ignorance, de la négligence et de la concupiscence. Le jour du Jugement est le jour de la Manifestation nouvelle où, par l'acceptation ou le rejet de Sa révélation, les brebis seront séparées des boucs, car les brebis connaissent la voix du Bon Pasteur et Le suivent. Le paradis, c'est la joie de connaître et d'aimer Dieu, ainsi que Sa manifestation le révèle; par cette voie, l'homme atteint à la plus haute perfection dont il soit capable et, après sa mort, il obtient l'accès au royaume de Dieu et à la vie éternelle. L'enfer n'est que la privation de la connaissance de Dieu, avec pour conséquence l'impossibilité d'atteindre la perfection divine et la perte de la faveur éternelle. Il déclare d'une façon absolue que ces termes n'ont aucun sens réel en dehors de celui-ci et que les idées générales relatives à la résurrection du corps physique, à l'enfer et au paradis matériels et autres ne sont que fictions. Il enseigne qu'après la mort la vie de l'homme continue et que, dans l'au-delà, le progrès vers la perfection est sans limites.

(E:95) : 'Abdu'l-Bahá dit : "Dans la cause bahá'íe, les arts, les sciences et tous les métiers sont considérés comme un acte d'adoration. L'homme qui fabrique une feuille de papier du mieux qu'il peut, consciencieusement, en consacrant toutes ses forces à la parfaire, loue Dieu. Bref, tout effort où l'homme met tout son cœur est un acte d'adoration s'il est inspiré par des motifs élevés et par la volonté de servir l'humanité. Servir le genre humain et pourvoir aux besoins des peuples, c'est adorer Dieu. Servir, c'est prier. Un médecin qui soigne les malades patiemment, tendrement, sans préjugé, conscient de la solidarité de la race humaine, loue Dieu." (Extrait des Causeries de 'Abdu'l-Bahá à Londres - Éd. 1980, p. 79)

(E:148) : "O fils de l'esprit ! A Mes yeux, ce que J'aime par-dessus tout est la justice ; ne t'en écarte pas si c'est Moi que tu désires, et ne la néglige pas afin que Je puisse Me fier à toi. Par elle, tu pourras voir par tes propres yeux et non par ceux des autres, et tu pourras comprendre par ton propre savoir et non par celui du prochain. Pèse bien ceci : comment dois-tu être ? En vérité, la justice est le don que Je te fais, le signe de Ma tendre bonté. Fixe donc ton regard sur elle." (Bahá'u'lláh : "Les Paroles Cachées", 1^e partie, No. 2)

(E:149) : "O fils de l'homme ! Si tu recherches la miséricorde, renonce à tes propres intérêts et efforce-toi de favoriser ceux de tes semblables. Si tu aspires à la justice, choisis pour les autres ce que tu choisirais pour toi-même." (Extrait des Paroles du Paradis, par Bahá'u'lláh, parues dans "Foi Mondiale Bahá'íe", p. 3)

(E:154-155) : 'Abdu'l-Bahá dit : "L'ajustement des conditions humaines doit être tel que la pauvreté disparaîsse, que chacun, autant que possible suivant son rang et sa situation, reçoive sa part de confort et de bien-être. Nous voyons parmi nous, d'un côté, des hommes surchargés de richesses et, de l'autre, des malheureux qui meurent de faim; les uns possèdent plusieurs palais superbes, les autres n'ont rien pour reposer leur tête... Cet état de choses est injuste et il faut y remédier. Cependant, le remède doit être appliqué avec prudence. Il ne s'agit pas d'établir une égalité absolue entre les hommes. L'égalité est une chimère ! Elle est tout à fait impraticable. Même si l'égalité venait à s'établir, elle ne pourrait être maintenue ; et si son existence était possible, l'ordre du monde tout entier en serait détruit. La loi de l'ordre doit toujours prévaloir dans l'humanité. Le ciel l'a décrété en créant l'homme... L'humanité, tout comme une grande armée a besoin d'un général, de capitaines, de sous-officiers de tous grades et de soldats, chacun ayant des fonctions déterminées. La hiérarchie est indispensable pour assurer une organisation méthodique. Une armée ne saurait être composée uniquement de généraux ou de capitaines ou seulement de soldats sans chefs."

"Il est certain que, les uns étant démesurément riches et les autres lamentablement pauvres, une bonne organisation s'avère nécessaire pour contrôler et améliorer cet état de choses. Il importe de limiter la richesse, comme il est important de limiter la pauvreté. Les situations extrêmes sont nuisibles... Quand la pauvreté touche au dénuement, c'est le signe certain que, quelque part, se trouve la tyrannie. Les hommes doivent se hâter de résoudre cette question et changer sans délai des conditions qui infligent la misère et la pauvreté sordide à un très grand nombre de gens."

"Les riches doivent se départir de leur abondance; d'un cœur ému, avec une intelligente compassion, ils doivent se soucier de ces malheureux qui souffrent du manque des choses les plus nécessaires à l'entretien de la vie."

"Des lois spéciales doivent être adoptées pour régler ces excès de richesse et de misère... Les gouvernements des pays devraient se conformer à la loi divine qui confère à tous une justice égale... Tant que ceci ne sera pas réalisé, la loi de Dieu n'aura pas été respectée." (Extrait des Causeries de 'Abdu'l-Bahá à Paris, p. 133 à 135)

(E:158-159) : 'Abdu'l-Bahá a dit à Dublin, New Hampshire, en 1912 : "Maintenant je veux vous parler de la loi de Dieu. Selon la loi divine, les employés ne devraient pas être rétribués seulement par un salaire. Non, ils devraient plutôt être associés dans toutes les entreprises. La question de la socialisation est très compliquée. Elle ne sera pas résolue

par des grèves au sujet des salaires. Tous les gouvernements du monde doivent s'unir et établir une assemblée dont les membres seront élus dans les parlements et parmi l'élite de chaque nation. Ceux-ci devront préparer un plan de réforme avec sagesse et fermeté, de façon que les patrons ne souffrent pas de pertes trop lourdes et que les ouvriers ne soient pas lésés. Avec la plus grande modération, ils devront élaborer la législation, puis annoncer publiquement que les droits des classes laborieuses seront efficacement sauvegardés et que les droits des capitalistes seront également protégés. Quand une telle loi sera généralisée, selon la volonté des deux parties, si une grève se déclarait, tous les gouvernements du monde devraient s'y opposer collectivement. Sinon le travail conduira à trop de destruction, surtout en Europe où des événements désastreux adviendront."

"Ce problème, parmi d'autres, fera l'objet d'une guerre générale en Europe. Les propriétaires de mines, d'usines, d'immeubles devraient partager leurs revenus avec leurs employés et accorder impartialement un certain pourcentage des bénéfices à leurs ouvriers, afin qu'en plus de leur salaire, ils participent aux revenus généraux de l'entreprise et qu'ils s'efforcent de travailler en toute conscience." (Cité par Horace Holley dans "L'Économie Mondiale de Bahá'u'lláh", p. 25-26).

(E:160-162) : Dans une réunion de la Ligue pour la Liberté des Femmes, à Londres, en janvier 1913, 'Abdu'l-Bahá a dit : "Comme l'oiseau, l'humanité possède deux ailes - l'une mâle, l'autre femelle. Si les deux ailes ne sont pas également fortes et mues par une force commune, l'oiseau ne peut s'envoler vers le ciel. Selon l'esprit de ce cycle, les femmes doivent progresser et remplir leur mission dans tous les domaines de la vie, devenant ainsi les égales des hommes. Elles doivent être au même niveau qu'eux et jouir des mêmes droits. Ceci est mon ardente prière et c'est l'un des principes fondamentaux de Bahá'u'lláh." (.....)

"Les femmes doivent aller de l'avant; pour le perfectionnement de l'humanité, elles doivent étendre leurs connaissances scientifiques, littéraires et historiques. D'ici peu, elles obtiendront leurs droits. Les hommes constateront leur sérieux, leur dignité, les améliorations qu'elles apportent à la vie politique et civile, leur opposition à la guerre et leur désir d'obtenir le suffrage universel et des facilités égales à celles des hommes. J'espère vous voir progresser dans tous les domaines de la vie ; alors vos fronts seront couronnés du diadème de la gloire éternelle." (.....) 'Abdu'l-Bahá dit : "Dans le passé, le monde a été gouverné par la force, et l'homme a dominé la femme en raison des caractéristiques plus impétueuses et plus agressives inhérentes tant à son cerveau qu'à sa constitution. Mais la balance penche déjà; la force perd de sa prépondérance, et la vivacité d'esprit, l'intuition, les qualités spirituelles d'amour et de dévouement qui caractérisent la femme acquièrent de plus en plus d'ascendant. Aussi l'âge nouveau sera-t-il un âge moins masculin et plus imprégné des idéaux féminins ou, pour parler plus exactement, un âge au cours duquel les éléments féminins et masculins de la civilisation se trouveront dans un juste équilibre." (Tiré d'un compte-rendu de remarques faites par 'Abdu'l-Bahá en arrivant à New York à bord du S.S. Cedric - "Star of the West", Vol. VIII, No. 3, p. 4).

(E:166) : Bahá'u'lláh dit : "Les connaissances sont comme des ailes pour l'être humain, ce sont les échelons pour son ascension. Chacun doit acquérir des connaissances, mais dans les seules sciences qui peuvent profiter aux peuples de la terre et non dans celles qui commencent et finissent par de vains mots. La société a une grande dette envers les hommes de sciences et les artistes. En fait, ce qui fait la véritable richesse de l'homme,

c'est son savoir. Le savoir confère l'honneur, la prospérité, la joie, la satisfaction, le bonheur et l'allégresse." (Extrait des Révélations, dans "Foi Mondiale Bahá'íe", p. 339).

(E:171) : Dans l'une de ses causeries à Paris, 'Abdu'l-Bahá dit : "La religion devrait unir tous les cœurs et faire disparaître les guerres et les dissensions de la surface de la terre. Elle devrait faire naître la spiritualité et donner la vie et la lumière à chaque âme. Si la religion devient une cause d'inimitié, de haine et de division, mieux vaudrait qu'elle n'existe pas. Abandonner une telle religion serait un véritable acte religieux. Car il est clair que le but d'un remède est de guérir, mais si le remède ne fait qu'aggraver le mal, mieux vaut le laisser de côté. Toute religion qui n'est pas une cause d'amour et d'unité n'est pas une religion." (Extrait des Causeries de 'Abdu'l-Bahá à Paris", p. 113-114).

(E:173) : 'Abdu'l-Bahá dit : "Quant au préjugé de race, c'est une illusion, une superstition pure et simple. Car Dieu nous a créés tous de la même race. Il n'existe pas de différence au commencement puisque nous descendons tous d'Adam. Il n'y avait pas non plus de frontières ni de limites entre les différents pays. aucune région de la Terre n'appartenait plus spécialement à un peuple qu'à un autre. Pour Dieu, il n'y a aucune différence entre les diverses races. Pourquoi l'homme inventerait-il un tel préjugé ? Comment pouvons-nous soutenir une guerre au nom d'une illusion ? Dieu n'a pas créé les hommes pour qu'ils se détruisent mutuellement. Toutes les races, les tribus, les sectes et les classes reçoivent équitablement leur part des bontés du Père céleste. La seule différence réside dans le degré de fidélité ou d'obéissance aux lois de Dieu. Il est des êtres qui sont comme des torches lumineuses, d'autres qui scintillent comme des astres au ciel de l'humanité. Ceux qui aiment l'humanité sont des êtres supérieurs, quelles que soient leur nationalité, leur couleur ou leur croyance." (dans les Causeries de 'Abdu'l-Bahá à Paris, p. 130-131)

(E:176-177) : Lors d'un banquet espérantiste qui eut lieu à Paris en février 1913, 'Abdu'l-Bahá prononça les paroles suivantes : "Aujourd'hui, une des principales causes de malentendus en Europe est la diversité des langues. On dit : cet homme est allemand, cet autre est italien; puis on rencontre également un anglais et un français. Bien qu'ils appartiennent au seul genre humain, ils restent séparés à cause de la différence de langue qui dresse une véritable barrière entre eux. Si une langue universelle auxiliaire était en usage, ils se trouveraient tous unis."

"Sa Sainteté Bahá'u'lláh prévoyait une langue universelle il y a plus de quarante ans. Il disait que tant qu'une langue internationale ne serait pas adoptée, l'union complète entre les diverses parties du monde ne saurait se réaliser, car les malentendus empêchent les hommes de s'associer. Seul une langue auxiliaire universelle pourra les écarter."

"En général, l'Orient est peu informé des événements de l'Occident et l'occasion se présente rarement aux Occidentaux de sympathiser avec les Orientaux; les pensées, de part et d'autre, restent comme confinées dans un coffret ; la langue universelle sera la clé qui ouvrira ce coffret. Si une langue commune était adoptée partout, les livres rédigés dans les langues occidentales pourraient aisément être traduits dans cette langue et les Orientaux en prendraient connaissance. De même, les livres de l'Orient pourraient être traduits dans cette même langue au profit des peuples occidentaux. Le meilleur moyen d'unir l'Occident et l'Orient est de créer une langue commune. C'est elle qui fera du monde entier un seul tout ; elle sera le plus puissant facteur de progrès humain, faisant flotter l'étendard de l'unité partout dans le monde, fondant l'univers en une communauté de

peuples, unissant les enfants des hommes par des liens d'amour, en un mot, elle instaurera la fraternité entre les diverses races."

"Louons Dieu pour cette invention du Dr. Zamenhof : l'espéranto. Cette langue possède en puissance toutes les qualités pour devenir un moyen de communication international entre les peuples. Nous devrons tous être reconnaissants à Zamenhof pour son noble effort; il a bien servi l'Humanité. Par la persévérance infatigable, le dévouement et l'abnégation des fervents de l'espéranto, cette langue pourra devenir universelle. Aussi devons-nous tous l'apprendre et la répandre autant que possible afin que, graduellement, elle soit reconnue, acceptée par tous les états et gouvernements du monde et inscrite au programme de toutes les écoles publiques. J'espère que l'espéranto sera adopté comme langue officielle dans toutes les conférences et les congrès internationaux, afin que chacun n'ait besoin de connaître que deux langues : la sienne et la langue auxiliaire. Alors, l'union parfaite entre les peuples du monde sera établie. Considérez combien il est difficile aujourd'hui de communiquer avec les différentes nations. On peut apprendre cinquante langues et voyager quand même dans un pays qui en parle une autre. Aussi j'espère que vous ferez tout ce qui est en votre pouvoir pour que l'espéranto se répande largement."

'Abdu'l-Bahá lui-même a dit : "Le dévouement et le travail qui ont été fournis pour l'espéranto ne seront pas perdus, mais une personne seule ne peut construire une langue universelle." ('Abdu'l-Bahá *in London*, p. 95) (Il est intéressant de savoir que la fille du Dr Zamenhof, Lydia, devint une bahá'íe très active.).

(E:178-180) : En 1875, 'Abdu'l-Bahá prévoyait l'établissement d'une société universelle des nations; ceci présente un intérêt tout particulier au moment (l'auteur écrivit ces pages en 1919) où des efforts considérables sont faits pour établir une ligue de ce genre. Il a écrit à ce propos : "La véritable civilisation déploiera son étendard au centre du monde lorsqu'un certain nombre de souverains à l'esprit noble et élevé - brillants exemples de dévouement et de détermination - se dresseront, animés d'une résolution ferme et d'une vue claire afin d'instaurer la cause de la paix universelle pour le bien et le bonheur de l'humanité. Ils doivent faire de la cause de la paix l'objet d'une consultation générale et rechercher par tous les moyens en leur pouvoir à établir l'union des nations du monde. Ils doivent conclure un traité restrictif et établir une alliance dont les clauses seront légitimes, inviolables et définitives. Ils devront les proclamer à toutes les nations du monde et obtenir pour elles la ratification du genre humain tout entier. Cette noble et suprême entreprise - véritable source de paix et de bien-être pour le monde entier - devrait être considérées comme sacrée par tous les peuples de la terre. Toutes les forces de l'humanité devraient être mobilisées pour assurer la stabilité et le permanence de cette très grande alliance. Dans ce traité universel, les limites et les frontières de chacune et de toutes les nations devraient être clairement indiquées, les principes fondamentaux des relations entre gouvernements définitivement consignés, toutes les obligations et tous les accords internationaux établis. De même, l'importance de l'armement de chaque état devrait être strictement limitée car si on laissait à une nation la possibilité d'augmenter ses préparatifs de guerre et son potentiel militaire, ceci provoquerait la suspicion des autres nations. Le principe fondamental soulignant ce pacte solennel devrait être conclu de telle sorte que si, dans l'avenir, un gouvernement contrevenait à l'une des clauses, tous les gouvernements de la terre se dresseront pour le ramener à une soumission complète. Que dis-je ? Toute la race humaine devrait se résoudre, armée de tous les pouvoirs mis à sa disposition, à

détruire ce gouvernement. Si ce remède, le plus puissant qui soit, était appliqué au corps malade du monde, celui-ci, assurément, se remettrait de ses maux et demeurerait éternellement sain et sauf." (Extrait de The Secret of Divine Civilisation, p. 64-65) (.....)

Le 17 décembre 1919, 'Abdu'l-Bahá déclara : "Actuellement, la paix universelle est une question de grande importance, mais l'unité de conscience est essentielle pour que les fondations de cette œuvre puissent être sûres, son établissement stable et son édifice solide... Bien que la Société des Nations existe, elle est pourtant incapable d'établir la paix universelle. Mais le Tribunal suprême décrit par Sa Sainteté Bahá'u'lláh accomplira cette tâche sacrée avec sa puissance et sa suprême autorité." (Extrait d'une lettre de 'Abdu'l-Bahá à l'Organisation pour une paix durable, à La Haye) (.....)

En août 1911, dans une lettre au secrétaire de la Conférence de Mohonk pour l'arbitrage international, 'Abdu'l-Bahá écrivit : "Il y a environ cinquante ans, dans le Kitáb-i-Aqdas, Bahá'u'lláh a enjoint aux peuples d'établir la paix universelle et, appelant toutes les nations au divin banquet de l'arbitrage international, à régler les questions de frontière, d'honneur national, de propriété et d'intérêt vital entre les nations par une cour arbitrale de justice, afin qu'aucune d'entre elles ne refuse plus de se soumettre aux décisions rendues par cette cour. Si un litige s'élevait entre deux nations, il serait soumis à cette Cour internationale et tranché de la même façon qu'un différend entre individus par l'arbitrage du juge. Si, à un moment quelconque, une nation refusait de se soumettre aux décisions prises, tous les autres États s'uniraient pour réprimer cette rébellion."

En 1911, Il précisa à nouveau dans une de Ses causeries à Paris : "Un Tribunal suprême sera établi par les peuples et les gouvernements des nations; il sera composé des membres élus par ces pays et ces gouvernements. Les participants de ce grand conseil s'assembleront dans un esprit d'unité. Tout désaccord sur le plan international sera soumis à ce conseil dont le rôle consiste à arbitrer tout ce qui pourrait devenir une cause de conflit. La mission de ce tribunal sera d'empêcher la guerre." (Causeries de 'Abdu'l-Bahá à Paris, p. 136)

(E:180-181) : 'Abdu'l-Bahá dit : "Par un accord général, tous les gouvernements du monde doivent désarmer simultanément. Il ne convient pas que l'un dépose les armes si les autres refusent de le faire. Les nations du monde doivent coopérer dans ce domaine d'importance primordiale, afin de pouvoir renoncer toutes ensemble à la méthode cruelle des massacres humains. Aussi longtemps qu'une nation augmentera son budget naval et militaire, les autres États, dans un intérêt réel ou supposé, seront forcément entraînés dans cette folle compétition." (in Diary of Mírzá Ahmad Suhrab, 11 au 14 mai 1914)

(E:181-182) : 'Abdu'l-Bahá écrit : Lorsque Bahá'u'lláh parut, il déclara que la promulgation de la vérité par de tels moyens ne devait sous aucun prétexte être permise, même en cas de légitime défense. Il abrogea la loi de l'épée et annula l'ordonnance de la "guerre sainte". "Mieux vaut pour vous être tués que de tuer", dit-il. C'est par la fermeté et la conviction des fidèles que la cause du Seigneur doit se répandre. Quand les fidèles, les intrépides, les courageux se lèvent, dans un détachement absolu, pour exalter la parole de dieu et que, les yeux détournés des choses de ce monde, ils se vouent à servir pour l'amour du seigneur et par son pouvoir, c'est ainsi qu'ils font triompher la parole de vérité. Ces âmes bénies, au prix de leur sang, rendent témoignage à la Vérité de la cause; ils l'attestent par la sincérité de leur foi, leur dévotion et leur constance. le Seigneur a tout

pouvoir de répandre sa cause à son gré et de vaincre les réfractaires. Nous ne voulons d'autre défenseur que lui et, offrant nos vies, nous faisons face à l'adversité et acceptons le martyre. (écrit par 'Abdu'l-Bahá pour l'ouvrage de Esslemont).

Bahá'u'lláh écrivit à l'un des persécuteurs de sa cause : "Dieu miséricordieux ! Ce peuple n'a pas besoin d'armes. Tous ses efforts tendent vers la reconstruction du monde. Ses armées sont les légions de bonnes actions, ses armes sont les bonnes mœurs, et son commandement la crainte de Dieu. Heureux celui qui est équitable. Par la droiture divine ! Ces hommes, grâce à leur patience, leur sérénité, leur résignation et leur contentement, sont devenus les emblèmes de la justice. Leur soumission a atteint une telle perfection qu'ils ont préféré être tués plutôt que de tuer; et cela, après que ces opprimés de la terre aient subi des tortures inouïes, inconnues dans les annales de l'histoire et dont les nations n'avaient jamais été témoins. Qu'est-ce qui les soutint dans ces terribles souffrances pour qu'ils s'y soumettent et refusent d'étendre la main pour s'en préserver ? Où puisaient-ils leur résignation et leur sérénité ? Leur attitude était dictée par cette interdiction constante de tuer que la plume de gloire leur imposait, et par le fait que nous avions pris en mains les rênes du commandement par la force et le pouvoir de celui qui est le Maître du monde." (Epistle to the Son of the Wolf, p.75 et 76)

(E: 184) : 'Abdu'l-Bahá dit : "Aujourd'hui, le devoir primordial d'un souverain puissant est de promouvoir la paix universelle car, en vérité, elle signifie la liberté pour tous les peuples du monde." (Extrait de The Secret of Divine Civilisation, p. 70-71)

(E:215) : 'Abdu'l-Bahá dit : "Pour trouver la Vérité, nous devons renoncer à nos préjugés, à nos petites notions personnelles toutes superficielles; il est essentiel d'avoir l'esprit ouvert et réceptif. Si notre calice est rempli de notre moi, il n'y a pas de place pour l'eau de vie. Le fait de prétendre que nous possédons la vérité et que tous les autres sont dans l'erreur est le plus grand de tous les obstacles vers le chemin de l'unité; or, l'unité est primordiale pour atteindre la vérité, car la vérité est une. Aucune vérité ne peut contredire une autre vérité. La lumière est bonne quel que soit la lampe où elle brille. Une rose est belle quel que soit le jardin où elle s'épanouit ! Une étoile montre le même éclat, qu'elle luise en Orient ou en Occident ! Soyez libres de préjugés, ainsi vous aimerez le Soleil de Vérité à quelque point de l'horizon qu'il apparaisse. Vous réaliserez que, si la lumière divine de la vérité brilla en Jésus-Christ, elle brilla aussi en Moïse et en Bouddha. Voilà ce qu'on entend par rechercher de la vérité. Cela signifie, de plus, que nous devons consentir à écarter tout ce que nous avons appris auparavant, tout ce qui entraverait nos pas dans la voie de la vérité; nous ne devons pas hésiter, au besoin, à recommencer notre éducation depuis le commencement. Nous ne devons pas permettre à notre attachement pour une certaine religion ou pour une personnalité définie d'obscurcir notre vision et de nous enchaîner ainsi par les superstitions. Quand nous serons dégagés de tous ces liens, quand nous chercherons avec un esprit libéré, alors nous serons capables d'atteindre notre but." (Extrait des Causeries de 'Abdu'l-Bahá à Paris, p. 120-121)

(E:224) : Tous les signes des temps indiquent que nous sommes à l'aube d'une ère nouvelle dans l'histoire de l'humanité. Jusqu'à présent, le jeune aiglon qu'est l'humanité s'est accroché à la vieille aire, sur le roc solide de l'égoïsme et du matérialisme. Il n'a essayé que timidement de se servir de ses ailes. Il a aspiré sans cesse à ce qu'il n'a pu encore atteindre. Il s'est irrité de plus en plus de la contrainte des vieux dogmes et des vieilles orthodoxies. Mais à présent, l'époque de confinement touche à sa fin et, sur les

ailes de la foi et de la raison, il peut s'élancer vers les royaumes plus élevés de l'amour spirituel et de la vérité. Il ne sera plus lié à la terre comme il l'était avant le développement de ses ailes, mais il planera à son gré dans des régions aux vastes horizons, dans une liberté glorieuse. Toutefois, pour que son vol soit sûr et stable, il ne suffit pas que ses ailes soient fortes, il faut qu'elles fonctionnent en harmonie et en coordination parfaites.

Comme le dit 'Abdu'l-Bahá : "Il ne peut voler avec une seule aile. S'il essaie de voler avec l'aile de la religion seulement, il atterrira dans le bourbier de la superstition et s'il essaie de voler avec l'aile de la science seulement, il finira dans la fondrière désolée du matérialisme." (Causeries de 'Abdu'l-Bahá à Paris, p. 126)

L'harmonie parfaite entre la religion et la science est, pour l'humanité, la condition sine qua non d'une vie plus élevée. Quand cette condition sera remplie, quand chaque enfant sera élevé, non seulement dans l'étude des sciences et des arts, mais également dans l'amour du genre humain, se conformant radieusement à la volonté de Dieu telle qu'elle se révèle dans les progrès de l'évolution et les enseignements des prophètes, alors, et alors seulement, le royaume de Dieu viendra et sa volonté sera faite sur la terre comme au ciel; alors, et alors seulement, la paix suprême répandra ses bénédictions sur le monde.

' Abdu'l-Bahá dit : "Quand la religion, délivrée de ses superstitions, de ses traditions et de ses dogmes inintelligents, se trouvera en conformité avec la science, alors il y aura dans le monde une grande unification, une force purificatrice qui balaiera devant elle guerres, litiges, discordes et luttes ; alors l'humanité sera unie dans la puissance de l'amour de Dieu." (Extrait des Causeries de 'Abdu'l-Bahá à Paris, p. 128).

(E:259) : Un jour où l'auteur dînait à la table d'Abdu'l-Bahá, celui-ci indiqua que le point de départ de l'accomplissement de la prophétie de Daniel coïncide avec la date du début de l'ère musulmane. Dans ses tablettes, il apparaît clairement que cette prophétie concerne le centième anniversaire de la déclaration de Bahá'u'lláh à Baghdad, soit l'année 1963.

"Maintenant, dit-il, parlons du texte de Daniel dont vous demandez l'interprétation, à savoir : Heureux celui qui attendra et qui atteindra mille trois cent trente-cinq jours. Ces jours doivent être interprétés comme des années solaires et non pas lunaires. D'après cette méthode de calcul, un siècle doit s'écouler après l'aurore du Soleil de Vérité; à ce moment, les enseignements de Dieu auront été établis fermement sur la Terre et la lumière divine inondera le monde, de l'Orient jusqu'à l'Occident. En ce jour, le croyant se réjouira."

Extraits des ÉCRITS DE BAHÁ'U'LLÁH

(F:8) : (Adressé à Jamál) Soyez indulgents et bienveillants, et aimez-vous les uns les autres. S'il s'en trouve parmi vous qui soient incapables de saisir une certaine vérité ou qui doivent faire effort pour la comprendre, entretenez-vous avec eux dans un esprit d'extrême bonté et de parfaite bonne grâce. Aidez-les à voir et à reconnaître la vérité, sans vous estimer le moins du monde supérieurs ou mieux doués.

(F:9) : Celui qui est le cœur et le centre du Bayán [le Báb] a écrit : "Le germe où sont contenues les potentialités de la révélation à venir est doué d'une puissance supérieure aux forces combinées de tous ceux qui me suivent." Et il a dit encore : "De tous les hommages que j'ai rendus à celui qui doit venir après moi, le plus grand est ma déclaration, écrite ici, que je ne trouve point de mots pour le décrire convenablement, et que rien de ce que j'ai dit de lui dans mon livre le Bayán ne pourrait rendre justice à sa cause."

(F:10) : (Adressé à Jináb-i-Mírzá Sádiq-i-Mushrif-i-Fawj) En vérité, je vous le dis, voici le jour où l'humanité peut contempler le visage et entendre la voix du Promis de Dieu. l'Appel du Tout-Puissant s'est fait entendre et la lumière de Son visage s'est levée sur les hommes. Il convient à chacun d'effacer de la tablette de son cœur toute trace de vaines paroles, et de considérer d'un esprit ouvert et exempt de préjugés les signes de Sa révélation, les preuves de Sa mission et les signes de Sa gloire.

Grand, en vérité, est ce jour ! Les allusions qu'y font les saintes Écritures en tant que jour de Dieu attestent sa grandeur. Les âmes de tous les prophètes et messagers divins ont eu soif de ce jour merveilleux. Toutes les tribus de la terre ont également soupiré après lui.

(F:11) : (Adressé aux bahá'ís du Khurásán) Le temps fixé de toute éternité pour les peuples et tribus de la terre est aujourd'hui venu. Les promesses de Dieu enregistrées dans les saintes Écritures ont toutes été remplies. De Sion est sortie la loi de Dieu, et Jérusalem et ses collines, et la terre qui l'environne sont remplies de la gloire de Sa révélation. Heureux l'homme qui médite en son cœur ce qui a été révélé dans les livres de Dieu, le Protecteur dans le danger, l'Être subsistant par Lui-même. Méditez-le donc, ô vous, aimés de Dieu, et que vos oreilles soient attentives à Sa parole, afin que, par Sa grâce et Sa miséricorde, vous puissiez boire votre content des eaux cristallines de la fidélité et devenir en Sa cause aussi fermes et inébranlables que la montagne.

(F:32-34) : (Extrait du Kitáb-i-Íqán, adressé à Siyyid Muammad-i-Khál-i-Akbar) Pour tout cœur éclairé, il est évident que Dieu, l'Essence inconnaisable, l'Être divin, est immensément exalté au-dessus de tout attribut humain, tel qu'existence corporelle et faculté de monter et de descendre, d'entrer et de sortir. Il serait tout à fait incompatible avec Sa gloire que le langage des hommes pût adéquatement célébrer Sa louange, ou que le cœur humain fut capable de pénétrer Son insondable mystère. Il est et a toujours été voilé dans l'éternité de Son Essence, et Il restera éternellement caché aux yeux des hommes. Nul regard ne peut Le saisir, mais Lui saisit tout; Il est le Subtil, Celui qui perçoit tout.

La porte de toute connaissance de l'Ancien des jours se trouvant ainsi fermée à la face de tous les êtres, fidèle à la promesse qu'il a donnée par ces paroles : "Sa grâce a surpassé toutes choses, ma grâce les a toutes embrassées", Celui qui est la Source de grâce infinie a fait surgir du royaume de l'esprit, sous la forme du temple humain, ces gemmes lumineuses de sainteté, et Il les a manifestées aux hommes, pour qu'elles puissent communiquer au monde les mystère de l'Être immuable et lui expliquer les subtilités de Son impérissable Essence. Ces purs miroirs, ces aurores de l'ancienne gloire sont, tous sans exception, les représentants sur la terre de Celui qui est l'Orbe central de l'univers, qui en représente l'Essence et la Fin dernière. De Lui procèdent leur science et leur puissance; de Lui procède leur souveraineté. La beauté de leur visage n'est qu'un reflet de Son image, et leur révélation n'est qu'un signe de Sa gloire immortelle. Ils sont les dépositaires de la science divine et de la céleste sagesse. Par eux est transmise une grâce infinie et révélée une lumière qui ne saurait faiblir... Ces tabernacles de sainteté, ces miroirs premiers qui reflètent la lumière d'impérissable gloire ne sont que des expressions de Celui qui est l'Invisible des invisibles. Par la révélation de ces gemmes de vertu divine, tous les noms et attributs de Dieu, tels que savoir et pouvoir, souveraineté et puissance, miséricorde et sagesse, gloire, grâce, bonté sont manifestés.

Ces attributs de Dieu ne sont et n'ont jamais été accordés à certains prophètes, à l'exclusion des autres. Tous les prophètes de Dieu, Ses favoris, Ses élus, Ses messagers, sans aucune exception, portent Ses noms et incarnent Ses attributs. Ils ne diffèrent entre eux que par l'intensité de leur révélation et la puissance relative de leur lumière. Ainsi qu'il a été révélé : "Nous avons permis que quelques apôtres se distinguent parmi les autres."

Il est ainsi devenu manifeste et évident que la lumière des noms multiples de Dieu et de Ses sublimes attributs s'est reflétée dans les tabernacles que sont ces prophètes et ces élus, encore que la clarté de certains des attributs de ces temples lumineux puisse n'être pas extérieurement révélée aux yeux humains. Que tel attribut de Dieu n'ait pas été extérieurement manifesté par ces essences de détachement n'implique nullement, que ceux qui sont les aurores des attributs de Dieu et les dépositaires de Ses saints noms, ne le possédaient pas. Ces âmes illuminées, ces figures de beauté ont donc, toutes sans exception, reçu en partage tous les attributs de Dieu tels que : souveraineté, pouvoir et qualités semblables, même si elles semblent dépourvues, selon les apparences extérieures, de toute majesté terrestre...

(F:34) : (Adressé à Muḥammad Ibráhím-i-Khalíl-i-Qazvíní) Sache, à n'en point douter, que l'Invisible ne peut en aucune façon incarner Son Essence et la révéler aux hommes. Il est et restera toujours infiniment au-dessus de tout ce qui peut être perçu et exprimé. De Sa retraite de gloire, Sa voix toujours proclame : "En vérité, Je suis Dieu, et il n'y a pas d'autre Dieu que Moi, l'Omniscient, le Très-Sage. Je me suis manifesté aux hommes, et Je leur ai envoyé Celui qui est l'aurore des signes de ma révélation. Par lui, J'ai fait attester à toute la création qu'il n'y a d'autre Dieu que Dieu, l'Incomparable, l'Omniscient, le Très-Sage." Celui qui, de toute éternité, est resté caché aux yeux des hommes ne peut être connu que par Sa manifestation, et Sa manifestation ne peut apporter de plus grande preuve de la vérité de Sa mission que la preuve qu'en apporte Sa personne elle-même.

(F:39-40) : (Adressé à 'Abbás Farrukh) Considère les générations qui nous ont précédés. Vois comment, chaque fois que l'Étoile du Matin de la bonté divine a répandu sur le monde la lumière de sa révélation, ceux de son jour se sont levés contre Lui et ont

répudié sa vérité. Ceux qui étaient censés diriger les hommes se sont invariablement efforcés de les empêcher de se tourner vers Celui qui est l'océan de la bonté sans limites.

Vois comment le peuple, obéissant au verdict prononcé par les prêtres de son époque, a jeté au feu Abraham, l'Ami de Dieu; comment Moïse, qui conversait avec le Tout-Puissant, fut dénoncé comme imposteur et calomniateur; comment Jésus, l'Esprit de Dieu, fut traité par ses ennemis, en dépit de sa douceur ineffable et de sa parfaite tendresse de cœur. Si violente était l'opposition à laquelle il dut faire face, qu'il n'avait, lui, l'essence de l'être et le Seigneur du visible et de l'invisible, nulle place où reposer sa tête. Il ne cessa d'errer de place en place, sans demeure permanente.

Médite encore sur ce qu'il advint à Muḥammad le Sceau des prophètes (puisse toute vie lui être offerte en sacrifice !). Combien furent cruelles les afflictions que les dirigeants du peuple juif et des idolâtres firent pleuvoir sur Celui qui est le souverain Seigneur de toute chose, pour avoir proclamé l'unicité de Dieu et la vérité de son message ! Par la justice de ma Cause ! Ma plume gémit et toutes choses créées éclatent en sanglots devant les malheurs qu'il souffrit des mains de ceux qui avaient rompu l'alliance de Dieu, violé son testament, rejeté ses preuves et contesté ses signes. Nous te rapportons ainsi ce qui advint dans les jours passés, afin que tu puisses Nous comprendre.

Tu as su combien cruellement furent affligés les prophètes de Dieu, ses messagers et ses élus. Réfléchis un instant aux raisons d'une telle persécution. Jamais, dans aucune dispensation, les prophètes de Dieu n'ont échappé au blasphème de leurs ennemis, à la cruauté de leurs oppresseurs, aux dénonciations des savants de leur temps qui prenaient l'apparence de la droiture et de la piété. Jour et nuit ils ont passé par des souffrances telles que, seule, la science de Dieu (exalté soit sa gloire) est capable de les mesurer.

(F:41) : (Extrait de Madínatu't-Tawhíd écrit à Bagdad pour Shaykh Salmán) Gardez-vous, ô croyants en l'unité de Dieu, de distinguer entre les manifestations de sa cause, de faire à leur sujet quelque discrimination qui aille à l'encontre des signes dont s'est accompagnée leur révélation. Là est, en vérité, la vraie signification de l'unité divine, si vous êtes de ceux qui peuvent comprendre cette vérité et y croire. De plus, soyez assurés que les œuvres et les actes de ces manifestations de Dieu, et même quoi qu'il appartienne en propre à chacune et quoi qu'elles puissent manifester de particulier à l'avenir, sont toutes d'ordre divin et reflètent toutes la volonté et le dessein de Dieu. Il a, en vérité, refusé de croire en Dieu, répudié ses signes et trahi la cause de ses messages, celui qui fait la plus légère différence entre les personnes, les paroles, les actes et les façons d'agir des manifestations du Tout-Puissant !

(origine ?) Il est évident que tout âge où s'est produite une manifestation de Dieu est un âge d'ordre divin et peut être, en ce sens, qualifié de jour fixé par Dieu. Le présent jour, toutefois, est un jour unique et doit être distingué de ceux qui l'ont précédé. La désignation de "Sceau des prophètes" révèle pleinement son haut caractère. En fait, le cycle prophétique est clos. La vérité éternelle est maintenant venue. Dieu a levé l'étendard de la puissance et Il répand maintenant sur le monde l'éclat sans nuage de Sa révélation.

(F:50-51) : (Extrait de Súratu'l-'Ibád, écrit à 'Akká pour Siyyid Mihdí Dahajji) Contemple de ton œil interne la chaîne des manifestations successives qui relie la manifestation d'Adam à celle du Báb. J'atteste devant Dieu que toutes furent envoyées

par l'opération de la volonté divine, que chacune d'elles a apporté un message spécifique et a reçu un livre spécial de révélation divine, avec mission de dévoiler les mystères d'une puissante tablette. La mesure de la révélation à laquelle chacune d'elle s'est identifiée avait été préordonnée de manière précise. Et cela est un gage de notre faveur envers elles, si vous êtes de ceux qui peuvent comprendre cette vérité...

(F:54) : Les prophètes de Dieu doivent être considérés comme des médecins dont la tâche est d'accroître le bien-être du monde et de ses peuples, afin de guérir, par l'esprit d'unité, la maladie d'une humanité divisée. Personne n'a le droit de mettre en doute leurs paroles ni de discuter leur conduite, car ils sont les seuls qui puissent prétendre avoir compris le malade et diagnostiqué exactement son cas. Il n'est point d'homme, si intelligent soit-il, à qui il soit permis d'atteindre les sommets où s'est élevée la sagesse du Médecin divin. Rien d'étonnant en conséquence, si ce Médecin prescrit aujourd'hui un remède différent de celui qu'il a ordonné autrefois. Comment en pourrait-il être autrement, alors que la maladie exige pour chacune des ses phases un traitement particulier ? De même, toutes les fois que les prophètes de Dieu ont illuminé le monde de l'éclat resplendissant de l'Étoile du Matin de la science divine, c'est invariablement par les moyens les plus convenables à l'âge où ils apparaissent qu'ils ont appelé les peuples à embrasser la Lumière de Dieu. Ils ont pu de la sorte dissiper les ténèbres de l'ignorance et répandre sur le monde la gloire de leur science. Et comme, d'autre part, leur seul et unique objet a toujours été, dans toutes les dispensations, de guider les égarés et d'apporter la paix aux affligés, c'est vers leur intime essence que tout homme doué de discernement doit d'abord tourner ses regards.

(F:57-58) : (Adressé à Fath-i-A'żam) Sache que, lorsque le Fils de l'Homme rendit Son âme à Dieu, toute la création fut secouée d'un long sanglot. Mais Il avait, en Se sacrifiant, insufflé dans toutes choses créées une capacité nouvelle. Les preuves qu'ont eues de Lui tous les peuples de la terre sont aujourd'hui manifestes devant toi. La plus profonde sagesse qu'aient exprimés les plus sages des hommes, les plus hautes connaissances qu'aient acquises les plus savants d'entre eux, les arts que les mains les plus habiles aient produits, l'influence qu'ont pu exercer les plus puissants monarques, ne sont que des manifestations du pouvoir vivifiant dégagé par Son esprit transcendant, omnipénétrant et resplendissant.

Nous attestons que lorsqu'Il vint au monde, Il répandit sur toutes choses créées la splendeur de Sa gloire. Par Lui, le lépreux guérit de la lèpre de l'ignorance et de la perversité. Par Lui, le débauché et le pervers furent purifiés. Par le pouvoir qu'Il tenait du Tout-Puissant, les yeux des aveugles s'ouvrirent à la Lumière du jour et l'âme des pécheurs fut sanctifiée.

Peut être qualifié de lèpre tout voile qui s'interpose entre l'homme et la reconnaissance du Seigneur, son Dieu. Et quiconque refuse délibérément à Dieu l'accès de son âme est un lépreux dont le souvenir ne sera point rappelé dans le royaume de Dieu le Tout-Puissant. Nous attestons que, par le pouvoir du Verbe de Dieu, tout lépreux cessa d'être impur, toute maladie fut guérie et toute infirmité humaine abolie. C'est Lui qui effaça la souillure du monde. Béni est l'homme qui se tourne vers Lui avec un visage rayonnant de lumière !

(F:59) : (Adressé à M-I Khalil) Sache, à n'en point douter, qu'à chaque dispensation, la lumière de la révélation divine a été dosée aux hommes en raison directe de leur capacité

spirituelle. Considère le soleil. Combien faibles sont ses rayons quand il paraît à l'Orient, et comme sa chaleur et sa puissance vont croissant à mesure qu'il approche de son zénith, ménageant ainsi à toutes choses créées la possibilité de s'adapter à l'accroissement d'intensité de sa lumière ! Et comme il décline graduellement jusqu'à ce qu'il atteigne le point où il se couche ! S'il manifestait tout d'un coup les énergies qui sont en lui latentes, nul doute qu'il n'en résulterait un dommage pour toutes choses créées... De même, si dès les premiers stades de sa manifestation, le Soleil de Vérité révélait soudain la pleine mesure des forces dont l'a doté la providence du Tout-Puissant, la terre de l'intelligence humaine dépérirait et serait consumée, car jamais les cœurs des hommes ne pourraient soutenir l'intensité d'une telle révélation ni, par conséquent, refléter l'éclat de sa lumière. Consternés et accablés, ils cessaient d'exister.

(F:61) : (Adressé à Abu'l-Hasan Fi'sh-Shín) Dieu m'en est témoin ! J'étais endormi sur mon lit quand la brise divine, passant sur mon front, me tira de mon sommeil. Je me sentis ranimé par son esprit vivifiant, et ma langue se délia pour exprimer son appel. Ne m'accusez pas d'avoir transgressé l'ordre de Dieu. Ne me voyez pas par vos yeux, mais par les miens. Ainsi vous adjure Celui qui est le Très-Gracieux, l'Omniscient. Iriez-vous croire que je revendique le pouvoir de contrôler la volonté et le dessein de Dieu ? Loin, bien loin de moi pareille prétention ! Je l'atteste devant Dieu, le Tout-Puissant, le Sublime, l'Omniscient, le Très-Sage : le sort définitif de la foi divine eût-il dépendu de moi seul, que je n'aurais jamais, de ma propre initiative, consenti à me manifester devant vous ni permis qu'un seul mot tombât de mes lèvres. De cela, Dieu Lui-même m'est témoin.

(F:67-68) : O vous, les Juifs ! Si vous voulez crucifier une seconde fois Jésus, l'Esprit de Dieu, mettez-moi tout de suite à mort, car Il s'est, en ma personne, manifesté à vous une seconde fois. Traitez-moi comme il vous plaira, car j'ai fait vœu de sacrifier ma vie dans le chemin de Dieu. Je ne saurais craindre personne, même si toutes les puissances de la terre se liguaient contre moi. Et vous, disciples de l'Évangile, s'il vous plaît de tuer Muḥammad, l'Apôtre de Dieu, saisissez-vous de moi et me mettez à mort, car je suis Lui et ma personne est identique à Sa personne. Traitez-moi selon votre bon plaisir, car la plus profonde aspiration de mon cœur est d'accéder à la présence de mon Bien-Aimé, dans Son royaume de gloire. Tel est le divin décret, si vous le voulez savoir. Et vous, disciples de Muḥammad, si vous vous sentez le désir de cribler de balle la poitrine de Celui qui vous a fait envoyer Son livre, le Bayán, portez sur moi les mains et me persécutuez, car je suis Son Bien-Aimé, la manifestation de Sa propre personne, quoique mon nom ne soit pas Son nom. Je suis venu enveloppé des nuées de la gloire, et Dieu m'a investi d'une invincible souveraineté. Il est, en vérité, l'Omniscient. J'attends vraiment de vous le traitement que vous avez accordé à Celui qui est venu avant moi. De cela toutes choses portent témoignage, si vous êtes de ceux qui écoutent. Et vous, enfin, disciples du Bayán, si vous avez résolu de verser le sang de Celui dont le Báb a proclamé la venue, de qui Muḥammad a prophétisé l'avènement après que Jésus-Christ Lui-même en eût annoncé la révélation, me voici devant vous, tout prêt et sans défense. Agissez envers moi selon votre bon plaisir.

(F:70-71) : (Extrait de Lawḥ-i-Ashraf, écrite à 'Akka pour Ashraf) Dis : La preuve première et principale de Sa vérité est Sa propre personne. Vient ensuite Sa révélation. Et pour ceux qui ne reconnaissent ni l'une ni l'autre, il reste les paroles qu'il a révélées en témoignage même de Sa réalité. Voilà en vérité une manifestation de Sa tendre miséricorde envers les hommes. Il a doté toute âme de la capacité de reconnaître les signes de

Dieu. Autrement, comment eût-il tenu la promesse qu'il avait faite aux hommes ? Mais Il n'est injuste envers personne et ne charge aucune âme au-delà de ce qu'elle peut supporter. Il est, en vérité, le Compatissant, le Très-Miséricordieux.

(F:86) : (Extrait de Súratu'l-Mulúk, écrite à Andrinople) Sachez que, de temps immémorial, épreuves et tribulations furent le lot des élus de Dieu et de ses bien-aimés, de ses serviteurs détachés de tout ce qui n'est pas Lui, de ceux qu'aucun commerce ni négoce ne détournent du souvenir du Tout-Puissant, de ceux qui ne parlent que lorsqu'il a parlé et qui observent son commandement. Telle fut dans le passé la méthode de Dieu, telle elle restera dans l'avenir. Bénis ceux qui souffrent avec longanimité, qui restent patients dans les peines et les privations, qui ne se lamentent point sur ce qui leur advient, qui marchent, enfin, dans le sentier de la résignation...

(F:95) : (Extrait de Lawḥ-i-Naṣír, adressé à Naṣír) Déchirez en Mon nom les voiles qui, si fâcheusement, obscurcissent votre vision, et par le pouvoir qu'engendre votre croyance en l'unité de Dieu, brisez les idoles des vaines imitations. Entrez alors dans le saint paradis du bon plaisir du Très-Miséricordieux. Purifiez vos âmes de tout ce qui n'est pas Dieu et goûtez la douceur du repos au sein de Son immense et puissante révélation, à l'ombre de Sa suprême et infaillible autorité. J'ai parfait en chacun de vous Ma création, pour que l'excellence de Mon ouvrage soit pleinement révélée aux yeux des hommes. Ne souffrez donc pas de rester enveloppés des voiles épais de vos égoïstes désirs. Ainsi l'homme a toujours été et restera à jamais capable de sentir de lui-même la beauté de Dieu, le Glorifié. S'il n'en avait point la faculté, comment pourrait-il être rendu responsable de ne l'avoir pas fait ? Si, au jour où tous les peuples de la terre seront rassemblés devant Dieu, il était demandé à un homme : "Pourquoi n'as-tu pas cru en ma beauté et t'es-tu détourné de Moi ?" et que cet homme répondît : "Je n'ai fait ainsi que suivre l'exemple des autres dont pas un seul ne s'est trouvé pour tourner sa face vers la vérité", une telle sorte de justification serait assurément rejetée. Car la foi de tout homme ne dépend de personne autre que lui-même.

(F:99-100) : (Extrait de Lawḥ-i-'Abdu'r-Razzáq, adressé à 'Abdu'r-Razzáq) Pour ce qui est de ta question concernant l'origine de la création, tiens pour certain que la création de Dieu a existé de toute éternité et qu'elle ne cessera jamais d'être. Son commencement n'a pas eu de commencement, et sa fin n'aura point de fin. Le nom de Dieu, le Créateur, postule une création, de même que son titre, le Seigneur des hommes, implique l'existence de serviteurs. Quant aux paroles attribuées aux prophètes de l'ancien temps, telles que : "*Au commencement était Dieu; il n'y avait point de créatures pour le connaître*", et "*le Seigneur était seul, sans personne qui l'adorât*", le sens en est clair et évident, et semblables propositions ne devraient jamais donner lieu à des malentendus. De cette vérité portent témoignage ces paroles qu'il a révélées : "*Dieu était seul, il n'y avait personne autre que Lui. A jamais Il restera ce qu'il a toujours été.*" Tout œil doué de discernement percevra aisément que le Seigneur est maintenant manifeste, encore qu'il n'y ait personne pour reconnaître sa gloire. Par quoi il faut entendre que l'Être divin est établi dans une habitation qui se trouve hors de la portée et de la connaissance de quiconque n'est pas Lui. Tout ce qui, dans le monde des contingences, peut être exprimé ou conçu, reste enfermé dans les limites inhérentes à la nature de ce monde. Dieu seul outrepasse ces limites. Il existe, en vérité, de toute éternité, Il n'a ni pair, ni partenaire; personne ne peut Lui être associé. Aucun nom ne peut être comparé à son nom. Aucune plume ne peut rendre sa nature ni aucune langue décrire sa gloire. Il restera à jamais exalté, et par-delà

toute mesure, au-dessus de tout ce qui n'est pas Lui. Considère le moment où se révèle aux hommes la manifestation suprême de Dieu. Avant que cette heure n'arrive, l'Être éternel, qui est toujours inconnu des hommes et n'a pas encore proféré la parole de Dieu, est Lui-même l'Omniscient dans un monde où pas un homme ne l'a connu. Il est, en vérité, le Créateur sans création. Car à l'instant même précédent sa révélation, tout être créé devra rendre son âme à Dieu. C'est là le jour dont il a été écrit : "A qui en ce jour appartiendra le royaume ?" Et nul ne se trouvera prêt à répondre !

(F:100-101) : (Extrait de Súriy-i-Vafá, écrit à 'Akká pour Muḥammad Husayn Fi'sh-Shín) Quant à ta question concernant les mondes de Dieu, sache en vérité que ces mondes sont infinis dans leur nombre autant que dans leur étendue. Nul ne les peut compter ni embrasser, si ce n'est Dieu, l'Omniscient, le Très-Sage. Considère ton état quand tu es endormi. En vérité ce phénomène du sommeil est le plus mystérieux des signes de Dieu parmi les hommes, s'ils voulaient méditer ceci. Admire comment après un laps de temps considérable se réalise pleinement ce que tu as vu en rêve. Si le monde où tu t'es trouvé dans ton songe était identique à celui dans lequel tu vis à l'état de veille, l'événement que tu as vu en rêve eût transpiré dans ce dernier monde au moment même que tu l'as rêvé. Et toi-même, une fois réveillé, tu en aurais aussitôt été témoin. Comme tel n'est point le cas, il faut nécessairement que le monde où tu vis soit différent du monde dont tu as fait l'expérience dans ton rêve. Ce dernier monde n'a, lui, ni commencement ni fin. Il serait vrai de dire qu'un tel monde se trouve, par le décret de Dieu, au-dedans de toi, enveloppé dans ta personne. Et l'on serait également fondé à soutenir que ton esprit ayant franchi les limites du sommeil, rompu les amarres qui l'attachaient à la terre, a, par la permission de Dieu, traversé un royaume qui se trouve caché dans l'essentielle réalité du monde terrestre. En vérité, je te le dis, la création de Dieu embrasse des mondes indépendants de ce monde, et des créatures différentes des créatures dudit monde. Dans chacun de ces mondes et pour chacun d'eux, le Tout-Puissant a établi un ordre de choses que nul ne peut sonder que Lui, l'Omniscient, le Très-Sage. Médite sur ce que Nous t'avons révélé, afin de découvrir le dessein profond de Dieu, ton Seigneur, et le Seigneur de tous les mondes. Car dans cette révélation sont amassés les trésors des divins mystères.

(F:101-103) : (Extrait de Lawḥ-i-'Abdu'r-Razzáq, destiné à 'Abdu'r-Razzáq) Tu m'as demandé si, mis à part les prophètes de Dieu et ses élus, l'homme, après sa mort physique, conserve les mêmes caractéristiques : individualité, personnalité, conscience et intelligence qu'il possédait de son vivant. Comment, s'il en était ainsi, disais-tu, la mort serait-elle impuissante à détruire en l'homme cette intelligence et cette conscience dont suffit à le priver une grave maladie, ou seulement quelque léger dommage infligé à ses facultés mentales tel qu'un simple évanouissement ? Comment concevoir cette survie de la conscience et de la personnalité alors qu'auront été entièrement désintégrés les instruments qui sont la condition même de leur existence et de leur fonctionnement ? Sache que l'âme humaine est exaltée au-dessus des infirmités du corps et de l'intelligence, au point de s'en trouver complètement indépendante. Le fait qu'une personne malade donne des signes de faiblesse d'âme est dû seulement aux obstacles que la maladie interpose entre son âme et son corps, car les indispositions de celui-ci ne sauraient aucunement affecter l'essence de celle-là. Considère la lumière de la lampe, encore que quelque objet puisse en intercepter l'éclat, cette lumière ne perd rien de sa puissance. De même, toute maladie qui afflige le corps humain est un obstacle qui empêche l'âme de manifester le pouvoir qui lui est inhérent. Elle n'en montrera pas moins,

à sa sortie du corps, une puissance et une influence qu'aucune force terrestre ne saurait égaler. Toute âme pure, évoluée et sanctifiée, sera alors douée d'un dynamisme extrêmement puissant et connaîtra une joie sans pareille.

Considère la lampe cachée sous le boisseau. Encore qu'elle y brille, son éclat est dérobé aux yeux des hommes. Considère de même le soleil qu'obscurcissent les nuages. Vois comme sa splendeur n'a rien perdu de sa force. L'âme de l'homme peut être comparée au soleil, toutes choses sur la terre étant considérées comme son corps. Tant que ne s'interpose entre eux aucun obstacle extérieur, le corps reflète dans son intégralité la lumière de l'âme dont la puissance le maintient en vie. Mais aussitôt qu'un voile les sépare, l'éclat de la lumière semble diminuer.

Considère de nouveau le soleil que les nuages, cette fois, cachent entièrement. Bien que la terre reste illuminée de sa lumière, la part qu'elle reçoit de cette lumière est considérablement réduite. Et jusqu'à ce que ces nuages aient disparu, le soleil ne pourra briller dans la plénitude de sa gloire. Mais ni la présence des nuages ni leur absence ne peuvent, en aucune façon, affecter la splendeur inhérente au soleil. L'âme de l'homme est le soleil dont son corps est illuminé et duquel il tire sa subsistance. C'est ainsi qu'il la faut regarder.

Considère, en outre, comment le fruit, avant d'être formé, réside en puissance dans l'arbre. Mettrais-tu celui-ci en morceaux que tu n'y pourrais découvrir la moindre trace de fruit. Et cependant vois avec quelle merveilleuse beauté, quelle perfection de formes ce fruit se manifeste à son apparition. Certains même, comme tu sais, n'atteignent leur complet développement qu'après avoir été retranchés de l'arbre.

(F:103-104) : (Extrait de Lawḥ-i-'Abdu'l-Vahháb, écrit à 'Akká et adressé à 'Abdu'l-Vahháb) Revenons maintenant à ta question relative à l'âme humaine et à sa survie après la mort physique. Sache en vérité que l'âme, après qu'elle a été séparée du corps, continue à progresser dans un état et dans des conditions que ne sauraient changer ni les révolutions des âges et des siècles, ni les hasards et les vicissitudes du monde, jusqu'à ce qu'elle ait accédé à la présence de Dieu. Elle durera autant que dureront le royaume de Dieu, sa souveraineté, son empire et sa puissance. Elle manifestera les signes et attributs de Dieu, et révélera sa tendre bonté et sa générosité. Ma plume s'arrête, impuissante, quand je tente de décrire la gloire d'un si sublime état. L'honneur que la main de miséricorde conférera à l'âme humaine est tel, qu'aucune parole ne le peut adéquatement révéler ni aucun autre moyen d'expression le décrire. Bénie l'âme qui, à l'heure où elle est séparée du corps, se trouve purifiée des vaines imaginations des peuples de ce monde ! Une telle âme vit et se meut selon la volonté de son Créateur et parvient au suprême paradis. Les célestes houris, habitantes des plus hautes demeures, s'assemblent autour d'elle, et les prophètes et messagers de Dieu recherchent sa compagnie. Elle entretient librement ces êtres célestes de tout ce qu'elle a souffert dans le chemin vers Dieu, le Seigneur de tous les mondes. Si l'homme savait ce qui est réservé à son âme dans les mondes de Dieu, le Seigneur des cieux et de la terre, il se consumerait du désir d'atteindre un si sublime, un si resplendissant état...La nature de l'âme après la mort ne peut jamais être décrite et il n'est ni opportun, ni permis de révéler son véritable caractère aux yeux des hommes. L'unique mission des prophètes et des messagers de Dieu est de guider l'humanité dans le droit chemin de la vérité. L'objet de leur révélation est d'instruire tous les hommes de telle sorte qu'à l'heure de leur mort ils puissent, dans un état de pureté, de sainteté et de parfait détachement, s'élever jusqu'au trône de Très-Haut. (.....) Le monde

de l'au-delà est aussi différent du monde terrestre que celui-ci diffère du monde que connaît l'enfant dans le sein de sa mère. Et quand l'âme sera en la Présence divine, elle prendra la forme la plus convenable à son immortalité, la plus digne de son habitation céleste. Son existence, toutefois, est contingente et non absolue, en tant que le contingent dépend d'une cause, tandis que l'absolu en est affranchi. L'existence absolue est le privilège exclusif de Dieu, exaltée soit sa Gloire. Heureux celui qui saisit cette vérité.

(F:105-107) : (Adressé à Muḥammad-’Alí) Tu m'as interrogé sur la nature de l'âme. Sache, en vérité, que l'âme est un signe de Dieu, une gemme céleste dont la réalité a échappé aux plus savants des hommes et dont aucun esprit, si pénétrant soit-il, ne peut espérer sonder le mystère. Elle est, de toutes choses créées, la première à proclamer l'excellence de son Créateur, à reconnaître sa gloire, à s'attacher à sa vérité et à se prosterner en adoration devant lui. Si elle reste fidèle à Dieu, elle reflétera sa lumière et, finalement, retournera à Lui. Mais si elle manque à l'allégeance qu'elle Lui doit, elle succombera à l'égoïsme et aux passions et finira par sombrer dans leurs abîmes. (.....) En vérité, je te le dis, l'âme humaine est, dans son essence, un des signes de Dieu, un mystère parmi les mystères. Elle est un des puissants signes du Tout-Puissant, le héraut qui proclame la réalité de tous les mondes de Dieu. En elle se cache ce que le monde est encore complètement incapable de comprendre. (.....) Tu m'as encore demandé ce que devient l'âme une fois qu'elle est séparée de son corps. Sache en vérité que si elle a suivi les voies de Dieu, elle retournera à Dieu, et sera recueillie pour la gloire du Bien-Aimé. Par la justice de Dieu ! Elle sera élevée à un état que ne saurait peindre aucune plume, ni aucune langue décrire. L'âme qui est restée fidèle à la cause de Dieu, qui s'est tenue fermement dans son chemin sans en dévier jamais possédera, après son ascension, un tel pouvoir que tous les mondes créés par le Tout-Puissant en bénéficieront. Une telle âme fournit, par ordre du Roi de perfection, le divin Éducateur, le pur levain qui fait lever le monde de l'être, et crée la puissance par laquelle se produisent tous les arts et toutes les merveilles du monde.

(F:113-114) : (Extrait de Lawḥ-i-‘Abdu’r-Razzáq, écrit à ‘Abdu’r-Razzáq) Passons à ta question: "Comment ne reste-t-il aucune trace des prophètes qui précédèrent Adam, le Père de l'humanité, ou des rois qui vivaient au temps de ces prophètes ?" Sache que l'absence de toute mention les concernant n'est pas une preuve que ces rois et ces prophètes n'aient point existé. Le fait qu'aucun souvenir n'a été gardé d'eux doit être rapporté à leur extrême éloignement dans le temps, aussi bien qu'aux vastes changements survenus dans le monde depuis leur existence.

(F:115) : (Extrait de Riḍvánū'l-’Adl, écrit à Siyyid Muḥammad Ridá Shahmírzádí) Sache que l'essence de justice et la source d'où elle dérive s'incarnent dans les préceptes prescrits par Celui qui est la manifestation de Dieu Lui-même parmi les hommes, si vous êtes de ceux qui reconnaissent cette vérité. Il personnifie vraiment pour toute la création, le modèle par excellence de la justice. Même si la loi devait semer l'épouvante dans les cœurs de tous ceux qui sont dans le ciel et sur la terre, cette loi ne serait encore que justice manifeste. Les troubles et les terreurs que la révélation de cette loi peut jeter dans les cœurs sont comparables aux cris d'effroi du bébé privé du sein de sa mère, si vous êtes de ceux qui comprennent. Si les hommes pouvaient pénétrer l'intention profonde de la révélation divine, ils rejettentraient toutes craintes, et leur cœur se remplirait même d'allégresse et de gratitude.

(F:135) : (Adressé à Ustád Shir Muhammad) L'objet qui se trouve à la base de la révélation de tout livre céleste, que dis-je ! de chaque verset de révélation divine, est d'ouvrir le cœur des hommes au sentiment de la justice et d'éveiller en même temps leur intelligence, afin que la paix et la tranquillité puissent fermement s'établir entre eux tous. Tout ce qui leur inspire confiance, tout ce qui exalte leur condition et accroît leur contentement est recevable aux yeux de Dieu. A quelles sublimes hauteurs l'Homme se pourrait élever s'il se décidait à remplir sa destinée; mais à quelles profondeurs d'avilissement ne peut-il pas descendre, profondeurs que les plus infimes des créatures n'ont jamais atteintes.

(F:143) : (Extrait de Lawh-i-Ittiḥád Aqá, écrit à 'Akká pour Aqá Siyyid Asadu'lláh) O peuples et tribus sur la terre ! Tournez-vous vers l'unité, afin que brille sur vous l'éclat de sa lumière. Rassemblez-vous et, pour l'amour de Dieu, prenez la résolution de déraciner tout ce qui est cause de lutte entre vous. Alors la splendeur du grand Luminaire du monde enveloppera la terre entière, et ses habitants deviendront les citoyens d'une même cité, ils siégeront sur un seul et même trône. Cet Opprimé, dès les premiers temps de sa vie, n'a eu d'autre désir que celui-là, et il n'en aura jamais d'autre. Il n'est point douteux, en effet, que tous les peuples de la terre, à quelque race ou reli-gion qu'ils appartiennent, tirent leur inspiration spirituelle d'une même Source céleste et qu'ils sont les sujets d'un seul Dieu. La diversité des règles et des ordonnances religieuses qui les régissent tient à la diversité même des besoins et des exigences propres aux âges où elles leur furent révélées. A l'exception du petit nombre de celles qu'a inspirées la perversité humaine, toutes viennent de Dieu, toutes sont un reflet de sa volonté et de son dessein. Armés du pouvoir de la foi, levez-vous pour briser les idoles de vos vaines imaginations qui sèment parmi vous la discorde. Attachez-vous à ce qui vous rassemble et vous unit. C'est là, en vérité, le sublime message qui vous a été transmis et révélé par le livre-mère. A ceci, la Langue de Grandeur, de son habitation de gloire, rend témoignage.

(F:158-159) : (Extrait de Lawh-i-Dhabíh, écrit pour Dhabíh) Défendez-vous de tout attachement aux affaires de ce monde et de toute ingérence dans les activités politiques de ceux qui le dirigent. Le seul vrai Dieu – exaltée soit sa gloire – a donné aux rois le gouvernement de la terre, et nul n'a la droit d'aller à l'encontre des vues réfléchies de ceux qui détiennent l'autorité. Ce que Dieu s'est pour Lui-même réservé, ce sont les cités des cœurs des hommes...

(F:159) : (Extrait de Lawh-i-Dhabíh, écrit pour Dhabíh) Il convient, en outre, aux Amis de Dieu d'être indulgents à l'égard de leur prochain, d'observer envers toute chose le plus parfait détachement, et de monter en toutes circonstances une sincérité et une droiture telles, que tous les peuples de la Terre reconnaissent en eux les représentants de Dieu parmi les Hommes.

(F:164-166) : (Extrait de Súratu'l-Mulúk : la Tablette aux Rois, écrit à Andrinople) Gardez la crainte de Dieu, ô Rois de la terre, et soyez attentifs à ne point transgresser les bornes que Dieu a fixées. Obéissez aux injonctions qui sont données dans son Livre, et gardez-vous d'en outrepasser les limites. Veillez à n'être injustes envers personnes, fût-ce dans la mesure d'un grain de moutarde. Suivez le sentier de la justice, car c'est là, en vérité, le droit sentier.

Conciliez vos différends et réduisez vos armements, tant pour l'allégement de vos

dépenses que pour la tranquillité de vos esprit et de vos cœurs. Apportez remède aux dissensions qui vous divisent, et vous n'aurez plus besoin de vous armer que dans la mesure nécessaire à la protection de vos cités et de vos territoires. Craignez Dieu et veillez à ne jamais passer les bornes de la modération, à ne vous mettre jamais au nombre des extravagants.

Nous avons appris que vous ne cessez d'accroître vos dépenses et que vous en faites peser le fardeau sur les épaules de vos sujets. C'est là, en vérité, une grande injustice. Décidez avec justice entre les hommes et soyez parmi eux des emblèmes d'équité. C'est là ce qu'il vous convient de faire, ce qui sied à votre état.

Gardez-vous de traiter injustement qui en appelle à vous et se met sous votre sauvegarde. Vivez dans la crainte de Dieu, et soyez de ceux qui mènent une vie pieuse. Ne vous reposez jamais sur votre puissance, vos armées ou vos trésors. Mettez votre foi et votre confiance en Dieu qui vous a créés et cherchez son aide en toutes vos affaires. Le secours ne vient que de Lui, et Il le donne à qui Il veut, à l'aide des armées du ciel et de la terre.

Sachez que les pauvres sont le dépôt que Dieu vous a confié. Veillez à ne pas trahir sa confiance en les traitant injustement, et à ne pas marcher dans la voie des félons. Vous serez certainement appelés à rendre compte de ce dépôt le jour où sera installée la balance de la justice, le jour où il sera rendu à chacun selon son dû et où les actes de tous, riches ou pauvres, seront rigoureusement pesés.

Si vous ne prenez pas garde aux avis qu'en un clair et incomparable langage Nous vous révérons, le châtiment de Dieu vous assaillira de toutes parts, et la sentence de sa justice sera prononcée contre vous. Vous n'aurez, ce jour là, aucun espoir de Lui résister, et vous reconnaîtrez votre impuissance. Ayez pitié de vous-mêmes et de vos sujets. Jugez entre eux selon les préceptes édictés par Dieu dans sa sainte et sublime tablette, tablette où Il assigne à toutes choses et à chacune les limites fixées pour elles, où Il donne une claire explication de toutes choses, et qui est en elle-même un avertissement pour tous ceux qui croient en Lui.

Examinez notre cause, informez-vous des choses qui Nous sont advenues et décidez équitablement entre Nous et nos ennemis, et soyez de ceux qui agissent avec justice envers leur prochain. Si vous n'arrêtez pas la main de l'opresseur, si vous ne sauvegardez pas les droits de l'opprimé, de quoi pourrez-vous vous vanter parmi les hommes ? De quoi au juste pourrez-vous être fiers ? Vous ferez-vous gloire de ce que vous mangez et buvez, des richesses que vous avez amassées et mises en réserve, du prix et de la variété des ornements dont vous vous parez ? Si la vraie gloire consistait en la possession de ces choses périssables, la terre sur laquelle vous marchez devrait alors se vanter de vous être supérieure, car c'est elle qui, par le décret du Tout-Puissant, vous fournit et vous accorde ces choses. Elle contient dans ses entrailles, selon ce que Dieu a ordonné, tout ce que vous possédez. D'elle, en signe de miséricorde, vous tirez toutes vos richesses. Considérez donc votre condition et la chose dont vous vous faites ainsi gloire ! Et puissiez-vous en prendre conscience ! Non ! par Celui qui tient dans sa main le royaume tout entier de la création ! Votre vraie et durable gloire ne réside que dans votre ferme adhésion aux préceptes de Dieu, dans votre observation sincère de ses lois, dans votre résolution de veiller à leur application et de suivre le droit chemin.

(F:166-167) : (Extrait de Lawḥ-i-Malikih, adressé à la Reine Victoria) O Dirigeants de la terre, pourquoi avez-vous obscurci l'éclat du Soleil et cherché à L'empêcher de luire ? Écoutez le conseil que vous donne la Plume du Très-Haut, afin que vous-mêmes, et les pauvres avec vous, puissiez obtenir la paix et la tranquillité. Nous prions Dieu qu'il vous assiste dans l'établissement de la paix sur la terre. Il fait, en vérité, ce qu'il Lui plaît.

O Rois de la terre ! Nous vous voyons accroître vos dépenses chaque année et en faire supporter la charge par vos sujets. Cela est manifestement tout à fait injuste. Craignez les soupirs et les larmes de cet Opprimé et n'imposez pas de fardeaux excessifs à vos peuples. Ne les dépouillez pas pour vous construire des palais; et même, choisissez pour eux ce que vous choisiriez pour vous. Nous vous exposons ainsi ce qui vous sera profitable, si seulement vous pouviez le comprendre. Vos peuples sont vos trésors. Prenez garde que votre gouvernement ne viole les commandements de Dieu et que ceux dont vous avez la charge ne soient livrés aux mains des voleurs. C'est par eux que vous régnez et que votre subsistance est assurée, et c'est avec leur concours que vous faites des conquêtes. Et cependant, avec quel dédain vous les considérez. Comme c'est étrange, vraiment étrange !

Puisque vous avez refusé la paix suprême, attachez-vous du moins à maintenir une paix imparfaite qui vous permettra peut-être d'améliorer quelque peu votre propre condition et celle de vos sujets.

O Souverains de la terre, réconciliez-vous, afin de n'avoir à vous armer que dans la mesure nécessaire à la défense de vos territoires et de vos empires. Gardez-vous de négliger l'avis de l'Omniscient, du Fidèle.

Soyez unis, ô Rois de la terre, car de la sorte la tempête de la discorde s'apaisera parmi vous et vos peuples trouveront le repos, si vous êtes de ceux qui comprennent. Si l'un de vous prenait les armes contre un autre, levez-vous tous contre lui, car ce ne sera là que justice manifeste.

(F:167) : (Extrait de Lawḥ-i-Malikih, adressé à la Reine Victoria) O vous, élus du peuple pour le représenter en chaque pays ! Consultez-vous, et dans toutes vos délibérations, n'ayez souci que de ce qui est profitable à l'humanité et de nature à améliorer sa condition, si vous de ceux qui cherchent avec soin la justice.

(F:183) : (Extrait de Súratu'l-Bayán, écrit à 'Akká pour Khalíl) Dis : Enseignez la Cause de Dieu, ô peuple de Bahá, car Il a fait à chacun un devoir de proclamer Son message, et Il tient cette proclamation pour un acte méritoire entre tous. Un tel acte n'est acceptable que lorsque celui qui enseigne la cause croit lui-même fermement en Dieu, le Protecteur suprême, l'Indulgent, le Tout-Puissant. Il a, de plus, ordonné que cette cause soit enseignée par la puissance de la parole humaine et non par un recours à la violence. Tel est le commandement envoyé du royaume de Celui qui est le Très-Sublime, le Très-Sage.

Gardez-vous d'entrer en contestation avec qui que ce soit : au contraire, efforcez-vous, par vos manières affables et vos exhortations les plus convaincantes, de faire pénétrer la vérité dans l'esprit de votre auditeur. Si celui-ci se laisse persuader, ce sera pour son plus grand bien ; s'il n'en est rien, détournez-vous de lui et tournez votre visage vers la cour sacrée de Dieu, demeure d'une resplendissante sainteté.

N'entrez en conflit avec qui que ce soit concernant les biens et affaires de ce monde, car Dieu les a abandonnées aux mains de ceux qui ont fondé en eux tout leur espoir. Dans le monde tout entier, Il a fait choix pour Lui-même du cœur de l'homme, ce cœur qui peut être conquis par les armées de la révélation et des saintes paroles. Ainsi en a-t-il été ordonné par le doigt de *Bahá*, sur la tablette de l'irrévocable décret de Dieu, par le commandement de l'Ordonnateur suprême, l'Omniscient.

(F:200) : (Adressé à Nabíl-A'zam) Sache que Nous avons entièrement annulé la loi de l'épée comme moyen de venir en aide à Notre cause, et que Nous lui avons substitué le pouvoir né de la parole des hommes. Ainsi en avons-Nous irrévocablement décrété par le pouvoir de Notre grâce. Dis : ô peuple ! Ne semez point parmi les hommes les germes de la discorde et abstenez-vous de toute querelle avec votre voisin, car le Seigneur a commis aux soins des rois de la terre le monde et ses cités, et Il a fait d'eux par la vertu de la souveraineté qu'il Lui a plu de leur conférer, des emblèmes de Sa propre puissance. Il ne s'est réservé aucune part de cette domination du monde.

(F:217) : (Extrait de Lawh-i-Salmán, écrite à 'Akká pour Shaykh Salmán Hindíjání) Qui désire servir la cause du seul vrai Dieu, doit la soutenir de sa plume et de sa parole, sans recourir à l'épée ni à aucune sorte de violence. Nous avons déjà révélé cette injonction et Nous la confirmons aujourd'hui, si vous êtes de ceux qui comprennent.

(F:225) : Quiconque s'attache à la justice ne peut, en aucune circonstance dépasser les bornes de la modération. Il discerne la vérité de toute chose, guidé qu'il est par Celui qui voit tout. La civilisation, tant vantée par les représentants les plus qualifiés des arts et des sciences, apportera de grands maux à l'humanité, si on lui laisse franchir les limites de la modération. Ainsi vous avise Celui qui est l'Omniscient. La civilisation d'où découle tant de bien lorsqu'elle reste modérée deviendra, si elle est portée à l'excès, une source aussi abondante de mal. Méditez ceci ô peuples , et ne soyez pas du nombre de ceux qui errent dans le désert de l'erreur. Le jour approche où elle dévorera de ses flammes toutes les cités du monde, alors que la Langue de Grandeur proclamera : "Le royaume est à Dieu, le Tout-Puissant, le Loué !"

LES GRANDS SIGNES DE LA RÉSURRECTION

par M. 'Abd-Allah Al-Hajaj

(G:13) : (Hadith conventionnel rapporté par Soheib Ibn Saad) Le messager d'Allah, sur lui la grâce d'Allah, nous renseigne sur l'approche de cette Heure fatidique. Il dit : "Je suis envoyé avec mon message, à une époque aussi proche de la fin des temps que le sont ces deux doigts (l'index et le majeur) l'un de l'autre".

(G:29) : Ibn Tin dit aussi : Cela se produira, après le retour d'Issa (Jésus fils de marie), là la terre offrira ses richesses, la loyauté se répandra parmi les gens de la famille du prophète (Ahl Al-Bayt), et il ne restera sur terre aucun incrédule.

(G:45-46) : (Hadith conventionnel) un Hadith qui cite plus d'un signe. Abû Hourayra, qu'Allah l'agrée, dit : Le messager d'Allah, que la prière et le salut soient sur lui, a dit : "L'Heure aura lieu lorsque deux grands blocs se seront combattus, ils auront les mêmes prétentions et lorsque près de trente imposteurs, menteurs apparaîtront, chacun d'entre eux prétendant être le messager d'Allah. Lorsque la science disparaîtra et que les tremblements de terre se multiplieront, le temps se rapprochera (se contractera), les discordes apparaîtront, ainsi que l'anarchie et les émeutes – la tuerie -; (l'Heure aura lieu) quand l'abondance des richesses fera que celui qui cherche à faire l'aumône ne trouve personne pour l'accepter et en la proposant, on lui répondra : "je n'en ai pas besoin; aussi les gens élèveront très haut leurs constructions; l'homme en passant près d'une tombe dira : Ah ! si je pouvais être à la place de l'occupant de cette tombe. Le soleil se lèvera là où il se couche d'habitude, lorsque les gens le verront ainsi ils croiront, mais ce sera trop tard. L'Heure aura lieu alors que deux hommes déployant leurs étoffes pour les vendre n'auront pas le temps de les vendre ou de le replier. L'Heure aura lieu avant que l'homme emportant le lait de sa traite n'ait eu le temps de le boire; l'Heure aura lieu avant que l'homme qui enduira son bassin n'ait le temps de s'y abreuver, l'Heure aura lieu avant que l'homme qui porte de la nourriture à sa bouche n'ait le temps de la manger."

(G:63-64) : Abû Hourayra, qu'Allah l'agrée, rapporte du prophète, que le salut et la prière soient sur lui : "L'Heure n'aura lieu tant que ma nation n'aura pas suivi la voie des nations qui la précédèrent". On lui demanda : "Ô ! messager d'Allah ! tels que les Perses et les Romains ?" Il répondit : "Et qui d'autres ?"

Abû Saïd Al-Khoudari rapporte du prophète, que la prière et le salut soient sur lui : "Vous prendrez l'exemple de vos prédecesseurs dans tout ce qu'ils entreprendront empan par empan. De sorte que s'ils venaient à pénétrer dans un trou de lézard, vous les suivrez". Nous demandâmes : "ô ! messager d'Allah ! Tu parles des mécréants et des Chrétiens", il dit : "Et qui d'autres ?"

Ayad a dit : ces Hadiths disposeront que la nation musulmane suivra l'exemple des autres nations dans tout ce qui est interdit par la loi.

Ibn Battal dit aussi : le messager d'Allah nous apprend que sa nation va suivre la voie des hérésies comme se fut le cas des nations qui la précédèrent; il a également prédit que la

fin du monde aura lieu lorsqu'il ne restera que les pires gens et seule une certaine élite particulière restera fidèle à la religion. La plupart de ces faits ont eu lieu, les autres se réaliseront certainement comme nous l'a prédit le messager d'Allah.

(G:91) : Le prophète, que le salut et la prière soient sur lui, nous apprend qu'un homme vertueux, musulman, rendra justice sur terre, après qu'elle soit devenue sous l'emprise de l'injustice et de l'oppression. Aussi le messager d'Allah, que le salut et la prière soient sur lui, l'a nommé et a déterminé sa tribu :

Il sera Quoraïchite (de la tribu de Quoraïch, descendant de Fatima, qu'Allah l'agrée).

Il portera le nom du messager d'Allah : Muhammed Ibn Abd Allah.

Il régnera sept ans. Allah le transformera en une nuit.

Pour certains Oulémas, cet homme serait celui qui fuira vers La Mecque.

(G:93-96) : (le Mahdi dans la Sounnah)

Oumou Salama, qu'Allah l'agrée, rapporte : J'ai entendu le messager d'Allah, que le salut et la prière soient sur lui, dire : "*Le Mahdi est un des miens, un descendant de Fatima*". (Hadith rapporté par Ibn Majah, Al-Hakam, Abû Daoud, avec une très bonne chaîne de transmission, confirmé par plusieurs autres)

Ali, qu'Allah l'agrée, rapporte : Le messager d'Allah, que le salut et la prière soient sur lui, a dit : "*Le Mahdi est un des nôtres, nous gens de la demeure, Allah le transformera en une nuit*".

Ibn Massoud, qu'Allah l'agrée, rapporte du prophète, que le salut et la prière soient sur lui, ce Hadith : "*S'il ne restait à ce monde qu'un jour d'existence, Allah le prolongerait pour envoyer un homme de ma famille qui portera mon nom; son père portera le nom de mon père.*" On rajoute dans un Hadith : "*Il remplira la terre de justice et d'équité, après qu'elle ait été remplie d'injustice et de tyrannie*" (Hadith cité par Abû Daoud, validé par Al Bani et Tirmihi)

Saïd Al-Khoudari dit : le messager d'Allah, que le salut et la prière soient sur lui, a dit : "*Le Mahdi est de ma famille; il a le front large, le nez aquilin; il remplira la terre d'équité et de justice, après qu'elle ait été remplie d'injustice et de tyrannie; il régnera sept ans*". (Hadith rapporté par Abû Daoud avec une très bonne chaîne de transmission)

(G:103) : C'est également l'avis d'Al-Harith Ibn Abû Oussama dans son Mussnad. Il rapporte de Jaber, qu'Allah l'agrée, ce Hadith : Le messager d'Allah a dit : "*Lorsque Jésus fils de Mériem (Marie) sera de retour, leur prince Al-Mahdi l'invitera à diriger la prière, il répondra : non, les uns sont princes des autres, c'est là une bénédiction d'Allah accordée à cette nation*". (Hadith rapporté aussi par Mouslim, mais sans citer le Mahdi)

(G:109) : Abû Hourayra, qu'Allah l'agrée, rapporte du messager d'Allah, que la prière et le salut soient sur lui, ce Hadith : "*Par celui qui détient mon âme, bientôt le fils de Marie sera de retour, il sera un arbitre juste, il détruira la croix, tuera le porc; il mettra fin à la guerre, l'argent sera tellement abondant que l'on ne trouvera personne pour l'accepter et la simple prosternation vaudra les biens de ce bas monde et ses jouissances*".

(G:116-122) : (résumé sur le retour de Jésus fils de Marie)

Voici les caractéristiques du prophète Jésus lors de son retour : C'est un personnage de haut rang dans ce monde et dans l'autre, de taille moyenne; son teint est blanc rosé; ses cheveux atteignent ses épaules et sont tellement lisses qu'on croira qu'il sont mouillés... Il sera de retour en Syrie (au Shâm), près de la grotte blanche ... il demeurera quarante ans après son retour et il engendrera des enfants.

Voici les réalisations du prophète Jésus après son retour : Il détruira la croix et combattrra son idolâtrie à un point tel qu'il ne restera plus de Christianisme. Il tuera les porcs. Il combattra l'Antéchrist (Dajjal) en Palestine, à la porte de Ledd. L'Islam se propagera après son retour et toutes les autres doctrines disparaîtront... Le Djihad et la Djiziah n'auront plus de raison d'être, puisqu'il ne restera plus de mécréants. Il distribuera les biens entre les hommes à un tel point qu'il ne restera plus personne pour recevoir l'aumône.

Voici les miracles et les bénédictions qui se produiront à son époque : La haine et la rancune disparaîtront des cœurs des gens. Une seule grenade suffira à un groupe de gens. La traite d'une seule chamelle suffira à un groupe de gens. La traite d'une seule brebis suffira à une tribu. Le Venin disparaîtra de tout ce qui en recèle, le nouveau-né en mettant la main dans la bouche du serpent ne craindra rien. La fillette jouera avec la dentition du lion sans que ce dernier ne lui fasse aucun mal. Le loup sera comme le chien (du berger) au milieu du troupeau. La paix emplira la terre comme s'emplie le récipient d'eau. Il n'y aura plus de pauvres et l'on ne fera plus l'aumône.

TRADITIONS ISLAMIQUES

par M. Kamran Hakim

(H:1) : (Hadith de Abu Huraira, rapporté dans Sahih Búkharí 1 : 770) people said, "O Allah's Apostle ! Shall we see our Lord on the Day of Resurrection ?" He replied, "Do you have any doubt in seeing the full moon on a clear (no cloudy) night ?" They replied, "No, O Allah's Apostle !" He said, "Do you have any doubt in seeing the sun when there are no clouds ?" They replied in the negative. He said, "You will see Allah (your Lord) in the same way. On the Day of Resurrection, people will be gathered and He will order the people to follow what they used to worship. So some of them will follow the sun, some will follow the moon, and some will follow other deities; and only this nation (Muslims) will be left with its hypocrites. Allah will come to them and say, "I am your Lord". They will say, "We shall stay in this place till our Lord comes us and when our Lord will come, we will recognize Him". Then Allah will call them again and say, "I am your Lord". They will say, "You are our Lord". Allah will call them, and As-Sirat (a bridge) will be laid across Hell and I (Muhammad) shall be the first amongst the Apostles to cross it with my followers. Nobody except the Apostles will then be able to speak and they will be saying then, "O Allah ! Save us. O Allah ! Save us."

(H:2) : (Hadith de Abu Huraira) "He (the Masseh) will break the cross and kill the pig and annuls jazzeh and invites people to Submission to the Will of God (Islam). Maseeh will kill the Dajjal and peace and tranquillity will be established on earth to the extent that lion and camel, leopard and calf will mingle together, and wolf will no attack lamb and child will safely play with poisonous snake. Masseh will remain in this world for forty years and Muslims offer their prayers to Him."

(H:3) : (Hadith de Ibn-i Abbas rapporté par Sa'id ibn-i Jabir dans la tradition chiite) "My successors after Me are God's proofs for the people of the earth. They are twelve. First one of them my brother and last of them will be my child. They asked : O Apostle of God ! Who is your brother ? He said Ali-ibn Abu Talib. They asked who is your child ? He said : He is Mahdi who will fill the earth with justice, even if it is full of injustice and wretchedness. I swear to God Who made Me His Messenger even if one day is left from the age of the world, God will lengthen that day to the extent that My child Mahdi will become manifest. Then Issa (Maseeh), the Spirit of God descends (the return of Christ) from heaven and pray behind Him."

(H:4) : (Hadith de Ibn Abbas dans le livre de tradition sunnite "Al Araful Vardi fi Akhbaar al-Mahdi") "The Messenger of God said : Al Mahdi is from My Household (he will arise from Muhammad's family line). He will arise as the Vicegerent of God (kalifat-u-llah) and afterward He will relegate His Rulership to Issa bin Maryam."

(H:5) : (Hadith 8 577 du Sahih Boukhari) Muhammad was once asked : "O Allah's Apostle ! Shall we see our Lord on the Day of Resurrection ?" He said, "Do you crowd and squeeze each other on looking at the sun when it is not hidden by clouds ?" They replied, "No, Allah's Apostle !" He said, "So you will see Him (your Lord) on the Day of Resurrection similarly Allah will gather all the people...and then only this nation (Muslims) will

remain, including their hypocrites. Allah will come to them in a shape other than they know (unexpected way) and will say, "I am your Lord". They will say, "We seek refuge with Allah from you. This is our place (we will not follow you); till our Lord comes to us (in the way that we were expecting), and when our Lord comes to us, we will recognize Him. Then Allah will come to them in a shape they know and will say, "I am your Lord". they will say, "You are our Lord", and they will follow Him. Then a bridge will be laid over the (hell) Fire". Allah's Apostle added, "I will be the first to cross it..."

(H:6) : (Hadith rapporté par Ibn 'Umar, dans Sahih Bukhari 5: 685) "We were talking about Hajjat-ul-Wada, while the Prophet was amongst us. We did not know what Hajjat-ul-Wada signified. The Prophet praised Allah and then mentioned Al-Masih Ad-Dajjal (anti-Christ) and described him extensively, saying, "Allah did not send any prophet but that prophet warned his nation of Al-Masih Ad-Dajjal. Noah and the prophets following him warned (their people) of him. He (Al-Masih) will appear amongst you (amongs Muhammad's followers), and if it happens that some of his qualities may be hidden from you, but your Lord's State is clear to you and not hidden from you". The Prophet said it thrice. "Verily, your Lord is not blind in one eye, while he (Al-Dajjal) is blind in the right eye which looks like a grape bulging out (of its cluster). No doubt ! Allah has made your blood and your properties sacred to one another like the sanctity of this day of yours, in this town of yours, in this month of yours". The Prophet added : "No doubt ! Haven't I conveyed Allah's Message to you ?" They replied, "Yes", The Prophet said thrice, "O Allah ! Be witness for it". The Prophet added, "Woe to you ! May Allah be merciful to you ! Do not become infidels after me by cutting the necks (throats) of one another".

(H:7) : (Traditions rapportées par Bahá'u'lláh dans Son "Épître au Fils du Loup") : À cet égard, il nous a semblé nécessaire de mentionner les traditions qui ont été consignées concernant la cité bénie et honorée d'Acre, dans l'espoir que tu cherches, ô Hádí, un chemin vers la vérité et une voie vers Dieu.

Au nom de Dieu, le Compatissant, le Miséricordieux ! Il a été consigné ce qui suit concernant les mérites d'Acre, de la mer et de 'Aynu'l-Baqar qui se trouve à Acre:

'Abdu'l-Azíz, fils de 'Abdu-Salám, nous a relaté que le prophète - sur lui, les bénédictions de Dieu et son salut - avait dit : Acre est une ville de Syrie que Dieu a particulièrement gratifiée.

Ibn-i-Mas'úd - puisse Dieu lui être favorable - a déclaré : "Le prophète - sur lui, les bénédictions de Dieu et son salut - a dit : De tous les rivages, le meilleur est celui d'Ashkelon", et Acre, en vérité, est meilleur qu'Ashkelon. La supériorité d'Acre sur Ashkelon et sur tous les autres rivages est comme celle de Muhammad sur tous les autres prophètes. Je vous apporte des nouvelles d'une cité entre deux montagnes en Syrie, au milieu d'un pâturage, qui porte le nom d'Acre.

En vérité, à celui qui y pénètre avec l'ardent désir de la connaître et de la visiter, Dieu pardonnera les péchés passés et à venir. Quant à celui qui sort de cette cité autrement qu'en qualité de pèlerin, son départ ne sera point béni par Dieu. Il y a dans cette cité une source appelée source de la Vache. Dieu remplira de lumière le cœur de quiconque en boit, ne fût-ce qu'une gorgée; il le protégera de la très grande terreur au jour de la résurrection.

Anas, fils de Málik - que Dieu soit content de lui - a déclaré : L'Apôtre de Dieu - sur lui, les bénédictions de Dieu et ses salutations - a dit : "Près du rivage de la mer s'élève une cité, suspendue au-dessous du trône, appelée Acre. À celui qui y demeure, ferme et dans l'attente d'une récompense de Dieu - exalté soit-il -, Dieu réservera, jusqu'au jour de la résurrection, la récompense prévue pour ceux qui se sont montrés patients, se sont levés, puis agenouillés et prosternés devant lui".

Et le prophète - sur lui, les bénédictions de Dieu et son salut - a dit : Je vous parle d'une cité sur le littoral, toute blanche, et dont la blancheur plaît à Dieu - exalté soit-il - Elle porte le nom d'Acre. Celui qui a été piqué par l'une de ses puces est meilleur aux yeux de Dieu que celui qui a été grièvement blessé sur son chemin. Elle s'élèvera jusqu'au paradis, la voix de celui qui lance, dans cette ville, l'appel à la prière; et celui qui demeure sept jours dans cette cité face à l'ennemi sera uni par Dieu à Khidr - que la paix soit sur lui !. Dieu le protégera de la très grande terreur au jour de la résurrection : "Il y a des rois et des princes au paradis. Or, les pauvres d'Acre sont les rois du paradis et ses princes. Un mois à Acre vaut mieux que mille ans ailleurs".

L'Apôtre de Dieu - sur lui, les bénédictions de Dieu et son salut - aurait déclaré ce qui suit : Béni l'homme qui a visité Acre, béni celui qui a rendu visite au visiteur d'Acre ! Béni celui qui a bu à la source de la Vache et s'est lavé à son eau, car les jeunes filles aux yeux noirs s'abreuvent au camphre du paradis qui provient de la source de la Vache, de la source de Salván et du puits de Zamzam ! Heureux celui qui a bu à ces sources et s'est lavé dans leurs eaux, car Dieu a interdit au feu de l'enfer de le toucher, lui et son corps, au jour de la résurrection !

Le prophète - sur lui, les bénédictions de Dieu et son salut - aurait dit : Il y a, dans Acre, des œuvres surérogatoires et des actes bénéfiques que Dieu a spécialement octroyés à qui il lui plaît. Et pour celui qui, à Acre, dit : "Glorifié soit Dieu, louange à Dieu, il n'est d'autre Dieu que Lui, Dieu est le plus Grand, et il n'est de pouvoir et de force qu'en Dieu, le Suprême, le Puissant", Dieu consignera mille bonnes actions et en effacera mille mauvaises; il l'élèvera de mille degrés au paradis et lui pardonnera ses péchés. Et de quiconque dit à Acre "je demande pardon à Dieu", Dieu pardonnera tous les péchés. Et celui qui commémore Dieu à Acre, le matin et le soir, la nuit et à l'aube, est meilleur aux yeux de Dieu que celui qui porte épées, lances et armes sur le chemin de Dieu - exalté soit-il !

L'Apôtre de Dieu - sur lui, les bénédictions de Dieu et son salut - a dit également : De celui qui, le soir, regarde la mer et dit au coucher du soleil : "Dieu est le plus grand !", Dieu pardonnera les péchés, fussent-ils amoncelés tels des tas de sable. Et de celui qui compte quarante vagues tout en répétant : "Dieu - exalté soit-il - est le plus grand !", Dieu pardonnera les péchés, passés et à venir.

L'Apôtre de Dieu - sur lui, les bénédictions de Dieu et son salut - a dit : Celui qui regarde la mer pendant toute une nuit est meilleur que celui qui passe deux mois entiers entre le Rukn et le Maqám. Et celui qui a été élevé au bord de la mer est meilleur que celui qui a été élevé ailleurs. Et celui qui est allongé sur le rivage est l'égal de celui qui se tient debout en d'autres lieux. Assurément, l'Apôtre de Dieu - que les bénédictions de Dieu, exalté soit-il, et son salut soient sur lui - a dit la vérité.

(H:8) : In Islam, there is a 1300 years old prophecy which states : "Ere long God will shine from the face of the Glory of the most Glorious with the name of Baha on the day of absolute in the plain of Akka". (Dala'il'u'l-Irfan)

(H:9) : (Tradition racontée par Abu Huraira, dans le Sahih Bukhari 6: 158) Allah's Apostle said : "The hour will not be established till two big groups fight each other whereupon there will be a great number of casualties on both sides and they will be following one and the same religious doctrine, till about thirty Dajjals (liars) appear, and each one of them will claim that he is Allah's Apostle, till the religious knowledge is taken away (by the death of Religious scholars), earthquakes will increase in number, time will pass quickly, afflictions will appear, Al-Harj (killing) will increase, till wealth will be in abundance – so abundant that a wealthy person will sorry lest nobody should accept his Zakat, and whenever he will present it to someone, that person (to whom it will be offered) will say "I am not in need of it", till the people compete with one another in constructing high buildings, till a man when passing by a grave of someone will say "Would that I were in his place" and till the sun rises from the West. So when the sun will rise and the people will see it (rising from the West) they will all believe (embrace Islam) but that will be the time when : (as Allah said) "No good will it do to a soul to believe then, if it believed not before, nor earned good (by deeds of righteousness) through its Faith".

(H:10) : (Tradition rapportée par Abu Huraira, dans Sahih Bukhari 4: 735) Allah's Apostle said : "My similitude in comparison with the other prophets before me, it that of a man who has built a house nicely and beautifully, except for a place of one brick in a corner. The people go about it and wonder at its beauty, but say : Would that this brick be put in its place ! So I am the brick, and I am the last of the Apostles".

(H:11) : (Tradition trouvée dans Sahih Bukhari vol. 4 p. 135 ou dans Sahih Muslim vol. 7 p. 54) The Prophet said : "If you have seen Me you have seen Haq (God)" Notice that the term "Haq", which is both one of the 99 Names of God and an Attribute of God in the Qur'an.

(H:12) : Allamih Jalal'ud'Din Suyooti in his book "Al Araf ul-Vardi fi Akhbaar al-Mahdi" offers a Hadith from Prophet Muhammad narrated by Ibn-i Abbas : The Messenger of God said : "Al Mahdi is a young man from my Ahl'ul-Bayt (Household). People said : "Why such honor has not been given to the shoyookh (elders) and instead given to a young man of your Household ?" He (The messenger of God) said : "God does whatever He Wills".

(H:13) : (Hadith Qudsi) "Man (most perfect man = Manifestation of God) is My mystery and I (God) am his mystery. I (God) am He (Manifestation of God), Himself and He (the Manifestation) is I (God) Myself".

(H:14) : The Apostle of God said : "There will come a time for my people when there will remain nothing of the Qur'an except its outward form and nothing of Islam except its name and they will call themselves by this name even thought they are the people furthest from it. The mosques will be full of people but they will be empty of right guidance. The religious leaders (Fuqaha) of that day will be most evil religious leaders under the heavens; sedition and dissension will go out from them and to them will it return". Ibn Babuya, Thawab ul-A'mal

The Prophet (SAW) also said : "...I hope that you would constitute half of the inhabitants of Paradise and I shall explain to you its (reason). The believers among the unbelievers would not be more than a white hair on (the body of a) black ox or a black hair on (the body of a) white ox." Sahih Muslim 1: 427

(H:15) : (Sunan Abu Dawud, Book 37, Number 4310) Narrated Abu Hurayrah :The Prophet (peace be upon him) said: There is no prophet between me and him, that is, Jesus (peace be upon him). He will descent (to the earth). When you see him, recognise him: a man of medium height, reddish fair, wearing two light yellow garments, looking as if drops were falling down from his head though it will not be wet. He will fight the people for the cause of Islam. He will break the cross, kill swine, and abolish jizyah. Allah will perish all religions except Islam. He will destroy the Antichrist and will live on the earth for forty years and then he will die. The Muslims will pray over him.

(H:16) : (Sahih Muslim Book 41 N°7015) An-Nawwas b. Sam'an reported : (...) Then a people whom Allah had protected would come to Jesus, son of Mary, and he would wipe their faces and would inform them of their ranks in Paradise and it would be under such conditions that Allah would **reveal (wāḥy)** to Jesus these words: I have brought forth from amongst My servants such people against whom none would be able to fight; you take these people safely to Tur, and then Allah would send Gog and Magog and they would swarm down from every slope. (...)

(H:17) : (Sahih Muslim Book 20 N°4543) "It has been narrated by Abu Huraira that the Holy Prophet (may peace be upon him) said: Banu Isra'il were ruled over by the Prophets. When one Prophet died, another succeeded him; but after me there is no prophet and there will be caliphs and they will be quite large in number." (...)

(H:18) : Tirmidhi, Kitab-ur-Rouya Babu Zahab-un-Nubuwwa, Musnad Ahmad, Marwiyat-Anas bin Malik : "I am Muhammad, I am Ahmad, I am the effacer and infidelity shall be erased through me; I am the assembler. People shall be assembled on Doomsday after my time. (In other words Doom is my only successor.) And I am the last in the sense that no prophet shall succeed me."

(H:19) : (Sunan Abu Dawud 11/370, Sahih, Vol5 p 207). "Le monde n'arrivera pas à la fin sans qu'un homme de ma famille, dont le nom sera le mien, règne sur les arabes"

Sunan Abu Dawud Book 36, Number 4269: Narrated Abdullah ibn Mas'ud : The Prophet (peace_be_upon_him) said : If only one day of this world remained. Allah would lengthen that day (according to the version of Za'idah), till He raised up in it a man who belongs to me or to my family whose father's name is the same as my father's, who will fill the earth with equity and justice as it has been filled with oppression and tyranny (according to the version of Fitr). Sufyan's version says: The world will not pass away before the Arabs are ruled by a man of my family whose name will be the same as mine.

(H:20) : (As-Suyûti : Al Jâmi'us-Sughîr Tome :1 p:100) -Suyûti, dans al Jâmi'us-Saghîr rapporte un hadîth authentique à partir du prophète (saw) qui dit: "si vous voyez les drapeaux noirs du côté de khurâssân, allez-y : car le vice-roi d'allah (le califat) al mahdi s'y trouve."

LES PAROLES CACHÉES

de Bahá'u'lláh

(K:10) : Parole Cachée en arabe, N° 2 Ô Fils de l'Esprit !

À mes yeux, ce que j'aime par-dessus tout est la justice; ne t'en écarte pas si c'est moi que tu désires, et ne la néglige pas afin que je puisse me fier à toi. Par elle, tu pourras voir par tes propres yeux et non par ceux des autres, et tu pourras comprendre par ton propre savoir et non par celui du prochain. Pèse bien ceci : comment dois-tu être ? En vérité, la justice est le don que je te fais, le signe de ma tendre bonté. Fixe donc ton regard sur elle.

(K:11) : Parole Cachée en arabe, N° 4 Ô Fils de l'Homme !

J'ai aimé ta création, c'est pourquoi je t'ai créé. Aime-moi donc afin que je puisse mentionner ton nom et que, de l'esprit de vie, je remplisse ton âme.

(K:12) : Parole Cachée en arabe, N° 5 Ô Fils de l'Existence !

Aime-moi pour que je puisse t'aimer. Si tu ne m'aimes pas, par aucun moyen mon amour ne pourra t'atteindre. Sache-le, ô serviteur.

(K:14) : Parole Cachée en arabe, N° 9 Ô Fils de l'Existence !

Mon amour est ma force; quiconque y pénètre est à l'abri et en sécurité, et quiconque s'en détourne s'égarera et périra sans nul doute.

(K:24) : Parole cachée en arabe, N° 29 Ô Fils de l'Existence !

N'impute à aucune âme ce que tu ne voudrais pas qu'on t'attribue et ne parles pas de ce que tu ne fais pas. Tel est mon commandement pour toi, observe-le.

(K:29) : Parole Cachée en arabe, N° 38 Ô Fils de l'Existence !

Suis mes lois pour l'amour de moi, et renonce à ce que tu désires si tu cherches mon plaisir.

(K:34) : Parole Cachée en arabe, N° 50 Ô Fils de l'Homme !

Si l'adversité ne t'atteint pas sur mon chemin, comment pourras-tu suivre la voie de ceux qui sont contents de mon plaisir ? Si, en ton aspiration à me rencontrer, les épreuves ne t'affligent pas, comment parviendras-tu à la lumière dans ton amour pour ma beauté ?

Parole cachée en arabe, N° 51 Ô Fils de l'Homme !

Une calamité venant de moi, c'est ma providence ; en apparence, c'est feu et vengeance, mais en réalité, c'est lumière et miséricorde. Empresse-toi d'aller vers elle pour pouvoir devenir une lumière éternelle et un esprit immortel. Ceci est mon commandement, sache l'observer.

(K:36) : Parole Cachée en arabe, N° 55 Ô Fils de l'Existence !

Ne t'occupe pas de ce monde car, par le feu nous éprouvons l'or et, par l'or, nous éprouvons nos serviteurs.

(K:43) : Parole Cachée en arabe, N° 66 Ô Enfants de la Divine et Invisible Essence !

Vous serez empêchés de m'aimer et les âmes seront troublées lorsqu'elles me mentionneront; car l'intelligence ne peut me comprendre ni le cœur me contenir

Parole Cachée en arabe, N° 67 Ô Fils de Beauté !

Par mon esprit et par ma faveur ! Par ma miséricorde et ma beauté ! Tout ce que je t'ai révélé par la langue du pouvoir, et tout ce que j'ai écrit pour toi avec la plume de la puissance correspond à ta compréhension et à tes capacités, et non à ma condition ni à la mélodie de ma voix.

(K:44) : Parole Cachée en arabe, N° 68 Ô Enfants des Hommes !

Ne savez-vous pas pourquoi nous vous avons tous créés de la même poussière ? C'est pour que nul ne s'élève au-dessus des autres. Méditez sans cesse sur la manière dont vous fûtes créés. Puisque nous vous avons tous faits d'une même substance, il vous incombe d'être comme une seule âme, allant d'un même pas, mangeant d'une même bouche et habitant la même terre afin que, du tréfonds de vous-mêmes, par vos actes et par vos œuvres, les signes de l'unité et l'essence du détachement puissent se manifester. Tel est le conseil que je vous donne, ô assemblée de lumière. Suivez-le attentivement, afin de récolter le fruit de sainteté sur l'arbre de gloire merveilleuse.

(K:65) : Parole Cachée en persan, N° 24 Ô vous qui êtes sots et qui cependant passez pour sages !

Pourquoi prenez-vous l'apparence de bergers, alors qu'en vous-mêmes vous êtes devenus des loups acharnés contre mon troupeau ? Vous êtes même comme l'étoile qui se lève avant l'aube et qui, bien qu'elle paraisse lumineuse et radieuse, égare les voyageurs de ma cité et les conduit sur les chemins de perdition.

(K:83) : Parole Cachée en persan, N° 48 Ô Mes Frères !

Soyez indulgents les uns pour les autres et ne vous attachez pas aux chose d'ici-bas. Ne soyez pas orgueilleux dans la gloire ni honteux dans l'humiliation. Par ma beauté ! J'ai créé toutes choses de la poussière et je les renverrai à la poussière.

(K:84) : Parole Cachée en persan, N° 49 Ô Enfants de Poussière !

Faites connaître aux riches les plaintes nocturnes du pauvre, de crainte que leur insouciance ne les conduise dans le chemin de la destruction et ne les prive de l'arbre de richesse. Donner et se montrer généreux font partie des mes attributs ; heureux celui qui se pare de mes vertus.

(K:87) : Parole Cachée en persan, N° 53 Ô Vous qui tirez vanité des richesses périssables !

Sachez que la richesse est en vérité une puissante barrière entre le chercheur et son Désir, entre l'amoureux et son Bien-Aimé. Les riches, sauf un petit nombre, ne parviendront par aucun moyen à la cour de sa présence et n'entreront point dans la cité du contentement et de la résignation. Donc, heureux est l'homme riche que ses richesses n'écartent pas du royaume éternel et ne privent pas de l'empire impérissable. Par le plus Grand Nom ! La splendeur d'un tel homme illuminera les habitants du ciel comme le soleil éclaire les peuples de la terre.

(K:88) : Parole Cachée en persan, N° 54 Ô Vous les riches de la terre !

Les pauvres sont mon dépôt que j'ai placé parmi vous. Veillez sur ce dépôt et ne soyez

pas uniquement absorbés par votre bien-être personnel.

(K:96) : Parole Cachée en persan, N° 69 Ô Fils d'Adam !

De saintes paroles, de bonnes et pures actions s'élèvent vers le ciel de la gloire céleste. Faites en sorte que vos actes soient purifiés de la poussière de l'égoïsme et de l'hypocrisie et qu'ils trouvent grâce à la cour de gloire; car bientôt, les examinateurs de l'humanité n'accepteront, en la sainte présence de l'Adoré, que la vertu parfaite et les actes d'une pureté sans tache. Ceci est le soleil de la sagesse et du divin mystère qui a brillé au-dessus de l'horizon de la volonté divine. Bénis sont ceux qui se tournent vers lui.

(K:102) : Parole Cachée en persan, N° 76 Ô Fils de ma Servante !

Les directives ont toujours été données par des paroles et, aujourd'hui, elles sont données par des actes. Chacun doit accomplir des actes purs et saints, car les paroles sont le propre de tous tandis que de tels actes sont le fait de nos seuls amis. Efforcez-vous donc, de tout votre cœur et de toute votre âme, de vous distinguer par vos actions. C'est ce que Nous vous conseillons dans cette sainte et resplendissante tablette.

(K:107) : Parole Cachée en persan, N° 80 Ô Mes Serviteurs !

Vous êtes les arbres de mon jardin; vous devez produire des fruits merveilleux et de bel aspect, dont vous-mêmes et d'autres profiteront. Il appartient donc à chacun d'exercer un métier ou une profession, car c'est là le secret de la richesse, ô hommes d'intelligence. En effet, les résultats dépendent des moyens et la grâce de Dieu vous suffira amplement. Les arbres qui ne donnent pas de fruits ont été et seront toujours bons à mettre au feu.

(K:108) : Parole Cachée en persan, N° 81 Ô Mon Serviteur !

Les hommes les plus indignes sont ceux qui ne produisent aucun fruit ici-bas. De tels hommes sont vraiment comptés parmi les morts; que dis-je, les morts sont préférables au regard de Dieu à ces âmes paresseuses et sans valeur.

Parole Cachée en persan, N° 82 Ô Mon Serviteur !

Les hommes les meilleurs sont ceux qui gagnent leur vie dans leur métier et, pour l'amour de Dieu, le Seigneur de tous les mondes, dépensent leur argent pour eux-mêmes et pour leurs semblables.

LES LEÇONS DE SAINT-JEAN-D'ACRE

par 'Abdu'l-Bahá

(L:47-52) : (Extraits du chapitre X, "Preuves et arguments traditionnels tirés du livre de Daniel")

(47) Maintenant, il nous reste à prouver, d'après les Livres saints, que ces deux "manifestations" se sont produites, et à deviner le sens des paroles des Prophètes ;

(48) Car nous voulons des preuves tirées des Livres saints, et nous avons déjà, il y a quelques jours, (...) produit des preuves rationnelles.

Quoi qu'il en soit, dans le livre de Daniel (**DN:IX 24**), depuis la reconstruction du Temple de Jérusalem jusqu'au jour du martyre du Christ, soixante-dix semaines sont déterminées ; car, par le martyre du Christ, le sacrifice doit être accompli et l'autel détruit. Cette prophétie a trait à la manifestation du Christ. Le commencement de la période de ces soixante-dix semaines est la restauration et la reconstruction de Jérusalem ; et à cet égard, pour la restauration de Jérusalem, nous possédons quatre édits, émanant de trois souverains. Le premier est de Cyrus, en 536 avant Jésus-Christ, et est rapporté au premier chapitre d'Esdras. Le deuxième édit pour reconstruire Jérusalem est de Darius de Perse, en 519 avant Jésus-Christ, rapporté au VIème chapitre d'Esdras. Le troisième est d'Artaxerxès, dans la septième année de son règne, c'est-à-dire en 457 avant Jésus-Christ, et est rapporté au VIIème chapitre d'Esdras. Le quatrième est d'Artaxerxès en 444 avant Jésus-Christ, et se trouve au II^e chapitre de Néhémie.

Mais Daniel se réfère au troisième édit, qui fut rendu en 457 avant Jésus-Christ. Soixante-dix semaines égalent quatre cent quatre-vingt-dix jours. Chaque jour, suivant la terminologie des livres saints, est une année. Dans la Bible, il est écrit : "*Le jour du Seigneur est une année.*" (**NB:XIV 34**). Donc quatre cent quatre-vingt-dix jours font quatre cent quatre-vingt-dix années. Le troisième édit d'Artaxerxès fut rendu quatre cent cinquante-sept ans avant la naissance du Christ, et lorsqu'il fut martyrisé et qu'il monta au ciel, le Christ avait 33 ans : 33 ajoutés à 457 font 490, qui est la date annoncée par Daniel pour la manifestation du Christ.

Mais, au verset 25 du IXème chapitre de Daniel, il s'exprime d'une autre manière, c'est-à-dire sept semaines et soixante-deux semaines.

(49) Et, en apparence, il y a là une contradiction avec la première phrase; beaucoup de gens sont demeurés perplexes en essayant de concilier ces deux affirmations. Comment ici s'agit-il de soixante-dix semaines, et là de soixante-deux semaines et de sept semaines ? Ces deux phrases ne concordent pas.

En réalité, Daniel cite deux dates. Une des dates commence avec l'ordre d'Artaxerxès qui enjoignit à Esdras de rebâtir Jérusalem : ce sont les soixante-dix semaines qui se terminent à l'ascension du Messie, quand le sacrifice et l'oblation cessèrent par Son martyre. La seconde date se trouve au verset 26, où il est dit qu'après la terminaison de la recons-

truction de Jérusalem jusqu'à l'ascension du Christ il y aura soixante-deux semaines ; les sept semaines sont la durée de la reconstruction de Jérusalem, c'est-à-dire quarante-neuf ans. Si l'on ajoute ces sept semaines aux soixante-deux, cela fait soixante-neuf semaines ; et, dans la dernière semaine, eut lieu l'ascension du Christ. Les soixante-dix semaines sont ainsi complètes et il ne reste plus de contradiction.

Et de même que la "manifestation" du Messie est prouvée par les prophéties de Daniel, maintenant nous allons prouver les "manifestations" de *Bahá'u'lláh* et du *Báb*. Jusqu'ici, nous n'avons donné que des preuves rationnelles : il s'agit maintenant de preuves traditionnelles.

Au verset 13 du VIIIème chapitre du livre de Daniel, il est dit : *"Alors j'entendis un saint qui parlait, et un saint qui demandait à celui qui parlait : jusqu'à quand durerà la vision du sacrifice continual et de la révolte qui cause la ruine, pour livrer le sanctuaire et l'armée à être foulés aux pieds ? Et il me dit : jusqu'à deux mille trois cent soirs et matins ; alors le sanctuaire sera purifié." Alors il me dit : "Cette vision se rapporte aux derniers jours"*.

(50) En d'autres termes ce malheur, cette dévastation, cette ruine, cette dégradation, jusqu'à quand dureront-ils ? Ou bien, quand sera "l'aurore de la manifestation" ? Alors il me dit : jusqu'à deux mille trois cent soirs et matins, et alors le sanctuaire sera purifié."

Bref, le but de ce passage est d'établir qu'il fixe deux mille trois cent ans ; car, dans le texte de la Bible, chaque jour est une année. Or, depuis la date de l'apparition de l'édit d'Artaxerxès pour reconstruire Jérusalem jusqu'au jour de la naissance du Christ, il y a quatre cent cinquante-six ans, et depuis la naissance du Christ jusqu'à la manifestation du *Báb*, il y a mille huit cent quarante-quatre ans, et si vous ajoutez quatre cent cinquante-six à ce nombre, cela fait deux mille trois cent ans. C'est-à-dire que l'accomplissement de la prophétie de Daniel eut lieu en 1844 de l'Ère chrétienne, et ce fut l'année de la "manifestation" du *Báb*.

Considérez le texte de Daniel : avec quelle clarté il fixe l'année de la manifestation ! On ne peut pas annoncer plus clairement que cela une manifestation.

Le Christ, au chapitre XXIV de l'Évangile de Matthieu, verset 3, dit clairement que, ce que Daniel voulait dire par cette prophétie, c'était l'époque de la manifestation ; et voici le verset : *"Et s'étant assis sur la montagne des Oliviers,*

*Ses disciples vinrent à Lui en particulier et Lui dirent : dis-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de Ton Avènement et de la fin du monde ?" Parmi toutes les explications que le Christ leur donna en réponse, se trouve celle-ci : "Quand donc vous verrez dans le lieu saint l'abomination qui cause la ruine dont le prophète Daniel a parlé, que celui qui le lit y fasse attention." (MT:XXIV 15) Et Il faisait ainsi allusion au VIIIème chapitre de Daniel, en disant que toute personne qui lira ce verset comprendra qu'il y est parlé de ces temps. Voyez combien la manifestation du *Báb* est clairement annoncée dans la Bible et l'Évangile !*

(51) Maintenant, expliquons la date de la manifestation de *Bahá'u'lláh* par la Bible. La date de la manifestation de *Bahá'u'lláh* est calculée en années lunaires, à partir de la mission et de l'hégire de Muḥammad; car, dans la religion de Muḥammad, c'est l'année lunaire qui

est en usage et qui est employée ; et dans cette religion, c'est l'année lunaire dont on se sert pour chacun des cas des commandements aux fidèles.

Au chapitre XII, verset 6, du livre de Daniel, il est dit : *"Et on dit à l'homme vêtu de lin qui était sur les eaux du fleuve : quand sera la fin de ces merveilles ? Et j'entendis l'homme vêtu de lin qui était sur les eaux du fleuve, lequel éleva sa droite et sa gauche vers les cieux et jura par Celui qui vit éternellement, que ce sera jusqu'à un temps, deux temps et une moitié de temps ; et que, quand il aura achevé de disperser la force du peuple saint, toutes ces choses-là seront terminées."*

J'ai déjà expliqué la signification du jour; il n'est pas utile d'y revenir. Mais disons brièvement que chaque jour du Père vaut une année, et chaque année vaut douze mois. Donc trois ans et demi valent quarante-deux mois ; quarante-deux mois égalent mille deux cent soixante jours. Chaque jour, dans les livres saints, est une année. Et en 1260 de l'Hégire du Muḥammad, selon le compte musulman, le Báb, l'annonciateur de Bahá'u'lláh apparut.

Plus loin, dans le verset 11, il est dit : *"Or, dans le temps que le sacrifice continual aura cessé, et qu'on aura mis l'abomination de la ruine, il y aura douze cent quatre-vingt-dix jours. Heureux celui qui attendra et atteindra jusqu'à treize cent trente-cinq jours."* commencement de ce calcul lunaire est le jour de la proclamation du rôle prophétique de Muḥammad toutes les contrées du Hijáz; ...

(52) ...Et cela eut lieu trois ans après le début de Sa mission, car, au début, Son rôle prophétique était tenu caché : nul, sauf Khadidja et Ibn-Naufal, ne le savait. Après trois ans on Le proclama. Et Bahá'u'lláh, en l'an 1290 de la proclamation de la mission de Muḥammad, proclama Sa manifestation.

(L:53-68) : (Chapitre XI : Commentaires du chapitre XI des révélations de saint Jean)

(53) Au chapitre XI, verset 1 des révélations de saint Jean, il est dit, *"Alors on me donna un roseau semblable à un bâton à mesurer, et l'ange s'étant présenté me dit : Lève-toi et mesure le temple de Dieu et l'autel, et ceux qui y adorent. Mais laisse le parvis qui est hors du temple, et ne le mesure point car il est abandonné aux gentils, et ils foulent aux pieds la sainte cité pendant quarante-deux mois."*

Ce roseau représente ici le symbole d'un homme parfait, et la portée de cette comparaison est la suivante : lorsque l'intérieur d'un roseau est vidé, et qu'il est débarrassé de tout ce qu'il contenait, on peut obtenir de merveilleuses mélodies. Et de même que le chant et le son ne viennent pas du roseau, que la musique vient véritablement du joueur de flûte qui souffle dedans, de même cette personne bénie a le cœur saint, libre, et vide de tout ce qui n'est pas Dieu, purifié et affranchi de toutes conditions humaines, et elle n'est que la compagne de l'Esprit divin. Ses paroles ne viennent pas d'elle-même mais bien du véritable joueur de flûte, et sont une inspiration divine. Voilà pourquoi il le compare à un roseau. Et ce roseau est comme un bâton, c'est-à-dire qu'il est le secours des faibles, et le soutien des êtres contingents; c'est le bâton du divin berger, à l'aide duquel il fait paître son troupeau, et le conduit dans les prairies du royaume.

Puis : *"L'ange se présenta et me dit : Lève-toi et mesure le temple de Dieu et l'autel, et ceux qui y adorent"* ; c'est-à-dire compare et mesure ; mesurer, c'est trouver la quantité.

(54) Donc l'ange dit : compare le Saint des saints, et l'autel et ceux qui sont en train d'y prier, c'est-à-dire découvre quelle est leur véritable condition, sache à quel degré et en quelle situation ils sont, et quels sont leur état, leurs perfections, leur conduite, leurs qualités; apprends les secrets de ces saintes âmes qui ont leur place au Saint des saints, dans l'état de pureté et de sainteté.

"Mais laisse le parvis qui est hors du temple et ne le mesure point, car il est abandonné aux gentils." Au début du VIIème siècle de l'ère chrétienne, lorsque Jérusalem fut conquise, le Saint des saints fut en apparence préservé, c'est-à-dire le temple que Salomon avait construit; mais en dehors du Saint des saints, le parvis extérieur fut pris et donné aux gentils.

"Et ils foulent aux pieds la sainte cité pendant quarante-deux mois", c'est-à-dire que les gentils gouverneront et dirigeront Jérusalem pendant quarante-deux mois équivalant à douze cent soixante jours; et comme chaque jour équivaut à une année, par ce compte, cela fait douze cent soixante ans, qui est la durée du cycle coranique.

Car, dans le livre saint, chaque jour équivaut à une année, ainsi qu'il est dit au chapitre IV, verset 6 d'Ezéchiel. *"Et tu porteras l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours : je t'ai assigné chaque jour pour une année."* Cela prophétise la durée de la Dispensation de l'islám, lorsque Jérusalem fut foulée aux pieds, ce qui signifie que sa gloire lui fut enlevée (mais le Saint des saints fut préservé, gardé et respecté) jusqu'en 1260.

Cette prophétie sur ces douze cent soixante ans s'applique à la manifestation de l'Altesse Suprême, le Báb, la "Porte" de Bahá'u'lláh, qui eut lieu en 1260 de l'hégire de Muhammed. Et comme la durée des douze cent soixante années est terminée aujourd'hui, Jérusalem, la Ville sainte, est en train de redevenir prospère, peuplée et florissante. Tous ceux qui ont vu Jérusalem il y a soixante ans et qui la voient maintenant reconnaissent combien elle est devenue de nouveau peuplée, florissante et respectée.

(55) Telle est la signification apparente des versets des révélations de saint Jean ; mais ces versets ont une autre interprétation et une signification symbolique qui est la suivante. La loi de Dieu comprend deux parties : l'une, fondamentale, est spirituelle ; c'est-à-dire a trait aux vertus spirituelles et aux qualités divines, et n'a ni changement ni modification : c'est le Saint des saints, qui est l'essence de la loi d'Adam, de Noé, d'Abraham, de Moïse, du Christ, de Muhammed, du Báb et de Bahá'u'lláh; elle dure et elle est établie dans tous les cycles prophétiques. Jamais elle ne sera abrogée, car c'est la certitude, la justice, la piété, la droiture, la confiance méritée, l'amour de Dieu, la bienveillance, la générosité pour les pauvres, la protection des opprimés, les dons aux malheureux, la main tendue à ceux qui sont tombés, la pureté, le détachement, l'humilité, la douceur, la patience, la constance. Ces qualités divines, ces commandements éternels ne seront jamais abrogés mais dureront et seront établis pour l'éternité. Ces vertus de l'humanité sont ravivées dans chacun des différents cycles ; car, à la fin de chaque cycle, la loi divine spirituelle, c'est-à-dire les vertus humaines, disparaît, et seule la forme subsiste.

Ainsi, chez les juifs, à la fin du cycle de Moïse, qui coïncide avec la manifestation chrétienne, la loi de Dieu disparut et une forme sans esprit subsista. Mais le parvis extérieur de Jérusalem, qui équivaut à la forme de la religion, tomba aux mains des gentils. De même, les principes de la religion du Christ, qui sont les vertus sublimes de l'Humanité, ont

disparu, et sa forme est restée aux mains des prêtres et du clergé. Les fondements de la religion de Muḥammad également disparu, mais sa forme reste aux mains des 'ulamá officiels.

(56) Ces fondements de la loi de Dieu qui sont spirituels et sont les vertus de l'humanité ne sont pas abrogeables, mais bien immuables et éternels ; et ils sont renouvelés dans chaque cycle prophétique. La seconde partie de la loi de Dieu, qui a trait au monde matériel, et qui comprend le jeûne, la prière, les exercices du culte, le mariage, le divorce, l'abolition de l'esclavage, la poursuite des procès, les transactions, les amendes, les indemnités pour meurtres, violence, vol, blessures, cette partie de la loi de Dieu qui a trait aux choses matérielles, est modifiée et transformée dans chaque cycle prophétique, et peut être abrogée. Car il est certain que les choses politiques, les transactions, les indemnités, etc., doivent être modifiées et transformées suivant les exigences du temps.

Bref, le mot "Saint des saints" veut dire cette loi spirituelle qui n'est jamais transformée ou modifiée, et qui ne sera pas abrogée. La Ville sainte veut dire la loi matérielle qui est abrogeable. Et c'est cette loi matérielle, qui est décrite comme la Ville sainte, qui sera foulée aux pieds pendant douze cent soixante ans.

"Mais je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser pendant douze cent soixante jours, étant vêtus de sacs." Les deux témoins dont il s'agit sont Muḥammad, l'Envoyé de Dieu, et 'Alí Ibn Abú Thalib. Dans le Qur'an, il est dit que Dieu, s'adressant à Muḥammad, l'Envoyé de Dieu, s'exprime ainsi : *"Je t'ai placé comme un témoin, comme un messager de bonne nouvelle et comme un avertisseur"* (Q:XXXV 24), c'est-à-dire nous t'avons établi comme le témoin, le donneur de bonne nouvelle, et celui qui apporte la colère de Dieu. Témoin, c'est-à-dire que les choses seront prouvées par son affirmation. Et les ordres de ces deux témoins seront donnés pendant douze cent soixante jours signifiant des années.

(57) Or, Muḥammad était le tronc et 'Alí la branche, comme Moïse et Josué. Il est dit : *"Ces deux témoins sont vêtus de sacs"*, c'est-à-dire que, apparemment, ils n'auront pas des vêtements neufs, mais de vieux vêtements ; autrement dit, au début, aux yeux des autres peuples, ils n'ont aucune splendeur, et leur cause ne paraît pas nouvelle; car, par son côté spirituel, la loi de Muḥammad ressemble à celle du Christ dans l'Évangile, et ses commandements relatifs aux choses matérielles ressemblent pour la plupart à ceux de la Bible. Telle est la signification des vieux vêtements.

"Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui sont toujours en la présence du Seigneur de la terre." Il compare ces deux âmes à deux oliviers, parce que, dans ce temps, on se servait de l'huile d'olive pour toutes les lampes, la nuit. Ces deux êtres, chez qui apparaît l'esprit de la sagesse de Dieu, origine de la lumière du monde, et qui font briller et resplendir les lumières de Dieu, sont ainsi comparés à deux chandeliers. Le chandelier n'est-il pas le lieu de la lumière, et n'est-ce pas de lui que brille la lumière ? De même, de ces faces lumineuses, la lumière de la direction surgira et brillera.

"Ils se tiennent en la présence de Dieu", signifiant qu'ils sont debout pour servir la cause, éduquant les créatures de Dieu; ainsi les tribus sauvages des arabes nomades de la péninsule arabique reçurent une telle éducation qu'elles arrivèrent alors au plus haut degré de civilisation, et que leur renommée et leur célébrité se répandirent sur toute la terre.

"Et si quelqu'un veut leur faire du mal, il sortira de leur bouche un feu qui dévorera leurs ennemis." C'est-à-dire que nul ne peut leur résister; que si quelqu'un veut affaiblir leurs enseignements et leur loi, cette même loi qui sort de leur bouche les enveloppera et les exterminera entièrement; et si quelqu'un tente de les troubler, de leur faire du mal ou de leur résister, un commandement émanant de leur bouche détruira leurs ennemis.

(58) Et c'est ce qui arriva : tous leurs ennemis furent subjugués, mis en fuite, anéantis. De la façon la plus évidente, Dieu les a soutenus.

"Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne pleuve point pendant qu'ils prophétiseront." C'est-à-dire que pendant ce temps, ils sont comme des rois : la loi et les enseignements de Muḥammad, les explications et les commentaires de 'Alí sont une grâce céleste ; lorsqu'ils veulent distribuer cette grâce, ils le peuvent. Et s'ils ne veulent pas, la pluie ne tombera pas (pluie ici veut dire grâce.).

"Ils ont aussi le pouvoir de changer les eaux en sang." C'est-à-dire que, le pouvoir prophétique de Muḥammad le même que celui de Moïse, et la puissance de 'Alí fut comme celle de Josué. S'ils le veulent, ils transforment en sang les eaux du Nil pour les Egyptiens et ceux qui les renient : c'est-à-dire que les eaux qui sont la cause de la vie deviennent, par l'ignorance et l'orgueil des négateurs, la cause de leur mort. Ainsi, le royaume, la richesse et le pouvoir du Pharaon et des siens, qui furent la cause de la vie de l'Egypte, devinrent, par leur opposition, leur reniement et leur orgueil, une cause de mort, de destruction, de dispersion, de dégradation et de misère. Ces deux témoins ont donc le pouvoir de détruire les nations.

"Et de frapper la terre de toutes sortes de plaies toutes les fois qu'ils le voudront." C'est-à-dire qu'ils ont la puissance et la force matérielles nécessaires pour éduquer les méchants et ceux qui sont des oppresseurs et des tyrans cruels; car Dieu a donné à ces deux témoins une force matérielle et un pouvoir spirituel avec lesquels ils ont corrigé et éduqué les Arabes nomades et féroces, sanguinaires et tyranniques, qui vivaient comme des loups et des bêtes sauvages. *"Et quand ils auront achevé de rendre leur témoignage"*, c'est-à-dire quand ils auront accompli...

(59)...ce dont ils sont chargés, délivré le divin message, répandu la loi de Dieu et les enseignements célestes, et que les signes de la vie spirituelle seront visibles dans les âmes, que les lumières des vertus de l'humanité brilleront, et que les tribus nomades auront accompli des progrès absolus.

"La bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, et les vaincra et les tuera." Cette bête signifie les Béni-Omeyyahs qui les ont attaqués depuis l'abîme de l'erreur : c'est ce qui est arrivé quand les Béni-Omeyyahs s'insurgèrent contre la Loi de Muḥammad et la réalité de 'Alí, qui est l'amour de Dieu.

"La bête fit la guerre aux deux témoins", c'est-à-dire une guerre religieuse; elle agit contre leurs enseignements, leurs coutumes, leurs institutions, avec la plus complète opposition : les vertus et les qualités qui, grâce à ces deux témoins, s'étaient répandues parmi ces peuples et ces tribus disparaîtront entièrement, et les mœurs bestiales et la sensualité prévaudront. Ainsi cette bête qui leur fait la guerre aura la victoire; c'est-à-dire que la noirceur de l'erreur, représentée par cette bête, conquerra tous les horizons du monde et

tuera ces deux témoins; en d'autres termes, détruira du milieu des nations la vie spirituelle qu'ils ont apportée, et en supprimera entièrement les lois et les enseignements divins; elle foulera aux pieds la religion de Dieu, et il n'en subsistera rien qu'un corps sans esprit.

"Et leurs corps sans vie resteront sur les places publiques de la grande cité qui est appelé spirituellement Sodome et Egypte, au lieu où Notre Seigneur aussi fut crucifié." "Leurs corps" signifie la loi de Dieu; "les places publiques" veut dire en vue de tout le monde. "Sodome et Égypte, le lieu où Notre Seigneur aussi fut crucifié", c'est cette contrée de Syrie, et surtout Jérusalem, puisque les Béni-Omeyyades régnaien sur ces lieux et que c'est d'abord..

(60)...d'ici que la loi de Dieu et les enseignements divins disparurent, et dans ces lieux qu'un corps sans esprit subsista. Leurs corps, c'est la loi de Dieu qui demeura comme un corps sans esprit.

"Et les différents peuples et tribus, de nations et de langues diverses, verront leurs corps sans vie pendant trois jours et demi, et ne permettront pas que leurs corps soient mis dans le sépulcre." Comme il a déjà été dit, selon la terminologie des livres saints, trois jours et demi égalent trois ans et demi, soit quarante-deux mois, qui font douze cent soixante jours ; comme chaque jour dans le texte du livre saint fait une année, cela veut dire que, pendant douze cent soixante ans, ce qui est la durée du cycle coranique, les nations, les tribus, les peuples regarderont leurs corps; qu'ils feront un spectacle de la loi de Dieu. Ils n'agiront pas selon cette loi, mais ils ne laisseront pas non plus porter à la tombe son corps, c'est-à-dire la loi de Dieu; en d'autres termes, en apparence ils s'y attacheront, ils ne la laisseront pas enlever complètement ni détruire, et ils ne permettront pas qu'on anéantisse entièrement son corps. Si, en réalité, ils l'abandonnent, en apparence ils en conservent le souvenir et le nom.

Les "tribus, nations et peuples" signifient ceux qui sont réunis à l'ombre du *Qur'an*, et qui ne permettent pas que la cause et la religion de Dieu soient en apparence entièrement détruites et anéanties, car ils ont conservé la prière et le jeûne. Mais les principes essentiels de la religion de Dieu qui sont la morale, la conduite, la connaissance des mystères spirituels ont disparu; les lumières des vertus de l'humanité, qui sont le résultat de l'amour et de la connaissance de Dieu, se sont éteintes; et l'obscurité de la tyrannie, de l'oppression, les passions et les désirs sataniques ont triomphé. Et le corps de la loi de Dieu, comme un cadavre, a été exposé au public pendant douze cent soixante jours équivalant chacun à une année; et cette période est le cycle de Muḥammad. que ces deux êtres avaient établi : les fondements de la loi de Dieu, ...

(61)...le peuple l'a abandonné; les vertus de l'humanité, qui étaient le bienfait de Dieu et l'esprit de cette religion, ils les ont détruites, au point que la sincérité, la justice, l'amour, l'unité, la pureté, la sainteté, le détachement, toutes les qualités divines ont disparu. De la religion, la prière et le jeûne subsistent; et cet état se prolongea pendant douze cent soixante ans, ce qui est la durée du cycle du Forqan (autre nom du *Qur'an*). C'était comme si ces deux êtres étaient morts, et que leurs corps fussent demeurés sans esprit.

"Et les habitants de la terre se réjouiront à leur sujet, et s'abandonneront à la joie, et s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes auront tourmenté les habitants de la terre." "Habitants de la terre" signifie les autres nations et

races, comme le peuples d'Europe et de l'Extrême-Asie, qui, lorsqu'ils virent que le caractère de l'islam était entièrement changé, et que la loi divine était abandonnée, que les vertus, le zèle et le bien avaient disparu, changèrent leurs sentiments, se montrèrent heureux et joyeux de ce que la corruption des mœurs eût pénétré les peuples de l'islam, et de ce que ces derniers allaient être soumis par les autres nations. C'est ainsi que ce malheur se manifeste avec la plus grande évidence. Voyez : ce peuple qui était parvenu au sommet de la force, combien, aujourd'hui, il est devenu soumis et méprisable ! Les autres nations "se sont envoyés des présents les unes aux autres", c'est-à-dire se sont entraînées, car "ces deux prophètes ont tourmenté les habitants de la terre", c'est-à-dire ont vaincu les autres peuples et nations de la terre, et les ont soumis.

"Mais après ces trois jours et demi, l'esprit de vie de Dieu entra en eux, et ils se relevèrent sur leurs pieds, et une grande crainte saisit ceux qui les virent." Trois jours et demi, c'est-à-dire douze cent soixante ans, ...

(62) ..ainsi qu'il a déjà été expliqué. Ces deux êtres dont les corps étaient demeurés sans esprit représentent les enseignements et la loi que Muḥammad avait établis et que 'Alí avait promulgués, dont la vérité avait disparu, et dont la forme seule était restée. Une seconde fois, l'esprit revint à ces corps, c'est-à-dire que ces fondements et ces enseignements furent à nouveau établis. En d'autres termes, la spiritualité de la loi divine avait été chan-gée en matérialité, les vertus en vices, l'amour de Dieu en haine, la lumière en obscurité, les sentiments rahmaniques en sentiments sataniques, la justice en tyrannie, la miséricorde en haine, la sincérité en hypocrisie, le salut en perdition, et la pureté en sensualité. Puis, après trois jours et demi qui, d'après la terminologie des livres saints, signifient douze cent soixante années, ces enseignements divins, ces vertus et ces perfections rahmaniques, ces bontés spirituelles apparurent une seconde fois, renouvelés par la manifestation du Báb le dévouement de Jináb-i-Quddús ['un des premiers disciples du Báb, et l'une des 19 "Lettres du Vivant"]. Les saintes brises soufflèrent, les lumières de vérité brillèrent, la saison du printemps fécondant arriva, l'aurore de salut resplendit, et ces deux corps sans âme naquirent à nouveau : ces deux grands personnages, l'un le fondateur, l'autre le promulgateur, se levèrent. C'était deux chandeliers, car ils illuminèrent le monde par la lumière de vérité.

"Ils entendirent une voix venant du ciel qui leur dit : "Montez ici" ; puis ils montèrent au ciel." C'est-à-dire qu'il entendirent la proclamation de Dieu des cieux invisibles, disant : "Vous avez accompli ce qu'il faut et ce qu'il convient des enseignements et des bonnes nouvelles, vous avez transmis Mon message à Mes créatures, vous avez proclamé la parole de Dieu, et vous avez fait ce que vous deviez.

(63) Maintenant il faut, comme le Christ, sacrifier votre vie pour le Bien-Aimé et devenir des martyrs." Et ce Soleil de Vérité, cette Lune de Direction, tous deux, comme le Christ, se couchèrent à l'horizon du martyre suprême, et montèrent au ciel du royaume de Dieu.

"Et leurs ennemis les virent." C'est-à-dire que, parmi leurs ennemis, après leur martyre, un grand nombre de gens s'aperçurent de la sublimité de leur rang et de la hauteur de leur vertu, et témoignèrent de leur grandeur et de leur perfection.

"Et à la même heure, il arriva un grand tremblement de terre, et un dixième de la ville fut anéanti ; et sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre." Ce tremblement

de terre eut lieu à Shíráz après le martyre du Báb : la ville fut sens dessus dessous, et beaucoup d'individus périrent; une grande agitation, telle qu'on n'en avait jamais vu, apparut également, à la suite des maladies, de la peste, de la famine, du dénuement, de la faim et des épreuves.

"Et ceux qui restaient furent effrayés et glorifièrent le Dieu du ciel." Lorsque le tremblement de terre arriva dans le Fars, tous ceux qui restaient se lamentaient jour et nuit, suppliant et priant Dieu ; ils étaient à ce point pusillanimes et troublés que, la nuit, ils n'avaient ni sommeil ni repos.

"Le second malheur est passé, et voici que le troisième malheur arrive rapidement." Le premier malheur est la manifestation du prophète Muḥammad Ibn 'Abd'u'lláh (sur Lui le salut !). Le second, c'est celle du Báb (sur Lui la gloire et la louange !). Le troisième malheur est le jour suprême de la manifestation du Seigneur des armées et de l'éclat de la beauté du Promis. L'explication de ce sujet se trouve au chapitre XXX d'Ezéchiel dans lequel il dit :

(64) *"La parole de Dieu me fut révélée. Il dit : O fils de l'homme, prophétise et dis : c'est ainsi que parle Dieu Yahvé : Criez et dites : malheur à ce jour, car ce jour est proche, et le jour de Dieu est proche."* Il est donc évident que le jour du malheur est le jour de Dieu; car en ce jour, le malheur est pour les négligents, le malheur est pour les pécheurs, le malheur est pour les ignorants. C'est pour cela qu'il dit : le second malheur est passé, voici que le troisième malheur approche rapidement. Ce troisième malheur est le jour de la manifestation de Bahá'u'lláh. C'est le jour de Dieu, proche du jour de la manifestation du Báb.

"Le septième ange sonna de la trompette et, tout à coup, de grandes voix se firent entendre au ciel, disant : le royaume du monde appartient à notre Dieu et à Son Christ, et Il régnera aux siècles des siècles." Cet ange est un homme paré des qualités célestes, qui doit être envoyé avec des attributs et un caractère angéliques, et qui doit annoncer la proclamation, afin que l'apparition de la Manifestation divine soit répandue et divulguée : C'est le jour de la manifestation du Seigneur des armées, et le temps du cycle divin de l'éducateur, promis et mentionnés dans tous les livres et écrits des prophètes. En ce jour de Dieu, le royaume divin et spirituel sera établi, et le monde renouvelé; un nouvel esprit soufflera dans le corps de la création, la saison du divin printemps arrivera, les nuages de miséricorde verseront la pluie, le Soleil de Vérité brillera, les brises fécondantes souffleront, l'humanité revêtira une nouvelle parure, la surface de la terre deviendra un paradis sublime, les hommes seront instruits, la guerre, les disputes et querelles, l'iniquité disparaîtront, et la vérité, la droiture, la paix, la piété s'établiront; l'amour, l'amitié, l'affection envelopperont le monde, et Dieu régnera aux siècles des siècles, c'est-à-dire que le royaume spirituel, éternel, sera établi. Tel est le jour de Dieu. Car tous les jours, qui sont venus et sont passés, étaient les jours d'Abraham, de Moïse, du Christ ou des autres prophètes.

(65) Mais ce jour est le jour de Dieu, car le Soleil de Vérité s'y lève avec toute sa chaleur et tout son éclat.

"Alors des vingt-quatre vieillards qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu se prosternèrent sur leurs visages, et adorèrent Dieu en disant : "Nous Te rendons grâce,

Seigneur Dieu tout puissant, absolu, qui est, qui était, qui viendra, car Tu as pris en main Ta grande puissance, et Tu es entré dans Ton règne." Dans chaque cycle, les élus et les saints ont été au nombre de douze. Au temps de Jacob, il y avait ses douze fils; au temps de Moïse, il y avait douze têtes ou chefs de tribu; au temps du Christ, les douze Apôtres, au temps de Muḥammad, les douze imams. Mais dans cette manifestation glorieuse, il y a vingt-quatre disciples, soit le double, car la grandeur de cette manifestation l'exige. Ces saintes âmes règnent en présence de Dieu sur leurs propres trônes, c'est-à-dire règnent éternellement. Ces vingt-quatre grands personnages, bien qu'ils soient établis sur le trône du pouvoir éternel, adorent pourtant l'apparition de la manifestation universelle, ils sont humbles et soumis, et disent : "Nous Te remercions, ô Dieu tout-puissant et indépendant, qui a été, qui est et qui viendra, car, ayant saisi Ton pouvoir suprême, Tu T'es mis à régner." C'est-à-dire : Tu répandras complètement Tes enseignements, et Tu réuniras sous Ton ombre tout ce qui est sur terre, et Tu amèneras tous les hommes à l'ombre d'une seule tente. Et, bien que ce soit le royaume éternel de Dieu qui a toujours eu et a toujours un Royaume, ici, Royaume veut dire Sa propre manifestation, qui répandra toutes les lois et les enseignements qui sont l'esprit de l'humanité et la vie éternelle.

Cette manifestation universelle, par son pouvoir spirituel, affranchira le monde, sans lutte; elle le conduira à la paix et au salut, autrement que par le sabre et la lance; elle établira ce royaume divin par le véritable amour, non par la force de la guerre;

(66) elle répandra ces enseignements divins par la bonté et l'ordre, non par la violence et par les armes, et elle donnera une telle éducation aux peuples et aux nations que, malgré la variété de leurs conditions, la différence de leurs coutumes et de leurs caractères, la division de leurs religions et de leurs races, ils seront comme le loup et l'agneau, le serpent et l'enfant à la mamelle, le tigre et le chevreau; ils deviendront des camarades, les haines de races, les différences de religions, les barrières entre les nations seront détruites, et tous trouveront, à l'ombre de l'arbre sacré, l'intimité et la réconciliation complètes.

"Les nations s'étaient irritées", car Tes Enseignements étaient contraires aux passions des autres peuples. "Mais Ta colère apparut"; c'est-à-dire que tous furent affligés par un dommage évident et que, pour ne pas avoir obéi à Tes préceptes, Tes conseils et Tes engagements, ils furent privés de Ta grâce éternelle et séparés par un voile des lumières du Soleil de Vérité.

"Ainsi que le temps où Tu dois juger les morts." Autrement dit, le temps est venu où les morts, c'est-à-dire ceux qui sont privés de l'esprit de l'amour de Dieu, et qui n'ont pas de part à la sainte vie éternelle, seront jugés avec justice, c'est-à-dire recevront ce qu'ils méritent et ce qu'ils sont capables d'obtenir. Et Il établira la réalité de ces secrets; Il fera connaître à quel degré de bassesse ils sont arrivés dans le monde de l'existence pour que, en vérité, ils soient jugés morts.

"Et donner la récompense à Tes serviteurs les prophètes, et aux saints, et à ceux qui craignent Ton nom, petits ou grands." C'est-à-dire : Tu distingueras les pieux par des biens infinis ; Tu les feras briller comme les étoiles du ciel à l'horizon de la gloire éternelle ;

(67) tu les aideras en leur donnant les coutumes et la conduite qui sont l'éclat de l'humanité, la cause du salut, et la raison de la vie éternelle au royaume divin.

"Et détruire ceux qui ont corrompu la terre." C'est-à-dire : Tu châtieras énergiquement les négligents, car la cécité des aveugles deviendra manifeste et la lucidité des voyants évidente, l'ignorance et la bêtise des égarés seront reconnues, et le savoir et la science de ceux qui sont dans la bonne voie deviendront clairs; par conséquent les corrupteurs seront anéantis.

"Et le temple de Dieu s'ouvrit dans le ciel." C'est-à-dire que la Jérusalem divine fut trouvée, et le Saint des saints devint visible. Le Saint des saints, selon la terminologie des sages, est l'essence de la loi divine et des véritables enseignements du Seigneur, qui n'ont été changés dans aucun cycle prophétique, ainsi qu'il a déjà été expliqué. Le sanctuaire de Jérusalem, c'est la réalité de la loi divine, qui est le Saint des saints ; tandis que l'ensemble des lois, des conventions, des rites et des règles matérielles, c'est la ville de Jérusalem. C'est pour cela qu'on parle de la Jérusalem céleste. Bref, comme dans ce cycle, le Soleil de Vérité fera briller du plus grand éclat les lumières divines, l'essence des enseignements divins se répandra dans le monde contingent, et les ténèbres de l'ignorance et de la bêtise seront détruites. Le monde sera un autre monde, et la lumière resplendira. Aussi le Saint des saints sera visible.

"Et le temple de Dieu s'ouvrit dans le ciel." C'est-à-dire que la divulgation des enseignements divins, l'apparition de ces secrets célestes, l'éclat du Soleil de Vérité ouvriront de tous les côtés les portes de la prospérité et du succès, et les signes des bontés et des bénédictions célestes devinrent apparents.

(68) "Et l'arche de Son alliance fut vue dans Son temple." C'est-à-dire que le livre de Son Alliance apparut dans Sa Jérusalem, et l'épître du covenant fut rédigée [Kitáb-i-'Ahd, "le Livre de l'Alliance", un ouvrage de Bahá'u'lláh, dans lequel Il désigne expressément 'Abdu'l-Bahá comme celui vers lequel on doit se tourner après Sa mort]. Alors la signification de l'alliance et du pacte deviendra évidente. La renommée de Dieu envahira l'Orient et l'Occident, et la proclamation de la cause de Dieu dominera le monde. Les infidèles seront dispersés et humiliés, et les fidèles fortifiés et glorifiés, car ils sont attachés au livre de l'alliance, et fermes et solides dans le pacte [de Dieu].

"Et il se fit des éclairs et des voix, et des tonnerres, et un tremblement de terre, et une grosse grêle." C'est-à-dire qu'après l'apparition du livre de l'alliance il y aura un grand orage et l'éclair de la colère et de la fureur divines brillera; le bruit du tonnerre de la violation du covenant grondera; le tremblement de terre des doutes surviendra; la grêle des tourments grondera sur les infidèles au pacte; et les troubles et les épreuves s'abatront sur les fidèles !

(L:69-72) : (Chapitre XII : Commentaire du chapitre XI d'Esaïe)

(69) Au chapitre XI d'Esaïe, verset 1, il est dit : *"Et il sortira un rameau du tronc de Jessé, et une branche croîtra de ses racines, et l'esprit de Dieu reposera sur lui, l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de la connaissance et de la crainte de Dieu, et il ne jugera point par ce qui frappe les yeux; et il ne condamnera pas sur un oui-dire; mais il jugera avec droiture ; il frappera la terre de la verge de sa parole, et il tuera le méchant par le souffle de ses lèvres. Et la justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité la ceinture de ses flancs. Le loup habituera avec l'agneau, et le léopard dormira avec le chevreau; le veau, le lion et le bétail qu'on engraisse, ensemble, seront*

conduits par un petit enfant. La vache paîtra avec l'ours, et leurs petits dormiront ensemble. Le lion mangera du fourrage comme le bœuf; l'enfant qui tête s'ébattrra sur le trou de l'aspic, et l'enfant qu'on sèvre posera sa main sur le trou du basilic. Sur toute Ma montagne sainte on ne fera ni mal ni dommage, car la terre sera remplie de la connaissance de Dieu, comme les eaux qui recouvrent la mer."

Ce rameau du tronc de Jessé semble s'appliquer correctement au Christ, car Joseph était de la descendance de Jessé, père de David. Mais comme le Christ était né par l'Esprit de Dieu, il s'appela lui-même fils de Dieu. S'il n'avait pas agi ainsi, ce passage pourrait s'appliquer à lui. De plus, les événements qu'il indique comme devant se passer dans le temps de ce rameau, au cas où on les interpréterait symboliquement, se sont accomplis en partie, mais non tous;

(70) et si on ne les interprète pas, aucun de ces signes n'est décidément arrivé au temps du Christ. Par exemple, le léopard et l'agneau, le lion et le veau, l'aspic et l'enfant qui tête, sont des métaphores et des symboles qui représentent les nations et les peuples opposées, les sectes adverses et les races hostiles qui, pour l'inimitié et l'antagonisme, sont comme le loup et l'agneau ; et nous disons que, par le souffle de l'esprit du Christ, ils trouvèrent l'esprit de concorde et d'union, ils furent vivifiés et formèrent des associations.

Mais "sur toute Ma montagne sainte on en fera ni mal ni dommage, car la terre sera remplie de la connaissance de Dieu, comme les eaux qui recouvrent la mer". Ces circonstances ne se produisirent pas avec l'apparition du Christ, car jusqu'à présent il y a sur la terre des nations opposées et adverses, et bien peu reconnaissent le Dieu d'Israël : la plupart d'entre elles sont tout à fait privées de la connaissance de Dieu. De même la paix universelle n'eut pas lieu dans la manifestation du Christ; c'est-à-dire qu'au milieu des nations antagonistes et hostiles il n'y eut ni paix ni concorde; les litiges et les disputes ne cessèrent pas. C'est qu'aujourd'hui même, parmi les sectes et les races chrétiennes, l'inimitié, la haine et l'hostilité les plus violentes se rencontrent. Ces versets, au contraire, s'appliquent complètement à Bahá'u'lláh, et mot pour mot.

Ainsi, dans ce cycle merveilleux, la terre sera transformée, et l'humanité paraîtra dans le calme et l'éclat les plus grands. Les litiges, les disputes, les meurtres seront remplacés par la paix, la sincérité, la réconciliation; parmi les tribus, les peuples, les races et les nations, l'amour et l'amitié vont apparaître; la coopération et la concorde seront établies, et enfin la guerre sera entièrement supprimée. Lorsque les commandements du Livre Très-Saint (Kitáb-i-Aqdas) seront en vigueur,...

(71)les litiges et les querelles trouveront une sentence de justice absolue devant un tribunal général des nations et des peuples, et les difficultés nouvelles seront solutionnées. Les cinq parties du monde n'en formeront plus qu'une, et les différentes nations en deviendront une seule : la surface de la terre deviendra une patrie unique, l'humanité une seule tribu. Les relations entre les contrées, le mélange, l'union, l'affection des peuples et des tribus, arriveront à un tel degré que toute l'humanité sera comme une seule famille, et une seule progéniture. La lumière de l'amour brillera, les ténèbres de la haine et de l'inimitié disparaîtront du monde contingent. La paix universelle plantera sa tente au centre du monde, et le saint arbre de vie poussera et croîtra, à tel point qu'il étendra son ombre sur l'Orient et l'Occident. Les forts et les faibles, les riches et les pauvres, les tribus adverses et les nations hostiles qui sont comme le loup et l'agneau, comme le léopard et

le chevreau, comme le lion et le veau, agiront les uns envers les autres avec l'amour, l'union, la justice, l'équité les plus complets. Le monde sera rempli par la science, le savoir, par la compréhension des mystères des créatures et par la connaissance de Dieu.

Remarquez aujourd'hui dans ce siècle sublime, qui est le cycle de Bahá'u'lláh, combien les sciences et les connaissances ont fait de progrès, combien de mystères des créatures ont été découverts, combien d'inventions sublimes ont vu le jour; et leur nombre augmente tout le temps ! Bientôt la science et les connaissances de la matière, comme la science de l'esprit, feront de tels progrès et de tels miracles que ceux qui les verront en seront stupéfaits. Alors la signification du verset d'Esaïe : "*la terre sera remplie de la connaissance de Dieu*" deviendra complètement évidente.

De même, considérez que, dans le peu de temps qui s'est écoulé depuis la manifestation de Bahá'u'lláh, il est venu à l'ombre de cette Cause des gens de toutes les nations, de toutes les races et de toutes les tribus : chrétiens, juifs, zoroastriens,.....

(72)...hindous, bouddhistes, persans, tous, avec l'amitié et l'amour les plus grands, s'associent les uns avec les autres. On dirait que ces gens se fréquentent, eux et leurs, depuis mille ans; car ils sont comme père et fils, mère et fille, sœur et frère. Telle est l'une des significations de l'amitié du loup et de l'agneau, du léopard et du chevreau, du lion et du veau.

Un des grands événements qui doit arriver au Jour de la Manifestation de cette Branche incomparable (Bahá'u'lláh) est le déploiement de l'Étendard de Dieu parmi toutes les nations. C'est-à-dire que toutes les nations et tribus seront rassemblées à l'ombre de cette divine Bannière qui n'est autre que la Branche seigneuriale elle-même, et elles deviendront une seule nation. L'antagonisme religieux et sectaire, l'hostilité des races et des peuples, les différends entre les nations seront éliminés. Tous les hommes adhéreront à une seule religion, ils auront une foi commune, seront mêlés en une seule race et en feront plus qu'un seul peuple. Tous habiteront une seule patrie, la planète elle-même. La paix et la concorde universelle entre toutes les nations se réaliseront, et ce rameau incomparable rassemblera tout Israël : c'est-à-dire qu'en ce temps Israël sera rassemblé en Terre sainte, et les juifs, disséminés à l'est et à l'ouest, au sud et au nord, se réuniront.

Maintenant, voyez que ces événements n'ont pas eu lieu au temps du Christ, car les peuples ne s'étaient pas rangés sous le drapeau unique de ce rameau divin; tandis que, dans ce cycle du Seigneur des armées, toutes les races et tous les peuples entrent à l'ombre de ce drapeau. De même Israël, disséminé sur toute la terre, ne s'était pas rassemblé en Terre sainte au temps du Christ. Mais au début du cycle de Bahá'u'lláh, cette promesse divine qui est inscrite dans tous les livres prophétiques a commencé à se réaliser. Remarquez que, de tous les coins du monde, des tribus de juifs arrivent en Terre sainte; ayant occupé des villes et villages, ils les habitent, et ils se développent de jour en jour ; à tel point que la Palestine tout entière est en train de devenir leur demeure.
[Rappel : "Les Leçons de St-Jean-d'Acre" ont été recueillies vers 1906]

(L:73-77): (Chapitre XIII: Commentaire du chapitre XII des révélations de saint Jean)

(73) Nous avons déjà expliqué que ce qu'il faut entendre le plus souvent dans les Écritures sacrées, par la Ville sainte et la Jérusalem divine, c'est la loi de Dieu. On en

parle soit comme d'une épouse, soit comme de Jérusalem, soit comme d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle. Ainsi au Chapitre XXI des révélations de saint Jean, il est dit : "Je vis ensuite un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre étaient passés et la mer n'était plus. Et moi Jean, je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem qui descendait du ciel, d'autrènes de Dieu, ornée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis une grande voix venant du ciel qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ; et Il habitera avec eux ; ils seront Son peuple et Dieu sera Lui-même leur Dieu, avec eux." Remarquez combien il est clair et évident que le premier ciel et la première terre signifie la venue de la loi antérieure, puisqu'il dit que le premier ciel et la première terre étaient passés et que la mer n'était plus. C'est-à-dire que la terre est le lieu du jugement, et sur cette terre du jugement, il n'y avait pas de mer; c'est-à-dire que les enseignements et la loi de Dieu étaient entièrement répandus, tous les hommes obéissaient à Dieu, et la terre était complètement habitée par des croyants. Donc, il n'y avait plus de mer, puisque la terre ferme est le lieu de séjour et la demeure de l'homme. Autrement dit, à cette époque, le champ de cette loi sera le lieu.....

(74) ..où l'homme prendra ses ébats. Et cette terre est solide, le pied n'y glisse pas. Et de même, on parle de la loi de Dieu comme de la sainte Ville, la nouvelle Jérusalem. Il est clair que la nouvelle Jérusalem qui doit descendre du ciel n'est pas une ville de pierres, de mortier, de briques, de terre et de bois. C'est la loi de Dieu qui descend du ciel ; et on l'appelle nouvelle, car il clair que la Jérusalem en pierres et en terre ne descend pas du ciel, et qu'elle n'est pas renouvelée.

On a aussi comparé la loi de Dieu à une superbe épouse qui apparaît revêtue des plus beaux ornements ainsi qu'il a été dit au chapitre XXI des révélations de saint Jean : "Et je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel d'autrènes de Dieu, ornée comme une épouse qui s'est parée pour son époux." Et l'on sait qu'au chapitre XII il est dit : "Il parut aussi un grand signe dans le ciel, une femme revêtue du soleil, avec la lune sous ses pieds et sur sa tête une couronne de douze étoiles." Cette femme est cette épouse, la loi de Dieu, qui descendit du ciel sur Muḥammad. Le soleil qu'elle avait sur elle et la lune qui était sous ses pieds sont les deux nations qui sont à l'ombre de cette loi, la Perse et l'Empire ottoman, car l'emblème de la Perse est le soleil, et celui de l'Empire ottoman la lune. Ainsi le soleil et la lune sont les emblèmes des deux royaumes qui sont à l'ombre de la loi de Dieu. Puis il est dit que sur sa tête est une couronne de douze étoiles. Ces douze étoiles sont les douze imams qui répandirent la loi divine de Muḥammad, éduquèrent le peuple, et brillèrent comme des étoiles au ciel de la direction .

Ensuite il est dit : "Et elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et souffrant les douleurs de l'enfantement". C'est-à-dire que cette religion tomba dans les plus grandes difficultés et traversa des épreuves et des tourments, jusqu'à ce qu'elle produisît un rejeton parfait, soit la manifestation suivante, celle du Promis, qui est le rejeton parfait, et qui fut élevé dans les bras de cette religion qui lui tenait lieu de mère.

(75) Le rejeton dont il s'agit ici est le Báb, le Premier Point qui, en vérité, est né de la Loi de Muḥammad. En d'autres termes la réalité sacrée, enfant et résultat de la loi de Dieu, sa mère, et qui est promis par cette loi, s'est réalisée dans le royaume de cette loi; mais à cause de la cruauté du dragon, elle fut emportée auprès de Dieu. Après douze cent soixante ans, le dragon fut détruit, et l'enfant de la loi de Dieu, le Promis, se manifesta.

"Il parut aussi un autre signe dans le ciel : c'était un grand dragon roux qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Et la queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et elle les jeta sur la terre." Ces signes font allusion aux Omeyyades qui dominèrent la religion mahométane : sept têtes et sept diadèmes signifient sept régions et sept empires sur lesquels régnèrent les Omeyyades : l'empire romain autour de Damas, l'empire de Perse, l'empire d'Arabie, l'empire d'Égypte, l'empire d'Afrique (c'est-à-dire Tunis, l'Algérie et le Maroc), l'empire d'Andalousie (aujourd'hui l'Espagne), et l'empire des Turcs de Transoxanie; sur tous ces pays régnaienr les Omeyyades. Les dix cornes signifient les noms des souverains omeyyades qui, si on ne les répète pas, furent dix rois, dix noms de commandants et de chefs. Le premier est Abou-Sofian et le dernier Merwan : plusieurs d'entre eux portèrent le même nom; ainsi il y eut deux Mo'awièh, trois Yezid, deux Walid et deux Merwan. Si l'on compte les noms sans les répéter, il y en a dix. [Abou-Sofian, Mo'awièh, Yezid, Abdel-Mâlek, El-Walid, Solèymân, Omar, Hâchém, Ebrâhim, et Merwan]. Les Omeyyades dont le premier fut Abou-Sofian, émir de La Mecque et chef de la dynastie, et le dernier Merwan, détruisirent le tiers du peuple saint et sacré de la pure lignée de Muḥammad, brillante comme les étoiles des cieux.

"Puis le dragon s'arrêta devant la femme qui allait, accoucher afin de dévorer son enfant quand elle l'aurait mis au monde." Cette femme c'est la loi de Dieu, ainsi que nous l'avons vu. "S'arrêta devant elle", c'est-à-dire que le dragon se tint devant la femme qui allait accoucher....

(76) ...pour dévorer son enfant, et cet enfant, c'était la manifestation promise, le rejeton de la loi de Muḥammad. Les Omeyyades ont constamment cherché à s'emparer de ce Promis qui devait venir de la lignée de Muḥammad et qu'on attendait pour le détruire; car ils avaient la plus grande peur de l'apparition de la manifestation promise; et chaque fois qu'ils rencontraient un descendant de Muḥammad qui jouissait d'une grande considération, ils le tuaient.

"Or, elle mit au monde un fils qui devait gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer." Ce fils glorieux, c'est la manifestation promise, née de la loi de Dieu et élevée dans les bras des enseignements divins. Le sceptre de fer est un symbole de puissance et de force ; ce n'est pas une épée. C'est-à-dire qu'avec la puissance et la force divines il sera le pasteur de toutes les nations de la terre. Ce fils, c'est le Báb.

"Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône." C'est une prophétie relative au Báb, qui monta au divin royaume, au trône de Dieu, au centre de l'empire de Dieu. Voyez combien tout cela est conforme à la réalité !

"Et la femme s'enfuit dans le désert." C'est-à-dire la loi de Dieu s'enfuit au désert, soit le vaste désert du Hijáz et de la péninsule arabique.

"Où Dieu lui avait préparé un lieu." La péninsule arabique devint la contrée, la demeure, le centre de la loi de Dieu.

"Pour qu'elle y fût nourrie pendant douze cent soixante jours." Et ces douze cent soixante jours, selon le comput des livres saints, sont chacun une année, comme nous l'avons vu la loi de Dieu grandi pendant douze cent soixante ans en Arabie, le grand désert, et la manifestation promise en naquit. Après douze cent soixante ans, cette loi n'aura plus

aucune influence, car le fruit de cet arbre sera venu, et le résultat sera là. Considérez combien les prophéties concordent entre elles ! Dans l'Apocalypse, on fixe la venue du Promis à quarante-deux mois; ...

(77)...et Daniel, le prophète, dit trois temps et demi, ce qui fait quarante-deux mois, lesquels font douze cent soixante jours. Dans un autre passage de l'Apocalypse, on parle clairement de douze cent soixante jours, et dans les livres saints, il est dit que chaque jour est une année. Il n'y a rien de plus clair que cette concordance des prophéties entre elles. Le Báb apparut en l'an 1260 de l'Hégire de Muhammed, qui est le début du calendrier général de l'islam.

Dans les Écritures saintes, aucune manifestation n'est prophétisée plus clairement. Pour qui est juste, la concordance des dates indiquées par des bouches aussi autorisées est la plus grande des preuves. Il n'y a pas d'autre explication possible.

Heureuses les âmes équitables qui recherchent la vérité ! Mais s'il n'y a pas de justice, on est agressif, on se dispute, on nie l'évidence, comme les pharisiens pour la manifestation du Christ : avec le plus grand entêtement, ils niaient les explications et les enseignements du Christ et des apôtres; et, pour la foule ignorante, ils rendaient les commandements obscurs. Ils disaient : "Ces prophéties n'ont pas trait à Jésus; elles sont pour le Promis qui, selon les conditions de la Bible, doit venir plus tard; parmi ces conditions, on trouve qu'il doit être roi, s'asseoir sur le trône de David, répandre la loi de la Bible, et faire régner une telle justice que le loup et l'agneau se réuniront à la même fontaine." Et ainsi ils empêchèrent les hommes de reconnaître le Christ !

(L:133-134) : (Extrait du chapitre XXXI : Le Blasphème contre le Saint-Esprit)

Question : "C'est pourquoi je vous dit que tout péché de blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne leur sera point pardonné. Et si quelqu'un a parlé contre le Fils de l'homme, il pourra lui être pardonné; mais celui qui aura parlé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce monde ni dans le prochain." (MT:XII 31-32)

Réponse : Les saintes réalités des manifestations de Dieu ont deux conditions spirituelles. L'une consiste à être le lieu de la manifestation que je compare au disque du soleil; l'autre est le resplendissement de la manifestation, qui est comme la lumière du soleil : ce sont les perfections de Dieu, l'Esprit-Saint; car l'Esprit-Saint est la bonté et les perfections de Dieu, lesquelles peuvent se comparer à la lumière et à la chaleur du soleil. Le soleil n'est le soleil qu'à cause de ses rayons brillants : sans eux il ne serait pas le soleil; si la manifestation et la réflexion des perfections divines n'étaient pas dans le Christ, Jésus ne serait pas le Messie. Il est une manifestation parce qu'il a réfléchi en lui les perfections divines; les prophètes de Dieu sont les manifestations, car les perfections divines, c'est-à-dire le Saint-Esprit, sont apparentes en eux.

Si quelqu'un demeure éloigné de la manifestation, peut-être sera-t-il un jour éveillé, car il ne la connaît pas, il ne sait pas que c'est la manifestation des perfections de Dieu. Mais s'il se détache des perfections de Dieu elles-mêmes, c'est-à-dire du Saint-Esprit, c'est une preuve qu'il est comme une chauve-souris qui s'éloigne du soleil.

Ce détachement des lumières est irrémédiable et impardonnable, c'est-à-dire qu'il est impossible d'être tout de même auprès de Dieu. Cette lampe n'est qu'une lampe qu'à cause de la lumière; sans elle, elle ne serait pas une lampe. Or, si quelqu'un se détache de la lumière de la lampe, il est aveugle et ne peut comprendre la lumière. Cet aveuglement est une cause de privations éternelles, car il est évident que les êtres reçoivent les bienfaits de la bonté du Saint-Esprit qui apparaît dans les manifestations de Dieu, et non dans la personnalité de la manifestation; et si quelqu'un ne reçoit pas les bienfaits de la bonté du Saint-Esprit, il est privé de la bonté de Dieu. Et cette privation est impardonnable.

Voici pourquoi il y a eu bien des gens qui étaient hostiles aux manifestations de Dieu, ne sachant pas qui elles étaient et qui, une fois qu'ils le surent, devinrent leurs amis. Ainsi, l'hostilité contre les manifestations ne fut pas une de privations éternelles, car ces gens furent ennemis du chandelier, et ne savaient pas qu'il était le flambeau des lumières divines. Ils n'étaient pas les ennemis de la lumière; et lorsqu'ils compriront que le chandelier était le lieu de la manifestation des lumières divines, ils devinrent de véritables amis. Bref, s'éloigner du chandelier ne cause pas une privation éternelle, car on peut être éveillé et averti; tandis qu'être l'ennemi de la lumière, c'est la privation éternelle et irrémédiable.

(L:139-140) : (Extrait du chapitre XXXIII : Le Retour)

Ils demandèrent : "Jean-Baptiste, es-tu Elie ?" Il répondit : "Non"; bien qu'il soit dit dans l'Evangile que Jean-Baptiste était l'Elie promis, et que le Christ également l'ait dit clairement. Donc, si Jean était Elie, pourquoi le nia-t-il et s'il ne l'était pas, comment le Christ l'affirma-t-il ?

C'est que, dans ce cas, il ne faut pas considérer la personne, mais bien la réalité des perfections; C'est-à-dire que ces perfections , qui se rencontraient dans Elie, existaient de la même façon chez Jean-Baptiste. Donc, Jean-Baptiste était l'Elie promis : dans ce cas, on ne doit pas regarder l'essence, mais bien les qualités. Ainsi, l'an dernier, il y avait une fleur; cette année aussi cette fleur est venue; moi je dis que la fleur de l'an dernier est revenue. Je ne veux pas dire que cette même fleur, dans sa propre individualité, soit exactement revenue; mais comme cette fleur possède les qualités de celle de l'an dernier, qu'elle a le même parfum, la même délicatesse, la même couleur, la même forme, on dit que la fleur de l'an dernier est revenue, et que celle-ci est celle-là. Quand le printemps arrive, on dit que le printemps de l'an dernier revient; car ce qui se trouvait au printemps dernier existe encore à celui-ci . C'est pour cela que le Christ disait : "Tout ce qui est arrivé au temps des prophètes antérieurs, vous le verrez."

Donnons une autre explication : la graine de l'an dernier a été semée : des branches et des feuilles ont poussé, des fleurs et des fruits sont apparus et cela aboutit encore à la graine. Lorsqu'on sème cette seconde graine, un arbre viendra, et de nouveau ces feuilles, ces fleurs, ces branches, ces fruits reviendront et un nouvel arbre apparaîtra. Comme nous retrouvons cette année la graine de l'an passé, nous disons que la première est aussi la seconde et que la graine est revenue. Si nous considérons la matière de l'arbre, la matière est différente; mais si nous considérons les fleurs, les feuilles, les fruits, c'est le même parfum, le même goût, la même douceur. Donc ces perfections de l'arbre sont revenues une seconde fois. De même, si nous regardons la personne [du prophète], c'est une autre personne : mais si nous considérons les qualités et les perfections, les mêmes perfections et qualités sont revenues.

Donc quand le Christ disait : "C'est Elie", cela voulait dire : cet homme est l'apparition de la bonté, des perfections, du caractère, des qualités et des vertus d'Elie. Et Jean-Baptiste pouvait dire : "Je ne suis pas Elie." Le Christ regardait les qualités, les perfections, le caractère, les vertus de tous les deux, tandis que Jean considérait son être physique et sa personnalité. C'est comme ce flambeau qui était là hier soir : il éclaire aussi ce soir, et demain soir, de même il brillera. Nous disons que le flambeau de ce soir est la même lumière que celle d'hier soir, et qu'elle est revenue. Il s'agit de la lumière, non de l'huile, de la mèche, ou du chandelier.

Et cette explication se trouve développée et détaillée dans le Livre de la Certitude.

(L:152-154) : (Extrait du chapitre XXXVII : La Divinité ne peut être connue que par l'intermédiaire des Manifestations de Dieu)

Sachez que la réalité de la Divinité, la substance de l'Essence d'Unité, est pure sainteté et absolue sanctification, c'est-à-dire qu'elle est au-dessus et au-delà de toute louange. L'ensemble des attributs suprêmes du degré des choses existantes n'est, pour ce degré supérieur, que pure imagination : c'est une chose invisible, inaccessible, incompréhensible, une essence absolument indescriptible; car l'Essence divine contient les choses, et tous les êtres sont contenus. Et certes, le contenant est plus grand que le contenu, et le contenu ne peut comprendre le contenant ni en saisir la réalité. Les intelligences auront beau progresser et parvenir au plus haut degré de la compréhension, elles n'arriveront jamais plus loin qu'à voir les signes et les attributs de la Divinité dans le monde de la création, et non dans le monde de Dieu. En effet, l'essence et les attributs du Seigneur de l'unité sont dans les hauteurs de la sainteté et, pour les intelligences et les compréhensions, il n'y a pas de chemin qui mène à ce degré supérieur : "Le chemin est fermé, et la recherche est interdite". (....)

Par conséquent, toute mention et toute explication de ce plan d'existence sont forcément défectueuses, tout éloge et toute description sont insuffisants, toute conception est vaine, et tout approfondissement de la question est futile. Mais pour cette Essence des essences, cette Vérité des vérités, ce Mystère des mystères, il y a dans le monde de l'existence des reflets, des aurores, des apparitions, des resplendissements. Les levers de ces aurores, le lieu de ces reflets, le théâtre de ces apparitions sont les saints orients, les réalités universelles, et les existences divines, qui sont les vrais miroirs de la sainte Essence de Dieu (c'est-à-dire les prophètes). Toutes les perfections, les bienfaits, les splendeurs, qui viennent de Dieu, sont visibles et évidents dans la réalité des saintes manifestations, comme le soleil, qui resplendit avec toutes ses perfections et ses bienfaits dans un miroir poli et clair. Si l'on dit que les miroirs sont la manifestation du soleil et les aurores de l'astre levant, cela ne signifie pas que le soleil soit descendu des hauteurs de sa sainteté, et qu'il se soit incorporé dans ce miroir; ni que la vérité illimitée se soit bornée à ce lieu d'apparition. Dieu me pardonne ! C'est la théorie des partisans de l'anthropo-morphisme. Non : toutes les qualités, les attributs, les descriptions se rapportent aux saintes manifestations; c'est-à-dire que toutes les qualités, les descriptions, les noms, les attributs que nous mentionnons se rapportent à ces manifestations de Dieu; et en vérité personne n'est parvenu jusqu'à la réalité de l'Essence de la Divinité pour pouvoir la décrire, l'expliquer, la louer ou la glorifier. Donc tout ce que l'homme sait, trouve, com-prend, des noms, des attributs et des perfections (de Dieu), se rapporte à ces saintes manifestations. Il n'y a pas moyen de faire autrement : "Le chemin est fermé, la recherche est interdite !"

(L:170-171) : (Extrait du chapitre XLIII : Les deux sortes de prophètes)

D'une façon générale, il y a deux sortes de prophètes. Les uns sont des prophètes indépendants auxquels on obéit; les autres ne sont pas indépendants, eux-mêmes sont des disciples. Les prophètes indépendants apportent une loi et fondent un cycle nouveau; par leur apparition, le monde revêt une nouvelle robe d'honneur, et la religion reçoit de nouvelles fondations; un livre nouveau est révélé; et sans intermédiaire, ils manifestent la bonté de la Réalité divine elle-même. Leur spiritualité est une spiritualité essentielle comme celle du soleil qui est lumineux par lui-même, et dont la lumière est une nécessité essentielle qui ne lui vient pas d'un autre astre. Ces orients du matin de l'unité sont les sources de la bonté et les miroirs de l'Essence de Vérité.

Les autres prophètes sont des disciples et des promoteurs. Ils ne sont pas indépendants; ce sont des branches qui manifestent la bonté des prophètes indépendants et ils reçoivent la lumière de direction du prophète universel, de même que la lune, non éclairante ni lumineuse par elle-même, reçoit la lumière du soleil.

Ces manifestations de la prophétie universelle qui sont apparues avec indépendance sont, par exemple, Abraham, Moïse, le Christ, Muhammad, le Báb, Bahá'u'lláh. Quant aux autres, qui sont eux-mêmes des disciples et des promoteurs, ils sont comme Salomon, David, Esaïe, Jérémie, Ezéchiel. Car les prophètes indépendants étaient des fondateurs; ils ont établi une nouvelle religion et ont donné aux âmes une vie nouvelle; ils ont changé la mentalité générale; ils ont répandu des coutumes et des règles nouvelles, renouvelé le cycle et la religion. Leur apparition ressemble à celle du printemps qui revêt d'une nouvelle parure tous les êtres de la terre et leur donne une nouvelle vie.

Quant à la seconde sorte de prophètes, les disciples, ils répandent simplement la loi existante, font connaître la religion de Dieu et proclament Sa parole. Ce n'est pas d'eux-mêmes qu'ils tirent le pouvoir et la force, mais ils les reçoivent des prophètes indépendants.

(L:235-237) : (Extrait du chapitre LXII : Les perfections de l'existence sont illimitées)

Sachez que les rangs de l'existence sont limités : il y a le rang de servitude, le rang de prophétie et le rang de divinité. Tandis que les perfections divines, aussi bien que les perfections contingentes, sont illimitées. Lorsque vous regardez attentivement, vous voyez que cette non-limitation des perfections de l'existence est bien apparente, car vous ne pouvez trouver une seule créature dont vous ne puissiez imaginer qu'il en existe une supérieure. Par exemple, il n'y a pas un rubis dans le monde minéral, une rose dans le monde végétal, ou un rossignol dans le monde animal tels qu'on n'en puisse imaginer de plus parfait. Et comme la grâce divine est illimitée, les perfections humaines le sont aussi. S'il était possible d'en atteindre la limite, l'une quelconque des choses pourrait atteindre l'état où elle n'aurait plus besoin de Dieu, et la contingence parviendrait au degré de l'existence absolue.

Mais chaque créature a pour elle un degré qu'elle ne peut outrepasser : c'est-à-dire que quiconque est dans le degré de servitude aura beau faire des progrès, acquérir des perfections sans limites, il ne parviendra pas au degré de divinité. De même pour les autres créatures : un minéral, quelque progrès qu'il fasse dans le monde minéral, ne

trouvera pas la force végétative. Egalement cette fleur, quelque progrès qu'elle fasse dans le monde botanique, ne pourra manifester en elle la faculté des sens. Par exemple, ce morceau d'argent ne peut avoir ni ouïe, ni vue; tout ce qu'il peut faire, c'est d'évoluer dans son propre rang et de devenir une pièce parfaite; mais il ne peut acquérir la force de croissance ou la force sensitive, ni trouver la vie; il ne peut que progresser dans son propre rang. Par exemple, saint Pierre ne peut pas être le Messie. Tout ce qu'il peut faire c'est, dans le rang de servitude, d'atteindre des perfections illimitées, car tout ce qui existe est capable de progresser.

Et comme l'esprit de l'homme, après avoir dépouillé cette forme matérielle, a une vie éternelle et que naturellement une chose existante est aussi capable de progrès (après la mort), donc l'homme, après sa mort, peut espérer le progrès, le pardon, la faveur, la bienfaisance, la grâce, puisque l'existence est capable de progrès. C'est pour cela que, dans les prières de Bahá'u'lláh, il y a la demande du pardon et de la rémission pour ceux qui ont trépassé; d'ailleurs, de même que la créature a besoin de Dieu dans ce monde, elle en a aussi besoin dans l'autre; la créature est toujours dans le besoin et Dieu est absolument indépendant, que ce soit dans ce monde ou dans l'autre.

La richesse de l'autre monde, c'est l'approche de Dieu. Par conséquent, il est certain que ceux qui sont près de la cour divine peuvent intercéder, et que cette intercession a l'approbation de Dieu. Mais l'intercession dans l'autre monde ne ressemble pas à celle de ce monde; c'est un autre état de choses, une autre vérité qu'il n'est pas facile d'expliquer. Si un homme opulent, au moment de sa mort, fait un testament en faveur des pauvres et des misérables et dépense pour eux une partie de ses richesses, il se peut que cette action devienne la cause de son pardon, de sa rémission et de son progrès dans le royaume de Dieu.

Dans un autre ordre d'idées, un père et une mère endurent toutes sortes de peines et de soucis pour leurs enfants; et souvent, lorsque ceux-ci arrivent à l'âge de raison, le père et la mère s'en vont dans l'autre monde. Il leur arrive rarement de voir chez leurs enfants, en ce monde, le résultat de leurs peines et de leurs soucis. Donc, il faut que les enfants, en retour des soucis et des peines de leurs parents, fassent du bien et des bonnes œuvres, et demandent pour eux le pardon et la rémission ? Ainsi, vous devez, en retour de l'amour et de l'affection que vous ont montrés votre père, faire en son nom des libéralités aux pauvres et, avec la soumission et l'humilité les plus grandes, implorer pour lui le pardon et la rémission, et demander la miséricorde suprême.

Il est même possible que ceux qui sont morts dans le péché changent de condition, et qu'ils deviennent l'objet de la rémission. C'est le fait de la bonté divine, non de la justice; car la bonté donne sans tenir compte du mérite, au contraire de la justice. Et comme nous avons ici-bas le pouvoir de prier pour ces âmes, de même dans l'autre monde, qui est le royaume de Dieu, nous possédons ce même pouvoir. Est-ce que, dans l'autre monde, tous les êtres ne sont pas des créatures de Dieu ? Donc, dans l'autre monde aussi, ils peuvent progresser. De même que dans ce monde, par leurs supplications, ils peuvent obtenir des lumières, de même dans l'autre ils peuvent demander la rémission. Ainsi, comme les individus peuvent dans ce monde, soit à l'aide des supplications et de l'humilité, soit à l'aide des prières des êtres pieux, parvenir au progrès, de même après la mort, par leurs propres prières et leurs supplications, ils peuvent progresser, et surtout lorsque ceux qui intercèdent pour eux sont les saintes manifestations.

(L: 277) : (Extrait du chapitre LXXVIII : Comment faut-il traiter les criminels ?)

Question : Faut-il punir un criminel, ou lui pardonner et fermer les yeux sur son crime ?

Réponse : Il y a deux sortes de punitions compensatoires : l'un est une vengeance, l'autre est une correction. Mais l'homme n'a pas le droit de se venger, tandis que les communautés ont le droit de corriger un criminel. Et cette correction a pour but de prévenir et de prohiber, afin que personne d'autre n'ose commettre un tel crime. Cette correction sert à protéger les droits de l'homme, mais non à le venger; car la vengeance apaise le cœur en opposant un mal à un autre, ce qui n'est pas permis, l'homme n'ayant pas le droit de se venger. Mais comme, si les criminels étaient complètement absous, l'ordre du monde disparaîtrait, la correction est devenue une des nécessités indispensables au maintien de communautés. Mais un opprimé, victime d'une iniquité, n'a pas le droit de vengeance : au contraire, le pardon et la bienveillance s'imposent et sont dignes du monde de l'homme.

Quant aux communautés, elles doivent corriger le méchant, le meurtrier, l'agresseur, afin de prévenir et d'empêcher autrui de commettre un crime. Mais au fond, ce qu'il faut, c'est donner aux hommes une éducation telle qu'il ne commette pas de crimes; car il est possible de donner aux masses une telle éducation, qu'elles évitent et redoutent de perpétrer des crimes, au point que pour elles le crime lui-même serait la plus grande punition, l'interdiction et la correction suprêmes; alors il n'y aurait plus de crimes à corriger.

(L:301-303) : (Chapitre LXXXIII : Les quatre moyens d'acquérir la connaissance)

(301) Les moyens reconnus d'acquérir la connaissance sont au nombre de quatre c'est-à-dire que les réalités des choses sont comprises par ces quatre procédés. Le premier moyen nous est donné par nos sens, qui s'appliquent à tout ce que l'œil, l'oreille, le goût, l'odorat, le toucher perçoivent et qu'on appelle sensible. Aujourd'hui, tous les philosophes d'Europe considèrent ce moyen comme excellent. Ils disent que le critérium suprême, ce sont les sens ; ils le considèrent comme sacré, bien qu'il soit imparfait (car il commet des erreurs). Par exemple, le premier de nos sens est la vue. La vue prend le mirage pour de l'eau, et elle prend pour véritables des images réfléchies dans un miroir; des corps éloignés lui paraissent tout petits, un point en rotation paraît un cercle, la Terre lui semble immobile tandis que le Soleil est en mouvement, et dans beaucoup d'autres cas elle commet des erreurs. Nous ne pouvons donc avoir confiance en elle.

Le second procédé est la raison qui, chez les philosophes anciens, les piliers de la sagesse, était la mesure de la compréhension; ils prouvaient les choses par la raison, et ils tenaient fermement aux preuves de la raison; tous leurs arguments sont des arguments de raison. Cependant, ils divergèrent beaucoup entre eux, et leurs opinions sont contradictoires. Il leur arriva même de changer d'avis; c'est-à-dire qu'après avoir prouvé pendant vingt ans par des arguments de raison l'existence d'une chose, ils la niaient après cela par des arguments de raison.

(302) Ainsi, Platon commença par prouver logiquement l'immobilité de la terre et le mouvement du soleil; plus tard, par des arguments de raison, il prouva que le soleil est un centre autour duquel se meut la terre. Ensuite, le système de Ptolémée se répandit, et la théorie de Platon fut entièrement oubliée, jusqu'à ce qu'un observateur nouveau la

reprenne. Ainsi, tous les mathématiciens se trouvaient en désaccord, bien qu'ils s'appuyaient sur des arguments de raison ! Pendant un certain temps, ils prouvaient une question par des arguments de logique, puis après cela, par des arguments de même nature, ils la niaient. Pendant quelques temps, un certain philosophe, avec forces preuves et arguments à l'appui, défendait une théorie qu'après cela il abandonnait et contredisait par des preuves de raison. Il est donc clair que le critérium de la raison n'est pas parfait; les divergences des philosophes antiques, le manque de stabilité et les variations des opinions en sont la preuve. Car, si le procédé de la raison était parfait, tout le monde devrait être d'accord en pensées et en opinions.

Le troisième procédé est la tradition, c'est-à-dire le texte des livres saints; car on dit : "Dieu, dans la Bible, ou dans l'Évangile, parla ainsi." Ce procédé non plus n'est pas parfait, car c'est la raison qui interprète la tradition. Et comme la raison elle-même est sujette à erreur, comment peut-on croire qu'en comprenant et en interprétant les traditions, elle ne commettra pas d'erreur, qu'elle sera absolument sûre ? En effet, il est possible qu'elle commette des erreurs, et la certitude n'existe pas. Et c'est le procédé des clergés : tout ce qu'ils comprennent du texte des livres saints est ce que leur raison comprend de ces mêmes textes, mais ce n'est pas la vérité pure. Car la raison est comme une balance, et les significations comprises dans le texte des livres saints ressemblent à la chose pesée : si la balance est faussée, comment trouvera-t-on le poids ?

(303) Sachez donc que ce que les hommes possèdent, ce qu'ils admettent, est soumis à l'erreur. Car, dans l'affirmation ou dans la contradiction d'une chose, si l'on met en avant des preuves tirées de nos sens, il est clair que le critérium n'est pas parfait; si ce sont des preuves intellectuelles, il en est de même, ainsi que pour des preuves traditionnelles. L'homme n'a donc pas de critérium auquel il puisse se fier. Mais la bonté du Saint-Esprit nous fournit le véritable procédé infaillible et indubitable. C'est le secours du Saint-Esprit qui parvient à l'homme. Là seulement se trouve la certitude !

LA CHRONIQUE DE NABÍL

par Muḥammad-i-Zarandí "Nabíl-i-A'żam"

(N:Iviii) : Résumé de la généalogie du Báb d'après les informations contenues dans cet ouvrage.

Le Báb était le fils de Fátimih-Bagum, elle-même fille de Mírzá Muḥammad-Husayn et petite-fille de Mírzá 'Ábid, qui était descendant de l'Imám Husayn et résidait à Shíráz. Tous les fils du prophète Muḥammad moururent en bas-âge, et seules ses filles eurent une descendance : parmi elles la femme de l'Imám 'Alí, Fátimih, qui engendra l'Imám Husayn. Ainsi le Báb était Siyyid, c'est à dire descendant du prophète Muḥammad.

(N:46-47) : Étant donné qu'à ce moment précis du récit, qui vit naître la révélation promise, l'an soixante venait de commencer, il me semble opportun de nous écarter quelque peu de notre thème et de mentionner certaines traditions de Muḥammad et des imams de la foi qui, spécifiquement, font référence à cette année. Imám Ja'far, fils de Muḥammad, au moment où on l'interrogea au sujet de l'année au cours de laquelle le Qá'im devait être manifesté, répondit ce qui suit : "*En vérité, en l'an soixante sa cause sera révélée et son nom sera répandu au loin*".

Dans les ouvrages du savant et célèbre Muhyi-Dín-i-'Arabí, l'on trouve plusieurs références à l'année de l'avènement ainsi qu'au nom de la Manifestation promise. Parmi celles-ci, on peut lire : "*Les ministres et les partisans de sa foi seront des Persans*". "*Dans son nom le nom du Gardien ('Alí) précède celui du Prophète (Muḥammad)*". "*L'année de sarévélation est égale à la moitié du nombre qui est divisible par neuf (2520).*" Mírzá Muḥammad-i-Akhbári, dans ses poèmes se rapportant à l'année de la Manifestation, fait la prédiction suivante : "*En l'an Ghars (dont la valeur numérique des lettres est 1260), la terre s'illuminera de sa lumière et, en Gharasih (1265), le monde se remplira de sa gloire. Si tu vis jusqu'à l'an Gharasí (1270), tu verras comment les nations, les dirigeants, les peuples et la foi de Dieu auront été renouvelés.*" Dans une autre attribuée à l'imam 'Alí, le Commandeur des fidèles, il est dit aussi : "*En Ghars, l'Arbre de la Direction divine sera planté.*"

(N:60) : Ensuite, il s'adressa à moi en ces termes: "*Ô toi qui es le premier à croire en moi! En vérité je le dis, je suis le Báb, la Porte de Dieu, et tu es le Bábu'l-Báb, la porte de cette Porte. Dix-huit âmes doivent d'abord, spontanément et de leur plein gré, m'accepter et reconnaître la vérité de ma révélation. Sans avoir été avertie ni invitée, chacune de ces âmes devra, indépendamment, chercher à me trouver. Et lorsque leur nombre sera complet, l'une d'elles devra être choisie pour m'accompagner dans mon pèlerinage à La Mecque et à Médine. Là je délivrerai le message de Dieu au sharíf de La Mecque.*"

(N:129-131) : "Vêtu comme à l'accoutumée, avec la plus grande dignité, un calme parfait, une simplicité et une révérence extrêmes, il fit le tour de la Ka'bih et accomplit tous les rites d'adoration prescrits.

Le dernier jour de son pèlerinage à La Mecque, le Báb rencontra Mírzá Muḥít-i-Kirmání.

Celui-ci se tenait debout en face de la Pierre Noire lorsque le Báb s'approcha de lui et, lui prenant la main, s'adressa à lui en ces termes: "O Muḥít ! Vous vous considérez comme l'une des figures les plus marquantes de la communauté shaykhíe et comme un éminent interprète de ses enseignements. Dans votre cœur, vous prétendez même être l'un des successeurs directs et l'un des héritiers légitimes de ces deux grandes Lumières, ces Etoiles qui ont annoncé l'aube de la direction divine. Regardez, nous sommes tous deux à présent debout à l'intérieur de ce mausolée très sacré. A l'intérieur de son enceinte sanctifiée, celui dont l'esprit demeure en ce lieu peut immédiatement faire connaître la Vérité, la distinguer de l'erreur, et séparer la droiture de l'égarement. En vérité, je le déclare, personne à part moi en ce jour, ni à l'Est ni à l'Ouest, ne peut prétendre être la Porte qui mène les hommes à la connaissance de Dieu. Ma preuve n'est autre que celle par laquelle la vérité du Prophète a été établie. Demandez-moi tout ce qu'il vous plaît; maintenant, à cet instant même, je m'engage à révéler des versets tels qu'ils pourront démontrer la vérité de ma mission. Vous devez choisir entre la soumission sans réserve à ma cause et le rejet total de celle-ci. Vous n'avez pas d'autre alternative. Si vous décidez de répudier mon message, je n'abandonnerai pas votre main avant que vous ayez donné votre parole de déclarer publiquement votre reniement de la vérité que j'ai proclamée. Ainsi, celui qui dit la vérité sera-t-il connu, et celui qui proclame l'erreur sera-t-il condamné à la misère et à la honte éternelles. Alors la voie de la vérité sera révélée et manifestée à tous les hommes".

Ce défi péremptoire, lancé de manière si inattendue par le Báb à Mírzá Muḥít-i-Kirmání, inquiéta profondément celui-ci. Il était écrasé par sa netteté, sa majesté et sa force irrésistibles. En présence de ce jeune homme, lui, malgré son âge, son autorité et son savoir, se sentait comme un faible oiseau, prisonnier des griffes d'un aigle puissant. Confus et envahi par la peur, il répondit: "Mon seigneur, mon maître! Depuis le jour où mes yeux vous ont contemplé à Karbílá, il me semble que j'ai enfin trouvé et reconnu celui qui avait été l'objet de ma recherche. Je renonce à quiconque a omis de vous reconnaître et méprise celui dans le cœur duquel réside encore le moindre doute quant à votre pureté et à votre sainteté. Je vous prie de ne pas considérer ma faiblesse et vous supplie de me guider dans la perplexité où je rue trouve. Plût à Dieu que je puisse, en ce lieu même, dans l'enceinte de ce tombeau sacré, jurer ma loyauté envers vous et me lever pour faire triompher votre cause. Si je devais ne pas être sincère dans ma déclaration, si je devais, dans mon cœur, désavouer ce que ma bouche proclame, je me sentirais complètement indigne de la grâce du Prophète de Dieu et considérerais mon acte comme un geste manifeste de déloyauté envers 'Alí, son successeur élu."

Le Báb, qui écoutait attentivement ses paroles et qui était bien conscient de sa faiblesse et de la pauvreté de son âme, répondit: "En vérité je le dis, la Vérité est désormais connue et distinguée de l'erreur. Ô tombeau du Prophète de Dieu, et toi, ô Quddús, qui avez cru en moi! Je vous prends tous deux, en cette heure, pour mes témoins. Vous avez vu et entendu ce qui vient de se passer entre moi et lui. Je fais appel à vous deux pour en témoigner, et Dieu en vérité, est, au-delà et au-dessus de vous, mon témoin sûr et ultime. Il est celui qui voit tout, qui sait tout, le Très-Sage. Ô Muḥít ! Exposez tout ce qui trouble votre esprit et, avec l'aide de Dieu, je délierai ma langue et entreprendrai de résoudre vos problèmes afin que vous puissiez témoigner de l'excellence de mon verbe et réaliser que nul, à part moi, n'est capable de manifester ma sagesse. "

(N:235) : Dans l'un de ses écrits, révélé en l'an 60 après l'hégire, le Báb déclare ce qui

suit : "L'esprit de prière qui anime mon âme est la conséquence directe d'un rêve que j'ai fait durant l'année précédent la déclaration de ma mission. Dans ma vision, je vis la tête de l'Imám Ḥusayn, [le Seigneur des Martyrs], pendue à un arbre. Des gouttes de sang perlaiient à profusion de sa gorge lacérée. Rempli de sentiments d'une joie inégalable, je m'approchais de cet arbre et, tendant mes bras, je recueillis quelques gouttes de ce sang sacré et les bus avec ferveur. Lorsque je sortis de mon rêve, je sentis que l'Esprit de Dieu avait pénétré en moi et pris possession de mon âme. Mon cœur débordait du bonheur de sa divine Présence et dans toute leur gloire les mystères de sa révélation se trouvaient résolus devant mes yeux."

(N:299-300) : A son arrivée, le Báb vit que tous les sièges étaient occupés dans la salle, sauf celui qui était destiné au Valí-'ahd [le Prince Héritier]. Il salua l'assemblée et, sans la moindre hésitation, alla occuper cette place vacante. La majesté de son allure, l'expression de confiance qui se lisait sur son front et, surtout, l'esprit de puissance que rayonnait tout son être semblèrent avoir, pendant un moment, étouffé l'âme de ceux qu'il avait sauvés. Un silence profond et mystérieux les envahit soudain. Pas une seule âme, parmi cette éminente assemblée n'osa souffler mot.

Finalement, le silence qui les avait saisis fut rompu par le nizámu'l-'ulamá'. "Pour qui vous prenez-vous ?" demanda-t-il au Báb, "et quel est le message que vous avez apporté?" "Je suis", s'exclama trois fois le Báb, "je suis, je suis le Promis! Je suis celui dont vous avez invoqué le nom pendant un millier d'années, celui à la mention de qui vous vous êtes levés, celui dont vous avez désiré l'avènement et celui, enfin, dont vous avez demandé à Dieu de hâter l'heure de la révélation. En vérité je le dis, il incombe aux peuples de l'Orient comme à ceux de l'Occident d'obéir à ma parole et de prêter serment d'allégeance à ma personne."

(N:308) : Mullá Ḥusayn était encore à Mashhad lorsqu'un messager arriva, lui apportant le turban du Báb et lui apprenant qu'un nouveau nom, celui de Siyyid 'Alí, lui avait été conféré par son maître. "Pare-toi la tête, disait le message, de mon turban vert, emblème de ma lignée et, avec l'étendard noir déployé devant toi, hâte-toi d'aller vers le Jazíriy-i-Khadrá' pour prêter main-forte à mon Quddús bien-aimé." Dès que le message lui parvint, il se leva pour réaliser les voeux de son maître. Il quitta Mashhad et se rendit à un lieu situé à une distance d'un farsang de la ville; il hissa l'étendard noir, se mit le turban du Báb sur la tête, rassembla ses compagnons, monta à cheval et donna le signal du départ vers Jazíriy-i-Khadrá'.

(N:330) : "Tous ceux qui avaient été le voir furent priés, en termes pressants, de s'enrôler sous l'étendard noir hissé par Mullá Ḥusayn. C'est de ce même étendard que Muḥammad, le prophète de Dieu, a parlé en ces termes: "Si vos yeux contemplent les étendards noirs arrivant du Khurásán, hâtez-vous d'aller vers eux, même si vous deviez pour cela ramper sur la neige, car ils proclament l'avènement du Mihdí promis, le viceaire de Dieu." Cet étendard fut déployé par ordre du Báb, au nom de Quddús, et par les mains de Mullá Ḥusayn. Il fut porté haut dans le ciel sur tout le chemin allant de la ville de Mashhad jusqu'au tombeau de Shaykh Tabarsí. Durant onze mois à compter du début du mois de sha'bán de l'an 1264 après l'hégire, jusqu'à la fin de jamádíyu'th-thání de l'an 1265, cet emblème terrestre d'une souveraineté surnaturelle flotta continuellement au-dessus de ce petit et vaillant groupe, invitant la multitude qui le regardait à renoncer au monde et à embrasser la cause de Dieu.

LA PROCLAMATION DE BAHÁ'U'LLÁH

aux rois et aux dirigeants du monde

(P:23-24) : (Extrait d'une lettre adressée à l'empereur français Napoléon III)

Ô Souverain ! Nous avons entendu la réponse que tu adressas au Tsar de Russie concernant ta décision au sujet de la guerre (guerre de Crimée). Certes, ton Seigneur sait, Il est informé. Tu dis : "J'étais endormi sur ma couche et je fus réveillé par les cris des malheureux qui se noyaient dans la Mer Noire." Tel est ce que Nous t'avons entendu dire, et ton Seigneur est témoin de mes paroles. Nous attestons que ce ne sont pas leurs cris qui t'ont réveillé mais l'aiguillon de tes propres passions, car Nous t'avons mis à l'épreuve et Nous t'avons pris en défaut. Comprends le sens de mes propos et sois subtil. Nous ne souhaitons pas t'adresser des paroles de blâme, en raison du haut rang que Nous t'avons conféré en ce monde mortel. Nous avons préféré la courtoisie dont Nous avons fait l'emblème de ceux qui sont proches de Lui. La courtoisie est réellement le vêtement qui sied à tous les hommes, jeunes ou vieux. Heureux celui qui s'en est emparé et malheur à celui qui est privé de cette magnificence. Si tu avais parlé avec sincérité, tu n'aurais pas jeté par-dessus ton épaule le Livre de Dieu, lorsque le Tout-Puissant, le Très-Sage te l'a envoyé. Par là, Nous t'avons éprouvé et ne t'avons pas trouvé tel que tu te prétendais. Lève-toi et fais amende honorable pour ce qui t'a échappé. Avant qu'il soit longtemps, le monde et tout ce que tu possèdes, périront mais le Royaume appartiendra toujours à Dieu, ton Seigneur, le Seigneur de tes pères. Il ne te convient pas de gérer tes affaires selon les exigences de tes désirs. Redoute les soupirs de cet opprimé et protège le contre les traits des fauteurs d'injustice.

Pour ce que tu as fait et en punition de ce que tu as tramé, ton empire s'échappera de tes mains et ton royaume sera jeté dans la confusion. Tu comprendras alors combien crûment tu t'es trompé. Dans ton pays l'agitation s'emparera de ton peuple, à moins que tu ne te décides à soutenir cette cause et à suivre celui qui est l'Esprit de Dieu (Jésus-Christ) dans ce droit chemin. Ton faste t'a-t-il enorgueilli ? Par ma vie, il ne durera pas; et même il sera bientôt anéanti, à moins que tu ne t'accroches fermement à cette corde solide. Nous voyons l'humiliation à tes trousses, alors que tu es dans l'inconscience. Il t'appartient lorsque tu entends sa voix venant du Siège de gloire, d'abandonner tout ce que tu possèdes et de t'écrier : "Me voici, ô Seigneur de tout ce qui est au ciel et sur la terre."

(Note de l'auteur: Quelques années plus tard, Napoléon III fut vaincu par les Prussiens durant la guerre de 1870. Il fut déchu de son trône et mourut en exil. La France sombra dans la révolte de la Commune, puis la II^e République fut instaurée.)

(P:41) : (Extrait de la lettre adressée à l'empereur allemand Guillaume I)

Ô roi de Berlin ! Prête l'oreille à la voix qui, de ce Temple manifeste s'écrie : En vérité, il n'y a pas d'autre Dieu que Moi, l'Eternel, l'Incomparable, l'Ancien des Jours. Prends garde que l'orgueil ne te prive de reconnaître l'aube de la divine Révélation, et que les désirs terrestres ne te séparent, comme par un voile, du trône de la terre et du ciel. Ainsi te conseille la Plume du Très-Haut. Il est en vérité, le Très-Bienveillant, le Très-Généreux. Te souviens-tu de celui dont la puissance dépassait ta puissance (Napoléon III) et dont le

rang surpassait le tien ? Où sont allées les choses qu'il possédait ? Tires-en la leçon et ne soit pas de ceux qui dorment profondément. C'est lui qui jeta à terre la Tablette de Dieu lorsque nous lui fîmes savoir ce que les armées de la tyrannie Nous avaient fait subir. Alors le déshonneur l'assaillit de toutes parts, et il s'écroula dans la poussière avec pertes et fracas ? Ô roi, médite sur lui et sur ceux qui, comme toi, ont conquis des cités et régné sur des hommes. De leurs palais, Dieu les fit descendre dans la tombe. Sois averti et sois de ceux qui réfléchissent... Ô rives du Rhin, Nous vous avons vues couvertes de sang, car les épées du châtiment étaient tirées contre vous ? Et cela vous arrivera encore une autre fois. Et nous entendons les lamentations de Berlin bien qu'en ce jour, sa gloire soit évidente. (Note de l'auteur : L'Allemagne fut vaincue au cours de deux guerres mondiales sanglantes 1914-18 et 39-45. Berlin fut le théâtre d'une sanglante tentative de révolution communiste qui amena l'abdication de Guillaume II et l'instauration de la République en 1918. Cette ville fut complètement dévasté par l'armée rouge en 1945)

(P:74) : Lorsque nous observâmes avec attention, Nous découvrîmes que nos ennemis étaient pour la plupart des prêtres....Dans le peuple, il en est qui disent : "Il a répudié les prêtres." Dis : Oui par mon Seigneur ! Je suis vraiment Celui qui a aboli les idoles. Certes, nous avons fait sonner la trompette, qui n'est autre que notre sublime plume. Et voyez comment alors, prêtres, savants, théologiens et gouvernants ont défailli, excepté ceux que Dieu a préservés en gage de sa grâce. Il est réellement le Très-Généreux, l'Ancien des Jours.

Ô assemblée de prêtres ! Chassez loin de vous vos illusions fuitives et vos vaines idées, puis tournez-vous vers l'Horizon de la Certitude. Je le jure, par Dieu ! Rien de ce que vous possédez ne vous profitera, ni tous les trésors de la terre, ni le pouvoir que vous avez usurpé. Craignez Dieu et ne soyez pas de ceux qui se perdent... Dis : Ô assemblée de prélat ! Débarrassez-vous de vos voiles et de vos accoutrements. Tendez l'oreille vers l'endroit d'où vous appelle la Plume suprême en ce jour merveilleux... Le monde s'est recouvert de poussière à cause de vos vaines imaginations et les cœurs de ceux qui jouissent de l'approche de Dieu sont peinés dans la cruauté. Craignez Dieu et soyez de ceux qui jugent avec équité.

(P:77) : Ô assemblée de prêtres ! Vous ne serez plus désormais détenteurs d'aucun pouvoir, car Nous vous l'avons retiré et Nous le destinons à ceux qui ont cru en Dieu, l'Unique, le Tout-Puissant, l'Omnipotent, l'Indépendant.

(Note de l'auteur : On constate historiquement un déclin de l'autorité religieuse à partir de cette époque. Comme par exemple dans les faits suivants : annexion des états pontificaux par l'Italie en 1870, abolition du Califat, laïcisation au début du XX^e siècle de certains états comme la France (1905), la Russie et la Turquie après leur révolution.)

(P:82-83) : (Extrait de la lettre adressée au pape Pie IX)

Ô Souverain Pontife ! Penche ton oreille vers les conseils que, par la voix du plus grand Nom, te donne celui qui ranime les os tombés en poussière. Vends les somptueux vêtements que tu possèdes et dépenses-en le prix dans le chemin de Dieu, celui qui assure le retour des jours et des nuits. Abandonne ton territoire aux rois et, détaché du monde, le visage fixé sur le Royaume, sors de ta demeure pour proclamer entre le ciel et la terre les louanges de ton Seigneur. Ainsi te l'a ordonné celui qui est le possesseur des Noms, de la part de ton Seigneur, le Tout-Puissant, l'Omniscient. Exhorte les rois en ces

termes : "Conduisez-vous de manière équitable avec les hommes. Veillez à ne pas transgresser les limites fixées dans le Livre." Tel est, en vérité, ce qui te convient. Garde-toi de t'approprier les choses de ce monde et ses richesses. Laisse-les à ceux qui les désirent et attache-toi à ce que t'a prescrit celui qui est le Seigneur de la création. Quelqu'un t'offrirait-il tous les trésors de la terre, refuse d'y jeter même un simple coup d'œil. Agis comme ton Seigneur. Ainsi la langue de Révélation te transmet-elle les paroles dont Dieu a fait l'ornement du Livre de la création. (...) Si tu es grisé par le vin de mes versets, et si tu décides de te présenter devant le trône de ton Seigneur, le créateur de la terre et des cieux, alors revêts-toi de mon amour, fais de mon souvenir ton bouclier et pour tout viatique compte sur Dieu, celui qui a fait connaître la toute-puissance. (...) Le jour de la moisson est certes venu et toutes choses furent séparées l'une de l'autre. Et le Moissonneur a engrangé dans les greniers de la justice ceux qu'il avait choisis, jetant au feu ceux qui ne lui convenaient pas. Tel est, en ce Jour promis, le décret de votre Seigneur, le Puissant, Celui qui aime. En vérité, Il ordonne ce qui Lui plaît. Il n'est pas d'autre Dieu que Lui, le Tout-Puissant, l'Irrésistible.

(Note de l'auteur: Pourachever l'unification territoriale italienne, le roi Victor-Emmanuel II déclara la guerre aux Etats Pontificaux et ses troupes s'emparèrent de Rome en septembre 1870. Avec la perte de ses Etats Pontificaux, la grande puissance spirituelle qu'est l'Eglise Catholique se voit réduite à un territoire minuscule : le Vatican.)

(P:94-95) : N'avez-vous pas étudié le Qur'án ? Lisez-le pour y trouver, par bonheur, la vérité; car ce livre est assurément le droit sentier. C'est la voie même de Dieu pour tous ceux qui sont aux cieux et sur la terre. Si vous avez négligé le Qur'án, vous ne pouvez toutefois dire que le Bayán soit loin de vous. Voyez-le grand ouvert sous vos yeux. Etudiez ses versets de crainte qu'il ne vous arrive de commettre ce qui ferait gémir et pleurer les Messagers de Dieu.

Hâitez-vous de sortir de vos sépulcres. Combien de temps encore resterez-vous endormis ? Le second coup de trompette a retenti. Qui contemplez-vous ainsi ? Voici votre Dieu, le Seigneur de miséricorde. Voyez comment vous réfutez ses signes. Une forte secousse a ébranlé la terre, et elle a rejeté ses fardeaux. Ne l'admettez-vous pas ? Dis : Ne reconnaîtrez-vous pas que les montagnes sont devenues comme des flocons de laine, et que les hommes sont cruellement éprouvés devant l'impressionnante grandeur de la Cause de Dieu ? Voyez ! leurs maisons ne sont plus que ruines désertes, tandis qu'eux-mêmes ont l'air d'une armée en déroute.

Voici le Jour où le Très-Miséricordieux est descendu sur les nuées de la connaissance, paré d'une souveraineté manifeste. Il connaît parfaitement les actions des hommes. Il est Celui dont nul ne peut méconnaître la gloire, puissiez-vous le comprendre. Le ciel de toute religion s'est déchiré, la terre de l'entendement humain s'est fendue, et l'on voit descendre les anges de Dieu. Dis : C'est le jour de la duperie, les cieux ont été repliés et toute la terre est entre ses mains, si seulement vous pouviez le comprendre. Qui pourrait vous protéger ? Personne, par Celui qui est le Clément ! Personne sauf Dieu le Tout-Puissant, le Très-Glorieux, le Bienfaisant. Toute femme enceinte s'est délivrée de son fardeau. En ce jour, Nous voyons les hommes comme pris de boisson; c'est le Jour où anges et hommes ont été rassemblés.

LE CORAN

traduit par Jacques Berque

(Q:II 2) : Voilà l'Écrit que nul doute n'entache, en guidance à ceux qui veulent se prémunir

(Q:II 27) : ceux qui dénouent leur pacte avec Dieu après s'y être engagés, ou rompent des solidarités qu'il ordonne, ou font dégâts sur la terre : ceux-là sont les perdants.

(Q:II 41-42) : (41) Croyez en ce que J'ai fait descendre pour avérer votre legs. Ne soyez pas les premiers à y opposer un déni. Ne vendez pas Mes signes à vil prix, mais envers Moi vous prémunissez (42) ne mélangez pas de faux le Vrai, ne foulez pas le Vrai, alors que vous savez

(Q:II 45-48) : Armez-vous de la patience et de la prière. Oh ! celle-ci paraît bien lourde, si ce n'est aux craignants Dieu (46) convaincus d'avoir rencontré leur Seigneur et de retourner à Lui. (47) Fils d'Israël, rappelez-vous Mon bienfait par Moi prodigué, et que je vous élus sur les univers (48) prémunissez-vous contre le Jour où nulle âme ne paiera rançon pour aucune autre, où nulle intercession ne sera acceptée d'elle, nulle compensation reçue, non plus qu'ils ne trouveront, eux, de secourant.

(Q:II 55-58) : (55) lors vous dîtes : "O Moïse; nous ne te ferons créance que nous n'ayons vu Dieu d'évidence". Et la foudre vous prit, sous vos propres yeux. (56) et puis Nous vous ressuscitâmes après votre mort, attendant votre gratitude... (57) Nous vous enténébrâmes de la nuée et sur vous Nous fîmes descendre la manne et les cailles : "Mangez de choses bonnes que Nous vous attribuons". Ce n'est pas à Mon dam, mais au leur qu'ils font preuve d'iniquité (58) lors Nous dîmes : "Entrez dans cette cité, mangez-en d'où vous voudrez sans contrainte, mais entrez par la porte en vous prosternant, avec cette formule : "Rémission !", dans l'espoir que Nous vous pardonneront vos péchés, et Nous donnerons plus aux bel-agissants".

(Q:II 79) : Malheur à ceux qui transcrivent l'Écrit de leurs mains et puis s'en vont dire : "Ceci vient de Dieu", pour en faire négoce à vil prix. Malheur à eux pour ce qu'auront écrit leurs mains, malheur à eux pour les gains qu'ils en tirent !...

(Q:II 83) : Lors Nous reçûmes l'alliance des Fils d'Israël : "N'adorez que Dieu, tout en agissant bellement envers vos père et mère, envers les proches, les orphelins, les miséreux. Tenez à autrui langage honnête, accomplissez la prière, acquittez la purification". Et puis vous fîtes volte-face, sauf un petit nombre, et vous vous dérobez.

(Q:II 87) : Oui, Nous avons confié l'Écrit à Moïse et fait venir sur ses traces après lui les envoyés. Nous avons muni de preuves Jésus fils de Marie et l'avons conforté de l'Esprit de sainteté. Mais, n'est-ce pas, chaque fois qu'un envoyé est venu contrarier vos passions, votre orgueil démentit les uns et mit à mort les autres.

(Q:II 100-101) : (100) N'est-ce pas que chaque fois qu'ils nouaient un pacte, une coterie d'entre eux le rejettait ? (101) Lorsqu'un envoyé leur était venu de la part de Dieu,

confirmant leurs legs, une coterie d'entre eux, qui avait reçu l'Écriture, rejettait l'Écrit de Dieu derrière leur dos, comme s'ils ne savaient pas

(Q:II 106) : Nous n'abrogeons un verset, ni ne le faisons passer à l'oubli, sans en apporter de meilleur ou d'analogie. Ne sais-tu pas que Dieu est Omnipotent ?...

(Q:II 131-133) : (131) Lors son Seigneur lui dit : "Soumets-toi". Et lui (Abraham) : "Je me soumets au Seigneur des univers". **(132)** Telle fut aussi la recommandation d'Abraham à ses fils. Et Jacob : "Mes enfants, Dieu a choisi pour vous la religion : ne mourrez que vous ne soyez de Ceux-qui-se-soumettent". **(133)** – Auriez-vous été témoins du moment où la mort pressa Jacob ? Il dit à ses fils : "Qu'adorerez-vous après moi ?" Ils dirent : "Nous adorerons ton Dieu et le Dieu de tes pères Abraham, Ismaël et Isaac. C'est un Dieu unique. A lui nous nous soumettons".

(Q:II 136) : Dites : "Nous croyons en Dieu et en ce qui est descendu sur nous, en ce qui est descendu sur Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, les Lignages, en ce qui fut donné à Moïse, à Jésus, fut donné aux prophètes de la part de leur Seigneur. De tous ceux-là nous ne séparons pas un seul, puisque c'est à Lui que nous nous soumettons".

(Q:II 143)" : Ainsi vous constituons-Nous communauté médiane, pour que vous témoigniez des hommes, et que l'Envoyé témoigne de vous. Nous n'avons institué la direction sur laquelle tu te réglais (Qiblih) que pour distinguer qui suivait le Prophète de qui tournait les talons. Même si c'était là chose grave, elle ne le fut point pour ceux que Dieu guidait. Dieu pour autant n'allait pas laisser perdre votre croyance. Il est Tendre envers les hommes, Miséricordieux.

(Q:II 170-171) : (170) Si on leur dit: "Ralliez ce que Dieu a fait descendre", ils disent : "Bien plutôt rallierons-nous ce que nous avons trouvé déjà en cours auprès de nos pères" Eh bien ! et si leurs pères ne raisonnaient aucunement, non plus qu'ils ne se guidaient justement ? **(171)** La semblance des dénégateurs est comme de mener à grands cris (un bétail) qui n'entend que l'appel ou les invectives: sourds, muets, aveugles, incapables sont-ils...

(Q:II 177) : La piété ne consiste pas à tourner votre tête du levant au couchant. Mais la piété consiste à croire en Dieu, au Jour dernier, aux anges, à l'Écrit, aux prophètes, à donner de son bien , pour attaché qu'on y soit, aux proches, aux orphelins, aux miséreux, aux enfants du chemin, aux mendians, et pour l'affranchissement de nuques (esclaves), à accomplir la prière, à acquitter la purification, à remplir les pactes une fois conclus, à prendre patience dans la souffrance et l'adversité au moment du malheur : ceux-là sont les véridiques, ce sont eux qui se prémunissent.

(Q:II 210) : Qu'attendent-ils, sinon que Dieu leur vienne dans une nuageuse pénombre, les anges avec Lui et que tout soit consommé ? – A Dieu est ramenée toute chose.

(Q:II 253-256) : (253) Ces envoyés, Nous donnons la précellence à certains d'entre eux sur d'autres. Il en est à qui Dieu parla. Il a élevé certains sur d'autres en degrés...Nous conférâmes à Jésus fils de Marie les preuves, le confortâmes de l'Esprit de sainteté...Si Dieu l'avait voulu, les hommes venus ensuite ne se seraient pas entre-tués, après que de telles preuves leur furent venues. Mais ils entrèrent en différend. Certains crurent, d'autres

dénierent. Si Dieu l'avait voulu, ils ne se fussent pas entre-tués. - Mais Dieu fait ce qu'il veut...**(254)** Vous qui croyez, faites dépense de ce que Dieu vous attribue, avant que n'arrive un Jour qui ne connaîtra plus d'intimité amie, non plus que d'intercession – Les dénégateurs sont iniques. **(255)** – Dieu : il n'est de dieu que Lui, le Vivant, l'Agent suprême. Somnolence ne le prend, non plus que sommeil. A Lui appartient ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre. Qui oserait intercéder auprès de Lui, si ce n'est sur Sa permission, Lui qui sait l'imminent et le futur des hommes, alors qu'eux n'embrassent même pas une parcelle de Sa connaissance, excepté ce qu'il veut ? Son siège s'étend au ciel et à la terre, dont la sauvegarde ne lui coûte aucun labeur. Il est le Sublime, le Grandiose...**(256)** Point de contrainte en matière de religion : droiture est désormais bien distincte d'insanité. Dénier l'idole, croire en Dieu, c'est se saisir de la ganse solide, que rien ne peut rompre. Dieu est Entendant, Connaissant.

(Q:II 285) : L'Envoyé croit en ce dont la descente s'opère sur lui de la part de son Seigneur. Ainsi font les croyants : tous croient en Dieu et Ses anges, Ses Écritures, Ses envoyés, sans faire aucune différence entre Ses envoyés; tous ont dit : "Entendre, c'est obéir !" Ton pardon, notre Seigneur. Tu es la destination de tout.

(Q:III 7) : ... Lui qui a fait descendre sur toi l'Écrit, dont tels signes, sa partie-mère, sont péremptoires, et tels autres ambigus. Qui a dans son cœur une déviance, eh bien ! s'attache à l'ambigu, par passion du trouble, passion de déchiffrer l'ambigu, alors que Dieu seul a la science de le déchiffrer, et ceux de science bien assise se bornent à dire : "Nous y croyons : tout cela vient de notre Seigneur" - Mais ne méditent que ceux dotés de moelles.

(Q:III 19) : La religion en Dieu est l'Islam. Ceux qui avaient déjà reçu l'Écriture ne divergèrent qu'après avoir reçu la connaissance, et par mutuelle impudence. Quiconque dénie les signes de Dieu, Dieu est prompt à en demander compte.

(Q:III 42-55) : **(42)** Lors les anges dirent : "Marie, Dieu t'a élue et t'a purifiée : Il t'a élue sur les femmes de l'univers **(43)** Marie, sois dévoteuse à ton Seigneur, incline-toi et te prosterne avec les prosternants". **(44)** Cela fait partie des histoires venues du mystère, et que Nous te révérons. Tu n'étais pas non plus en leur compagnie, quand ils jetèrent leur calame pour savoir lequel prendrait soin de Marie : tu n'étais pas présent à leur débat... **(45)** Lors les anges dirent : "Marie, Dieu te fait l'annonce d'une Parole de Lui venue. Son nom est le Messie Jésus fils de marie, prodigieux dans cette vie et dans l'autre, et du petit nombre des rapprochés. **(46)** il parlera aux hommes du berceau comme à l'âge adulte, et sera du nombre des justifiés". **(47)** – "Mon Seigneur, dit-elle, comment enfanterais-je sans qu'un homme ne m'ai touché ? – C'est ainsi", dit-il – Dieu crée ce qu'il veut. S'il décrète une chose, il Lui suffit de dire : "Sois", et elle est. **(48)** – "Il lui enseignera l'Écriture et la sagesse, la Torah et l'Évangile **(49)** et en tant qu'envoyé aux Fils d'Israël : Je viens à vous muni d'un signe de votre seigneur. Je vais créer pour vous d'argile une forme d'oiseau; j'y soufflerai, et ce sera, avec la permission de Dieu, un oiseau; je guérirai l'aveugle et le lépreux; je ferai, avec la permission de Dieu, vivre les morts; je vous informerai de ce que vous mangez et de ce que vous thésaurisez dans vos demeures En quoi réside pour vous un signe, si vous êtes croyants. **(50)** ...et en tant qu'avérateur des prescriptions en cours de la Torah : ... et pour vous rendre licite certaines choses qui vous étaient interdites. Je viens à vous muni d'un signe de votre Seigneur. Donc, prémunissez-vous envers Dieu, et m'obéissez. **(51)** Dieu est mon Seigneur et votre Seigneur : adorez-Le.

Ceci est la voie de la rectitude ". **(52)** Mais quand Jésus eut essuyé d'eux la dénégation, il dit : "Qui prend mon parti pour aller à Dieu ?" Les apôtres dirent : "Nous prenons le parti de Dieu. Nous croyons en Dieu. Témoigne que nous sommes de Ceux-qui-se-soumettent. **(53)** Notre Seigneur, nous croyons en ce que Tu as fait descendre, nous suivons l'envoyé. Inscrivs-nous parmi les témoignants". **(54)** Et l'on monta contre lui des stratagèmes, à quoi Dieu répondit par les Siens. Il est plus fort en stratagèmes. **(55)** Lors Dieu dit : "Jésus, voici que Je te recouvre, t'élève vers Moi, te purifie de ceux qui ont dénié, et place ceux qui t'ont suivi au-dessus de ceux qui t'ont dénié, et cela jusqu'au Jour de la résurrection : après quoi il sera fait de vous vers Moi retour, et Je trancherai entre vous l'objet de votre différend.

(Q:III 67-68) : **(67)** Abraham n'était ni juif ni chrétien, mais c'était un croyant originel, un de Ceux-qui-se-soumettent. Il n'était absolument pas un associant. **(68)** Les plus proches d'Abraham sont assurément ceux qui l'ont suivi, et ce prophète-ci, et ceux qui croient. Et Dieu est le protecteur des croyants.

(Q:III 81-82) : **(81)** ...et quand Dieu reçut l'engagement des prophètes : "Compte tenu de ce que Je vous ai conféré de l'Écriture et de la sagesse, et que de plus un envoyé vous est venu pour avérer le message : croire en ce prophète et lui porter assistance", et Il ajouta : "Déclarez-vous être tenus par ces termes de Mon pacte ?" Ils dirent : "Nous le déclarons". Il dit : "Alors, témoinez; Je serai avec vous le premier à témoigner" **(82)** Quiconque après cela se dérobe... ce sont eux les scélérats.

(Q:III 84-85) : **(84)** Dis : "Nous croyons en Dieu et en ce qui est descendu sur nous, et en ce qui est descendu sur Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, les Lignages, en ce qui vint à Moïse, à Jésus, aux prophètes de la part de leur Seigneur. Parmi eux nous n'en distinguons pas un seul, en tant qu'à Dieu nous nous soumettons". **(85)** Qui soupire après une religion autre que l'Islam, cela de lui ne sera pas accepté, et dans la vie dernière, il sera parmi les perdants.

(Q:III 103-107) : **(103)** fortifiez-vous du lien de Dieu, collectivement, ne vous divisez pas, rappelez le bienfait que Dieu vous prodigua quand vous devîntes frères; vous étiez sur la lèvre d'un précipice de feu : Il vous en sauva – C'est ainsi que Dieu explicite pour vous Ses signes, escomptant que bien vous vous dirigiez. **(104)** – que de vous se forme une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable, proscrire le blâmable : ce seront eux les triomphants **(105)** n'imitez pas ceux qui se divisèrent, entrèrent en différend après que leur furent venues les preuves : ceux-là subiront un terrible châtiment **(106)** le Jour où blanchiront des faces, où noirciront des faces. Quant à ceux de qui elles auront noirci : "Vous m'avez dénié après avoir cru ? eh bien ! goûtez le châtiment à raison de votre dénégation " **(107)** quant à ceux de qui les faces auront blanchi, eh bien ! ils habiteront la miséricorde de Dieu pour l'éternité.

(Q:III 110) : Vous aurez été la meilleure communauté jamais produite aux hommes pour ordonner le convenable, proscrire le blâmable et croire en Dieu. Si les Gens du Livre étaient des croyants, mieux pour eux cela vaudrait. Or il en est qui croient. Mais la plupart sont des scélérats.

(Q:III 169-170) : **(169)** et ne prends pas ceux qui furent tués sur le chemin de Dieu pour des morts. Oh non ! ils vivent en leur Seigneur, à jouir de l'attribution **(170)** joyeux de ce

qu'il leur dispense de Sa grâce, et d'avance content pour ceux de leurs émules qui ne les ont pas encore rejoints : point de crainte à se faire sur eux, n'ont plus qu'ils n'ont de mélancolie

(Q:III 184-187) : (184) s'ils te démentent, ainsi avaient-ils fait des envoyés d'avant toi, venus pourtant avec les preuves, les psaumes, et l'Écriture de lumière... (185) Toute âme goûte la mort. Seulement vos salaires vous seront acquittés au Jour de la résurrection. Qui échappe au Feu et sera introduit au Jardin : donc, pour lui, le triomphe – Car la vie d'ici-bas n'est que jouissance d'illusion... (186) Sûrement que vous êtes éprouvés dans vos biens et dans vos personnes; que vous entendez de ceux qui reçurent l'Écriture avant vous et des associants bien des calomnies. Mais si vous endurez et vous prémunissez !... - Et cela strictement s'impose. (187) Quand Dieu reçut l'engagement de ceux qu'il avait dotés de l'Écriture : "Explicitez-la aux humains, ne la refoulez pas", ils la rejetèrent derrière leur dos et l'aliénèrent à vil prix. – Exécutable aliénation !

(Q:III 193) : "Notre Seigneur, nous avons entendu quelqu'un appeler à la croyance : "Croyez en votre Seigneur". C'est pourquoi nous croyons en notre Seigneur. Aussi pardonne-nous nos fautes, ignore nos mauvaisetés, recouvre-nous parmi les vertueux".

(Q:IV 36) : Adorez Dieu sans Lui associer personne, agissez bellement envers vos pères et mères, les proches, les orphelins, l'indigent, le client apparenté ou lointain, le compagnon de proximité, le fils du chemin, votre droit de propriété. – Dieu n'aime ni l'arrogance ni l'outrecuidance...

(Q:IV 59) : Vous qui croyez, obéissez à Dieu, obéissez à l'Envoyé et aux responsables d'entre vous. Si vous êtes en désaccord grave sur une affaire, déférez-la à Dieu et à l'Envoyé, pour autant que vous croyiez en Dieu et au Jour dernier. Cela sera meilleur pour vous, et de plus belle incidence

(Q:IV 80) : Obéir à l'Envoyé, c'est obéir à Dieu; lui tourner le dos... Nous ne t'avons point envoyé pour être leur gardien

(Q:IV 94) : Vous qui croyez, si vous vous lancez sur le chemin de Dieu, enquérez-vous avec soin. Ne dites pas à celui qui vous lance la paix : "Tu n'es pas un croyant", par convoitise d'un casuel de la vie d'ici-bas : il est en Dieu des butins innombrables. Ainsi étiez-vous naguère, mais Dieu vous fut libéral. Donc enquérez-vous avec soin – Dieu est sur vos actions informé.

(Q:IV 150-152) : (150) Ceux qui dénient Dieu et Ses envoyés, ou veulent dissocier entre Dieu et Ses envoyés, et disent : "Nous croyons telle partie, nous dénions telle autre", et se ménagent un chemin d'entre-deux (151) ceux-là sont les dénégateurs, en vérité. Nous ménageons aux dénégateurs un châtiment d'ignominie (152) tandis que ceux qui croient en Dieu et à Ses envoyés, sans en dissocier aucun, ceux-là Nous leur donnerons leur salaire. Dieu est Tout pardon, Miséricordieux.

(Q:IV 163-165) : (163) C'est Nous qui t'avons fait révélation, comme Nous l'avions fait à Noé, aux prophètes d'après lui, fait à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob, aux Lignages, à Jésus, Job, Jonas, Aaron, Salomon... - Et Nous donnâmes les Psaumes à David (164) et à des envoyés parmi lesquels il en est de qui Nous te narrâmes l'histoire, et d'autres de

qui Nous ne l'avons pas fait... - Et Dieu parla à Moïse, pris comme interlocuteur (**165**) au titre d'envoyés pour faire l'annonce et donner l'alarme, afin que les hommes ne pussent opposer à Dieu aucun argument après (la venue) des envoyés. – Dieu est Tout-Puissant et Sage.

Q:IV 171 : Gens du Livre (Chrétiens), ne vous portez pas à l'extrême en votre religion. Ne dites sur Dieu que le Vrai : seulement que le Messie Jésus, fils de Marie, était l'envoyé de Dieu, et Sa Parole, projetée en Marie, et un Esprit venu de Lui. Croyez en Dieu et aux envoyés, ne dites pas : "Trois"; cessez de la dire : mieux cela vaudra pour vous ! Dieu est un dieu unique. A Sa transcendance ne plaise qu'il eût un fils ! A Lui tout ce qui est aux cieux et sur la terre. Là-dessus qu'il suffise de Dieu comme répondant ...

(Q:V 3) : Aujourd'hui J'ai parachevé pour vous votre religion, parfait pour vous Mon bienfait en agrément pour vous l'Islam comme religion...

(Q:V 18) : Les Juifs disent, et les Nazaréens avec eux : "Nous sommes les fils de Dieu, Ses aimés". Dis : "Alors, pourquoi vous tourmente-II de vos péchés ? Bien plutôt êtes-vous des humains d'entre ceux qu'il a créés : Il se montre indulgent à qui Il veut; Il tourmente qui Il veut".- A Lui la souveraineté des cieux et de la terre et de leur entre-deux. Il est la destination de tout.

(Q:V 64) : Les Juifs disent : "La main de Dieu est verrouillée". Que les leurs soient verrouillées ! Maudits soient-ils pour leurs allégations ! Bien au contraire les mains de Dieu s'ouvrent largement, et prodiguent à Sa volonté. Mais bien sûr ! elle ne fait chez beaucoup d'entre eux, la descente opérée sur toi de la part de ton Seigneur, que les agrandir en impudence et en dénégation. Aussi bien avons-Nous jeté parmi eux l'inimitié, la haine jusqu'au Jour de la résurrection. Toutes les fois qu'ils allument un feu pour la guerre, Dieu l'éteint : ils ne s'en démènent pas moins à faire dégât sur la terre. Or Dieu n'aime pas les faiseurs de dégâts...

(Q:V 69-70) : **(69)** Ceux qui croient, et les tenants du Judaïsme, et les Sabéens aussi, et les Chrétiens, à condition de croire en Dieu et au Jour dernier, et d'effectuer l'œuvre salutaire, point de crainte à nourrir pour eux, n'ont plus qu'ils n'auront de regrets... **(70)** Oui, Nous avons reçu l'engagement des Fils d'Israël et Nous leur envoyâmes des envoyés. Chaque fois qu'il leur en venait pour réfréner leurs passions, ils démentaient les uns, en tuaient d'autres

(Q:V 77) : Dis : "Gens du Livre ! ne vous portez pas à l'extrême dans votre religion, à contrevérité. Ne cédez pas aux passions d'un peuple qui jadis s'est égaré, en égara d'autres en grand nombre, et perdit le droit chemin."

(Q:V 104) : et si on leur dit : "Venez à ce que Dieu a fait descendre, venez à l'Envoyé", ils disent : "C'est bien assez pour nous que la croyance où nous avons trouvé nos pères". Alors, et si leurs pères ne savaient rien du tout, se guidaient mal ?...

(Q:V 111) : et que j'inspirai aux apôtres : "Croyez en Moi et à Mon envoyé", et ils dirent : "Nous croyons. Témoigne que nous sommes de Ceux-qui-se-soumettent."

(Q:VI 6) : "N'ont-ils pas vu combien Nous avons fait périr avant eux de générations,

auxquelles Nous avions donné sur la terre des moyens que Nous ne vous avons pas donnés ? Nous envoyions sur elles le ciel à verse, faisions de dessous eux les rivières courir : et pourtant Nous les abolîmes pour leurs péchés mêmes, et fîmes après eux monter d'autres générations.

(Q:VI 67) : Toute annonce trouvera son gîte. Un jour vous le saurez.

(Q:VI 103) : les regards ne peuvent L'atteindre, c'est Lui qui embrase tous les regards. – Il est le Subtil, l'Informé.

(Q:VI 116) : Si tu te conformes à la majeure partie des habitants de la terre, ils te fourvoieront du chemin de Dieu, en ce qu'ils ne suivent que la conjecture et se bornent à opiner.

(Q:VI 122) : ou bien serait-il, celui qui était mort, et que Nous fîmes revivre, et à qui Nous conférâmes une lumière pour aller parmi les hommes, à la semblance de celui qui se meut dans les ténèbres sans pouvoir en sortir ? Ainsi leurs actions se parent-elles aux yeux des dénégateurs

(Q:VI 127) : c'est à eux que reviendra la demeure de paix en leur Seigneur, car Il est leur protecteur, à raison de ce qu'ils faisaient.

(Q:VI 154) : ...Qui plus est, Nous donnâmes à Moïse l'Écriture, pour parfaire le bel-agissant, articuler en détail quelque chose, dispenser guidance et miséricorde, escomptant qu'ils croiraient à la rencontre de leur Seigneur.

(Q:VI 159) : Ceux qui ont démembré leur religion et constitué des schismes, en rien n'estu des leurs; leur procès revient à Dieu : alors Il les informera de ce qu'ils faisaient...

(Q:VI 161) : Dis : "Moi, mon Seigneur m'a guidé à la voie de rectitude, en droite religion, dans la cohorte d'Abraham, en croyant originel : il était le contraire d'un associant".

(Q:VII 28) : Quand ils pratiquent une turpitude, ils disent : "Nous l'avons trouvée en usage chez nos pères. Dieu nous l'a donc prescrite". Dis : "Quant à Dieu, Il ne prescrit pas la turpitude ! Imputez-vous à Dieu ce que vous ne savez point ?"

(Q:VII 30) : Il en guida certains, Il rendit à d'autres l'errance inéluctable, et qu'ils se donnassent les satans pour protecteurs en place de Dieu, dans l'illusion de se bien diriger...

(Q:VII 34-36) : (34) Toute communauté a un terme. Quand le leur adviendra, ils ne pourront pas plus le retarder d'une heure que de l'avancer. (35) O Fils d'Adam, que viennent à vous des envoyés de votre peuple pour vous faire narration de Mes signes, et alors celui qui se sera prévenu et amendé, il n'y aura pas lieu de craindre pour lui, non plus qu'il n'aura deuil. (36) mais ceux qui par vaincre superbe auront démenti Nos signes, ceux-là seront les compagnons du feu, ils y seront éternels.

(Q:VII 38) : Dieu dit : "Entrez parmi les nations révoltes avant vous de djinns et d'humains, dans le Feu". Chaque fois que l'une y entre, elle maudit sa sœur. Et cela

jusqu'à ce que toutes s'y rejoignant, la dernière d'entre elles accusant la première, dise : "Notre Seigneur ! ils nous avaient égarés. Inflige-leur double châtiment de Feu". Dieu dit : "A chacune le double"... Mais vous ne savez pas !

(Q:VII 143) : Or quand Moïse vint à Notre assignation, et que son Seigneur lui parla, il dit : "Mon Seigneur, laisse-moi voir, que je te contemple". Dieu dit : "Tu ne me verras pas; mais regarde la montagne : si elle restait ferme en sa place, alors tu Me verrais". Or quand son Seigneur eut éclaté sur la montagne, Il la pulvérisa et Moïse tomba foudroyé. Puis revenant à lui, il dit : "O Transcendance ! Je me repens à Toi. Je suis le premier des croyants".

(Q:VII 179) : Oui, Nous avons créé pour la Géhenne bien des djinns et des humains : ils ont des cœurs pour ne pas savoir, des yeux pour ne point voir, des oreilles pour ne point entendre. Ceux-là ressemblent à du bétail, et même leur égarement va plus loin : ce sont les indifférents...

(Q:VII 187) : On t'interroge sur l'Heure : "A quand son ancrage ?" Dis : "La connaissance n'en réside qu'en mon Seigneur. Lui seul, le moment venu, l'illuminera à point nommé. Elle sera lourde aux cieux et à la terre ! D'autant qu'elle ne vous prendra qu'à l'improviste". On t'interroge dessus comme si tu l'avais scrutée. Dis : "La connaissance n'en réside qu'en Dieu". Mais la plupart des hommes ne le savent pas...

(Q:VIII 17) : Donc, ce ne fut pas vous qui les tuiez : Dieu les tuait; non plus que toi qui lançais (des traits) quand tu en lançais : mais Dieu lançait. Et ce fut aussi de Sa part soumettre les croyants à une épreuve salutaire. Dieu est Entendant, Connaissant.

(Q:VIII 24) : Vous qui croyez, répondez positivement à Dieu et à Son Envoyé, quand il vous appelle à ce qui vous donne la vie. Sachez que Dieu intervient entre l'homme et son propre cœur, et qu'un Jour vers Lui vous serez rassemblés

(Q:X 25) : Dieu convie à la demeure de la paix. Il guide qui Il veut à une voie de rectitude.

(Q:X 37-41) : **(37)** Ce Coran-ci eût été impossible, en dehors de Dieu, à combiner. Aussi bien vient-il avérer les messages en vigueur, et détailler l'Écrit qu'aucun doute n'entache. Il vient du Seigneur des univers. **(38)** Diront-ils quand même : "Il l'a combiné ?" Dis : "Amenez une sourate pareille, invoquez qui vous pouvez en dehors de Dieu, pour autant que vous soyez véridiques". **(39)** Mais non ! ils se bornent à démentir ce que leur connaissance est loin d'embrasser, même quand leur en advient la mise en œuvre. Ainsi leurs prédecesseurs avaient-ils démenti : or vois quelle fut la fin des iniques. **(40)** Il en est parmi eux qui croient, d'autres qui n'y croient pas. Ton Seigneur connaît parfaitement les faiseurs de dégâts. **(41)** S'ils te démentent, tu n'as qu'à dire : "A moi mes œuvres, à vous les vôtres. Vous n'êtes pas solidaires de ce que je fais, ni moi de ce que vous faites".

(Q:X 47-49) : **(47)** chaque communauté aura eu son envoyé. Une fois venu leur envoyé, il sera décidé d'eux équitablement, sans qu'ils subissent la moindre iniquité. **(48)** Ils disent : "A quand cette menace, pour autant que vous soyez véridiques ?" **(49)** dis : "Je ne possède quant à moi aucun pouvoir de nuire ou d'aider, si ce n'est la volonté de Dieu". Toute communauté aura son terme. Une fois advenu, ils ne pourront le retarder d'une heure, non plus que l'avancer.

(Q:X 72, 74-78) : (72) j'ai reçu commandement d'être au premier rang de Ceux-qui-se-soumettent". (74) Après lui, Nous envoyâmes des envoyés à leurs peuples respectifs. Ils leur vinrent avec les preuves. Mais ces peuples n'étaient pas de taille à croire à ce qu'on avait jusque-là démenti. C'est ainsi que Nous scellons le cœur des transgresseurs. (75) Et puis Nous envoyâmes Moïse et Aaron, munis de Nos signes, à Pharaon et à son conseil. Ces derniers firent les fiers: c'était un peuple de crime (76) et quand le Vrai leur fut venu de Nous ils dirent : "Ce n'est là que sorcellerie flagrante". (77) "Répondez-vous au Vrai, quand il vous est venu, dit Moïse, 'C'est de la sorcellerie', alors que des sorciers ne peuvent triompher ?" (78) "Serait-ce, dirent-ils, que tu viens nous infléchir de l'état de choses où nous avons trouvé nos pères, pour nous arroger tous deux la domination du pays ? D'ailleurs nous ne vous croyons pas".

(Q:X 84) : Moïse dit : "O mon peuple, si vous croyez en Dieu, eh bien ! remettez-vous-en à Lui, pour autant que vous soyez de Ceux-qui-se-soumettent".

(Q:X 99) : Si ton Seigneur le voulait, sûr que les habitants de la terre croiraient tous jusqu'au dernier. Mais toi, peux-tu contraindre les gens à croire ?

(Q:XI 25-27) : (25) Oui, Nous avons envoyé à son peuple Noé. "Je suis pour vous un donneur d'alarme explicite (26) n'adorez que Dieu. Moi, je crains pour vous le châtiment d'un jour de douleur". (27) Mais le conseil de dire – c'étaient les dénégateurs d'entre son peuple - : "Nous ne voyons en toi qu'un humain comme nous. Nous ne te voyons suivi que par notre canaille : encore est-ce d'un premier mouvement. Nous ne vous reconnaissions sur nous aucun avantage. Bien plutôt, nous conjecturons que vous mentez".

(Q:XI 39) : demain vous saurez sur qui va s'abattre un châtiment qui le mette à mal, outre qu'un châtiment (plus terrible) l'habitera toujours".

(Q:XI 102-107) : (102) Telle est la saisie de ton Seigneur quand il saisit les cités, pour leur iniquité, d'une prise de violence et de douleur (103) en quoi réside un signe pour quiconque redoute le châtiment de la vie dernière. C'est là un Jour d'attroupement pour les humains, un Jour de témoignage (104) que Nous retardons seulement jusqu'à un terme précompté (105) un Jour qui vienne, où nulle âme n'ose parler qu'il ne l'y autorise. Parmi les rassemblés se distinguent l'heureux et le misérable (106) quant au misérable, dans le Feu, soupirant et râlant (107) ils s'y éternisent pour la durée des cieux et de la terre (sauf ce que voudra ton Seigneur, car ton Seigneur est prompt à réaliser ce qu'il veut)

(Q:XI 117) : Il n'était pas de ton Seigneur d'anéantir injustement les cités, si les habitants en eussent accepté la réforme...

(Q:XII 6) : en tout cas ton Seigneur t'élit de la sorte en vue de t'enseigner l'interprétation des occurrences; Il parachève sur toi Son bienfait... - et sur la lignée de Jacob... - comme Il a fait sur tes aïeux Abraham et Isaac. Ton Seigneur est Connaissant et Sage".

(Q:XII 107) : sur quoi s'assurent-ils que ne va pas les accabler une catastrophe en châtiment de Dieu, ne va pas les accabler l'Heure, à l'improviste, sans qu'il en prennent conscience ?

(Q:XIII 38-39) : (38) Oui, Nous avons envoyé des envoyés avant toi, et nous les dotions

d'épouses et de progénitures. Il n'appartient à nul envoyé de délivrer un signe, sinon sur l'ordre de Dieu. A chaque stade un Écrit. (39) Dieu abolit ce qu'il veut, ou le confirme : Il tient le Livre original.

(Q:XIV 24-26) : (24) N'as-tu pas considéré comment Dieu tire semblance d'une bonne parole ? Ainsi du bon arbre dont la racine est ferme, la ramure dans le ciel (25) et qui donne ses nourritures en toute saison, par licence de ton Seigneur... - Dieu use de semblances à l'intention des humains, escomptant qu'ils méditent (26) ...et la semblance (tirée) d'une parole néfaste est celle d'un arbre néfaste, qui s'arrache de la croûte du terrain, faute d'assises.

(Q:XIV 48) : au Jour où la terre sera changée en autre chose que la terre, et pareillement les cieux, et qu'eux seront exposés devant Dieu l'Unique, l'Implacable

(Q:XV 9) : c'est Nous, en revanche, qui faisons descendre le Rappel, aussi bien que Nous en assurons la garde.

(Q:XVI 20-21) : (20) Ceux qu'on invoque en place de Dieu ne sauraient rien créer : ce sont eux qui sont créés (21) des morts, non des vivants, et n'ayant pas conscience de quand ils seront ressuscités !

(Q:XVI 101) : Quand Nous modifions par un verset la teneur d'un (autre) verset – Dieu est seul à savoir ce qu'il fait descendre, ils disent : "Ce n'est qu'un contrefacteur" Mais non ! ce sont eux qui, pour la plupart, ne savent point.

(Q:XVII 14-18) : (17) "Lis ton écrit. Il suffit de toi-même en ce Jour comme comptable"... (15) – Qui bien se guide le fait pour soi-même, qui s'égare le fait à son propre dam; à nulle porteuse n'incombe la charge d'autrui. Aussi bien ne châtions-Nous qu'une fois dépêché un envoyé. (16) Quand Nous voulons abolir une cité, Nous (n'avons qu'à) commander à ses délicats : ils se livrent à la scélérité; la parole s'avère inéluctable, et Nous détruisons cette cité de fond en comble (17) combien de générations n'avons-Nous pas abolies (de la sorte) depuis Noé ! Qu'il suffise de ton Seigneur pour être, sur les crimes de Ses adorateurs, Informé, Claivoyant

(Q:XVII 49-52) : (49) Ils disent : "Alors, quand nous ne serons plus qu'ossements et détritus, on nous ferait ressurgir, d'une création nouvelle ?" (50) Dis : "Soyez de pierre ou de fer (51) ou d'une nature défiant selon vos cœurs (la résurrection)". Ils diront alors : "Qui nous recommencera ?" Dis : "Celui qui vous avait une première fois créés de rien". Alors, hochant vers toi du chef, ils diront : "Pour quand cela ?" Dis : "Bientôt peut-être (52) viendra le Jour où Il vous convoquera et où vous répondrez par Sa louange, et où vous estimerez n'être demeurés qu'un instant".

(Q:XVII 55) : Votre Seigneur connaît parfaitement ceux qui sont au ciel et sur la terre. Nous donnons la prééminence à certains prophètes sur d'autres. Ainsi conférammes-Nous les Psaumes (zabúr) à David.

(Q:XVII 78) : Accomplis la prière entre le déclin du soleil et l'obscurcissement de la nuit (Ghasaqul-layl); la psalmodie du Coran à l'aube : le Coran de l'aube a des témoins

(Q:XVII 88) : Dis : "Si les hommes et les génies s'unissaient pour produire rien de

semblable au Coran, ils y échoueraient, même en se soutenant les uns les autres".

(Q:XVII 104) : après quoi Nous dîmes aux Fils d'Israël : "Demeurez dans le pays. Quand adviendra la promesse de vie éternelle, Je vous emmènerai en masse".

(Q:XVIII 109-110) : (109) Dis : "Si la mer se faisait d'encre pour (écrire) le langage de mon Seigneur, elle s'y épuiserait, même si Nous en doublions l'étendue, avant que ne s'épuisât le langage". **(Q:XVIII 110) :** Dis : "Je ne suis qu'un humain comme vous, mais à qui la révélation vient que votre dieu est Dieu l'Unique. Qui espère rencontrer son Seigneur, qu'il effectue l'œuvre salutaire, et n'associe personne à son Seigneur dans l'adoration".

(Q:XIX 27-30) : (27) Elle revint à son peuple, portant l'enfant. Ils dirent : "Marie, tu as commis une chose épouvantable ! **(28)** frère d'Aaron, ton père n'était pas un homme de mal, non plus que ta mère une gaupe !" **(29)** Elle désigna l'enfant. Ils dirent : "Comment parlerions-nous à qui n'est qu'un enfant au berceau ?" **(30)** Or il dit : "Je suis un esclave de Dieu. Il m'a conféré l'Écriture, Il m'a fait prophète".

(Q:XX 11-15) : (11) Quand il y parvint, il fut appelé : "Moïse !" **(12)** C'est Moi ton Seigneur. Retire tes sandales. Tu te trouves dans le Val sacré de Tuwâ. **(13)** Moi Je t'ai choisi. Ecoute donc ce qui va être révélé. **(14)** Moi, c'est Moi Dieu – il n'est de dieu que Moi – adore-Moi donc, accomplis la prière en Rappel de Moi **(15)** l'Heure vient, Je la cache presque, afin que toute âme soit rétribuée à raison de ses œuvres

(Q:XX 133-135) : (133) Ils peuvent bien dire : "S'il ne nous amène de son Seigneur un signe...". Alors ne leur est-elle pas venue, la preuve de ce qu'il y a dans les chartes premières ?... **(134)** Si Nous les avions détruits pour les châtier, ils pourraient dire : "Seigneur, pourquoi ne nous as-Tu pas envoyé d'envoyé, de sorte que nous suivions Tes signes avant d'être avilis et mis à mal ?..." **(135)** Dis : "Chacun aux aguets ! Guettez et vous saurez qui sont les compagnons de la juste voie, et qui bien se dirige".

(Q:XXI 92) : Cette communauté-ci [*ceux qui sont soumis à la volonté d'Allah, quelques soit l'époque*] est la vôtre, en tant que communauté unique : Ne suis-je pas votre Seigneur (à tous) ? Adorez-moi.

(Q:XXI 104-105) : (104) ce Jour-là Nous replierons le ciel comme on replie l'écrit pour le sceller. De même que Nous avons instauré une création première, Nous recommencerons à créer. Promesse à Notre charge, et Nous réaliserons. **(105)** Et Nous avons certes écrit dans le Zabûr, après l'avoir mentionné (dans le Livre céleste), que la terre sera héritée par Mes bons serviteurs.

(Q:XXII 47) : Ils te pressent d'avancer le châtiment. Dieu ne saurait faillir à Sa promesse. Seulement un jour de ton Seigneur vaut mille ans de vos comptes.

(Q:XXII 67-69) : (67) A chaque communauté Nous avons établi un lieu pour l'exercice de ses rites. Ne te laisse pas, non ! contester sur cet article : borne-toi à invoquer ton Seigneur. Assurément que tu agis selon la guidance, dans la rectitude. **(68)** S'ils te contestent, dis : "Dieu est seul à même de connaître vos agissements. **(69)** C'est Dieu qui tranchera entre vous au Jour de la résurrection sur l'objet de vos divergences".

(Q:XXII 78) : efforcez-vous en Dieu du vrai de Son effort. Il vous a élus. Il ne met aucune gêne pour vous dans la religion, en tant que fidèles à la communauté de votre père Abraham. C'est lui qui jadis vous a nommé Ceux-qui-se-soumettent. Qu'en cela l'Envoyé soit votre témoin, et vous les témoins des hommes. Élevez la prière. Acquittez la purification. Faites de Dieu votre rempart. Il est votre Maître : heureux Maître, et sûr Secourant !

(Q:XXV 5-8) : (5) ils ont encore dit : "Fables d'Anciens : il les consigne sous dictée au commencement et à la chute du jour" (6) dis : "Il l'a fait descendre, Celui qui connaît le secret des cieux et de la terre, parce qu'il est le Tout pardon, le Miséricordieux". (7) Ils ont encore dit : "Qu'est-ce que cet Envoyé qui prend de la nourriture, circule dans les marchés ! Ah ! si l'on avait fait descendre un ange pour donner avec lui l'alarme (8) si l'on lui avait lancé un trésor, ou qu'il eût un verger pour en manger !" Et ces iniques de dire : "Vous ne faites que suivre un homme ensorcelé".

(Q:XXV 25-26) : (25) au Jour où le ciel s'est fendu sur la nuée et que s'opère la descente des anges (26) la royauté de Vérité, ce Jour-là, est au Tout miséricorde, Jour bien ardu pour les dénégateurs

(Q:XXVI 18-21) : (18) Pharaon dit : "Ne t'avons-nous pas éduqué parmi nous tout petit ? Tu as passé chez nous des années de ta vie (19) et pourtant tu commis la chose par toi commise [le meutre d'un surveillant égyptien], alors que tu étais en pleine dénégation". (20) Moïse dit : "Oui, je l'ai commise, alors que j'étais en pleine errance (21) c'est pourquoi je vous ai fui par crainte de vous. Depuis, Dieu m'a conféré un pouvoir, m'a fait de ceux qui sont envoyés"

(Q:XXVII 1) : T S Ce sont là des signes du Coran, d'un Livre explicite

(Q:XXVIII 1-2) : (1) T S M (2) Ce sont là des signes de l'Écrit explicite

(Q:XXVIII 52-53) : (52) Ceux à qui Nous avons jadis apporté l'Écriture, ceux-là croient au message (53) quand on le récite à leur attention, ils disent :"Nous y croyons déjà. C'est là le Vrai, venant de notre Seigneur. Dès avant (ce dernier message) nous étions de Ceux-qui-se-soumettent"

(Q:XXVIII 59) : il est vrai que ton Seigneur n'abolissait pas les cités avant d'avoir envoyé à leur cité mère un envoyé réciter aux hommes Nos signes. Nous n'abolissons les cités, que leur peuple n'eût fait preuve d'iniquité....

(Q:XXIX 2-3) : (2) Pensent-ils qu'on va les laisser dire : "Nous croyons", sans une mise à l'épreuve ? (3) Nous avons bien éprouvé leurs prédécesseurs... - Assurément Dieu connaît ceux qui disent la vérité, comme Il connaît ceux qui mentent

(Q:XXIX 51) : Ne leur suffit-il donc pas que Nous ayons fait sur toi descendre l'Écrit pour le leur réciter ? En quoi réside une miséricorde, un Rappel pour ceux capables de croire.

(Q:XXIX 69) : Tandis que ceux qui en Nous firent effort, oui, guidons-les sur Nos chemins. – Assurément que Dieu est avec les bel-agissants !

(Q:XXX 31-32) : (31) ...revenant à Lui, prémunissez-vous, accomplissez la prière, ne

soyez pas des associants (32) ni de ceux qui rompent leur religion en apparténances, chaque secte se complaisant dans sa particularité

(Q:XXX 55-56) : (55) Au Jour où l'Heure se lève, les criminels jurent qu'ils ne sont pas demeurés plus d'une heure (dans leur tombe) : ainsi étaient-ils mystifiés (56) tandis que ceux dotés de la science et de la foi disent : "Vous êtes demeurés conformément au Livre de Dieu jusqu'au Jour de la résurrection". Voici le jour de la résurrection. Mais vous ne le saviez pas.

(Q:XXXI 27-28) : (27) - Tout ce qu'il y a d'arbres sur la terre se ferait calame, et d'encre se ferait la mer, se grossit-elle de sept autres mers, que ne s'épuiserait pas la parole de Dieu, le Tout-Puissant, le Sage (28) votre création, votre résurrection ne sont pas plus pour Lui que celle d'une âme unique – Dieu est Entendant, Clairvoyant

(Q:XXXII 5) : Il agence du ciel vers la terre le décret (Al Amr), qui remonte à Lui : tout cela en un jour, valant mille ans de votre compte.

(Q:XXXIII 7) : Lors Nous reçumes des prophètes leur engagement : de toi, de Noé, d'Abraham, de Moïse, de Jésus fils de Marie... - Engagement capital !

(Q:XXXIII 40) : Muḥammad n'est le père d'aucun de vos mâles, mais l'envoyé de Dieu, le Sceau des prophètes. Dieu de toute chose est Connaissant.

[Note de l'auteur : Muḥammad eut 4 filles et 3 garçons, mais ces derniers moururent en bas âge. L'expression "le Sceau des prophètes" ne figure qu'ici dans le Coran; elle signifie que Muḥammad "authentifie" les prophètes qui l'ont précédé. Plus tard, l'expression fut interprétée en considérant Muḥammad comme le dernier des prophètes.]

(Q:XXXIII 66-69) : (66) en ce Jour où leur face se tordra dans le Feu et qu'ils diront : "Ah ! si nous avions obéi à Dieu, obéi à l'Envoyé !" (67) et diront : "Seigneur, nous obéissions à nos grands, à nos nobles : ils nous ont égarés du chemin (68) – Notre seigneur, inflige leur châtiment double et malédiction majeure !" (69) Vous qui croyez, n'imitez pas ceux qui calomnièrent Moïse; mais Dieu l'innocenta de leurs dires : il garde en Dieu sa noblesse.

(Q:XXXIV 28-30) : (28) Nous ne t'avons envoyé aux humains qu'en leur totalité, pour porter l'annonce et donner l'alarme. Mais la plupart ne le savent pas (29) ils disent : "A quand cette promesse, pour autant que vous soyez véridiques ?" (30) dis : "Vous avez rendez-vous pour un Jour que vous ne pouvez différer d'une heure, non plus qu'avancer".

(Q:XXXIV 43) : Si on leur récite de nos Signes en tant que preuve, ils disent : "Ce n'est là qu'un homme qui veut nous détourner de ce qu'adoraient nos pères". Ils disent aussi : "Ce n'est là qu'imposture, affabulation". Et ceux qui ont dénié le Vrai quand il leur est advenu disent : "Ce n'est là que sorcellerie flagrante".

(Q:XXXV 24) : Nous t'avons envoyé dans le Vrai porter la bonne nouvelle et donner l'alarme. Point de communauté où ne soit passé un donneur d'alarme

(Q:XXXVI 30) : Misère des adorateurs ! Aucun envoyé ne leur vient qu'ils ne le tournent en dérision !

(Q:XXXVI 51) : il sera soufflé dans la trompe et voici que de leur tombe vers le Seigneur ils se précipiteront

(Q:XXXVII 37) : - Oh que non ! porteur du Vrai, il avérait les envoyés.

(Q:XXXVIII 87-88) : (87) c'est bien là un Rappel aux univers (88) -vous en reconnaître bientôt – (Hín) –l'annonce.

(Q:XXXIX 21-23) : (21) Ne vois-tu pas que Dieu fait descendre du ciel une eau ? Il l'introduit sous forme de sources dans la terre, et puis en fait sortir des céréales de sortes diverses, et puis éclate leur exubérance ; et puis tu les vois jaunir ; et puis Il les transforme en détritus – En quoi réside un Rappel pour ceux dotés de moëlle (22) N'est-ce pas que celui de qui Dieu ouvre la poitrine à l'Islam, celui-là se conforte d'une lumière de son Seigneur ? Malheur à ceux dont le cœur s'endurcit au Rappel de Dieu – Ceux-là sont dans l'égarement radical. (23) Dieu fait descendre le plus beau des messages : un Ecrit harmonieux en ses déploiements. Ils en ont la peau qui frissonne, ceux qui craignent leur Seigneur ! Mieux : elle s'attendrit; et c'est ce que fait leur cœur au Rappel de Dieu – Telle la guidance venue de Dieu : Il en guide celui qu'il veut ; celui qu'il égare ne trouve pas de guide ...

(Q:XXXIX 67-69) : (67) Ils n'ont pas mesuré Dieu à Sa véritable mesure, alors que la terre toute entière, au Jour de la résurrection, est Sa prise, et que les cieux se reploient dans Sa droite – O Sa transcendence et sublimité tellement au-dessus de ce qu'on Lui associe ! (68) – Il est soufflé dans la trompe, foudroyé tout ce qui habite les cieux et la terre, à l'exception de qui Dieu voudra; et puis il est soufflé dans la trompe une seconde fois : et voici qu'ils se dressent attentifs (69) et fulgure la terre de la lumière de son Seigneur. L'Écrit est mis en place. Sont amenés prophètes et témoins. Il est jugé entre les hommes dans la Vérité, sans la moindre iniquité.

(Q:XXXIX 73-74) : (73) Tandis que ceux qui se seront prémunis envers leur Seigneur sont poussés au Paradis par vagues, de sorte que quand ils arrivent, les portes s'en ouvrent largement et les gardiens leur disent : "Salut soit sur vous ! Paix sur vous ! Entrez-y pour l'éternité" (74) ils disent : "Louange à Dieu. Nous avons avéré Sa promesse. De la terre Il nous a fait héritier. Nous aurons site au Paradis, là où nous voudrons" - Faste salaire des agissants !

(Q:XL 5) : Avant eux, a démenti le peuple de Noé, comme après lui les factions. Chaque communauté ne se soucie de son envoyé que pour se saisir de lui. Ils disputaient à l'aide du faux pour confondre la Vrai ! Mais d'eux Je Me saisis, et quelle ne fut pas Ma punition !

(Q:XL 47-50) : (47) Lors ils s'entraccusent dans le Feu. Les faibles disent aux superbes de naguère : "Nous n'étions que vos sectateurs. Allez-vous nous épargner une parcelle du Feu ?" (48) les superbes de naguère disent : "Nous y faisons un tout" - Dieu a déjà tranché entre les adorateurs. (49) Et les hôtes du Feu disent aux gardiens de la Géhenne : "Appelez votre Seigneur: qu'il nous allège fût-ce d'un jour de tourment" (50) ceux-ci répondent : "Vos envoyés ne vous sont-ils pas venus avec les preuves ?" Les premiers disent : "Mais si !" Et les autres disent : "Alors invoquez !" - L'invocation des dénégateurs n'est que d'égarement.

(Q:XLI 34-35) : (34) Belle et mauvaise action ne s'équivalent : repousse (la mauvaise) par une plus belle, et voilà que celui qu'opposait à toi l'inimitié mutuelle prend les traits d'un allié chaleureux **(35)** c'est vrai qu'une telle (magnanimité), ne la rencontrent que les patients, ne la rencontre que le bénéficiaire d'une chance insigne

(Q:XLI 53) : Nous leur ferons voir Nos signes sur les horizons et dans leur âme, jusqu'à faire éclater (à leurs yeux) que c'est bien là le Vrai. – Or ne suffisait-il pas que Dieu soit présent à toute chose ?

(Q:XLII 13) : Pour vous Il a dicté en fait de religion ce qu'à Noé Il commanda, et Notre révélation à toi, et ce que Nous avons commandé à Abraham, à Moïse, à Jésus : "Accomplir la religion; n'en point faire matière à division" ... Pour énorme que paraissent aux associants ce à quoi tu les convies, Dieu élit à Lui qui Il veut, guide vers Lui le résipiscent.

(Q:XLII 17-18) : - C'est Dieu qui fait descendre l'Écrit avec la Vérité, fait descendre la balance. Qu'est-ce qui peut te faire comprendre que l'Heure est peut-être si près ? **(18)** ils veulent l'avancer, ceux qui n'y croient pas, alors qu'elle bouleverse les croyants, car ils savent qu'elle est le Vrai. N'est-ce pas que ceux qui chicanent sur l'Heure radicalement s'égarent ?

(Q:XLII 37-43) : (37) ceux qui évitent de commettre des péchés graves et les infamies et pour courroucés qu'ils soient, pardonnent **(38)** qui répondent à leur Seigneur, accomplissent la prière, soumettent leurs affaires à la concertation mutuelle, font dépense sur Notre attribution **(39)** et qui, impudemment agressés, se défendent. **(40)** La rétribution d'une mauvaise action l'égalera en mauvaiseté. Toutefois, indulgence, conciliation : à Dieu en incombe le salaire – Dieu n'aime pas les iniques. **(41)** Pour sûr, celui qui se défend, une fois subie l'iniquité... ceux-là n'ouvrent contre eux aucun recours. **(42)** N'ouvrent recours que ceux qui font subir l'iniquité aux humains, commettent l'agression sur la terre, à contrevérité – A ceux-là revient un châtiment douloureux. **(43)** Mais patienter, pardonner, cela répond vraiment à l'exigence morale.

(Q:XLII 51) : Aucun humain n'a capacité que Dieu lui parle, si ce n'est par révélation, ou de derrière un voile, ou par l'envoi d'un messager : alors Il fait révéler sur Son ordre ce qu'il veut – Il est Sublime, Sage.

(Q:XLIII 30-32) : (30) Seulement, quand le Vrai leur fut venu, ils dirent : "Ce n'est que sorcellerie. Nous le dénions !" ... **(31)** Ils disent encore : "Que ce Coran n'est-il descendu sur un grand des deux cités ?" **(32)** – Seraient-ce donc eux qui distribuent la miséricorde de ton Seigneur ? C'est bien Nous qui distribuons entre eux leur mode d'existence dans la vie d'ici-bas, élevons le degré des uns sur les autres, en vue du service réciproque. La miséricorde de ton Seigneur vaut mieux que leur accumulation

Q:XLIII 59-61 : (59) Il (Jésus) n'a été pourtant qu'un adorateur que Nous gratifiâmes, érigéâmes en exemple pour les Fils d'Israël. **(60)** Si Nous l'avions voulu, Nous aurions mis sur la terre, au lieu de vous, des anges pour vous succéder. **(61)** Il (Jésus) est science de l'Heure. Ne mettez pas l'Heure en doute. Suivez-moi : c'est la voie de la rectitude

(Q:XLIII 65) : Mais les factions parmi eux entrèrent en divergence. Malheur aux iniques

dans le châtiment d'un jour douloureux !

(Q:XLVI 7-11) : (7) Les dénégateurs, quand on récite devant eux Nos signes en tant que preuves, disent du Vrai, alors qu'il leur est advenu : "C'est sorcellerie flagrante" **(8)** ou vont-ils dire : "Il l'a combiné" ? Dis : "Si je l'ai combiné, alors vous n'êtes en rien maîtres de m'épargner les rigueurs de Dieu. Lui, en revanche, connaît parfaitement les mensonges que vous déversez sur Lui. Qu'il suffise comme témoin entre vous et moi. – Il est le Tout pardon, le Tout miséricorde. **(9)** Dis : "Je ne suis pas une nouveauté parmi les envoyés, et j'ignore ce qui sera fait de moi comme de vous. Je me borne à suivre ce qui m'est révélé. Je ne suis qu'un donneur d'alarme explicite". **(10)** Dis : "Que vous en semble ? Si (cet Écrit) vient de Dieu et que vous le déniiez, et qu'un témoin d'entre les Fils d'Israël témoigne de l'analogie au point de croire, alors que vous faites les superbes" - Dieu ne guide pas un peuple d'iniquité. **(11)** – Les dénégateurs disent aux croyants : "Si c'était meilleur, on ne nous y aurait pas devancés". Donc, n'ayant pas vu juste à son endroit, ils diront : "Ce message-ci n'est qu'une vieille mystification".

(Q:XLVII 18) : Attendent-ils seulement l'Heure, qu'elle survienne à l'improviste ? – Les signes avant-coureurs en sont déjà venus. – Quand elle leur adviendra, que vaudra leur Rappel ?

(Q:XLVII 38) : vous êtes appelés, vous que voici, à faire dépense sur le chemin de Dieu. Il en est parmi vous qui font preuve d'avarice. qui est avare, ne l'est qu'à l'encontre de soi-même. Dieu est Celui-qui-se-suffit, et vous êtes les indigents. Si vous faites volte-face, Il vous substituera un peuple autre que vous, ou mieux: qui ne vous ressemble pas.

(Q:XLVIII 10) : ceux qui te font allégeance ne le font qu'à Dieu : c'est la main de Dieu qui se pose sur les leurs. Enfreindre (ce serment) c'est enfreindre à son propre dam. Qui s'accorde de ce dont il a offert pacte à Dieu, Il lui accordera un salaire insignifiant.

(Q:XLIX 6) : Vous qui croyez, si un malencontreux vous livre une information, tirez-là au clair, de peur de tomber sur des gens par ignorance, et de devoir ensuite le regretter.

(Q:XLIX 14) : Les bédouins disent : "nous croyons". Dis : "Vous ne croyez pas. Dites plutôt : 'Nous nous soumettons', tant que la foi n'a pas encore pénétré votre cœur. Cependant si vous obéissez à Dieu et à Son Envoyé, Il ne vous frustrera pas de vos actions" - Dieu est Tout pardon, Miséricordieux.

(Q:L 6-11) : (6) Ne regardent-ils donc pas le ciel au-dessus d'eux, comme Nous l'avons bâti et paré sans la moindre faille **(7)** et la terre (comme) Nous l'avons applani, et y avons jeté des ancrages, et y faisons pousser de toute espèce merveilleuse **(8)** pour inspirer clairvoyance et Rappel à tout adorateur capable de revenir à Nous **(9)** (et comme) Nous faisons descendre du ciel une eau de bénédiction, pour en faire pousser des vergers et le grain de la moisson **(10)** les palmiers aux longs fûts dont les spathes s'étagent **(11)** en attribution à Nos adorateurs, et pour faire revivre un pays mort : Ainsi (en sera-t-il) de la sortie (des tombes).

(Q:L 15-16) : (15) Alors, la création première Nous aurait-elle fatigué ? Non pas ! Or ce qui les jette, eux, en pleine confusion c'est une création nouvelle. **(16)** Oui, Nous avons créé l'homme. Nous savons ce que lui chuchote son âme. Nous sommes plus proche de lui que

sa carotide.

(Q:L 20) : Il sera soufflé dans la trompe. Ce sera le Jour de la menace

(Q:L 41-42) : (41) prête l'oreille : au Jour où le Convocateur lancera son appel d'un lieu proche (42) au Jour où ils entendront une clamour dans le Vrai...alors sera le Jour de la sortie des tombes...

(Q:LV 1-8) : (1) Le Tout miséricorde ! (2) Il enseigna le Coran (3) ayant créé l'homme (4) Il lui enseigna de s'exprimer clairement. – [al bayán : littéralement la capacité d'exposition claire] (5) Le soleil et la lune au calcul obéissent (6) la pousse végétale et l'arbre se prosternent (7) le ciel Il éleva, la balance Il posa. (8) – A charge de n'en pas faire un instrument d'abus.

(Q:LVII 16-17) : (16) N'est-il pas l'heure pour les croyants que leur cœur s'humilie au Rappel de Dieu et à cette part du Vrai qui est descendue, et qu'ils n'imitent pas ceux qui précédemment reçurent l'Écrit ? Le délai leur parut long, leur cœur s'endurcit; beaucoup devinrent scélérat. (17) Sachez que Dieu fait revivre la terre après sa mort. Nous avons explicité pour vous Nos signes, attendant que vous raisonnez.

(Q:LIX 2) : C'est Lui qui a expulsé de leur terroir les dénégateurs d'entre les Gens du Livre, au titre de premier regroupement : vous ne pouviez escompter qu'ils videraient ainsi les lieux; ils s'imaginaient que leurs fortins les protégeraient contre Dieu. Mais Dieu les atteignit par où ils ne s'attendaient pas, et jeta dans leur cœur l'épouvante : ils détruisaient leurs maisons de leurs propres mains, à l'égal de celles des croyants – Tirez-en la leçon, vous doués de clairvoyance.

(Q:LXV 12) : C'est Dieu qui a créé sept cieux, et il en est de la terre comme des cieux. Son ordre s'étage entre cieux et terre, pour que vous sachiez que Dieu est Omnipotent, que Dieu embrasse toute chose de Sa connaissance.

(Q:LXIX 13-18) : (13) Donc, quand il sera soufflé dans la trompe ce ne sera qu'une seule fois (14) et la terre et les montagnes seront emportées et d'un seul coup s'aplaniront (15) ce Jour-là écherra l'échéante (16) le ciel se fendra, devenu flasque en ce Jour (17) sur ses bords se tiendront les anges; au-dessus d'eux une huitaine portera le Trône de ton Seigneur. (18) Ce jour-là vous comparaîtrez, nul recel en vous ne restera celé.

(Q:LXXII 26-27) : (26) Connaisseur du mystère, Il ne laisse dès lors surplomber Son mystère par personne (27) sauf pour celui qu'il agrée parmi ses envoyés, et encore glisse-t-il devant et derrière lui des guetteurs

(Q:LXXIV 8-10) : (8) Quand dans la trompe il sera sonné (9) ce sera un Jour malaisé (10) peu propice aux dénégateurs.

(Q:LXXIV 30-31) : (30) dix-neuf y sont préposés (31) Nous avons institué comme ministre du Feu que des anges. Leur nombre, Nous ne le posons que pour éprouver les dénégateurs. N'en est accordée sûre connaissance qu'à ceux qui ont reçu l'Écriture, pour qu'ainsi grandisse la croyance, et ne soient induits à douter ni ceux qui ont reçu l'Écriture, ni les croyants, tandis que ceux qui portent au cœur un mal et les dénégateurs disent :

"Qu'est-ce que Dieu peut bien viser sous cela comme semblance ?" - C'est ainsi ! Dieu égare quiconque Il veut, guide quiconque Il veut. Les armées de ton Seigneur, Il est le seul à les connaître. Ce n'est là qu'un Rappel pour les humains.

(Q:LXXV 6-9) : (6) aussi demande-t-il : "A quand le Jour de la résurrection ?" (7) Quand la vue sera hébétée, (8) la lune éclipsée (9) la lune et le soleil réunis

(Q:LXXV 16-19) : (16) ... N'agite pas ta langue pour le hâter : (17) à Nous de l'assembler et d'en fixer la lecture [qur'án-ahu] (18) et quand Nous l'auront lu, suis-en bien la lecture (19) et c'est encore à Nous d'en assurer (les effets) d'expression. [bayán-ahu]

(Q:LXXVIII 1-20) : (1) Sur quoi ils t'interrogent ? (2) Sur l'annonce grandiose (3) objet de leur différend. (4) Ah non ! ils sauront (5) et puis encore ils sauront. (6) N'avons-Nous pas fait de la terre une couche (7) avec les montagnes pour piliers ? (8) Nous vous avons créés partenaires de couple (9) Nous avons fait de votre sommeil une pause (10) fait de la nuit une vêture (11) fait le jour (pour l'activité) de la vie (12) par-dessus vous bâti sept (cieux) formidables (13) placé un flambeau (le soleil) rayonnant (14) des pressions (nuées) fait descendre l'eau à verse (15) pour qu'en sortent grains, végétation (16) jardins touffus ... (17) Oui, le Jour de la démarcation arrive à point nommé (18) ce Jour où il est soufflé dans la trompe, et par vagues vous affluez (19) le ciel s'ouvre, se transforme en portes (20) les montagnes s'émeuvent et deviennent un mirage.

(Q:LXXIX 6-7) : (6) (par cela Je le jure), au Jour où tremblera le tremblement (7) suivi de son redoublement

(Q:LXXXI 1-3, 11) (1) Quand le soleil se reploiera (2) que les étoiles se terniront (3) que les montagnes seront rendues mouvantes (11) le ciel dépiauté

(Q:LXXXII 1-4) : (1) Quand le ciel se fendra (2) que s'éparpilleront les astres (3) que les mers déborderont (4) que les tombes seront éventrées

(Q:LXXXII 13-15) : (13) Sûr que les vertueux seront en félicité (14) que les libertins seront en Géhenne (15) ils y brûleront au Jour de l'allégeance

(Q:LXXXII 18-19) : (18) Encore une fois : qu'est-ce qui peut te faire comprendre ce qu'est le Jour de l'allégeance ? (19) Un Jour où nulle âme n'a pouvoir en faveur de nulle autre, un Jour où le verdict revient à Dieu seul.

(Q:LXXXIV 1-6) : (1) Quand le ciel sera fissuré (2) qu'il tendra l'oreille à son Seigneur, devant l'inéluctable (3) quand la terre s'aplatissant (4) rejettéra ses contenus jusqu'à rester vide (5) et que, devant l'inéluctable, elle aussi tendra l'oreille à son Seigneur (6) toi, l'homme qui t'évertues si fort vers ton Seigneur, alors tu le rencontreras.

(Q:LXXXVII 18-19) : (18) Tout cela figure sur les feuilles primordiales (19) les feuilles d'Abraham et de Moïse.

(Q:LXXXIX 21-23) : (21) Ah non ! ...Quand la terre sera pilée jusqu'à l'aplatissement (22) que se manifestera ton Seigneur avec les anges en rangs (23) qu'en ce Jour il sera fait surgir la Géhenne, ce Jour-là l'homme se rappellera... Mais à quoi lui servira-t-il de se

rappeler ?

(Q:XCVIII 1-3): (1) Les dénégateurs parmi les Gens du Livre et les associants n'étaient pas déliés (de leur observance) tant que la preuve ne leur était venue : **(2)** un envoyé de par Dieu leur récitant des tables incorruptibles **(3)** où figurent des écrits de droiture;

Le nombre 19 dans le Coran

M. Rashad Khalifa, imam de la mosquée de Tucson (Arizona, USA), analysa le texte arabe du Coran à l'aide d'un ordinateur et constata qu'il est construit en constante relation avec le **19**. (voir "Quran : visual presentation of the miracle", ISBN : 0-934894-30-2 et sur <http://submission.ws/downloads/Visual%20Presentation%20of%20the%20Miracle.pdf>)

- 1) Le premier verset du premier chapitre du *Qur'an* comporte **19** lettres.
- 2) Le *Qur'an* est constitué de 114 chapitres (**19x6**).
- 3) Les cinq premiers versets du chapitre 96 furent les premiers révélés au Prophète Muḥammad, et sont constitué de **19** mots.
- 4) Les **19** mots de cette première révélation coranique sont formés de 76 (**19x4**) lettres.
- 5) Le chapitre 96 est le premier qui fut révélé au Prophète, et il comporte **19** versets.
- 6) Le chapitre 96, qui fut le premier à être révélé, est placé à la **19ème** position à partir de la fin du Coran.
- 7) Le chapitre 96 est constitué de 285 (**19x15**) lettres.
- 8) Le chapitre 110 est le dernier qui fut révélé au Prophète, et il comporte **19** mots.
- 9) Le premier verset du chapitre 110 (fin de la révélation) comporte **19** lettres.
- 10) Les neuf premiers versets du chapitre 68 furent la seconde révélation du Prophète, comportant 38 (**19x2**) mots.
- 11) Les dix premiers versets du chapitre 73 furent la troisième révélation, et ils consistent en 57 (**19x3**) mots.
- 12) Les trente premiers versets du chapitre 74 furent la quatrième révélation, et le verset 30 indique le nombre **19**.
- 13) Selon l'ordre chronologique de la révélation coranique, les **19** lettres du premier verset du premier chapitre suivaient immédiatement le nombre **19** mentionné dans le verset 30 du chapitre 74.
- 14) Le 1er mot (*Ism*) du 1er verset du 1er chapitre est mentionné **19** fois dans le *Qur'an*.

- 15) Le second mot (Alláh) du premier verset du premier chapitre est mentionné 2698 (**19x142**) fois dans le *Qur'an*.
- 16) Le troisième mot (Al-Rahmán) du premier verset du premier chapitre est mentionné 57 (**19x3**) fois dans le Coran.
- 17) Le quatrième mot (Al-Rahím) du premier verset du premier chapitre est mentionné 114 (**19x6**) fois en lui.
- 18) Pour ces quatre mots, la somme des facteurs multiplicatifs du nombre 19 est 152 ($1+142+3+6 = 19 \times 8$).
- 19) Selon l'alphabet Abjad, la valeur numérique de certains noms de Alláh est la même que le nombre de répétitions des quatre premiers mots du premier verset du premier chapitre du Coran : "19 (Ism)" correspond à "Unité" (Váhid = 4+8+1+6), "2698 (Alláh)" correspond à "Un qui possède la grâce infinie" (Dhú Al-Fadl Al-'Azím = 700+6+1+30+80 +800+30+1+30+70+900+10+40), "57 (Al-Rahmán)" correspond à "Glorieux" (Majíd = 40+3+10+4) et "114 (Al-Rahím)" correspond à "l'Éditeur" (Jámi' = 3+1+40+70).
- 20) Parmi les quatre cents noms de Alláh, seul les quatre mentionnés ci-dessus ont un équivalent numérique divisible par **19**.
- 21) L'absence du verset d'ouverture du chapitre 9 est compensée par le verset 30 du chapitre 27, préservant ainsi le nombre des versets d'ouverture à 114 (**19x6**).
- 22) Entre ce verset manquant du chapitre 9 et ce verset supplémentaire du chapitre 27, il y a **19** chapitres.
- 23) Le chapitre 50 est intitulé "Q" (Qáf), il commence par cette lettre Q et la contient 57 (**19x3**) fois.
- 24) Le chapitre 42 est le seul autre qui comporte au début la lettre Q, et il en contient 57 (**19x3**).
- 25) "Q" pour Qur'an revient 114 fois (**19x6** = nombre de chapitres dans le Coran) dans les chapitres 42 et 50.
- 26) Le Coran est décrit dans le 1er verset du chapitre 50 comme "Glorieux" (Majíd, dont la valeur numérique est 57 = 40+3+10+4 d'après l'alphabet *Abjad*). Ce nombre 57 (**19x3**) correspond au nombre de fois qu'apparaît la lettre Q dans ce chapitre 50 intitulé "Q".
- 27) Le chapitre 68 commence par la lettre "N", et la contient 133 (**19x7**) fois.
- 28) Les chapitres 7, 19, et 38 commencent par "S" que l'on retrouve 152 (**19x8**) fois dans ces trois chapitres.
- 29) Le chapitre 36 commence par les lettres "Y" et "S", qu'on y retrouve 285 (**19x15**) fois.
- 30) Les chapitres 40 à 46 débutent par "H" et "M", qui y apparaissent 2147 (**19x113**) fois.

- 31) Le chapitre 42 débute par " 'A", "S" et "Q", qu'on y retrouve en tout 209 (**19x11**) fois.
- 32) Au début du chapitre 19 se trouvent les cinq initiales "K", "H", "Y", "A" et "Ş", et l'on retrouve en tout ces cinq lettres 798 (**19x42**) fois.
- 33) Les "lettres initiales coraniques" "H" (chapitre 19), "T.H." (chapitre 20), "T.S." (chapitre 27) et "T.S.M." (chapitre 26 et 28), forment une interrelation unique à l'intérieur de leurs cinq chapitres, où on les retrouve en tout 1767 (**19x93**) fois.
- 34) Les initiales "A.L.M." se trouvent au début du chapitre 2, qui les contient 9899 (**19x521**) fois.
- 35) Le chapitre 3 débute aussi par ces initiales "A.L.M." et les contient 5662 (**19x298**) fois .
- 36) Les chapitres 29, 30, 31 et 32 commencent aussi par "A.L.M." et les contiennent respectivement 1672 (**19x88**) fois, 1254 (**19x66**) fois, 817 (**19x43**) fois et 570 (**19x30**) fois.
- 37) Les chapitres 10 et 11 commencent par "A.L.R." et les contiennent 2489 (**19x131**) fois.
- 38) Les chapitres 12, 14, et 15 débutent aussi par les trois lettres "A.L.R.", et la fréquence totale d'apparition de ces trois lettres dans ces trois chapitres est respectivement de 2375 (**19x125**), 1197 (**19x63**) et 912 (**19x48**) fois.
- 39) Le chapitre 13 commence par les quatre initiales "A.L.M.R." et contient ces lettres 1482 (**19x78**) fois.
- 40) Le chapitre 7 débute par les initiales "A.L.M.Ş." les contient en tout 5320 (**19x280**) fois.
- 41) Il y a 14 groupes différents "d'initiales coraniques" ("A.L.M.", "A.L.M.Ş.", "A.L.R.", "A.L.M.R.", "T", "T.S.", "T.S.M.", "K.H.Y.Ş.", "Y.S.", "Ş", "H.M.", "H.M.'A.S.Q.", "Q" et "N"), qui commencent 29 chapitres du Coran (2, 3, 7, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 19, 20, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 36, 38, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 50 et 68), et sont constitués de 14 lettres de l'alphabet (A, 'A, H, H,K, L, M, N, Q, R, S, Ş, TY) : en additionnant ces trois nombres (14+29+14), on trouve 57 (**19x3**).
- 42) Le Coran enseigne que ces "initiales coraniques sont les signes (les miracles) de ce Livre" : on trouve cette expression huit fois dans le Coran et toujours en relation avec ces "lettres". (voir versets coraniques X:1 XII:1 XV:1 XXVI:1-2 XXVII:1 XXVIII:1-2 et XXXI:1-2)
- 43) Le dénominateur commun à travers le Coran est le **nombre 19**, et c'est la valeur numérique du mot arabe "Unité" (Váhid : V:6+Á:1+H:8+I:0+D:4) selon l'alphabet Abjad. Ce miracle souligne ainsi le thème du Coran et le fondement de son message : "Dieu est Un".

M.Khalifa conclut à l'origine divine du Coran et à la parfaite intégrité du texte arabe. On peut remarquer aussi que **19 est le nombre sacré de la Révélation du Báb, et que la Révélation de Bahá'u'lláh survint 19 ans (1863 Ap.JC ou 1279 Ap.H) après celle du Báb (1844 Ap.JC ou 1260 Ap.H) !** Le Báb confirme ainsi être le Mehdi annoncé par l'Islam, la nature divine de Son message et de celui de Bahá'u'lláh, et confirme aussi en retour l'origine divine de la Révélation du Prophète Muhammed.

LES RÉVÉLATIONS DU QUR'ÁN

par M. Shoghi Ghadimi

(R:9) Question 1 : Concernant l'*islám* le prophète Muḥammad dit : "Aujourd'hui je vous ai rendu parfaite votre religion" (Q:V 3). L'Islam étant une religion parfaite, le monde aura-t-il jamais besoin d'une nouvelle religion ? **Réponse 1 :** C'est ce que précisément disent les juifs, en parlant de leur religion, et ils persistent dans leur reniement du christianisme. Et c'est ce que disent les chrétiens, en parlant de la foi chrétienne, et ils continuent à rejeter l'Islam Chaque religion est parfaite pour son JOUR. C'est pour cela que le prophète Muḥammad utilise le terme "aujourd'hui". Ce qui veut dire que l'Islam était parfaite pour son JOUR. C'est comme pour l'arithmétique qui est une science parfaite pour le cycle élémentaire de l'évolution scientifique de l'homme. De même l'Islam était une religion parfaite pour le cycle que traversait l'humanité avant le XX siècle.

(R:10) Question 2 : Mais le prophète Muḥammad précise que : "La vraie religion aux yeux de Dieu est l'*islám*" (Q:III 19) **Réponse 2 :** Entendons-nous sur le terme "*islám*" qui, traduit en français, veut dire résignation (à la volonté de Dieu) De ce point de vue toutes les religions devraient être appelées *islám*, et leurs adeptes - musulmans. C'est précisément ce que dit le Qur'án : "Il vous a appelés musulmans (résignés à la volonté de Dieu) précédemment et maintenant" (Q:XXII 78). Ainsi donc les juifs qui se résignèrent à la volonté de Dieu exprimée par Moïse, étaient musulmans, comme il est dit dans le Qur'án : "Moïse dit : O mon peuple ! Si vous croyez en Dieu, reposez-vous entièrement sur Lui, si vous êtes musulmans (résignés à la volonté de Dieu)" (Q:X 84). Après les adeptes de Moïse, tous ceux qui crurent à la volonté de Dieu, exprimée par Jésus, et plus particulièrement ses apôtres, étaient également musulmans (résignés à la volonté de Dieu).

(R:11) Les apôtres dirent : "Nous sommes les aides de Dieu, et témoignons que nous sommes musulmans (résignés à la volonté de Dieu)" (Q:III 52). Et d'une manière générale, selon le Qur'án, les adeptes de toutes les religions, qui sur la base de leurs Écrits acceptèrent la volonté de Dieu exprimée par le prophète Muḥammad, disent : "En vérité, nous étions musulmans (résignés à la volonté de Dieu) avant sa venue". (Q:XXVIII 52-53)

Question 3 : Quelle conclusion en tirez-vous ? **Réponse 3 :** C'est que, comme le précise le Qur'án, la vraie religion c'est la résignation à la volonté de dieu, ce qui, en arabe, se traduit par le terme /ISLÁM. Or la volonté de Dieu est progressive : l'homme évolue, et la volonté de Dieu ne peut se révéler que conformément à cette évolution. C'est comme dans l'évolution physique : Ce que le père demande à son enfant devenu adulte, n'est pas la même chose que ce qu'il lui demandait quand il était tout petit. Quand l'humanité traversait son enfance, Dieu lui demandait d'obéir surtout par PEUR d'être punie. Aujourd'hui, disent les écrits bahá'ís, l'humanité entre dans le stade de sa MATURITÉ, et ils demandent d'obéir après avoir compris et aussi par AMOUR : "Obéis à mes Commandements par amour pour ma Beauté" lisons-nous dans les écrits sacrés bahá'ís ("Paroles Cachées", n°38, révélée en arabe)

(R:12) Question 4 : Est-ce que le Qur'an parle de cette progressivité de la révélation, en prédisant l'avènement des autres prophètes après le prophète Muhammed ? **Réponse 4 :** Parfaitement, et tout en précisant que les adeptes des futures révélations seront à l'abri de toute crainte : "...Il s'élèvera, au milieu de vous, des Messagers. Ils vous réciteront mes Enseignements. Quiconque pratique la vertu et la piété sera à l'abri de toute crainte et ne sera point attristé." (Q:VII 35)

Question 5 : Mais pourquoi alors le prophète Muhammed aurait-il dit qu'il est le dernier prophète ? **Réponse 5 :** C'est pour souligner L'UNITÉ des PROPHÈTES. Autrement dit, pour dire que tout prophète considéré comme le dernier par ses adeptes c'est lui-même, c'est le prophète Muhammed. Moïse est considéré comme le dernier prophète par les juifs : Moïse et Muhammed ne font qu'un. Jésus pour les chrétiens, est le dernier messager de Dieu : Jésus et Muhammed ne font qu'un. Et en résumé Muhammed est tous les prophètes, c'est ce qu'il dit clairement

(R:13) ... "En vérité je suis tous les Prophètes". Ce qui n'empêche qu'il déclare en même temps qu'il est le premier. Et c'est exactement ce que dit Jésus, mais en parabole : "Je suis l'Alpha et l'Oméga" (AP:I 8 et XXII 13). Si tous les prophètes ne font qu'un, leurs messages également ne font qu'un, et ce message c'est la résignation à la volonté de Dieu, ce qu'en arabe on appelle ISLAM.

Question 6 : Si toutes les religions ne font qu'une, pourquoi alors changent-elles ? **Réponse 6 :** Parce que l'homme change comme nous l'avons dit. La religion de Dieu c'est comme la chaleur du soleil. Le matin le soleil ne peut donner toute sa chaleur : les plantes en brûleraient. A midi il donne toute sa chaleur, car les plantes peuvent le supporter. Est-ce que le soleil de midi n'est pas celui du matin ?

Question 7 : Et qu'est-ce qui change dans la religion ? **Réponse 7 :** Dans chaque religion il y a deux parties : l'une qui est essentiellement spirituelle, et concerne les vertus telles que l'amour, la justice, la charité etc...Cette partie ne change pas. Mais il y a une deuxième partie qui concerne l'organisation de la vie communautaire par des lois régissant les rapports matrimoniaux, commerciaux, sociaux, économiques, etc...Cette partie change. Ainsi, par exemple, au temps du prophète Muhammed il était nécessaire que l'intérêt qui grève actuellement un emprunt soit interdit. C'était le prêt gratuit qui était pratiqué, et tout allait très bien. Mais aujourd'hui toute l'économie est basée sur les banques,....

(R:14) ...qui fonctionnent sur la base de l'intérêt que rapporte l'argent. C'est concernant cette partie des enseignements religieux qu'il est dit dans le Qur'an : "Nous n'abrogeons aucun verset, ni n'en oubliions (un seul) sans en apporter de meilleur ou de semblable" (Q:II 106). Et cette abrogation se fait par une nouvelle religion ou plus exactement par la religion qui se renouvelle.

Question 8 : Ne peut-on pas garder son ancienne religion, tout en rejetant certaines de ses lois, impossibles à pratiquer ? **Réponse 8 :** A cette question le Qur'an répond en ces termes : *Et ils disent "Nous croyons en partie, et nous ne croyons pas à certaines parties, et ils désirent prendre un moyen terme entre les deux. Ceux là sont vraiment des infidèles."* (Q:IV 150-151)

Question 9 : Tout ce que vous dites, ce sont peut-être vos interprétations. Quel est pour un musulman le critérium qui lui permet d'être guidé ? **Réponse 9 :** Le critérium est un, et un seul : C'est le Qur'an qui dit explicitement : "C'est le Livre sur lequel il n'y a pas de doute, le GUIDE pour ceux qui sont pieux." (Q:II 2).

(R:15) Vous avez remarqué que chaque fois que nous avons avancé un argument, à l'appui nous avons cité un verset du Qur'an.

Question 10 : Selon le Qur'an et les traditions islamiques, qui doit-on attendre après le prophète Muhammad ? **Réponse 10 :** Les musulmans sunnites attendent deux messagers connus sous les noms de MÉHDI [Mihdí] et de JÉSUS ['Isá] et les chiites attendent également deux messagers, mais sous les noms de Ghâèm [Qá'im] et du Retour de Hossein [Imám Husayn]. C'est donc en définitive le retour du Christ qu'ils attendent. Et dire que c'est exactement ce qu'attendent les chrétiens ! N'y voyons-nous pas une fois de plus la confirmation de l'unité des prophètes ?

Question 11 : Selon le Qur'an quand le Mehdi doit-il venir ? **Réponse 11 :** Mille ans après la cessation de l'inspiration islamique : "ils disent : quand donc s'accomplira cette promesse... Dis-leur : pour vous dans le délai d'un jour..." (Q:XXXIV 29-30). Et le Qur'an précise ce qu'il entend par le terme "un jour" : "Un jour auprès de Dieu fait mille ans selon votre calcul" (Q:XXII 47). Puisque le prophète Muhammad dit : "pour vous", cela signifie pour les musulmans. Or l'inspiration islamique a cessé en l'an 260 de l'Hégire, avec la mort du dernier Imám, ...

(R:16) Successeur inspiré et descendant du prophète. Ceci nous amène à l'année 1000 + 206 = 1260 de l'Hégire, date à laquelle le Báb (prophète – précurseur de la foi bahá'íe) a déclaré sa mission d'être le Mehdi promis. Les successeurs inspirés du prophète ont confirmé à maintes reprises cette date de 1260, comme l'année de la venue du Mehdi. A titre d'exemple citons cette parole de l'imam Sâdègh (Şâdiq) : "En l'an 60 il manifestera sa cause" (voir "Hadiso'l Mofazzal", Hadíthu'l Mufaddal). D'autres traditions définissent l'année 1260 d'une manière indirecte. A titre d'exemple citons la tradition rapportée par Ebné Djariré't Tabari (Ibn-i-Jaríah't Tabarí) qui dit qu'en parlant des révélations successives le prophète Muhammad s'est référé aux lettres mystérieuses par lesquelles commencent certaines sourates du Qur'an (lettres qui sont appelées en arabe "Horoufé Moghattaa", Ḥurúf-i-Muqatṭah). Et le prophète s'est arrêté aux lettres ALMR (lettres appelées en arabe alif, lam, mim, ra). Or il arrive qu'en additionnant les équivalents numériques de ces lettres depuis le début du Qur'an jusqu'à la sourate du Tonnerre qui commence par ALMR (alif, lam, mim, ra) on arrive au nombre 1267 qui est exactement le nombre des années qui séparent la révélation de Muhammad et celle du Báb. Comme la révélation de Muhammad...

(R:17) ...a commencé 7 ans avant l'Hégire, 1267 fait 1260 de l'Hégire. Remarquons que 1260 de l'Hégire correspond à 1844 de l'ère chrétienne; date qu'on déduit de la vision de Daniel parlant du jour promis.

Question 12 : Selon les écrits islamiques, combien de temps le Mehdi promis devait-il vivre sur Terre ? **Réponse 12 :** Sept ans. Le recueil des traditions rapportées par Abou Davoud ('Abú Davúd) précise : "Le Mehdi régnera sept ans". Cette prophétie s'est réalisée avec précision, car c'est la septième année de la déclaration de sa mission que le

Báb tomba martyr.(.....)

(R:18) Question 14 : Où cet événement eut-il lieu ? Les écrits islamiques y font-ils allusion ? **Réponse 14 :** Dans le recueil des traditions attribuées à l'imam Sâdègh (voir "Bahro'l Anvar", Biḥáru'l-Anvár), il est dit : "*Il y aura pour nous en Azerbaïdjan ce que rien ne peut supporter.*" Et c'est dans la province d'Azerbaïdjan (Ádhirbáján), en Iran, que le Báb, après une longue période de souffrance, subit le martyre.

Question 15 : De quelle descendance était le Báb ? **Réponse 15 :** Le Báb était descendant du prophète Muḥammad, et il devait l'être selon les prédictions du prophète lui-même : "*Le Mehdi est de ma descendance*" (voir Abou Davoud). C'est d'ailleurs la raison pour laquelle chez les musulmans (et uniquement chez eux) on ne perdait jamais de vue la descendance du prophète. Car pour eux c'était le premier signe par lequel on pouvait vérifier si la revendication d'être Mèhdi correspondait à la vérité.

Question 16 : Le Mèhdi promis devait-il apporter un livre nouveau ? Dans l'affirmative quel serait son nom, selon le Qur'an ? **Réponse 16 :** Oui, selon le Qur'an, le livre que Dieu enseigne après le Qur'an est le Bayán, ce qui est précisément le nom du livre sacré du Báb : "*Le Très-Miséricordieux a enseigné le Qur'an. Il a créé l'homme (parfait). Il lui a enseigné le Bayán.*" (Q:LV 1-4)

(R:19) Par l'homme (parfait) le prophète entend celui qui viendra après lui pour rehausser la religion ("élever le ciel"), et établir le critérium pour la foi ("établir la balance") : "*Il a élevé le ciel, et établi la balance*" (Q:LV 7) lisons-nous dans le Qur'an après la mention du Bayán.

Question 17 : Concernant la deuxième manifestation, celle du Christ, quelle en est la date selon le Qur'an ? **Réponse 17 :** Le Qur'an dit : "*Vous apprendrez son message après Hín.*" (Q:XXXVIII 88). Remarquons que la Qur'an abonde en allusion concernant le terme "Après Hín". Si l'on additionne les équivalents numériques des trois lettres HÍN on a 68. Or après 68 on a 69. Donc le terme "après Hín" signifie symboliquement 69. Et c'est en 1269 que Bahá'u'lláh, le fondateur de la foi bahá'íe, a reçu l'ordre de Dieu, le désignant comme le Promis de tous les peuples. Et pour bien spécifier que par le terme "après Hín" il faut entendre 69, le prophète Muḥammad dit : "*Ta Sín. Ce sont les signes du Qur'an.*" (Q:XXVII 1). Ta et Sín (appellation arabe des deux lettres T et S); par la somme de leurs équivalents numériques on obtient 69. Cela revient à dire que par le signe 69 (une fois justifié) on peut juger si le Qur'an est infaillible;

(R:20) Question 18 : Où, selon le Qur'an, le message de Bahá'u'lláh devait-il être annoncé ? **Réponse 18 :** A Bagdad (Baghdád), connu sous le nom de Dáru's Salám, qui traduit en français signifie "Séjour de la Paix". Or le Qur'an dit : "*Dieu appelle au Séjour de la Paix, et Il guide qui il veut vers le sentier droit.*" (Q:X 25)

Question 19 : Selon le Qur'an et les traditions islamiques, combien de temps Bahá'u'lláh était-il destiné à vivre sur terre ? **Réponse 19 :** Quarante ans après qu'il aura été désigné comme messager. En effet, le prophète Muḥammad après avoir dit que Ta et Sín sont les signes du Qur'an, ajoute au chapitre suivant que Ta, Sín et Mím le sont aussi : "*Ta Sín Mím sont les signes du Livre Évident*" (autre titre du Qur'an) (Q:XXVIII 1-2). Or ces trois lettres (T.S.M.), par la somme de leurs équivalents numériques font 69 + 40. Le chiffre 40

qui s'ajoute est précisément la durée de la vie de Bahá'u'lláh après qu'il ait reçu le message. Selon plusieurs traditions, le prophète Muḥammad à maintes reprises aurait parlé du nombre 40 en tant que durée de la vie du Promis sur terre (raison pour laquelle les musulmans croient tous que le Christ après son retour vivra sur terre pendant 40 ans). A titre d'exemple citons ce que rapporte l'imam Ahmād (voir "Attébyano val Borhān", Altibyánu Vál Burhán) :

(R:21) "Le Messager de Dieu (Muḥammad) dit : Jésus séjournera sur terre 40 ans." Ne pourrait-on pas rapprocher cette tradition de celle des chrétiens qui disent que Jésus après sa résurrection a vécu sur terre 40 jours, en nous rappelant que selon la Bible (**NB:XIV 34**), le jour du Seigneur est comme une année ?

Question 20 : Quel est le lieu le plus sacré pour les bahá'ís ? Sur ce point y a-t-il des précisions dans les écrits islamiques ? **Réponse 20** : Le lieu le plus sacré pour les bahá'ís c'est 'Akká [St-Jean-d'Acre], en Terre Sainte, où Bahá'u'lláh a révélé ses lois, et où il est enterré. Quant au caractère sacré d'Akká, nous en avons d'abondantes références dans les traditions islamiques. A titre d'exemple, nous en citons deux qui sont tirées du livre d'Ebné Madjallah [Ibn-i-Majalláh] : "*En vérité 'Akká est une ville de la Syrie, que Dieu a réservée pour lui accorder sa grâce.*" Ou encore : "*Heureux celui qui fait le pèlerinage à 'Akká, et heureux celui qui visite le pèlerin d'Akká.*" Ce sont les propres paroles du prophète Muḥammad. Remarquons que selon la Bible, la loi du jour promis sortira de Terre Sainte; or c'est en Terre Sainte que Bahá'u'lláh a révélé ses Lois, et on doit dire qu'il n'y est pas allé de bon gré, puisqu'il y a été exilé.

(R:22) Question 21 : Que signifie "la fin des temps" ? **Réponse 21** : La fin des temps signifie le dernier temps ou le dernier stade de l'évolution de l'humanité, le stade de sa maturité, où, selon les prophéties, elle doit S'UNIR. N'y sommes-nous pas arrivés aujourd'hui ? Autrement, si on prend à la lettre les signes qui doivent accompagner la fin des temps (obscurcissement du soleil, l'effondrement du ciel, etc...), il ne restera plus sur terre un seul être vivant pour qu'un messager vienne afin de le guider.

Question 22 : Que signifie "l'obscurcissement du soleil et de la lune" ? **Réponse 22** : Il y a plusieurs interprétations possibles, nous en citons une, à titre d'exemple. Le soleil et la lune représentent ceux qui brillent d'un éclat particulier dans le ciel de la religion (les érudits et les chefs religieux). C'est ainsi que dans la prière de deuil inspirée par la mort de l'imam Hossein, il est dit : "*Où sont les soleils qui se sont levés; où est l'éclat des lunes; où sont les étoiles brillantes ?*" Si les érudits et les chefs religieux acceptent le messager promis, ils vont briller comme le soleil. Autrement, selon le Qur'an : "*Le soleil et la lune sont en enfer*" (**Q:LV 5**). Si on prend le terme "soleil" à la lettre, ce verset devient illogique car le soleil étant une masse de feu, comment pourrait-il souffrir du feu de l'enfer ? Non, le soleil et la lune sont les chefs religieux....

(R:23) ...qui, par suite du rejet du nouveau messager sont condamnés à l'enfer. La preuve c'est que le prophète Muḥammad en parle immédiatement après la mention de la révélation du Bayán (livre du Báb).

Question 23 : Que signifie "l'effondrement du ciel" ? **Réponse 23** : Le ciel est le symbole de tout ce qu'il y a de plus haut. C'est la religion. Chaque fois qu'il y a une nouvelle religion, l'ancienne "se fend", se divise. "*Quand le ciel se rompt*" (**Q:LXXXII 1**) dit le

Qur'án. Aujourd'hui le "ciel" islamique n'est-il pas divisé en plus de 70 sectes ? Le "ciel" chrétien n'est-il pas divisé en plus de 400 sectes ? A remarquer que c'est à l'occasion de l'effondrement du ciel que le prophète Muḥammad dit que "*Les impies seront dans l'enfer.*" (**Q:LXXXII 14**)

Question 24 : Que signifie "le jour du jugement" ? **Réponse 24 :** La "fin des temps" est également le jour du jugement, car c'est en ce jour qu'on peut juger qui croit réellement en la religion dont il se prétend adepte. En effet c'est sur la base du Livre de sa religion qu'il doit accepter la nouvelle religion. C'est la raison pour laquelle en s'adressant aux juifs, Jésus dit : "*Si vous croyiez en Moïse, vous me croiriez aussi, car il a écrit de moi.*" (**JN:V 46**). C'est pour cela que le prophète Muḥammad dans la Sourate de la Rupture, en parlant de jour...

(R:24) ...du jugement caractérisé par l'obscurcissement du soleil, la chute des étoiles et la résurrection des morts, prononce son jugement : "*En vérité, les impies seront dans l'enfer, ils y seront brûlés au Jour du Jugement*" (**Q:LXXXII 14-15**)

Question 25 : Que signifie la "résurrection des morts" ? **Réponse 25 :** En parlant du jour du jugement la Qur'án dit : "*Quand les tombes s'ouvriront*" (**Q:LXXXII 4**) afin de permettre aux morts ressuscités d'en sortir. Cette résurrection n'est pas matérielle, elle est spirituelle, pour la simple raison que pour le Qur'án ceux qui sont tués pour Dieu ne sont pas morts tandis que pour nous ils le sont. "*Ne comptez pas ceux qui ont été tués dans le sentier de Dieu pour des morts. Mais ils sont vivants...*" (**Q:III 169**). Celui qui au jour du jugement accepte le messager promis est considéré comme vivant aux yeux de Dieu même s'il est tué. Par contre, celui qui le rejette est considéré comme mort. Et le prophète Muḥammad en donne un exemple en parlant de son oncle Hamzèh [Ҳамзих] qui était incroyant, puis devint musulman : "*Celui – dit-il– qui était mort et que nous avons ressuscité*". (**Q:VI 122**)

(R:28) Question 31 : Le Qur'án dit qu'il arrivera un jour où tous accepteront l'Islam Est-ce possible ? **Réponse 31 :** Effectivement le Qur'án dit : "*Ceux qui ont leurs Écritures et n'ont pas cru (à l'Islam), ainsi que les païens, resteront en dehors (de l'Islam) jusqu'au jour où vient le signe évident : un messager de Dieu*". (**Q:XCVIII 1-3**). Ce qui veut dire que tous ceux qui n'acceptèrent pas l'Islam, persisteront à ne pas y croire jusqu'au jour où vient un messager de Dieu. Les bahá'ís disent que ce messager, qui fera accepter l'Islam à tous, c'est Bahá'u'lláh, car tous ceux qui acceptent la foi bahá'íe reconnaissent l'*islám* comme la religion qui a précédé la foi bahá'íe. Et c'est un fait, reconnu par tous, que les bahá'ís sont originaires de toutes les religions et croyances.

KITÁB-I-AQDAS

"Le Livre le Plus Saint" de Bahá'u'lláh

(S:21-22) : (Verset 2) Ceux que Dieu a dotés de discernement reconnaîtront aisément que les préceptes qu'il a établis constituent les moyens suprêmes pour maintenir l'ordre dans le monde et assurer la sécurité des peuples. Celui qui s'en détourne est compté parmi les êtres abjects et insensés. En vérité, Nous vous avons commandé de ne pas céder aux impulsions de vos passions mauvaises, de vos désirs corrompus, et de ne pas dépasser les limites fixées par la Plume du Très-Haut, car elles sont le souffle de vie pour toutes choses créées. Les mers de la sagesse et de la parole divine se sont levées sous le souffle de la brise du Très-Miséricordieux. Hâtez-vous d'étancher votre soif, ô hommes d'entendement. Ceux qui ont rompu l'alliance de Dieu en violant ses commandements et qui ont tourné les talons, se sont gravement trompés aux yeux de Dieu, le Possesseur de toutes choses, le Sublime.

(S:22) : (Verset 3) Ô vous, peuples du monde ! Sachez avec certitude que mes commandements sont les lampes de mon affectueuse providence parmi mes serviteurs, les clés de ma miséricorde pour mes créatures. Voilà ce qui fut envoyé du ciel de la volonté de votre Seigneur, le Seigneur de la révélation. Si un homme goûtait à la douceur des paroles que les lèvres du Très-Miséricordieux ont voulu prononcer, il renoncerait complètement à tous les trésors de la terre, s'il les possédait, pour pouvoir défendre la vérité ne fut-ce que d'un seul de ses commandements, qui irradient du levant de sa généreuse sollicitude et de sa tendre bonté.

(S:23) : (Verset 5) Ne croyez pas que Nous vous avons révélé un simple code de lois. Nous avons plutôt décacheté, avec les doigts de la force et du pouvoir, le vin de choix. De ceci porte témoignage ce qu'a dévoilé la plume de la révélation. Méditez cela, ô Hommes à la vue pénétrante.

(Verset 6) Nous vous avons prescrit la prière obligatoire de neuf rak`ahs qui, à midi, le matin et le soir, doit être offerte à Dieu, le Révélateur des versets. Nous vous en avons dispensé d'un plus grand nombre par un commandement dans le Livre de Dieu. Il est, en vérité, Celui qui ordonne, l'Omnipotent, Celui qui est sans limites. Lorsque vous voulez accomplir cette prière, tournez-vous vers la cour de ma très sainte présence, ce lieu sacré dont Dieu fit le centre autour duquel circule l'assemblée céleste et qu'il a décrété être le point d'adoration pour les habitants des cités de l'éternité, la source du commandement pour tous ceux qui sont au ciel et sur la terre. Et lorsque le Soleil de vérité et de la parole se couchera, tournez vos visages vers ce lieu que Nous vous avons ordonné. Il est, en vérité, le Tout-Puissant et l'Omniscient.

(S:31-32) : (Verset 33) Ô peuple de Bahá ! Il incombe à chacun de vous de se livrer à une occupation telle que l'artisanat, le commerce ou toute autre activité. Nous avons élevé votre engagement, dans un tel travail, au rang de l'adoration du seul vrai Dieu. Réfléchissez, ô peuple, sur la grâce et les bénédictions de votre Seigneur, et remerciez- le soir et matin. Ne gaspillez pas vos heures dans l'oisiveté et la paresse, mais consacrez- vous à ce qui vous profitera, à vous et aux autres. C'est ce qui fut décrété dans cette

Tablette à l'Horizon de laquelle brilla l'étoile matinale de la sagesse et de la parole. Aux yeux de Dieu, les hommes les plus méprisables sont ceux qui s'asseyent et mendient. Tenez-vous fermement à la corde des ressources et placez votre confiance en Dieu, Celui qui pourvoit à tout.

(S:32) : (Verset 34) Le baisemain a été interdit dans le Livre. C'est une pratique défendue par Dieu, le Seigneur de gloire et de commandement. Il n'est permis à personne de chercher l'absolution auprès d'une autre âme; que votre repentir sois entre vous et Dieu. Il est, en vérité, Celui qui pardonne, le Bienfaisant, le Clément, Celui qui absout le repentant.

(S:33-34) : (Verset 37) Quiconque prétend à une révélation directe de Dieu avant l'expiration de mille ans révolus est, assurément, un imposteur qui ment. Nous prions Dieu de l'aider par sa grâce à se rétracter et à désavouer pareille prétention. S'il se repente, Dieu lui pardonnera sans nul doute. Si toutefois il s'obstine dans son erreur, Dieu enverra certainement celui qui le traitera sans pitié. Terrible, en vérité, est le Dieu qui châtie. Quiconque donne à ce verset une signification différente de celle qu'il a de toute évidence, est privé de l'esprit de Dieu et de sa miséricorde qui embrassent toutes choses créées.....

(S:38-39) : (Verset 48) À chaque père il a été enjoint d'instruire son fils et sa fille dans l'art de lire et d'écrire, et en tout ce qui est prescrit dans la Sainte Tablette. S'il refuse de faire ce qui lui a été commandé, les mandataires devront alors lui prendre ce qui est nécessaire à l'instruction s'il est riche et, s'il ne l'est point, la question reviendra à la maison de justice. En vérité, nous en avons fait un abri pour les pauvres et les indigents. Celui qui élève son fils ou le fils d'un autre, c'est comme s'il avait élevé l'un de mes fils; sur lui repose ma gloire, mon affectueuse bonté et ma miséricorde qui ont enveloppé le monde.

(S:47) : (Verset 72) Il vous est interdit de faire commerce d'esclaves, hommes ou femmes. Il ne convient pas à celui qui est lui-même un serviteur d'acheter un autre serviteur de Dieu, et ceci a été interdit dans sa Sainte Tablette. Ainsi, dans sa miséricorde, le commandement a-t-il été inscrit par la Plume de justice. Qu'aucun homme ne se place au-dessus d'un autre; tous ne sont que des esclaves devant le Seigneur et tous illustrent la vérité qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Lui. Il est, en vérité, le Très-Sage, dont la sagesse entoure toutes choses.

(S:48) : (Verset 75) De même Dieu, en signe de grâce émanant de sa présence, a aboli le concept "d'impureté", par lequel certaines choses et personnes étaient tenues pour impures. Il est certainement Celui qui toujours pardonne, le Très-Généreux. En vérité, toutes les choses créées furent immergées dans la mer de la purification lorsque, en ce premier jour du Ridván, Nous avons répandu sur la création entière les splendeurs de nos noms les plus excellents et nos attributs les plus exaltés. C'est, en vérité, un témoignage de mon affectueuse providence qui a embrassé tous les mondes.

(S:56) : (Verset 95) Que nul ne lutte contre ceux qui détiennent l'autorité sur le peuple. Laissez-leur ce qui leur appartient, et dirigez votre attention vers le cœur des hommes.

(S:57) : (Verset 99) Dis : Ô chefs religieux ! Ne pesez pas le Livre de Dieu selon les normes et les connaissances qui ont cours parmi vous, car le Livre est lui-même l'inafflible balance établie parmi les hommes. Cette balance parfaite doit peser ce que possèdent

tous les peuples et les gens de la terre, tandis que ses poids devraient être vérifiés d'après son propre étalon, puissiez-vous le savoir.

(S:59) : (Verset 105) Quiconque interprète ce qui est envoyé du ciel de la révélation et en altère le sens évident fait, en vérité, partie de ceux qui ont perverti la sublime parole de Dieu et qui se sont égarés selon le Livre lumineux.

(S:64) : (Verset 122) Considérez l'étroitesse d'esprit des hommes. Ils demandent ce qui leur est nuisible et rejettent ce qui leur est profitable. Ils sont vraiment de ceux qui s'égarent. Nous en trouvons quelques-uns qui désirent la liberté et s'en font gloire. De tels hommes sont plongés dans les abîmes de l'ignorance.

(Verset 123) A la fin, la liberté doit conduire à la sédition dont personne ne peut étouffer les flammes. Ainsi vous prévent Celui qui calcule, l'Omniscient. Sachez que l'animal est l'incarnation et le symbole de la liberté. Ce qui convient à l'homme, c'est de se soumettre à ces contraintes qui le protégeront de sa propre ignorance et le garde-ront du mal causé par les semeurs de discorde. La liberté pousse l'homme à dépasser les limites de la bienséance et à porter atteinte à la dignité de sa condition. Elle l'abaisse au dernier degré de la dépravation et de la méchanceté.

(Verset 124) Considérez les hommes comme un troupeau de brebis qui a besoin d'un berger pour le protéger. Voilà vraiment la vérité, l'indubitable vérité. Nous approuvons la liberté dans certaines circonstances; dans d'autres, nous refusons de l'approuver. Nous sommes, en vérité, l'Omniscient.

(S:67) : (Verset 132) Ô peuples du monde ! Écoutez l'appel de celui qui est le Seigneur de noms, qui proclame depuis son séjour dans la grande Prison : "En vérité, Il n'est pas d'autre Dieu que moi, le Puissant, le Fort, le Conquérant, le Suprême, l'Omniscient, le Très-Sage". En vérité, il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, l'Omnipotent Gouverneur des mondes. Si telle était sa volonté, d'un seul mot venant de sa présence, Il s'emparerait de toute l'humanité. Prenez garde d'hésiter à accepter cette cause – une cause devant laquelle l'assemblée céleste et les habitants des cités des noms se sont inclinés. Craignez Dieu et ne soyez pas de ceux qui en sont séparés comme par un voile. Brûlez ces voiles par le feu de mon amour et dispersez les brumes des vaines imaginations par le pouvoir de ce nom par lequel Nous avons soumis la création tout entière.

(S:69) : (Verset 137) ô peuple du Bayán ! Craignez l'Infiniment Miséricordieux et considérez ce qu'il révéla dans un autre passage. Il a dit : "La Qiblih est, en vérité, Celui que Dieu rendra manifeste; quand il se déplace, la Qiblih se déplace, jusqu'à ce qu'il se fixe." Ainsi en décida le Suprême Ordonnateur lorsqu'il désira mentionner cette très Grande Beauté. Méditez sur ceci, ô peuple, et ne soyez pas de ceux qui errent perdus dans le désert de l'erreur. Si vos vaines imaginations vous poussent à le rejeter, où est donc la Qiblih vers laquelle vous vous tournez, ô assemblée de négligents. Pensez à ce verset et, devant Dieu, jugez avec équité, afin que vous puissiez peut-être, glaner les perles des mystères de l'océan qui surgit en mon nom, le Très-Glorieux, le Très-Haut.

(S:73) : (Verset 147) Il est illicite de mendier, et il est interdit de donner au mendiant. Il a été enjoint à tous de gagner leur vie, et, quant à ceux qui en sont incapables, il incombe aux mandataires de Dieu et aux riches de prendre des mesures adéquates à leur égard.

Veillez sur les lois et les commandements de Dieu; protégez-les même comme la prunelle de vos yeux et ne soyez pas de ceux qui souffrent une perte cruelle.

(S:83) : (Verset 174) Ô peuples du monde ! Quand la Colombe mystique, de son sanctuaire de louange, aura pris son vol et cherché son but lointain, sa demeure cachée, adressez-vous pour tout ce que vous ne comprenez pas dans le Livre à celui qui est la Branche issue de cette puissante Souche.

(S:85-86) : (Verset 181) L'équilibre du monde a été bouleversé par la vibrante influence de ce très grand, de ce nouvel ordre mondial. La vie ordonnée de l'humanité a été révolutionnée par l'action de cet unique et merveilleux système, dont les yeux des mortels n'ont jamais vu l'équivalent.

(S:86) : (Verset 183) Dis : Voici la balance infaillible que tient la main de Dieu, et dans laquelle sont pesés tous ceux qui sont dans le ciel et tous ceux qui sont sur la terre, et par laquelle leur sort est déterminé, si vous êtes de ceux qui croient et qui reconnaissent cette vérité. Dis : Ceci est le plus grand témoignage par lequel la validité de chaque preuve à travers les âges a été établie, si seulement vous en étiez certains. Dis : Par elle, le pauvre a été enrichi, le savant éclairé, et les chercheurs rendus capables de s'élever jusqu'en la présence de Dieu. Gardez-vous d'en faire une cause de dissensions parmi vous. Établissez-vous dans la cause de votre Seigneur, le Puissant, Celui qui aime; soyez aussi fermement établis que la montagne immuable.

(S:88) : (Verset 186) Voici un Livre qui est devenu la lampe de l'Éternel pour le monde et, parmi les peuples de la terre, sa voie droite et sans détour. Dis : Voici l'Aurore de la connaissance divine, si vous êtes de ceux qui comprennent; voici l'Orient des commandements de Dieu, si vous êtes de ceux qui saisissent.

(Verset 189) Ô membres des parlements du monde ! Choisissez une seule langue pour l'usage de tous sur la terre et, de même, adoptez une écriture commune. Dieu, en vérité, vous a rendu évident ce qui vous profitera et vous rendra indépendants des autres. Il est vraiment le Très-Généreux, l'Omniscient, l'Informé. Ceci sera la cause de l'unité, si vous pouviez le comprendre. Nous avons désigné deux signes pour la maturité de la race humaine : le premier, qui est la fondation la plus solide, Nous l'avons inscrit dans d'autres Tablettes, alors que le second a été révélé dans ce Livre merveilleux.

(S:209) : (Note 60) **Il y a parmi les hommes celui qui prétend à la connaissance intérieure,... §36** Ceci se réfère aux gens qui revendentiquent l'accès à la connaissance ésotérique, et dont l'attachement à une telle connaissance leur voile la révélation de la manifestation de Dieu. Ailleurs, Bahá'u'lláh affirme : "Ceux qui sont les adorateurs de l'idole gravée par leur imagination et qui l'appellent réalité intérieure, de tels hommes sont, en vérité, comptés parmi les idolâtres".

(S:209-210) : (Note 61) **Combien d'hommes se sont retirés dans les régions de l'Inde, se refusant les choses que Dieu a décrétées licites, s'imposant austérités et mortifications... §36** Ces versets constituent l'interdiction de la vie monastique et de l'ascétisme, voir Synopsis et Codification, §IV. D. 1. y. iii-iv. A ce sujet, Bahá'u'lláh déclare dans les "Paroles du paradis": "Vivre retiré du monde ou pratiquer l'ascétisme n'est pas acceptable en présence de Dieu", et il appelle les personnes concernées à se "conformer

à ce qui causera joie et rayonnement". Il ordonne à ceux qui ont "élu domicile dans les cavernes des montagnes" ou qui se sont "rendus la nuit dans les cimetières" d'abandonner ces pratiques; Il les enjoint de ne pas se priver des "bienfaits" de ce monde qui ont été créés par Dieu pour l'humanité. Et dans la Tablette de Bishárát, bien qu'il manifeste sa gratitude pour les "actions pieuses" des moines et des prêtres, Bahá'u'lláh les appelle en disant : "...qu'ils abandonnent leur vie de solitude et dirigent leurs pas vers le monde ouvert, qu'ils œuvrent pour leur profit et celui des autres". Il leur accorde aussi la permission "de se marier afin qu'ils puissent mettre au monde un enfant qui fera mention de Dieu".

(S:210) : (Note 62) **Quiconque prétend à une révélation directe de Dieu avant l'expiration de mille ans révolus... §37** dispensation de Bahá'u'lláh durera jusqu'à la venue de la prochaine manifestation de Dieu, dont l'avènement n'aura pas lieu avant au moins "*mille ans révolus*". Bahá'u'lláh met en garde quiconque donnerait à "ce verset" une autre signification que celle qu'il offre "*de toute évidence*" et, dans une de ses tablettes, il précise que "*chaque année*" de cette période de mille ans consiste en "*douze mois selon le Qur'an, et en dix-neuf mois de dix-neuf jours chacun selon le Bayán*". L'annonce à Bahá'u'lláh de sa révélation dans le Síyáh-Chál de Tíhrán, en octobre 1852, marque la naissance de sa mission prophétique et, par-là même, le commencement des mille années ou plus qui doivent s'écouler avant l'apparition de la prochaine manifestation de Dieu.

(S:215) : (Note 76) **À chaque père il a été enjoint d'instruire son fils et sa fille dans l'art de lire et d'écrire, § 48** Dans ses tablettes, 'Abdu'l-Bahá attire non seulement l'attention sur la responsabilité des parents d'éduquer leurs enfants, mais il précise aussi clairement que la "*formation et la culture des filles sont plus nécessaires que celles des fils*", car un jour les filles deviendront des mères, et les mères sont les premières éducatrices de la nouvelle génération. C'est pourquoi, s'il n'est pas possible à une famille d'éduquer tous ses enfants, la préférence devra être accordée aux filles, car c'est à travers les mères éduquées que le bénéfice de la connaissance pourra être le plus efficacement et le plus rapidement répandu à travers la société.

(S:222-223) : (Note 89) **Prenez garde de prendre plus de deux épouses. Celui qui se contente d'une seule femme parmi les servantes de Dieu vivra avec elle dans la tranquillité. §63** Bien que le texte du Kitáb-i-Aqdas semble permettre la bigamie, Bahá'u'lláh conseille que tranquillité et satisfaction soient trouvées dans la monogamie. Dans une autre tablette, il souligne l'importance, pour l'individu, d'agir de façon à "*trouver le bien-être pour lui-même et son épouse*". 'Abdu'l-Bahá, l'interprète autorisé des écrits bahá'ís, déclare qu'en fait, dans le texte de l'Aqdas, la monogamie est enjointe. Il développe ce thème dans un certain nombre de tablettes, dont la suivante :

"Sache que la polygamie n'est pas autorisée par la loi de Dieu, car se contenter d'une seule épouse a été clairement stipulé. Prendre une seconde épouse est conditionné par le respect de l'équité et de la justice envers les deux épouses et ce, en toutes circonstances. Cependant, le respect de la justice et de l'équité envers les deux épouses est totalement impossible. Le fait que la bigamie dépende d'une condition impossible est une preuve évidente de son interdiction absolue. C'est pourquoi il n'est pas permis à un homme d'avoir plus d'une épouse."

Pour la majorité de l'humanité, la polygamie est une très ancienne pratique. L'introduction de la monogamie ne s'effectua que graduellement par l'intermédiaire des manifestations de Dieu. Jésus, par exemple, n'a pas interdit la polygamie, mais a aboli le divorce, sauf en cas de fornication; Muhammad a limité le nombre d'épouses à quatre, mais la pluralité d'épouses fut subordonnée à la justice, et il a réintroduit le divorce; Bahá'u'lláh qui révéla ses enseignements au sein de la société musulmane, introduisit graduellement le sujet de la monogamie, suivant les principes de la sagesse et en dévoilant progressivement son intention. Le fait qu'il laissa à ses adeptes un interprète infaillible de ses écrits lui permit d'autoriser, en apparence, dans le Kitáb-i-Aqdas, deux épouses, mais en maintenant une condition qui permis plus tard à 'Abdu'l-Bahá d'expliquer que l'intention de la loi était d'imposer la monogamie.

(S:228) : (Note 100) Si ressentiment ou aversion devaient survenir entre un mari et sa femme, il ne peut pas divorcer, mais doit faire preuve de patience pendant une année entière §68 Dans les enseignements bahá'ís, le divorce est fortement condamné. Si cependant, l'antipathie ou le ressentiment apparaissent entre les époux, le divorce est permis après la période d'une année entière. Durant cette année de patience, le mari est obligé de pourvoir au soutien financier de sa femme et de ses enfants, et il est vivement conseillé au couple de s'efforcer d'aplanir leurs différends. Shoghí Effendí affirme que le mari, comme la femme "*ont le même droit de demander le divorce*" quand l'un des partenaires "*estime que c'est absolument indispensable*".

(S:237) : (Note 125) Si quelqu'un acquiert cent mithqáls d'or, dix-neuf d'entre eux appartiennent à Dieu et doivent Lui être remis,... §97 Ce verset instaure le Huqúqu'lláh, le droit de Dieu, l'offrande d'une part fixée suivant la valeur de l'épargne du croyant. (...) Ce fonds est utilisé tant pour la promotion de la foi de Dieu et de ses intérêts, que pour ses différents buts philanthropiques. L'offrande du Huqúqu'lláh est une obligation spirituelle, dont l'accomplissement est laissé à la conscience de chaque bahá'í. Alors que les exigences de la loi sur le Huqúqu'lláh peuvent être rappelées à la communauté, aucun croyant ne peut être sollicité individuellement pour son versement...

(S:240-241) : (Note 130) Quiconque interprète ce qui est envoyé du ciel de la révélation et en altère le sens évident...§105 : Dans plusieurs de ses tablettes, Bahá'u'lláh affirme la différence entre les versets allégoriques, qui sont sujets à interprétation, et les versets qui ont trait à des sujets tels que les lois et les ordonnances, l'adoration et les observances religieuses, dont les sens sont évidents et réclament l'acquiescement de la part des croyants.

Comme expliqué dans les notes 145 et 184, Bahá'u'lláh désigna 'Abdu'l-Bahá, son fils aîné, comme son successeur et l'interprète de ses enseignements. 'Abdu'l-Bahá à son tour désigna son petit-fils aîné, Shoghí Effendí, pour lui succéder en tant qu'Interprète des saintes écritures et comme Gardien de la cause. Les interprétations de 'Abdu'l-Bahá et de Shoghí Effendí sont considérées comme étant divinement guidées et s'imposent aux bahá'ís.

L'existence d'interprétations qui font autorité n'empêche pas les individus de s'engager dans l'étude des enseignements et d'atteindre ainsi à une interprétation ou à une compréhension personnelle. Il y a cependant dans les écrits bahá'ís, une distinction clairement tracée entre l'interprétation qui fait autorité et la compréhension à laquelle parvient chaque

individu par l'étude des enseignements. Les interprétations individuelles basées sur la compréhension des enseignements constituent le fruit du pouvoir rationnel de l'homme et peuvent très bien contribuer à une compréhension plus étendue de la foi. De telles vues manquent néanmoins d'autorité. En présentant leurs idées personnelles, les individus sont mis en garde de ne pas s'écartez de l'autorité des paroles révélées, de ne pas nier ou combattre l'interprétation qui fait autorité, et de ne pas s'engager dans la controverse; ils devraient plutôt offrir leurs réflexions comme une contribution à la connaissance, en précisant clairement que ce n'est que leur propre point de vue.

(S:257) : (Note 161) ... paiement de la zakát. §146 La zakát est mentionnée dans le Qur'an comme un acte de charité régulier imposé aux musulmans. À la longue, le concept évolua en une forme de "taxe-aumône" qui imposait l'obligation de donner une part définie de certaines catégories de revenus, au-delà de limites spécifiées, pour soulager le pauvre, pour réaliser différents buts charitables, et pour assister la foi de Dieu. La limite d'exemption variait selon différents produits, tout comme le pourcentage à payer sur la partie imposable.

Bahá'u'lláh déclare que la loi bahá'íe de la zakát suit "*ce qui fut révélé dans le Qur'an*" (Q&R 107). Mais du fait que les questions telles que les limites des exemptions, les catégories de revenus concernés, la fréquence des paiements et l'échelle des taux pour les différentes catégories de zakát ne sont pas mentionnées dans le Qur'an, ces questions devront être réglées, à l'avenir, par la Maison Universelle de Justice. Shoghí Effendí a indiqué qu'en attendant une telle législation, les croyants devraient, suivant leurs moyens et leurs possibilités, contribuer régulièrement au fonds bahá'í.

(S:276-277) : (Note 194) Nous avons désigné deux signes pour la maturité de la race humaine § 189 Le premier signe de la maturité de la race humaine dont il est question dans les écrits de Bahá'u'lláh, est l'émergence d'une science décrite comme cette "*philosophie divine*" qui comprendra la découverte d'une approche radicalement différente de la transmutation des éléments. C'est là une indication des splendeurs du développement prodigieux de la connaissance dans l'avenir.

En ce qui concerne le "second" signe, dont Bahá'u'lláh indique qu'il a été révélé dans le Kitáb-i-Aqdas, Shoghí Effendí déclare que Bahá'u'lláh "...dans son Plus Saint Livre, a enjoint le choix d'une seule langue et l'adoption d'une écriture commune destinées à être utilisées par tous les habitants de la terre, une injonction qui, lorsqu'elle sera respectée devrait, comme il l'affirme lui-même dans ce Livre, être l'un des signes de la maturité de la race humaine".

La déclaration suivante de Bahá'u'lláh permet de mieux saisir encore ce processus de l'entrée de l'humanité dans l'âge adulte et de son cheminement vers la maturité : *Un des signes de la maturité du monde est que nul n'acceptera de porter le poids de la royauté. La royauté ne trouvera personne qui souhaite porter seul son poids. Ce jour sera le jour où la sagesse sera manifestée parmi le genre humain.*

Shoghí Effendí a associé l'âge adulte de la race humaine à l'unification de l'humanité tout entière, à l'établissement d'une fédération mondiale, et à une stimulation sans précédent de "la vie intellectuelle, morale et spirituelle de la race humaine tout entière".

TABLETTES DE BAHÁ'U'LLÁH

révélées après le Kitáb-i-Aqdas

(T:9-17) : (Lawh-i-Aqdas : La Très Sainte Tablette ou la Tablette aux Chrétiens)

Voici La Très Sainte Tablette envoyée du royaume sacré à celui qui a tourné son visage vers l'objet de l'adoration du monde, lui qui est venu des cieux de l'éternité investi d'une gloire transcendante.

Au nom du Seigneur, le Seigneur de grande gloire. Cette épître émanant de notre présence est destinée à celui que les voiles des noms n'ont pas réussi à éloigner de Dieu, le Créateur de la terre et du Ciel, afin que ses yeux puissent se réjouir face à son Seigneur, le Secours dans le péril, Celui qui subsiste par Lui-même.

Dis : Ô disciples du Fils (Jésus) ! Vous êtes-vous fermés à moi à cause de mon nom ? Pourquoi ne méditez-vous pas en vos cœurs ? Jour et nuit vous avez appelé votre Seigneur, le Tout-Puissant, mais lorsqu'il vint des cieux de l'éternité dans sa grande gloire, vous vous êtes détournés de lui et êtes restés plongés dans l'insouciance ?

Considérez ceux qui rejetèrent l'Esprit (Jésus) lorsqu'il vint à eux avec une autorité manifeste. Ô combien nombreux furent les pharisiens qui se retirèrent en son nom dans les synagogues, se lamentant d'être séparés de lui et, cependant, lorsque les portails de la réunion furent grands ouverts et que la lumière divine resplendit de la source du jour de beauté, ils refusèrent de croire en Dieu, le Suprême, le Puissant. Ils ne purent atteindre sa présence, bien que la promesse de son avènement leur ait été faite dans le livre d'Isaïe ainsi que dans les livres des prophètes et des messagers. Aucun d'entre eux ne tourna son visage vers l'aurore de la divine bonté hormis ceux qui étaient dépourvus de tout pouvoir parmi les hommes. Et cependant, aujourd'hui, chaque homme doté de pouvoir et investi de souveraineté s'enorgueillit de son nom. De plus, rappelez-vous celui qui condamna Jésus à mort. Il était le plus instruit de son temps et de son pays, alors que celui qui n'était qu'un pécheur crut en lui. Prenez garde et soyez de ceux qui entendent l'avertissement.

De même, songez à ces moines, combien nombreux, qui à cette époque se sont enfermés dans leurs églises en invoquant l'Esprit, mais qui, lorsqu'il apparut à travers la puissance de la vérité, ne réussirent pas à s'approcher de lui et se retrouvèrent parmi les égarés. Heureux ceux qui les ont abandonnés et ont tourné leur visage vers lui, le Désir de tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre.

Ils lisent l'Évangile et cependant refusent de reconnaître le Seigneur très glorieux, bien qu'il soit venu par le pouvoir de son autorité exaltée, puissante et bienveillante. En vérité, nous sommes venus pour l'amour de vous et nous avons subi les infortunes du monde pour votre salut. Fuirez-vous celui qui a sacrifié sa vie pour que vous puissiez être ranimés ? Craignez Dieu, ô disciples de l'Esprit, et ne marchez pas sur les traces de tous les théologiens qui se sont dangereusement égarés. Croyez-vous qu'il recherche ses propres intérêts, alors qu'il a été de tout temps menacé par les glaives de ses ennemis; ou qu'il

recherche les vanités de ce monde, alors qu'il a été emprisonné dans la plus désolée des villes ? Jugez équitablement et ne suivez pas les traces des injustes.

Ouvrez la porte de votre cœur. Celui qui est l'Esprit, en vérité, se trouve sur son seuil. Pourquoi alors restez-vous loin de lui dont le dessein est de vous entraîner vers un lieu resplendissant ? Dis : En vérité, nous avons ouvert pour vous le portail du royaume. Nous fermerez-vous au visage les portes de vos maisons ? Ceci ne serait rien d'autre qu'une grave erreur. En vérité, il est de nouveau descendu des cieux, comme il l'avait fait la première fois. Prenez garde de contester ce qu'il proclame, comme d'autres l'ont fait avant vous. Ainsi vous informe le Véridique, puissiez-vous seulement le percevoir.

Le Jourdain est relié au très grand océan, et le Fils, dans la vallée sacrée, s'écrie : *Me voici, me voici, ô Seigneur, mon Dieu !* tandis que le Sinaï fait le tour de sa demeure et que le Buisson ardent proclame : *Celui qui est le Désiré est venu dans sa majesté transcendante.* Dis : Voici ! Le Père est venu, et ce qui vous avait été promis dans le royaume s'est réalisé ! Ceci est la parole que le Fils taisait lorsqu'à ceux qui l'entouraient il dit : *Vous ne pouvez la supporter maintenant.* Et lorsque le temps convenu se fut écoulé et que l'heure sonna, la parole resplendit à l'horizon de la volonté de Dieu. Prenez garde de l'ignorer, ô disciples du Fils. Tenez-vous-y fermement. Elle est meilleure pour vous que tout ce que vous possédez. En vérité, il est proche de ceux qui font le bien. L'heure que Nous avions cachée aux peuples de la terre et aux anges élus est arrivée. Dis : En vérité, il a témoigné pour moi et je témoigne pour lui. De fait, il n'avait en vue aucun autre que moi. De cela, chaque esprit juste et compréhensif rend témoignage.

Bien qu'assaillis d'afflictions innombrables, nous appelons les hommes à Dieu, le Seigneur des noms. Dis : Efforcez-vous d'atteindre ce qui vous a été promis dans les livres de Dieu et ne marchez pas sur le chemin de l'ignorant. Mon corps a enduré l'emprisonnement pour que vous puissiez être libérés de votre propre esclavage. Tournez donc vos visages vers sa face et ne suivez pas les traces des oppresseurs hostiles. Il a, en vérité, consenti à être cruellement humilié pour que vous puissiez atteindre la gloire, et cependant vous folâtrez dans la vallée de l'insouciance. En vérité, pour votre salut; il vit dans la plus sinistre des demeures, alors que vous habitez dans vos palais.

Dis : N'aviez-vous pas prêté l'oreille à la voix du Crieur appelant à grands cris dans le désert du Bayán, vous apportant la bonne nouvelle de la venue de votre Seigneur, le Très-Miséricordieux? Voyez ! Il est venu à l'ombre protectrice du témoignage, porteur de preuves et de signes décisifs, et ceux qui croient réellement en lui considèrent sa présence comme l'incarnation du royaume de Dieu. Béni est l'homme qui se tourne vers lui, et malheur à celui qui le renie ou qui doute de lui.

Annonce aux prêtres : Voyez ! Celui qui est le souverain est arrivé. Sortez de derrière le voile au nom de votre Seigneur, Lui qui fait courber l'échine de tous les hommes. Proclamez donc à l'humanité la bonne nouvelle de cette puissante et glorieuse révélation. En vérité, celui qui est l'Esprit de vérité est venu pour vous guider vers toute la vérité. Il parle non pas de son propre chef, mais sur l'ordre de celui qui est l'Omniscient, le Très-Sage.

Dis : Voici celui qui a glorifié le Fils et exalté sa cause. Ô peuples de la terre, éloignez-vous de ce que vous possédez et prenez ce que lui, qui est le dépositaire de la confiance

de Dieu, le Tout-Puissant, vous ordonne de prendre. Purifiez vos oreilles et tournez votre cœur vers lui, pour que vous puissiez entendre l'appel le plus merveil-leux qui se soit élevé du Sinaï, la demeure de votre Seigneur, le Très-Glorieux. Cela, en vérité, vous conduira vers le lieu d'où vous pourrez percevoir la splendeur de la lumière de sa face brillant au-dessus de ce lumineux horizon.

Ô rassemblement de prêtres ! Quittez vos clochers et sortez donc de vos églises. Il vous appartient en ce jour de proclamer bien haut, parmi les nations, le plus Grand Nom. Préférez-vous rester silencieux alors que chaque pierre et chaque arbre s'écrie : *Le Seigneur est venu dans sa grande gloire !* Heureux celui qui se hâte vers lui. En vérité, il est compté parmi ceux dont les noms seront inscrits pour l'éternité et qui seront cités par l'assemblée céleste. Ainsi en a décidé l'Esprit dans cette Tablette merveilleuse. En vérité, il est de moi celui qui appelle les hommes en mon nom, et il manifestera ce qui est au-delà de la puissance de tout ce qui est sur la terre. Suivez la voie du Seigneur et ne marchez pas sur les traces de ceux qui sont plongés dans l'insouciance. Heureux celui qui, sommeillant, est ranimé par la brise de Dieu et se lève parmi les morts, dirigeant ses pas vers la voie du Seigneur. En vérité, un tel homme est considéré par Dieu, le Vrai, comme un joyau parmi les hommes et est du nombre des bienheureux.

Dis : À l'Est, la lumière de sa révélation a point; à l'Ouest les signes de son autorité suprême sont apparus. Méditez cela en vos cœurs, ô peuples, et ne soyez pas de ceux qui ont péniblement erré lorsque, sur l'ordre du Tout-Puissant, du Très-Loué, mon Souvenir est venu vers eux. Laissez la brise de Dieu vous réveiller. Elle a en vérité soufflé sur le monde. Heureux celui qui en a découvert le parfum et qui est compté parmi ceux qui sont confiants.

Ô congrégation d'évêques ! Vous êtes les étoiles des cieux de ma connaissance. Ma miséricorde ne désire pas que vous retombiez sur terre. Cependant ma justice affirme : *Ceci est ce que le Fils a annoncé.* Et rien de ce qui est sorti de sa bouche irréprochable, véridique et digne de confiance ne peut être altéré. En vérité, les cloches carillonnent mon nom et se lamentent sur moi, mais mon esprit est réjoui d'une évidente allégresse. Le corps de l'Aimé se languit de la croix, et sa tête est avide d'épines sur la voie du Très-Miséricordieux. Le joug de l'opresseur ne peut en aucune manière le détourner de son dessein. Nous avons ordonné à toutes choses créées d'atteindre à la présence de ton Seigneur, le Roi de tous les noms. Béni soit l'homme qui a tourné son visage vers Dieu, le Seigneur du jour le l'expiation.

Ô assemblée de moines ! Si vous choisissez de me suivre, je vous ferai héritiers de mon royaume; et si vous agissez contre moi, dans ma longanimité, je l'endurerai patiemment, car je suis en vérité l'Indulgent, le Très-Miséricordieux.

Ô terre de Syrie ! Qu'est devenue ta droiture ? En vérité, tu as été ennoblie par les pas de ton Seigneur. As-tu perçu les doux parfums de la réunion céleste ou dois-tu être comptée parmi les insouciants ?

Bethléem est ranimée par la brise de Dieu. Nous entendons sa voix Nous dire : Ô très généreux Seigneur ! Où s'est établie ta grande gloire ? Les douces saveurs de ta présence m'ont vivifiée alors que, séparée de toi, je me languissais. Soit loué, car tu as dissipé les voiles et tu es venu revêtu de puissance dans une gloire évidente. D Derrière le

tabernacle de majesté et de grandeur Nous Nous sommes adressés à elle : *Ô Bethléem ! Cette lumière s'est levée à l'Est et s'est dirigée vers l'Ouest, jusqu'à ce qu'elle t'atteigne au crépuscule de sa vie. Dis-moi donc : les fils reconnaissent-ils le Père et lui sont-ils reconnaissants, ou le renient-ils tout comme les hommes d'autrefois l'ont renié (Jésus) ? Ce à quoi elle répondit en criant : Tu es en vérité l'Omniscient, le Mieux-Informé. En vérité, Nous regardons toutes les choses créées venir Nous porter témoignage. Certaines Nous connaissent et témoignent, alors que la plupart portent témoignage et cependant ne Nous connaissent pas.*

Le mont Sinaï est réveillé par la joie de pouvoir contempler Notre Face. Sa voix captivante s'est fait entendre pour glorifier son Seigneur, disant : *Ô seigneur ! Je perçois le parfum de ton vêtement. Il me semble que tu es tout proche, investi des signes de Dieu. Tu as ennobli ces régions de la trace de tes pas. Grande est la bénédiction de ton peuple, puisse-t-il seulement te connaître et respirer tes douces effluves; et malheur à ceux qui dorment d'un sommeil profond.*

Heureux es-tu, toi qui as tourné ton visage vers ma face, car tu as déchiré les voiles, tu as brisé les idoles et reconnu ton Seigneur éternel. Les peuples du Qur'an se sont levés contre Nous sans aucune preuve ou justification réelle, nous harcelant à chaque instant d'un tourment nouveau. Ils croient à tort que ces tribulations peuvent faire échouer Notre dessein. Vain en réalité est ce qu'ils ont imaginé. En vérité, ton Seigneur est celui qui ordonne tout ce qu'il Lui plaît d'ordonner.

Je ne suis jamais passé à côté d'un arbre sans que mon cœur ne lui dise : *ô, puisse-tu être coupé en mon nom et puisse mon corps être crucifié sur toi !* Nous révélâmes ce passage dans une épître au Sháh, en guise d'avertissement aux disciples des religions. En vérité, ton Seigneur est l'Omniscient, le Très-Sage.

Que ce qu'ils ont fait ne t'afflige pas. Ils sont vraiment plus morts que vivants. Laisse-les parmi les morts et tourne ton visage vers celui qui donne vie au monde. Prends garde que les paroles des insouciants ne t'affligent. Sois inébranlable dans la cause et enseigne aux hommes avec grande sagesse. C'est ce que t'enjoint le Souverain de la terre et des cieux. Il est en vérité le Tout-Puissant, le Très-Généreux. Bientôt Dieu exaltera ton souvenir et de la plume de gloire inscrira ce que tu as prononcé par amour pour Lui. Il est en vérité le Protecteur de ceux qui font le bien

Rappelle-moi au souvenir de celui qui s'appelle Murád et dis-lui : *Béni sois-tu, ô Murád, car tu t'es détourné de ton propre désir et tu as suivi celui qui est le Désir de l'humanité tout entière.*

Dis :

Béni le dormeur qui est réveillé par ma brise.

Béni l'inanimé qui est revivifié par mon souffle de vie.

Béni l'œil qui est consolé en contemplant ma beauté.

Béni le voyageur qui dirige ses pas vers le tabernacle de ma gloire et de ma majesté.

Béni celui qui est dans la détresse et qui cherche refuge sous l'ombre de mon dais.

Béni celui qui, assoiffé, se dirige vers les eaux douces et limpides de ma tendre bonté.

Bénie l'âme insatiable qui rejette ses désirs égoïstes pour l'amour de moi et prend place à

la table du banquet que j'ai envoyé des cieux de ma divine bonté à l'intention de mes élus. Béni l'humilié qui se saisit de la corde de ma gloire , et le pauvre qui entre dans l'ombre de tabernacle de ma richesse.

Béni l'ignorant qui cherche la source de ma connaissance, et l'insouciant qui reste fidèle à mon souvenir.

Bénie l'âme qui, par mon souffle vivifiant, s'est animée et a trouvé l'entrée de mon royaume céleste.

Béni l'homme que les douces saveurs de la réunion avec moi ont ému et rapproché de la Source de ma révélation.

Bénie l'oreille qui a entendu, la langue qui a témoigné;

Béni l'œil qui a vu et reconnu le Seigneur Lui-même, dans sa grande gloire et sa grande majesté, investi de grandeur et d'autorité.

Bénis ceux qui ont atteint à sa présence.

Béni l'homme qui a cherché la lumière qui émane de l'étoile du jour de ma parole.

Béni celui qui a paré sa tête du diadème de mon amour.

Béni soit celui qui a entendu ma plainte et qui s'est levé pour m'aider parmi mon peuple.

Béni soit celui qui a sacrifié sa vie dans mon sentier et qui a supporté de multiples épreuves pour l'amour de mon nom..

Béni soit l'homme qui, confiant en ma parole, s'est levé parmi les morts pour célébrer ma louange.

Béni soit celui que mes merveilleuses mélodies ont ravi et qui, par la puissance de mon autorité, a déchiré les voiles.

Béni soit celui qui est demeuré fidèle à mon alliance et que les choses du monde n'ont pas empêché d'atteindre ma cour de sainteté.

Béni soit l'homme qui s'est détaché de tout sauf moi, qui a pris son essor dans l'atmosphère de mon amour, qui a été admis dans mon royaume, a contemplé mes domaines de gloire, a bu à longs traits aux eaux vivifiantes de ma bonté, s'est désaltéré à la rivière céleste de mon aimante providence, a pris connaissance de ma cause, a perçu ce que je cachais dans le trésor de mes paroles et a rayonné de l'horizon de la divine connaissance pour célébrer ma louange et ma gloire.

En vérité, il est de moi.

Que ma miséricorde empreinte d'amour, ma bonté et ma gloire reposent sur lui.

(T:21) : (Extrait de Bishárát : les Bonnes Nouvelles) La première bonne nouvelle que le Livre Mère a, dans sa très grande révélation, annoncé à tous les peuples du monde est que la loi sur la guerre sainte a été effacée du Livre. Glorifié soit le Miséricordieux, le Seigneur d'abondantes grâces, par qui la porte de la bonté céleste a été grande ouverte à tous ceux qui sont au ciel et sur la terre.

(T:22) : (Extrait de Bishárát : les Bonnes Nouvelles) La troisième bonne nouvelle concerne l'étude des langues. Ce décret a coulé autrefois de la plume du Très-Haut : Il appartient aux souverains du monde - puisse Dieu les assister - ou aux ministres de la terre de se consulter et d'adopter une des langues existantes ou une nouvelle qui serait enseignée aux enfants dans les écoles du monde entier ; il en serait de même pour l'écriture. Ainsi la terre entière pourra être considérée comme un seul pays. Heureux soit celui qui entend son appel et observe ce que Dieu, le Seigneur du trône puissant, lui ordonne.

(T:22-23) : (Extrait de Bishárát : les Bonnes Nouvelles) La cinquième bonne nouvelle.

Dans chaque pays où ils résident, les membres de ce peuple [les bahá'ís] doivent se comporter envers le gouvernement de ce pays avec loyauté, honnêteté et fidélité. C'est ce qui a été révélé sur l'ordre de celui qui est l'Ordonnateur, l'Ancien des jours. (...) Nous caressons l'espoir que, grâce aux efforts soutenus de ceux qui sont les messagers de la puissance de Dieu – exaltées soit Sa gloire – les armes de guerre à travers le monde puissent être converties en instruments de reconstruction, et que les luttes et les conflits puissent être rayés de la vie des hommes. La sixième bonne nouvelle est l'établissement de la moindre paix dont les détails furent jadis révélés par notre Plume très exaltée. Grande est la béatitude de celui qui la défend et qui observe ce qui a été ordonné par Dieu, l'Omniscient, le Sage.

(T:23-24) : (Extrait de Bishárát : les Bonnes Nouvelles) La huitième bonne nouvelle. Les actes pieux des moines et des prêtres parmi les disciples de l'Esprit [Jésus]- que la paix de Dieu soit sur eux - sont rappelés en Sa présence. En ce jour cependant, qu'ils abandonnent leur vie de solitude et dirigent leurs pas vers le monde ouvert, qu'ils œuvrent pour leur profit et celui des autres. Nous leur avons donné la permission de se marier afin qu'ils puissent mettre au monde un enfant qui fera mention de Dieu, le Seigneur des choses visibles et invisibles, le Seigneur du trône élevé.

(T:24) : (Extrait de Bishárát : les Bonnes Nouvelles) La neuvième bonne nouvelle. Lorsque le pécheur se trouve être totalement détaché et libéré de tout excepté de Dieu, il devrait implorer son pardon et son absolution. La confession publique des péchés et des transgressions n'est pas acceptable, car elle n'a jamais conduit et ne conduira jamais au pardon divin. En outre, une telle confession publique engendre l'humiliation et l'abaissement de la personne, et Dieu – exaltée soit sa gloire – ne souhaite pas l'humiliation de ses serviteurs. Il est en vérité le Compatissant, le Miséricordieux. Le pécheur devrait, seul face à Dieu, implorer la grâce de l'Océan de miséricorde, demander le pardon des Cieux de la générosité.....

(T:26) : (Extrait de Bishárát : les Bonnes Nouvelles) La douzième bonne nouvelle. Il est enjoint à chacun d'entre vous d'exercer une activité telle que l'artisanat, le commerce ou toute autre occupation similaire. Nous avons gracieusement élevé votre engagement dans un tel travail au rang de culte rendu à Dieu, le Vrai. Méditez en vos cœurs la bienveillance et la bonté de Dieu, et rendez-Lui grâce à l'aube et au crépuscule. Ne dissipez pas votre temps dans l'oisiveté et l'indolence. Occupez-vous de ce qui sera profitable pour vous et pour les autres. Ainsi en a-t-il été décidé dans cette Tablette à l'horizon de laquelle apparaît, resplendissante, l'étoile du jour de la sagesse et de la parole. Les plus méprisables des hommes pour Dieu sont ceux qui vivent dans l'oisiveté et qui mendient. Saisissez-vous de la corde des ressources matérielles, tout en mettant votre entière confiance en Dieu, le Dispensateur de toutes ressources. L'artisanat ou le commerce en soi sont considérés par Dieu comme des actes d'adoration de la part de ceux qui les exercent ; et ceci n'est rien d'autre qu'un signe de Son infinie et universelle bonté.

(T:34) : (Extrait de Tarázát : les Ornaments) Le premier Taráz et la première effulgence apparue à l'horizon du Livre Mère est que l'homme devrait connaître son propre moi et reconnaître ce qui mène à la grandeur ou à la bassesse, à la gloire ou à l'humiliation, à la richesse ou à la pauvreté. Dès qu'il a atteint son niveau de réalisation et de maturité, l'homme a besoin de ressources, et les richesses qu'il acquiert par son art ou par sa profession sont méritoires aux yeux des hommes de sagesse...

(T:39) : (Extrait de Tarázát : les Ornements) Le sixième Taráz. La connaissance est un des dons merveilleux de Dieu. Il incombe à chacun de l'acquérir. Certains arts et moyens matériels aujourd'hui manifestes ont été acquis grâce à sa connaissance et à sa sagesse révélées dans des épîtres et des tablettes par sa Plume très exaltée – Plume qui recèle un trésor d'où les perles précieuses de la sagesse et de la parole, ainsi que les arts et les métiers du monde, sont amenés à la lumière. En ce jour, les secrets de la terre sont révélés aux hommes...

(T:53-54) : (Extrait de Tajalliyát : Effulgences) La troisième Tajallí concerne les arts, les métiers et les sciences. La connaissance est comme des ailes pour la vie de l'homme et une échelle pour son ascension. Il incombe à chacun de l'acquérir. Néanmoins, il faudrait acquérir la connaissance des sciences qui sont profitables aux peuples de la terre, mais non de celles qui commencent par des mots et qui finissent par des mots. Grand en effet est le droit des hommes de science et des artisans sur les peuples du monde. Le Livre Mère en témoigne au jour de son retour. Heureux ceux qui possèdent une oreille attentive. En vérité, la connaissance est un véritable trésor pour l'homme et une source de gloire, de bonté, de joie, d'exaltation, de courage et de bonheur pour lui. Ainsi a parlé la Langue de grandeur dans cette très grande prison.

(T:66) : (Extrait de Kalimát-i-Firdawsíyyih : Les Paroles du Paradis) La parole de Dieu que la Plume suprême a rapportée sur la deuxième feuille du Paradis le plus exalté est la suivante : La Plume du Très-Haut exhorte en ce moment les manifestations de l'autorité et les sources du pouvoir, c'est-à-dire les rois, les souverains, les présidents, les dirigeants, les théologiens et les sages, elle leur enjoint de soutenir la cause de la religion et d'y adhérer. La religion est en vérité le principal instrument pour l'établissement de l'ordre dans le monde et de la tranquillité parmi ses peuples. L'affaiblissement des piliers de la religion a fortifié les insensés, les a enhardis et rendus plus arrogants. En vérité je le dis : Plus grand est le déclin de la religion, plus affligeante est l'obstination de l'impie. Ceci ne peut mener finalement qu'au chaos et à la confusion. Ecoutez-moi, ô hommes d'intuition, et soyez prévenus, vous qui êtes dotés de discernement !

(T:98) : (Extrait de Lawḥ-i-Dunyá : Tablette du Monde) Ô vous qui vivez sur la terre ! Le trait distinctif qui marque le caractère prééminent de cette révélation suprême c'est que Nous avons, d'un côté, effacé des pages du livre saint de Dieu ce qui fut la cause de conflits, de malveillances et de troubles parmi les enfants des hommes et, d'un autre côté, que Nous avons formulé les conditions fondamentales pour atteindre l'harmonie, la compréhension, l'unité complète et durable. Heureux ceux qui observent Mes ordonnances.

(T:122) : (Extrait de Ishráqát : Splendeurs) Ils disent : *Où est le paradis et où est l'enfer ? Dis : Le premier est la réunion avec moi; le second est ton propre égo, ô toi qui associes un partenaire à Dieu et qui doutes.*

(T:130) : (Extrait de Ishráqát : Splendeurs) La deuxième Ishráq. Nous avons enjoint à l'humanité toute entière d'établir la moindre paix - le plus sûr de tous les moyens de protection pour l'humanité. Les souverains du monde devraient, d'un commun accord, y adhérer fermement, car elle est l'instrument suprême qui peut assurer la sécurité et le bien-être de tous les peuples et de toutes les nations. Ils sont, en vérité, les manifestations du pouvoir de Dieu et les sources de son autorité. Nous implorons le Tout-Puissant de les

aider, par sa grâce, à réaliser tout ce qui conduit au bien-être de leurs sujets.

(T:131) : (Extrait de Ishráqát : Splendeurs) La troisième Ishráq . Il incombe à chacun d'observer les saints commandements de Dieu puisqu'ils sont source de vie pour le monde. Le firmament de la sagesse divine est éclairé par les deux lumineux que sont la consultation et la compassion, et le dais de l'ordre mondial est dressé sur les deux piliers que sont la récompense et la punition.

(T:132) : (Extrait de Ishráqát : Splendeurs) La sixième Ishráq est l'union et l'harmonie entre les enfants des hommes. Depuis le début des temps, la lumière de l'unité a répandu son rayonnement divin sur le monde, et le meilleur moyen de promouvoir cette unité est, pour les peuples du monde, de comprendre leurs écrits et leurs discours mutuels. Dans de précédentes épîtres, Nous avons enjoint aux administrateurs de la Maison de justice soit de choisir une langue parmi celles qui existent déjà, soit d'en adopter une nouvelle et, de la même façon, de sélectionner une écriture commune, qui seraient toutes deux enseignées dans toutes les écoles du monde. Ainsi la terre sera considérée comme un seul pays et une seule patrie. Le fruit le plus glorieux de l'arbre de la connaissance est cette parole exaltée : D'un seul arbre vous êtes tous les fruits, et d'une seule branche les feuilles. Que l'homme ne se fasse pas gloire d'aimer son pays, mais qu'il se glorifie plutôt d'aimer ses semblables. A ce sujet, Nous avons révélé précédemment ce qui constitue la voie de la reconstruction du monde et de l'unité des nations. Bénis sont ceux qui y parviennent. Bénis sont ceux qui agissent en conséquence.

(T:132-133) : (Extrait de Ishráqát : Splendeurs) La septième Ishráq. La Plume de gloire fait des recommandations à chacun concernant l'instruction et l'éducation des enfants. Considérez ce que la volonté de Dieu a révélé à Notre arrivée dans la ville prison et a inscrit dans le très saint Livre [Kitáb-i-Aqdas]. Il a été ordonné à chaque père d'enseigner à son fils et à sa fille l'art de la lecture et de l'écriture, et tout ce qui se trouve dans la sainte Tablette. Quant à celui qui néglige ce qui lui a été ordonné, les mandataires peuvent alors exiger de lui, s'il est riche, ce qui est nécessaire pour l'instruction des enfants et, s'il ne l'est pas, le cas incombe à la Maison de justice. Nous en avons fait, en vérité, un abri pour les pauvres et les nécessiteux. Celui qui élève son fils ou le fils d'un autre, c'est comme s'il avait élevé Mon propre fils ; sur lui reposent Ma gloire, Ma tendre bonté, Ma miséricorde qui ont enveloppé le monde.

(T:134-135) : (Extrait de Ishráqát : Splendeurs) La neuvième Ishráq. Le but de la religion, ainsi qu'il a été révélé des cieux de la sainte volonté de Dieu, est d'établir l'unité et la concorde parmi les peuples du monde ; n'en faites pas la cause de dissensions et de luttes. La religion de Dieu et Sa loi divine sont les instruments les plus puissants et le plus sûr des moyens pour que la lumière de l'unité se lève parmi les hommes. Le progrès du monde, le développement des nations, la tranquillité des peuples et la paix de tous ceux qui vivent sur la terre constituent quelques-uns des principes et des ordonnances de Dieu. La religion octroie à l'homme le plus précieux des présents, elle lui offre la coupe de la prospérité, elle lui accorde la vie éternelle et dispense des avantages impérissables à l'humanité. Il appartient aux chefs et aux dirigeants du monde, et en particulier aux mandataires de la Maison de justice de Dieu, de tenter de tout leur pouvoir de sauvegarder sa position aux yeux du monde. De même, il leur incombe de s'enquérir des conditions de vie de leurs sujets et de s'informer sur les affaires et les activités menées par les diverses communautés sous leur autorité. Nous appelons les manifestations du

pouvoir de Dieu – les souverains et les dirigeants sur terre – à mettre tout en œuvre et à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour parvenir, s'il se peut, à bannir la discorde de ce monde et à l'illuminer de la lumière de l'harmonie.

(T:144) : (Extrait de Lawḥ-i-Hikmat :Tablette de la Sagesse) Ô peuples du monde ! Renoncez au mal, accrochez-vous à ce qui est bien. Efforcez-vous d'être des exemples éclatants pour l'humanité entière et de vrais témoins des vertus de Dieu parmi les hommes. Celui qui s'est levé pour servir ma cause devrait rendre ma sagesse manifeste et s'appliquer de toutes ses forces à bannir l'ignorance de la terre. Soyez unis en consultation, soyez un en pensée. Que chaque matin soit meilleur que la veille et chaque lendemain plus riche que le jour précédent. Le mérite de l'homme repose sur le service et la vertu, et non sur le déploiement des biens et des richesses. Prenez soin de purifier vos paroles des chimères et des désirs terrestres et de laver vos actes de la ruse et de la suspicion. Ne gaspillez pas la richesse de votre précieuse vie à poursuivre un attachement mauvais et corrompu, et que vos efforts ne soient pas consacrés à pro mouvoir votre intérêt personnel. Soyez généreux en vos jours d'abondance et patients à l'heure des privations. L'adversité est suivie de la réussite et les réjouissances succèdent au malheur. Gardez-vous de l'oisiveté et de la paresse, et accrochez-vous à ce qui profit à l'humanité, que vous soyez jeunes ou vieux, nobles ou humbles. Prenez garde de semer l'ivraie de la discorde parmi les hommes ou de planter les épines du doute dans les cœurs purs et radieux.

(T:170) : (Extrait de Lawḥ-i-Maqṣūd) L'homme est le talisman suprême. Un manque d'éducation adéquate l'a cependant privé de ce qu'il possède par nature. D'un mot sorti de la bouche de Dieu, il fut appelé à l'existence ; d'un mot de plus, il fut amené à reconnaître la Source de son éducation; d'un autre mot encore, son rang et sa destinée ont été assurés. Le Grand Être dit : Considérez l'homme comme une mine riche en pierres précieuses d'une valeur inestimable. L'éducation peut à elle seule l'amener à lui faire livrer ses trésors et permettre à l'humanité d'en profiter. Quiconque méditerait sur ce qu'ont révélé les Écritures envoyées du ciel de la volonté sacrée de Dieu reconnaîtrait facilement qu'elles ont pour but de considérer tous les hommes comme une seule âme, pour que le sceau gravé des mots "le royaume sera à Dieu" soit imprimé sur chaque cœur et que la lumière de la bonté, de la grâce et de la miséricorde divines enveloppe l'humanité entière.

(T:172-173) : (Extrait de Lawḥ-i-Maqṣūd) Le Grand Être dit : Ô bien-aimés ! Le tabernacle de l'unité est dressé ; ne vous considérez pas comme des étrangers. Vous êtes les fruits d'un seul arbre, les feuilles d'une seule branche. Nous caressons l'espoir que la lumière de la justice descende sur le monde et le purifie de la tyrannie. Si les dirigeants et les rois de la terre, les symboles du pouvoir de Dieu - exaltée soit Sa gloire - se lèvent et décident de se consacrer à tout ce qui favorisera les plus grands intérêts de l'humanité tout entière, le règne de la justice sera assurément établi parmi les enfants des hommes et l'éclat de sa lumière inondera la terre entière. Le Grand Être dit : L'édifice de la stabilité et de l'ordre mondial repose et continuera de reposer sur les piliers jumeaux que sont la récompense et la punition. Et, par ailleurs, Il a prononcé les paroles suivantes, dans la langue de l'éloquence [l'arabe] : La justice a une force puissante sous son ordre. Ce n'est rien d'autre que la récompense et la punition des actes des hommes. Grâce au pouvoir de cette force, le tabernacle de l'ordre est établi à travers le monde contraignant les méchants à refréner leur nature par crainte d'être punis.

Dans un autre passage, Il a écrit : Prenez garde, ô rassemblement des dirigeant du monde ! Il n'est aucune force sur terre pour égaler dans son pouvoir conquérant la force de la justice et de la sagesse. En vérité, J'affirme qu'il n'existe pas et qu'il n'a jamais existé d'armée plus puissante que celle de la justice et de la sagesse. Béni soit le roi qui avance avec l'étendard de la sagesse déroulé devant lui et les bataillons de la justice regroupés derrière lui. Il est en vérité la parure qui orne le front de la paix et le visage de la sécurité. Il est certain que si le soleil de la justice, obscurci par les nuages de la tyrannie, devait rayonner sur les hommes, la face de la terre en serait complètement transformée.

(T:173-174) : (Extrait de Lawḥ-i-Maqṣūd) Le Grand Être, désireux de révéler les conditions nécessaires à la paix et à la tranquillité du monde ainsi qu'au progrès de ses peuples, a écrit : Le temps doit venir où la nécessité impérieuse d'une vaste assemblée qui embrasse tous les hommes sera universellement reconnue. Les rois et les dirigeants de la terre devront impérativement y assister et, en prenant part à ses délibérations, ils devront considérer les voies et les moyens de poser les fondements de la grande paix du monde parmi les hommes. Une telle paix nécessitera de la part des grandes puissances la résolution de se réconcilier complètement, au nom de la tranquillité des peuples de la terre. Et si un roi prend les armes contre un autre, tous conjointement devraient se lever et l'en empêcher. Si cela se faisait, les nations du monde n'auraient plus besoin d'autres armements que ceux qui sont nécessaires pour préserver la sécurité de leurs royaumes et maintenir l'ordre intérieur sur leurs territoires. Ceci assurera la paix et la quiétude de tout peuple, gouvernement et nation. Nous caressons l'espoir que les rois et les dirigeants de la terre, miroirs du gracieux et tout-puissant nom de Dieu, parviennent à ce rang et protègent l'humanité des assauts de la tyrannie.

(T:174) : (Extrait de Lawḥ-i-Maqṣūd) De même Il dit : Parmi les choses qui mènent à l'unité et à la concorde et qui feront que la terre entière sera considérée comme un seul pays, il y a la réduction des diverses langues à une seule et, de la même façon, la limitation des alphabets utilisés dans le monde à un seul. Il incombe à toutes les nations de nommer des hommes doués de compréhension et d'érudition pour convoquer une assemblée et, par une consultation commune, de choisir une langue parmi les diverses langues existantes ou d'en créer une nouvelle qui serait enseignée aux enfants dans toutes les écoles du monde. Le jour approche où tous les peuples du monde auront adopté une seule langue universelle et un seul alphabet commun. Lorsque cela sera réalisé, quelle que soit la ville où un homme se rendra, ce sera comme s'il pénétrait dans sa propre demeure. Ces choses sont obligatoires et absolument essentielles. Il incombe à chaque homme d'intuition et de compréhension de s'efforcer de traduire en réalité et en actes ce qui a été écrit.

(T:176) : (Extrait de Lawḥ-i-Maqṣūd) Est en fait un homme celui qui, aujourd'hui, se consacre au service de la race humaine tout entière. Le Grand Être dit : Béni et heureux l'homme qui se lève pour promouvoir les meilleurs intérêts des peuples et des familles de la terre. Dans un autre passage, Il a proclamé : Il n'appartient pas à celui qui aime sa patrie de s'enorgueillir, mais plutôt à celui qui aime le monde entier. La terre n'est qu'un seul pays et tous les hommes en sont les citoyens.

(T:176-177) : (Extrait de Lawḥ-i-Maqṣūd) Le Grand Être dit : Ô vous, enfants des hommes ! Le dessein fondamental qui anime la foi de Dieu et Sa religion est de sauvegarder les intérêts et de promouvoir l'unité de la race humaine, de stimuler l'esprit

d'amour et de fraternité parmi les hommes. N'acceptez pas qu'il devienne une source de dissension et de discorde, de haine et d'inimitié. Voilà le droit chemin, la base fixe et inamovible. Les changements et les fortunes du monde ne pourront jamais altérer la résistance de ce qui est bâti sur cette fondation, pas plus que le passage de siècles innombrables ne pourra en miner la structure. Notre espoir est que les chefs religieux du monde et ses dirigeants se lèveront conjointement pour réformer cette époque et restaurer son destin. Après avoir médité sur les besoins du moment, qu'ils se consultent et, après avoir consciencieusement et longuement délibéré, qu'ils administrent à un monde malade et gravement affligé le remède qu'il requiert.

(T:177) : (Extrait de Lawḥ-i-Maqṣūd) Le Grand Être dit : Le ciel de la sagesse divine est illuminé par deux lumineux qui sont la consultation et la compassion. Consultez-vous en toutes matières, car la consultation est comme un phare qui montre le chemin et qui dispense la compréhension.

(T:199) : (Extrait de Súriy-i-Vafá) Quant au Paradis : C'est une réalité et il n'y aucun doute à ce sujet; à présent, dans ce monde, il se réalise en m'aimant et en accomplissant mon bon plaisir. Quiconque y parvient, Dieu l'aidera en ce bas monde, et après sa mort Il lui permettra d'accéder au paradis, lequel est aussi vaste que la terre et les cieux. Là, les servantes de gloire et de sainteté s'occuperont de lui jour et nuit alors que l'astre du jour de la beauté immortelle de son Seigneur répandra en tout temps ses rayons sur lui et brillera d'un tel éclat que nul ne pourra supporter de la contempler.

(T:231-232) : (Extrait du Kitáb-i-'Ahd : le Livre de l'Alliance) La volonté du Testateur divin est la suivante : Il incombe aux Aghsán [littéralement "les Branches", ce terme désigne les membres de la famille de Bahá'u'lláh, spécifiquement ses fils et ses descendants], aux Afnán [littéralement "les Rameaux", ce terme désigne les descendants des deux frères de l'épouse du Báb et des oncles maternels de celui-ci] et à ma parenté de tourner, tous sans exception, leur visage vers la Plus Grande Branche ['Abdu'l-Bahá]. Considérez ce que Nous avons révélé dans Notre Livre le plus sacré [verset 121 du Kitáb-i-Aqdas] : *Quand l'océan de Ma présence aura reflué et que le livre de Ma Révélation sera achevé, tournez vos visages vers celui qui est le dessein de Dieu, celui qui est la Branche issue de cette Antique Racine. L'objet de ce verset sacré n'est autre que la Plus Grande Branche ['Abdu'l-Bahá].. Nous vous avons ainsi miséricordieusement révélé Notre puissante volonté, et Je suis, en vérité, le Clément, l'Omnipotent.*

LES BASES DE L'UNITÉ DU MONDE

par 'Abdu'l-Bahá

(U:13-14) : Toutes les choses créées ont leur degré ou stade de maturité. La période de maturité dans la vie d'un arbre est celle où il porte ses fruits. La maturité d'une plante est l'époque de la floraison. L'animal parvient à un stade de pleine croissance et de perfection, et dans le règne humain l'homme atteint sa maturité lorsque les lumières de l'intelligence ont leur plus grand pouvoir et leur plus grand développement.

De façon similaire, il y a des périodes et stades dans la vie de l'ensemble du monde de l'humanité qui, à un certain moment, traverse son degré d'enfance, à un autre sa période de jeunesse, mais qui a pénétré maintenant dans sa période de maturité prédictée depuis longtemps et dont les évidences sont partout visibles et apparentes. Les exigences et les conditions des premières périodes ont de ce fait changé et ont été absorbées par des exigences qui caractérisent distinctement l'âge actuel du monde de l'humanité. Ce qui convenait aux besoins humains au début de l'histoire de la race ne pourrait suffire ou satisfaire les exigences de ce jour et de cette période de nouveauté et d'accomplissement. L'humanité a émergé de ses anciennes conditions de limitation et de formation préliminaire. L'homme doit maintenant se pénétrer de nouvelles vertus et de nouveaux talents, de nouvelles morales, de nouvelles capacités. De nouvelles grâces, de nouveaux dons et de nouvelles perfections l'attendent et descendent déjà sur lui. Les dons et les grâces de la période de jeunesse, bien qu'opportuns et suffisants pendant l'adolescence du monde de l'humanité, sont maintenant incapables de faire face aux nécessités de sa maturité. Les jouets du bas âge et de l'enfance ne satisfont plus ou n'intéressent plus l'esprit adulte.

Le monde de l'humanité subit une réforme à tous les points de vue. Les lois des civilisations et des gouvernements précédents sont en cours de révision, les idées et les théories scientifiques se développent et avancent pour faire face à une nouvelle gamme de phénomènes, l'invention et la découverte pénètrent des champs jusqu'ici inconnus, révélant de nouvelles merveilles et des secrets cachés de l'univers matériel; les industries ont un champ et une production beaucoup plus vastes; le monde de l'humanité est partout dans les affres d'une activité évolutionnaire indiquant la fin des conditions anciennes et la venue du nouvel âge de réformation. Les vieux arbres ne donnent pas de fruits; les vieilles idées et les vieilles méthodes sont maintenant surannées et sans valeur. Les anciens standards de l'éthique, des codes moraux et des méthodes de vie du passé ne suffiront pas à l'époque actuelle d'avancement et de progrès.

(U:56-58) : Parmi les enseignements (de Bahá'u'lláh) se trouvent ceux qui concernent la question de l'économie politique afin que, en arrivant à cette solution, tous les membres de la collectivité puissent jouir du plus grand bonheur, du plus grand bien-être et du plus grand confort, sans qu'aucun dommage ni aucune injustice n'attaque l'ordre général des choses. De ce fait, il ne se produira aucun différend ni aucune dissension. Il n'y aura ni sédition ni contestation. Cette solution est la suivante :

Au tout premier rang se trouve le principe suivant : à tous les membres de la collectivité

seront donnés les plus grandes réalisations du monde de l'humanité. Chacun aura la plus grande prospérité et le plus grand bien-être. Pour résoudre ce problème nous devons commencer par le fermier; c'est là que nous poserons la base d'un système et d'un ordre parce que la classe paysanne et la classe agricole dépassent les autres classes par l'importance de leur service. Dans chaque village sera établi un fond général qui aura un certain nombre de revenu.

Le premier revenu sera celui du dixième ou de la dîme.

Le second revenu sera tiré des animaux.

Le troisième revenu, des minéraux, c'est-à-dire que pour chaque mine prospectée ou découverte un tiers ira à ce vaste fonds.

Le quatrième est celui-ci : tout l'héritage de quiconque meurt sans laisser d'héritiers ira à ce fonds général.

Le cinquième : tout trésor trouvé sur la terre sera consacré à ce fonds.

Tous ces revenus seront rassemblés dans ce fonds.

En ce qui concerne le premier, le dixième ou dîme : nous prendrons le cas d'un fermier, l'un des paysans. Nous nous informerons de ses revenus. Nous verrons par exemple quel est son revenu annuel et aussi quelles sont ses dépenses. Maintenant, si son revenu est égal à ses dépenses, absolument rien ne sera pris à ce fermier. C'est-à-dire qu'il ne sera soumis à aucune taxation puisqu'il a besoin de tout son revenu. Un autre fermier peut avoir des dépenses s'élèvent à mille dollars, disons-nous, alors que son revenu est de deux mille dollars. De celui-là sera exigé un dixième, parce qu'il a un surplus. Mais si son revenu est de dix mille dollars et ses dépenses de mille dollars, ou sont revenu de vingt mille dollars, il devra payer un quart comme taxe. Si son revenu est de cent mille dollars et ses dépenses de cinq mille, il devra payer un tiers parce qu'il a toujours un surplus puisque ses dépenses sont de cinq mille dollars et son revenu de cent mille. S'il paie, disons, trente cinq mille dollars en plus de la dépense de cinq mille, il lui reste encore soixante mille. Mais si ses dépenses sont de dix mille et son revenu de deux cent mille, il devra donner une moitié parce que dans ce cas la somme restante sera de quatre-vingt-dix mille. Une telle échelle déterminera la part des taxes. Tout l'impôt sur de tels revenus ira à ce fond général.

Il faut alors prendre en considération des urgences comme celles-ci : un certain fermier dont les dépenses s'élèvent à dix mille dollars et dont le revenu n'est que de cinq mille recevra de ce fonds le montant nécessaire à ses dépenses. Il lui sera alloué cinq mille dollars pour qu'il ne soit pas dans le besoin.

Ensuite, on prendra soin des orphelins dont on assumera toutes les dépenses. On assumera toutes les dépenses des infirmes du village. On couvrira les dépenses nécessaires des pauvres du village. Et l'on devra prendre soin du confort de tous les autres membres qui, pour des raisons valables, sont frappés d'incapacité : les aveugles, les vieillards, les sourds. Personne dans ce village ne restera dans le besoin. Tous vivront dans la plus grande prospérité et le plus grand bien-être. Ainsi, aucun schisme n'accablera l'ordre général de la collectivité.

Les dépenses et les frais du fonds général sont maintenant clairs et ses activités évidentes. On a montré le revenu de ce fonds général. Certains administrateurs seront élus par les habitants d'un village donné pour surveiller ces transactions. On prendra soin

des fermiers et si, une fois toutes ces dépenses couvertes, l'on trouve un surplus de ce fonds il devra être transférer au trésor national.

Ce système est ainsi ordonné pour que dans le village les pauvres soient à leur aise, les orphelins vivent bien et heureux; en un mot, aucun ne sera indigent. Tous les membres individuels de la collectivité vivront ainsi confortablement et bien.

Naturellement, pour des villes plus grandes il y aura un système sur une plus grande échelle. Si j'approfondissais cette solution les détails en seraient passablement longs.

Le résultat de ce système sera que chaque individu de la collectivité vivra très confortablement et dans le bonheur sans obligation envers quiconque. Néanmoins, le rang sera préservé parce qu'il doit nécessairement y avoir des degrés dans le monde de l'humanité. La collectivité peut très bien être comparée à une armée. Dans cette armée il doit y avoir un général, il doit y avoir un sergent, il doit y avoir un maréchal, il doit y avoir une infanterie; mais tous doivent jouir du plus grand confort et du plus grand bien-être.

Mais si les conditions sont telles que certains sont heureux et à l'aise et d'autres dans la misère, que certains accumulent une richesse excessive et que d'autres sont dans un terrible besoin – il est impossible à l'homme d'être heureux dans un tel système, et il lui est impossible de parvenir au bon plaisir de Dieu. Dieu est bon envers tous. Le bon plaisir de Dieu consiste dans le bien être de tous les membres individuels de l'humanité. (....)

Cela veut dire que nous sommes tous les habitants du seul globe terrestre. En réalité, nous ne formons qu'une seule famille et chacun de nous est un membre de cette famille. Nous devons tous vivre dans le plus grand bonheur et le plus grand bien-être, sous une règle et une réglementation justes – ce qui constitue le bon plaisir de Dieu, afin d'être heureux, car cette vie est fugitive.

(U:61) : La question de la socialisation est très importante. Elle ne sera pas résolue par des grèves à cause des salaires. Tous les gouvernements du monde doivent s'unir et organiser une assemblée dont les membres seront élus parmi les parlements et les gens nobles des nations. Ces membres devront faire des plans avec la plus grande sagesse et la plus grande autorité afin que les capitalistes ne souffrent pas de pertes énormes et que les travailleurs ne puissent être dans le besoin. Ils devraient légiférer avec la plus grande modération, puis annoncer au public que les droits des travailleurs doivent être fermement préservés. Les droits des capitalistes doivent également être protégés. Lorsqu'un plan général de cette sorte sera adopté par la volonté des deux côtés, tous les gouvernements du monde devront, si une grève survient, y résister collectivement. Autrement, le problème du travail conduira à une grande destruction, particulièrement en Europe. De terribles choses se produiront.

Par exemple, les propriétaires de terres, de mines et d'usines devraient partager leurs revenus avec leurs employés et donner un certain pourcentage juste de leurs profits à leurs ouvriers afin que les employés puissent percevoir, en dehors de leur salaire, une partie du revenu général de l'usine pour que l'employé puisse mettre toute son âme dans son travail. Dans l'avenir, il ne restera plus de trusts. La question des trusts disparaîtra complètement. De plus, chaque usine qui a dix mille actions en donnera deux mille à ses employés et les mettra à leur nom afin qu'ils puissent les avoir, et le reste appartiendra

aux capitalistes. Ensuite, à la fin du mois ou de l'année; tout ce qu'ils pourront gagner une fois les dépenses et les alaire payés devra être partagé en deux selon le nombre d'actions. En réalité, il a été fait jusqu'à présent une grande injustice à la masse. Des lois doivent être faites, car il n'est pas possible que les travailleurs soient satisfaits du système actuel.

(U:76-77) : Chacun des corps lumineux de ce firmament sans limites a un cycle de révolution de durée différente, chacun se meut dans sa propre orbite et une fois encore commence un nouveau cycle. Ainsi la terre, tous les trois cent soixante-cinq jours, cinq heures, quarante-huit minutes et une fraction, accomplit une révolution : et alors commence un nouveau cycle, c'est-à-dire que le premier cycle est encore renouvelé. De même pour tout l'univers, qu'il s'agisse des cieux ou des hommes, il y a des cycles de grands événements, de faits et d'incidents importants. Lorsqu'un cycle se termine un nouveau cycle commence, et l'ancien, en raison des grands événements qui ont lieu, est complètement oublié et aucune trace ou mention n'en restera. Comme vous le voyez, nous n'avons aucun souvenir d'il y a vingt mille ans, bien que nous ayons prouvé précédemment par argument que la vie sur cette terre est très ancienne. Elle n'a pas cent mille ans, ou deux cent mille ans, ou un million ou deux millions d'années, elle est très ancienne, et les anciennes mentions et traces sont entièrement effacées.

De même, chacune des manifestations divines a un cycle, et pendant ce cycle ses lois et commandements prévalent et ont cours. Lorsque son cycle est achevé par l'apparition d'une nouvelle manifestation, un nouveau cycle commence. Ainsi les cycles commencent, s'achèvent et sont renouvelés, jusqu'à ce qu'un cycle universel soit achevé dans le monde, lorsque des événements importants et de grands incidents ont lieu, effaçant entièrement toute trace et toute mention du passé; alors un nouveau cycle universel commence dans le monde, car cet univers n'a pas de commencement. Nous avons montré précédemment des preuves et évidences relatives à ce sujet; il n'est pas utile de les répéter.

En bref, nous disons qu'un cycle universel dans le monde de l'existence signifie un long laps de temps et des périodes et époques innombrables et incalculables. Dans un tel cycle, les manifestations apparaissent avec splendeur dans le royaume du visible, jusqu'à ce qu'une grande manifestation universelle fasse du monde le centre de son éclat. Son apparition permet au monde d'atteindre sa maturité, et l'étendue de son cycle est très grande. D'autres manifestations se lèveront ensuite sous son ombre et, selon les besoins du temps, renouvelleront certains commandements ayant trait aux questions et affaires matérielles, tout en restant sous son ombre.

Nous sommes dans le cycle qui a commencé avec Adam, et sa manifestation universelle est Bahá'u'lláh.

(U:112-113) : Si nous recherchons les bases des religions divines, nous découvrons qu'elles sont une, absolument constantes et jamais soumises à transformation. Par exemple, chacune des religions divines comprend deux sortes de lois ou ordonnances. La première division concerne le monde de la moralité et des institutions éthiques. Ce sont les ordonnances essentielles. Elles instillent et réveillent la connaissance et l'amour de Dieu, l'amour pour l'humanité, les vertus du monde de l'humanité, les attributs du royaume divin, la renaissance et la résurrection hors du royaume de la nature. Elles constituent une

sorte de loi divine qui est commune à toutes et n'est jamais sujette à changement. De l'aurore du cycle adamique au jour présent cette loi fondamentale de Dieu a continué, inchangée. C'est la base de la religion divine. La seconde division comprend les lois et institutions qui pourvoient aux besoins et conditions de l'homme selon les exigences du temps et du lieu. Elles sont accidentelles, d'importance non essentielle, et elles n'auraient jamais dû être la cause et la source de dissensions humaines. Par exemple, au temps de Sa Sainteté Moïse – Que la paix soit sur lui !- selon les exigences de l'époque, le divorce était permis. Pendant le cycle de Sa Sainteté le Christ, attendu que le divorce n'était pas en conformité avec le temps et les conditions, Sa Sainteté Jésus-Christ l'abrogea. Dans le cycle de Moïse il était permis d'avoir plusieurs femmes, mais pendant celui de Sa Sainteté le Christ l'exigence qui l'avait sanctionné n'existe plus; cela fut donc interdit. Sa Sainteté Moïse vivait dans la solitude et le désert du Sinaï; ses ordonnances et commandements étaient donc en conformité avec ses conditions. La punition pour vol était de couper la main d'un homme. Une ordonnance de cette sorte allait avec la vie du désert, mais elle n'est pas compatible avec les conditions d'aujourd'hui. De telles ordonnances constituent donc la seconde division ou division non essentielle des religions divines et ne sont pas importantes puisqu'elles traitent des transactions humaines qui changent toujours selon les nécessités du temps et du lieu. Les bases intrinsèques des religions divines sont donc une. Puisque cela est vrai, pourquoi existe-t-il entre elles hostilité et conflit ? Pourquoi cette haine et cette guerre, cette féroce et cette effusion de sang devraient-elles continuer ? Est-ce permis et justifié ? A Dieu ne plaise !

(U:118-120) : Les preuves sont de quatre sortes : premièrement les preuves par la perception des sens, deuxièmement par la faculté de raisonnement, troisièmement par l'autorité traditionnelle ou écrite, quatrièmement par le moyen de l'inspiration. C'est –à-dire qu'il y a quatre critères ou normes de jugement par lesquels l'esprit humain parvient à ses conclusions. (....)

Les philosophes matérialistes considèrent le critère des sens comme le premier et celui à mettre au premier rang. Mais selon l'estimation des philosophes divins, on ne peut se fier à cette preuve et à cette assurance; bien plus, ils tiennent pour faux le critère des sens car il est imparfait. La vue, par exemple, est l'un des sens les plus importants; elle est cependant sujette à de nombreuses aberrations et inexactitudes. L'œil voit le mirage comme une surface d'eau, considère les images dans le miroir comme des réalités, alors que ce ne sont que des reflets. Un homme voguant sur la rivière s'imagine que les objets qui se trouvent sur le rivage bougent alors qu'ils sont immobiles et que c'est lui qui bouge. A l'œil la terre apparaît fixe tandis que le soleil et les étoiles tournent autour d'elle. En fait, les orbites célestes sont immobiles et la terre tourne sur son axe. Les soleils, planètes et constellations gigantesques qui brillent dans les cieux semblent petits, bien plus, de dimensions infinitésimales à la vision humaine, alors qu'en réalité ils sont bien plus grands que la terre en dimension et en volume. Une étincelle tournoyante apparaît à l'œil comme un cercle de feu. Il y a des cas innombrables de cette sorte qui montrent l'erreur et l'inexactitude des sens. Les philosophes divins ont donc considéré que ce critère de jugement était défectueux et qu'on ne pouvait s'y fier.

Le second critère est celui de l'intellect. Les anciens philosophes en particulier considéraient l'intellect comme le moyen de jugement le plus important. Parmi les sages de Grèce, de Rome, de Perse et d'Egypte, le critère de la preuve véritable était la raison. Ils soutenaient que l'on pouvait prouver que toute question soumise à la faculté de

raisonnement était vraie ou fausse et devait être acceptée ou rejetée en conséquence. Mais selon l'estimation des personnes éclairées, ce critère est également défectueux et douteux, car ces mêmes philosophes qui soutenaient que la raison ou l'intellect étaient le critère du jugement humain différaient profondément entre eux sur tous les sujets de recherche. Les exposés des philosophes grecs sont en contradiction avec les conclusions des sages persans. Même parmi les philosophes grecs il y a un désaccord continual et un manque d'harmonie sur tout sujet donné. Il y avait également une grande différence de pensée entre les sages de Grèce et ceux de Rome. Si donc le critère de la raison ou de l'intellect constituait un standard correct et infaillible de jugement, ceux qui l'expérimentaient et l'appliquaient auraient dû arriver aux même conclusions. Comme ils diffèrent et sont en contradiction dans leurs conclusions, il est évident que la méthode et le genre de test doivent avoir été erronés et insuffisants.

Le troisième critère ou standard de preuve est traditionnel ou selon les Ecritures, c'est-à-dire que tout exposé de conclusions doit s'appuyer sur des traditions rapportées dans certains livres religieux. Lorsque nous en venons précisément à considérer les livres saints – les livres de Dieu – nous sommes amenés à demander : "Qui comprend ces livres ? Par l'autorité de quelle explication peut-on comprendre ces livres ?" Ce doit être par l'autorité de la raison humaine, et si la raison ou l'intellect s'avèrent incapables d'expliquer certaines questions, ou si les possesseurs d'intelligence se contredisent dans l'interprétation des traditions, comment peut-on se fier à un tel critère pour avoir des conclusions exactes ?

Le quatrième critère est celui de l'inspiration. Dans les siècles passés, de nombreux philosophes ont revendiqué l'illumination ou la révélation, préférant leurs exposés en proclamant : "Ce sujet a été révélé à travers moi" ou "je parle ainsi sous l'inspiration". Les philosophes de l'Illuminati étaient de cette classe. Les inspirations sont les incitations ou les prédispositions du cœur humain. Les incitations du cœur sont quelquefois sataniques. Comment pouvons-nous les différencier ? Comment pouvons-nous dire si un exposé donné est une inspiration et une incitation du cœur dues à l'assistance miséricordieuse ou à l'influence satanique ?

Il est donc devenu évident que les quatre critères ou standards de jugement par lesquels l'esprit humain parvient à ses conclusions sont défectueux et inexacts. Tous sont sujets à des erreurs de conclusions. Mais un exposé présenté à l'esprit accompagné de preuves que les sens peuvent percevoir comme étant correctes, que la faculté de raison peut accepter, qui est en accord avec l'autorité traditionnelle et sanctionnée par les incitations du cœur peut être estimé et considéré comme parfaitement correct car il a été approuvé et testé par tous les standards de jugement et reconnu complet. Lorsque nous ne faisons qu'un test il y a possibilité d'erreur. Cela est évident et manifeste

VOLEUR DANS LA NUIT

PAR WILLIAM SEARS

(V:20-21) : Le 24 mai 1844, à Washington D.C., Mr Samuel F.B. Morse, l'inventeur du télégraphe, appuya du doigt sur le manipulateur de son nouvel instrument. Il allait envoyer le premier télégramme officiel de l'histoire, le long des câbles de Washington à Baltimore. La presse avait annoncé cet événement comme un miracle moderne. Par cette invention, disait-on, le monde serait uni physiquement en un clin d'œil. Ces impulsions, ressemblant à des éclairs bondissant le long des câbles, rétréciraient la dimension de la planète, dirent-ils.

En fait, lorsque le Congrès alloua 40 000 \$ à Morse pour continuer son travail, on lui dit que maintenant il pouvait envoyer ses "éclairs" au monde. Son invention fut associée avec les paroles du Livre de Job, bien qu'à l'époque cela fût dit un peu en plaisantant.

Les étudiants des Écritures demandèrent : N'est-ce pas encore une autre preuve que 1844 est réellement l'heure de l'apparition du Christ ? N'est-il pas écrit dans le Livre de Job que seul Dieu peut envoyer des éclairs : "*Lances-tu les éclairs ? Partent-ils ? Te disent-ils : Nous voici ?*". Est-ce que cela ne veut pas dire que le Christ est ici ? Le même Job n'a-t-il pas promis : "*Mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera sur la terre au dernier jour*".

Samuel Morse posa la main sur le manipulateur du télégraphe et tapa son premier message officiel. Les mots étaient pris dans le Livre des Nombres : "*Telle est l'œuvre de Dieu.*"

(V:30-31) : Dans "Our Day in the Light of Prophecy", Spicer écrivait qu'à son époque, l'Évangile avait été dispensé "à 95 pour cent des habitants de la Terre". Il ajoutait: "C'est en 1842 que cinq ports francs furent ouverts en Chine au commerce et aux missions, voies d'accès dans toute la Chine à la propagation de l'Évangile. En 1844, on persuada la Turquie de reconnaître aux musulmans le droit de devenir chrétiens, renversant ainsi toutes les traditions musulmanes. En 1844, Allen Gardiner établit la Mission Sud Américaine. En 1842, Livingstone prit la décision d'ouvrir l'Afrique intérieure."

Le Dr. A.T. Pierson dans "Modern Mission Century" écrit : "L'Inde, le Siam, la Birmanie, la Chine, le Japon, la Turquie, l'Afrique, le Mexique, l'Amérique du sud...furent pénétrés successivement et avec succès. En l'espace de cinq ans, de 1853 à 1858, de nouvelles facilités furent données pour la pénétration et l'occupation de sept pays différents, représentant ensemble la moitié de la population du globe".

Il existait d'autres références qui, s'ajoutant les unes aux autres, montraient nettement que l'Évangile du Christ, et ses enseignants, avaient en 1844 pénétré chaque continent, propageant la parole de Jésus-Christ à travers le monde.

(V:34-35) : Les romains furent les premiers étrangers (Gentils), après le temps du Christ, à fouler le sol de la ville sainte de Jérusalem. Les musulmans furent les autres étrangers à

la prendre et à la tenir captive. Ils conquirent Jérusalem en l'année 637 et, sur les fondations du temple de Salomon, ils édifièrent la mosquée d'Omar. Pendant cette période d'occupation, les juifs furent généralement exclus de leur patrie, ceux qui y résidaient encore furent proscrits. Cette restriction prit fin en 1844. Remarquable n'est-ce pas ?

Le célèbre auteur et érudit Irlandais George Townshend écrit : "*L'exclusion stricte des juifs de leur propre pays, renforcée par les musulmans pour quelques douze siècles, fut enfin abolie par l'Édit de Tolérance et les 'Temps des Gentils' furent accomplis*". Townshend fait remarquer plus loin que ce document, l'édit de tolérance, fut émis par les autorités gouvernantes en 1844.

Worth Smith mentionne aussi cet Édit dans son "Miracle of the Ages". Il souligne : "*Pendant l'année 1844...les musulmans sous la conduite de la Turquie furent contraints par les Puissances Occidentales, notamment l'Angleterre, à étendre la tolérance religieuse à toutes les nations à l'intérieur de leurs frontières*".

Ceci concernait aussi la Terre Sainte, la Palestine. J'eus la possibilité de me procurer et d'étudier des copies de lettres et de documents originaux concernant la signature de l'Édit de Tolérance en 1844. Le gouvernement turc accepta l'exercice de la liberté religieuse, signa le document qui garantissait que "La Sublime Porte" (Constantinople) s'engageait à prendre les mesures effectives pour prévenir dorénavant toute intolérance religieuse. Pour la première fois au cours de douze cents ans, les Juifs eurent le droit garanti de retourner en Israël en liberté et en sécurité. Ce document était daté du 21 mars 1844 [exactement, la date du commencement de l'ère bahá'íe !].

(V:285) : Après la chute d'étoiles, l'intérêt dans les prophéties concernant le temps de la fin, augmenta par degrés successifs, atteignant au zénith dans la période de 1843-1844. L'anxiété et le zèle étaient fortement accrus à la vue du périphérie ou halo (voir dessin haut de cette page) qui furent aperçus autour du soleil en 1843-1844, et furent rapportés dans la presse.

(V:287-288) : Assez singulièrement, je trouvai que l'intérêt pour l'étude des étoiles "doubles" ou "jumelles" commença à cette période même. Deux hommes, William Herschel et William Struve, entreprirent d'étudier "la fondation d'une mesure systématique et pour l'étude des étoiles-doubles". Struve compléta son travail à Dorpat en 1835. Presque exactement à cette même heure, Shaykh Ahmad et Siyyid Kázim proclamaient au monde la venue des deux Messagers de Dieu pour le dernier jour. Siyyid Kázim, comme Shaykh Ahmad avant lui, prophétisa au peuple de Perse l'arrivée de deux Personnages. Il dit : "*En vérité, je vous dis qu'après l'Aurore promise, le Soleil annoncé sera rendu manifeste. Car, lorsque la lumière de la Première se sera couchée, le soleil de ce Dernier s'élèvera et illuminera la Terre entière.*" Je pris connaissance d'une autre chose inhabituelle qui se produisit à cette époque, à propos des étoiles-doubles. Une des étoiles les plus brillantes du firmament est Sirius. L'astronome Bessel avança la théorie que Sirius n'était pas une étoile simple mais une étoile double. Il annonça cela en 1844. Sirius a été appelée une étoile-double d'un "intérêt historique exceptionnel". Pour les étudiants du millenium ceci était également la vérité. Bessel fit son annonce en 1844, l'année de la Déclaration du Báb et l'année du commencement de la Foi de Bahá'u'lláh. Alvan Clark étudia minutieusement Sirius et confirma ensuite que la théorie de Bessel était correcte. Sirius était une étoile-double. Elle avait une compagne. Clark effectua cette constatation

en 1862, mais, quelques mois auparavant, Bahá'u'lláh avait fait Sa déclaration au monde, disant qu'il était Celui prédict par le Báb.

(V:289-290) : Cette comète apparut en 1843, l'année précédant la naissance de la Foi de Bahá'u'lláh, "anticipant" cet événement. C'était une comète géante avec une queue longue de 105 millions de miles. Elle apparut à l'époque où un grand périhélie autour du soleil causait beaucoup d'étonnement et de spéculations.

Cette apparition est rapportée dans "Our First Century" comme suit : *"La Comète de 1843 est considérée comme peut-être la plus merveilleuse de l'époque actuelle, ayant été observée de jour, avant d'être visible de nuit, passant très près du soleil, montrant une énorme longueur de queue; et soulevant dans l'esprit du public un intérêt aussi universel que profond, qu'il était sans précédent."* Le New York Tribune, et le American Journal of Science dédièrent des articles spéciaux à cette grande Comète de 1843, le Journal of Science l'identifiant par ces paroles précises : "La Grande Comète de 1843".

(V:290-291) : Je trouvai une histoire encore plus dramatique racontée dans les cieux pendant cette même période. C'était l'histoire d'une autre comète. Elle avait été vue en 1845. Elle semblait être une comète très ordinaire, visible dans une année où étaient apparues quelque 300 comètes. Elle avait été étudiée plusieurs fois déjà dans le passé. En 1846, elle était toujours visible.

Cependant, à cette période de son histoire, elle devint une des rares comètes de l'histoire. Elle entrait alors dans ce qui devait être les derniers instants dramatiques de son existence. Elle fut nommée la comète de Biela, d'après le nom de celui qui l'avait découverte le premier.

L'Encyclopedia Americana (éd. 1944) donne le récit suivant de cet événement : *"On la retrouva à nouveau fin novembre 1845, et, le mois suivant une observation fut faite d'un des phénomènes les plus remarquables rapportés en astronomie : la division de la comète. Pendant sa transformation, elle ne comportait pas de queue. Le Professeur Challis, se servant du télescope de Northumberland à Cambridge, le 15 janvier 1846, fut enclin à ne pas en croire ses yeux ou ses lunettes quand il vit deux comètes là où il n'y en avait qu'une auparavant. Il l'aurait appelée, dit-il, une comète binaire (double) si l'on avait jamais entendu parler d'une telle chose auparavant. Cependant ses observations furent bientôt confirmées".*

Sir James Jeans a dit de cette comète : *"L'histoire la plus intéressante est celle de la comète de Biela qui se brisa en deux tandis qu'elle était sous observation en 1846".*

Le Professeur Challis avait tort. Ce n'était pas la seule comète binaire de l'histoire, de même que Sirius n'était pas la seule étoile-double, ni l'étoile de Bethléem la seule étoile brillante, ou novae, ou conjonction de planètes dans l'histoire de l'astronomie. Ce n'était pas le fait unique de l'événement qui le rendit important dans la prophétie, mais sa concordance remarquable.

La Comète de Biela disparut en 1846. Elle reparut en août 1852. C'était le mois précis et l'année où Bahá'u'lláh fut enfermé dans une prison souterraine à Téhéran.

LA BIBLE

Traduction de Louis Segond

(AC:I 1-3, 9-11) : (1) Théophile, j'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner dès le commencement (2) jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint-Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis. (3) Après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu. (9) Après avoir dit cela, il fut enlevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. (10) Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, (11) et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.

(AC:III 22-23) : (22) Moïse a dit : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouteriez dans tout ce qu'il vous dira, (23) et quiconque n'écoulera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple.

(AC:V 35-39) : (35) Puis il leur dit : Hommes Israélites, prenez garde à ce que vous allez faire à l'égard de ces gens. (36) Car, il n'y a pas longtemps que parut Theudas, qui se donnait pour quelqu'un, et auquel se rallièrent environ quatre cents hommes : il fut tué, et tous ceux qui l'avaient suivi furent mis en déroute et réduits à rien. (37) Après lui, parut Judas le Galiléen, à l'époque du recensement, et il attira du monde à son parti : il périt aussi, et tous ceux qui l'avaient suivi furent dispersés. (38) Et maintenant, je vous le dis, ne vous occupez plus de ces hommes, et laissez-les aller. Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira; (39) mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. Ne courrez pas le risque d'avoir combattu contre Dieu.

(AP:I 17-18) : (17) Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains point ! (18) Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts.

(AP:II 17) : Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit.

(AP:III 7, 11-12) : (7) Ecris à l'ange de l'Eglise de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clé de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira. (11) Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. (12) Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'autrè de mon Dieu, et mon nom nouveau.

(AP:V 9) : Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le

livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation.

(AP:VI 12-14) : (12) Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, (13) et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme des figues vertes d'un figuier secoué par un vent violent. (14) Le ciel se retira comme un livre qu'on roule; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places.

(AP:VIII 13) : Je regardai, et j'entendis un aigle qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de trompette que les trois anges vont faire retentir !

(AP:IX 12) : Le premier malheur est passé. Voici encore deux malheurs après cela.

(AP:XI 1-14) : (1) On me donna un roseau semblable à une verge, en disant : Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent. (2) Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le de côté, et ne le mesure pas; car il a été donné aux nations, et elles foulent aux pieds la ville sainte pendant quarante deux mois. (3) Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours. (4) Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre. (5) Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis; et si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière. (6) Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leurs prophéties; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaies, chaque fois qu'ils le voudront. (7) Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera. (8) Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville qu'on nomme symboliquement Sodome et Egypte, là même où leur Seigneur a été crucifié. (9) Des hommes d'entre les peuples, les tribus, les langues, et les nations, verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans un sépulcre. (10) Et à cause d'eux, les habitants de la terre se réjouiront et seront dans l'allégresse, et ils s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes ont tourmenté les habitants de la terre. (11) Après les trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds; et une grande crainte s'empara de ceux qui les voyaient. (12) Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait : Montez ici ! Et ils montèrent au ciel dans la nuée; et leurs ennemis les virent. (13) A cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville tomba; sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre, et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel. (14) Le second malheur est passé. Voici, le troisième malheur vient bientôt.

(AP:XII 1-6,14) : (1) Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. (2) Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. (3) Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand dragon rouge feu, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ces sept têtes sept diadèmes. (4) Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. (5) Elle enfanta un fils, qui

doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. **(6)** Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin d'y être nourrie pendant mille deux cent soixante jours....**(14)** Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envole au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent.

(AP:XX 1-7, 11-12) : **(1)** Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. **(2)** Il saisit le dragon, le serpent antique, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. **(3)** Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. **(4)** Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front ni sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. **(5)** Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. C'est la première résurrection. **(6)** Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificeurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. **(7)** Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison... **(11)** Puis je vis un grand trône blanc et celui qui était assis dessus. La terre, et le ciel s'envièrent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. **(12)** Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui est écrit dans ces livres.

(AP:XXI 1-7, 23) : **(1)** Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparus, et la mer n'était plus. **(2)** Et je vis descendre du ciel, d'autrui de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. **(3)** J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. **(4)** Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni douleur, car les premières choses ont disparu. **(5)** Et celui qui est assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables. **(6)** Et il me dit : C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai de la source de vie, gratuitement. **(7)** Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils. **(23)** La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau.

(AP:XXII 12-13, 18-19) : **(12)** Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre. **(13)** Je suis l'alpha et l'oméga le premier et le dernier, le commencement et la fin....**(18)** Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre; **(19)** et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre.

(2 CO:III 18) : Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous

sommes transformées en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du seigneur.

(DN:VIII 13-14, 26) : (13) J'entendis parler un saint; et un autre saint dit à celui qui parlait : Pendant combien de temps s'accomplira la vision sur le sacrifice perpétuel et sur le péché dévastateur ?Jusqu'à quand le sanctuaire et l'armée seront-ils foulés ? **(14)** Et il me dit : Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié. **(26)** Et la vision des soirs et des matins, dont il s'agit, est véritable. Pour toi, tiens secrète cette vision, car elle se rapporte à des temps éloignés.

(DN:IX 24-27) : (24) Soixante dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints. **(25)** Sache-le donc, et comprend ! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie, jusqu'au Messie, au Conducteur, il y a sept semaines et soixante deux semaines; les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux. **(26)** Après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché, et il n'aura pas de successeur. Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme une inondation; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre. **(27)** Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et au milieu de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'offrande; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur.

(DN:XII 4-7, 11-12) : (4) Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors liront, et la connaissance augmentera. **(5)** Et moi, Daniel, je regardai, et voici, deux autres hommes se tenaient debout, l'un en deçà du bord du fleuve, et l'autre au-delà du bord du fleuve. **(6)** L'un d'eux dit à l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve : Quand sera la fin de ces prodiges ? **(7)** Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve; il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il jura par celui qui vit éternellement que ce sera dans un temps, des temps, et la moitié d'un temps, et que toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée....**(11)** Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera dressé l'abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. **(12)** Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours !

(DT:XVIII 15-19) : (15) L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écoutererez ! **(16)** Il répondra ainsi à la demande que tu fis à l'Éternel, ton Dieu, à Horeb, le jour de l'assemblée, quand tu disais : Que je n'entende plus la voix de l'Éternel, mon Dieu, et que je ne vois plus ce grand feu, afin de ne pas mourir. **(17)** L'Éternel me dit : Ce qu'ils ont dit est bien. **(18)** Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. **(19)** Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte.

(ES:I 26) : Je rétablirai tes juges tels qu'ils étaient autrefois, et tes conseillers tels qu'ils étaient au commencement. Après cela, on t'appellera ville de la justice, Cité fidèle.

(ES:II 2) : Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel

sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront.

(ES:VIII 23) : Mais les ténèbres ne régneront pas toujours sur la terre où il y a maintenant des angoisses : si les temps passés ont couvert d'opprobre le pays de Zabulon et le pays de Nephtali, les temps à venir couvriront de gloire la contrée voisine de la mer, au-delà du Jourdain, le territoire des païens.

(ES:IX 5-6) : (5) Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. (6) Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et la justice, dès maintenant et à toujours : Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées.

(ES:XI 1-12) : (1) Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï - (Jessé, père de David) - et un rejeton naîtra de ses racines. (2) L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel. (3) Il respirera la crainte de l'Éternel; il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur l'oui-dire. (4) Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. (5) La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins. (6) Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engrasse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. (7) La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille. (8) Le nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. (9) Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. (10) En ce jour, le rejeton d'Isaï sera là comme une bannière pour les peuples; les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure. (11) Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple, dispersé en Assyrie et en Egypte, à Pathros et en Ethiopie, à Elam, à Schinear et à Hamath, et dans les îles de la mer. (12) Il élèvera une bannière pour les nations, Il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda, des quatre extrémités de la terre.

(ES:XXIV 21-23) : (21) En ce temps-là, l'Éternel châtierà dans le ciel l'armée d'en haut, et sur la terre les rois de la terre. (22) Ils seront assemblés captifs dans une prison, ils seront enfermés dans des cachots, et, après un grand nombre de jours, ils seront châtiés. (23) La lune sera couverte de honte, et le soleil de confusion; car l'Éternel des armées régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, resplendissant de gloire en présence de ses anciens.

(ES:XXIX 11-12, 18, 24) : (11) Toute la révélation est pour vous comme les mots d'un livre cacheté que l'on donne à un homme qui sait lire, en disant : Lis donc cela ! Et qui répond : Je ne le puis, car il est cacheté; (12) Ou comme un livre que l'on donne à un homme qui ne sait pas lire, en disant : Lis donc cela ! Et qui répond : Je ne sais pas lire. (18) En ce jour-là, les sourds entendront les paroles du livre; et, délivrés de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront. (24) Ceux dont l'esprit s'égarrait acquerront de l'intelligence, et ceux qui murmuraient recevront instruction.

(ES:XXXII 14-17) : (14) Le palais est abandonné, la ville bruyante est délaissée; la colline et la tour serviront à jamais de cavernes; les ânes sauvages y joueront, les troupeaux y paîtront, **(15)** jusqu'à ce que l'Esprit soit répandu d'en haut sur nous, et que le désert se change en verger, et que le verger soit considérer comme une forêt. **(16)** Alors la droiture habitera dans le désert, et la justice aura sa demeure dans le verger. **(17)** L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours.

(ES:XXXV 1-2) : (1) Le désert et le pays aride se réjouiront; la solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse; **(2)** elle se couvrira de fleurs, et tressaillira de joie, avec chants d'allégresse et cris de triomphe; la gloire du Liban lui sera donnée, la magnificence du Carmel et du Saron. Ils verront la gloire de l'Eternel, la magnificence de notre Dieu.

(ES:XL 3-5) : (3) Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Eternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu. **(4)** Que toute vallée soit exhaussée, que toute montagne et toute colline soit abaissées ! Que les coteaux se changent en plaine, et les défilés étroits en vallons ! **(5)** Alors la gloire de l'Eternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra; car la bouche de l'Eternel a parlé.

(ES:XLI 18-20) : (18) Je ferai jaillir des fleuves sur les collines, et des sources au milieu des vallées; je changerai le désert en étang, et la terre aride en courants d'eau; **(19)** je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier; je mettrai dans les lieux stériles le cyprès, l'orme et le buis, tous ensemble; **(20)** afin qu'ils voient, qu'ils sachent, qu'ils observent et considèrent que la main de l'Eternel a fait ces choses, que le Saint d'Israël en est l'auteur.

(ES:XLIV 28 et XLV 1) : (28) Je dis de Cyrus : il est mon berger, et il accomplira toute ma volonté; il dira de Jérusalem : Qu'elle soit rebâtie ! et du temple : Qu'il soit fondé ! **(1)** Ainsi parle l'Eternel à son oint, à Cyrus, ...

(ES:XLVIII 20) : Sortez de Babylone, fuyez du milieu des chaldéens ! Avec une voix d'allégresse annoncez-le, publiez-le, faites-le savoir jusqu'à l'extrémité de la terre, dites : L'Eternel a racheté son serviteur Jacob !

(ES:LI 14-16) : (14) Bientôt celui qui est courbé sous les fers sera délivré; il ne mourra pas dans la fosse, et son pain ne lui manquera pas. **(15)** Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui soulève la mer et fais mugir ses flots. L'Eternel des armées est son nom. **(16)** Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple !

(ES:LIII 9-10) : (9) On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, quoiqu'il n'ait point commis de violence et qu'il n'y ait point eu de fraude dans sa bouche. **(10)** Il a plu à l'Eternel de le briser par la souffrance... après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours; et l'œuvre de l'Eternel prospérera entre ses mains.

(ES:LX 1-3, 13) : (1) Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. **(2)** Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples ; mais sur toi l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. **(3)** Des nations marchent à ta lumière, et des rois à la clarté de tes rayons. **(13)** La gloire du Liban viendra sur toi, le cyprès, l'orme

et le buis, tous ensemble, pour orner le lieu de mon sanctuaire, et je glorifierai la place où reposent mes pieds.

(ES:LXII 1-2) : (1) Pour l'amour de Sion je ne me tairai point, pour l'amour de Jérusalem je ne prendrai point de repos, jusqu'à ce que son salut paraisse, comme l'aurore, et sa délivrance, comme un flambeau qui s'allume. (2) Alors les nations verront ton salut, et tous les rois ta gloire; et on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Eternel déterminera.

(Esd:VII 8-9) : (8) Esdras arriva à Jérusalem au cinquième mois de la septième année du roi – [Artaxerxès] - ; (9) il était parti de Babylone le premier jour du premier mois, et il arriva à Jérusalem le premier jour du cinquième mois, la bonne main de Dieu étant sur lui.

(EX:VII 1-2) : (1) l'Eternel dit à Moïse : Vois, je te fais Dieu pour Pharaon; et Aaron, ton frère, sera ton prophète. (2) Toi, tu diras tout ce que je t'ordonnerai; et Aaron, ton frère, parlera à Pharaon, pour qu'il laisse aller les enfants d'Israël hors de son pays.

(EZ:I 26-28) : (26) Au-dessus du ciel qui était sur leurs têtes, il y avait quelque chose de semblable à une pierre de saphir, en forme de trône; et sur cette forme de trône apparaissait comme une figure d'homme placé dessus en haut. (27) Je vis encore comme de l'airain poli, comme du feu, au-dedans duquel était cet homme, et qui rayonnait tout autour; depuis la forme de ses reins jusqu'en haut, et depuis la forme de ses reins jusqu'en bas, je vis comme du feu, et comme une lumière éclatante, dont il était environné. (28) Tel l'aspect de l'arc qui est dans la nue en un jour de pluie, ainsi était l'aspect de cette lumière éclatante qui l'entourait : c'était une image de la gloire de l'Eternel. A cette vue, je tombai sur ma face, et j'entendis la voix de quelqu'un qui parlait.

(EZ:IV 6) : Quand tu auras achevé ces jours, couche-toi sur le côté droit, et tu porteras l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours; je t'impose un jour pour chaque année.

(EZ:XXX 1-3) : (1) La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots : (2) Fils de l'homme, prophétise, et dis : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Gémissez !...Malheureux jour ! (3) Car le jour approche, le jour de l'Eternel approche, jour ténébreux : ce sera le temps des nations.

(EZ:XLIII 1-7) : (1) Il me conduisit à la porte, à la porte qui était du côté de l'orient. (2) Et voici, la gloire du Dieu d'Israël s'avancait de l'orient. Sa voix était pareille au bruit des grandes eaux, et la terre resplendissait de sa gloire. (3) Cette vision était semblable à celle que j'avais eue lorsque j'étais venu pour détruire la ville; et ces visions étaient semblables à celle que j'avais eue près du fleuve Kebar. Et je tombais sur ma face. (4) La gloire de l'Eternel entra dans la maison par la porte qui était du côté de l'orient. (5) Alors, l'Esprit m'enleva et me transporta dans le parvis intérieur. Et voici, la gloire de l'Eternel remplissait la maison. (6) J'entendis quelqu'un qui me parlait depuis la maison, et un homme se tenait près de moi. (7) Il me dit : Fils de l'homme, c'est ici le lieu de mon trône, le lieu où je poserai la plante de mes pieds; j'y habiterais éternellement au milieu des enfants d'Israël. La maison d'Israël et ses rois ne souilleront plus mon saint nom par leurs prostitutions et par les cadavres de leurs rois sur leurs hauts lieux.

(GN:VII 11-12, 24) : (11) L'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour là toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieux s'ouvrirent. **(12)** La pluie tomba sur la terre quarante jours et quarante nuits. **(24)** Les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours.

(GN:VIII 3-4, 13-14, 18) : (3) Les eaux se retirèrent de dessus la terre, s'en allant et s'éloignant, et les eaux diminuèrent au bout de cent cinquante jours. **(4)** Le septième mois, le dix-septième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les montagnes d'Ararat. **(13)** L'an six cent un, le premier mois, le premier jour du mois, les eaux avaient séché sur la terre. Noé ôta la couverture de l'arche : il regarda, et voici, la surface de la terre avait séché. **(14)** Le second mois, le vingt-septième jour du mois, la terre fut sèche. **(18)** Et Noé sortit, avec ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils. [*Note de l'auteur : Noé resta enfermé dans l'arche durant une année lunaire et dix jours, donc environ une année solaire. L'arche toucha le sommet du mont Ararat 5 lunaisons ou 150 jours après le début du déluge. On peut donc envisager que l'année compte 12 mois "lunaires" de 30 jours chacun.*]

(GN:XVII 8) : Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu.

(GN:XXV 1, 6) : (1) Abraham prit encore une femme, nommée Keturah. **(6)** Il fit des dons aux fils de ses concubines; et, tandis qu'il vivait encore, il les envoya loin de son fils Isaac du côté de l'orient, dans le pays d'orient.

(HA:II 14) : Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.

(JB:XXXIV 24) : Il brise les grands sans informations, et il en met d'autres à leur place;

(JN:I 19-23) : (19) Voici le témoignage de Jean, lorsque les juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificeurs et des Lévites, pour lui demander : Toi, qui es-tu ? **(20)** Il déclara, et sans restriction il affirma qu'il n'était pas le Christ. **(21)** Et ils lui demandèrent : Quoi donc ? Es-tu Elie ? Et il dit : Je ne le suis point. Es-tu le prophète ? Et il répondit : Non. **(22)** Ils lui dirent alors : Qui es-tu ? afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même ? **(23)** Moi, dit-il, je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit Esaïe, le prophète.

(JN:II 18-22) : (18) Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte ? **(19)** Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. **(20)** Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras ! **(21)** Mais il parlait du temple de son corps. **(22)** C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Ecriture et à la parole que Jésus avait dite.

(JN:III 5-7, 17-19, 36) : (5) Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. **(6)** Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. **(7)** Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. **(17)** Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. **(18)** Celui qui croit en lui n'est point jugé; mais celui qui ne croit pas en lui est déjà jugé, parce qu'il n'a

pas cru au nom du Fils unique de Dieu. (19) Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. (36) Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.

(JN:V 22-24, 45-47) : (22) Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, (23) afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. (24) En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. (45) Ne pensez pas que moi je vous accuserai devant le Père; celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. (46) Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit à mon sujet. (47) Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ?

(JN:VI 15, 63) : (15) Et Jésus, sachant qu'ils allaient l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul. (63) C'est l'Esprit qui vivifie; la chair ne sert à rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie.

(JN:VI 67-69) : (67) Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller? (68) Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. (69) Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu.

(JN:VII 27-28) : (27) Cependant celui-ci, nous savons d'où il est; mais le Christ, quand il viendra, personne ne saura d'où il est. (28) Et Jésus, enseignant dans le temple, s'écria : Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis ! Je ne suis pas venu de moi-même; mais celui qui m'a envoyé est vrai, et vous ne le connaissez pas.

(JN:VIII 31-32) : (31) Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeuriez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; (32) vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.

(JN:X 1-2, 9) : (1) En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand. (2) Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. (9) Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.

(JN:XI 25-26) : (25) Jésus leur dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt (26) et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?

(JN:XII 44-50) : (44) Or, Jésus s'était écrié : Celui qui croit en moi croit, non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé; (45) et celui qui me voit voit celui qui m'a envoyé. (46) Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. (47) Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. (48) Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. (49) Car je n'ai point parlé

de moi-même; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. (50) Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites.

(JN:XIII 34-35) : (34) Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. (35) A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

(JN:XIV 2-3, 6-11, 26, 28) : (2) Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurait dit. Je vais vous préparer une place. (3) Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. (6) Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. (7) Si vous me connaîtiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. (8) Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. (9) Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? (10) Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. (11) Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi; sinon, croyez du moins à cause de ces œuvres. (26) Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. (28) Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père; car le Père est plus grand que moi.

(JN:XV 18-21, 26) : (18) Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. (19) Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. (20) Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. (21) Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé. (26) Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi;

(JN:XVI 7-15) : (7) Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. (8) Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement : (9) en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi; (10) la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus; (11) le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. (12) J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. (13) Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. (14) Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera. (15) Tout ce que le Père a est à moi; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.

(JN:XVII 3) : Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.

(JN:XVIII 36) : Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne sois pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas.

(JR:IL 38-39) : (38) Je placerai mon trône dans Elam – [Note : *Elam est une ancienne province du sud-ouest de la Perse, le Fars*] - , et j'en détruirai le roi et les chefs, dit l'Éternel. (39) Mais dans la suite des temps, je ramènerai les captifs d'Elam, dit l'Éternel.

(JR:L 19) : Je ramènerai Israël dans sa demeure; il aura ses pâturages du Carmel et du Basan, et son âme se rassasiera sur la montagne d'Ephraïm et dans Galaad

(LC:I 13-17) : (13) Mais l'ange lui dit : Ne crains point, Zacharie; car ta prière a été exaucée. Ta femme Elisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. (14) Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance. (15) Car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l'Esprit-Saint dès le sein de sa mère; (16) il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu; (17) il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener les coeurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé.

(LC:IX 26, 60) : (26) Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire, et dans celle du Père et des saints anges. (60) Mais Jésus lui dit : Laisse les morts en-sevelir les morts; et toi, va annoncer le royaume de Dieu

(LC:X 8-11) : (8) Dans quelque ville que vous entriez, et où l'on vous recevra, mangez ce qui vous sera présenté, (9) guérissez les malades qui s'y trouvent, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous. (10) Mais dans quelque ville que vous entriez, et où l'on ne vous recevra pas, allez dans ses rues, et dites : (11) Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville qui s'est attachée à nos pieds; sachez cependant que le royaume de Dieu s'est approché.

(LC:XIII 33) : Mais il faut que je marche aujourd'hui, demain, et le jour suivant; car il ne convient pas qu'un prophète périsse hors de Jérusalem.

(LC:XVII 20-21) : (20) Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. (21) On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous.

(LC:XXI 8, 24-28) : (8) Jésus répondit : Prenez garde que vous ne soyez séduits. Car plusieurs viendront en mon nom, disant : C'est moi, et le temps approche. Ne les suivez pas. (24) Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. (25) Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que

faire, au bruit de la mer et des flots; (26) les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. (27) Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire. (28) Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.

(MC:II 21-22, 27-28) : (21) Personne ne coud une pièce de drap neuf à un vieil habit ; autrement, la pièce de drap neuf emporterait une partie du vieux, et la déchirure serait pire. (22) Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, le vin fait rompre les autres, et le vin et les autres sont perdus ; mais il faut mettre le vin nouveau dans des autres neuves. (27) Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, (28) de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

(MC:VIII 38) : Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'Homme aura honte aussi de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges.

(MC:XII 26-34) : (26) Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu, dans le livre de Moïse, ce que Dieu lui dit, à propos du buisson : Je suis le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ? (27) Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants. Vous êtes grandement dans l'erreur. (28) Un des scribes, qui les avait entendus discuter, sachant que Jésus avait bien répondu aux sadducéens, s'approcha, et lui demanda : Quel est le premier de tous les commandements ? (29) Jésus répondit : Voici le premier : Ecoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu est l'unique Seigneur; (30) et : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. (31) Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. (32) Le scribe lui dit : Bien, maître; tu as dit avec vérité que Dieu est unique, et qu'il n'y en a point d'autre que lui, (33) et que l'aimer de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme, et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices. (34) Jésus, voyant qu'il avait répondu avec intelligence, lui dit : Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. Et personne n'osa plus lui poser de questions.

(MC:XIII 24-27, 32-36) : (24) Mais dans ces jours, après cette détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, (25) les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. (26) Alors, on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées avec une grande puissance et avec gloire. (27) Alors il enverra les anges, et il rassemblera les élus des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel. (32) Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul. (33) Prenez garde, veillez et priez; car vous ne savez pas quand ce temps viendra. (34) Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, laisse sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun sa tâche, et ordonne au portier de veiller. (35) Veillez donc, car vous ne savez pas quand viendra le maître de la maison, ou le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin; (36) craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine.

(MI:IV 10) : Fille de Sion, souffre et gémis comme une femme qui accouche ! Car maintenant tu sortiras de la ville et tu habiteras dans les champs, et tu iras jusqu'à Babylone; là tu seras délivrée, c'est là que l'Éternel te rachètera de la main de tes ennemis.

(MI:VII 11-15) : (11) Le jour où l'on rebâtira tes murs, ce jour-là tes limites seront reculées. **(12)** En ce jour, on viendra vers toi de l'Assyrie et des villes d'Egypte, de l'Egypte jusqu'au fleuve, d'une mer à l'autre, et d'une montagne à l'autre. **(13)** Le pays sera dévasté à cause de ses habitants, à cause du fruit de leurs œuvres. **(14)** Pais ton peuple avec ta houlette, le troupeau de ton héritage, qui habite solitaire dans la forêt au milieu du Carmel ! Qu'ils paissent sur le Basan et en Galaad, comme aux jours d'autrefois. **(15)** Comme au jour où tu sortis du pays d'Egypte, je te ferai voir des prodiges.

(ML:III 1) : Voici, j'enverrai mon messager; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées.

(ML:IV 5-6): (5) Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel n'arrive, ce jour grand et redoutable. **(6)** Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.

(MT:V 17-19, 38-39): (17) Ne croyez pas que je suis venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pas pour abolir, mais pour accomplir. **(18)** Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. **(19)** Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelle le grand dans le royaume des cieux. **(38)** Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil, et dent pour dent. **(39)** Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre.

(MT:VI 12-15) : (12) pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi pardonnons à ceux qui nous ont offensés; **(13)** ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. ... **(14)** Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; **(15)** mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.

(MT:VII 12, 15-20) : (12) Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. **(15)** Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs. **(16)** Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? **(17)** Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. **(18)** Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ou un mauvais arbre porter de bons fruits. **(19)** Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. **(20)** C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

(MT:IX 11, 14, 16-17) : (11) Les pharisiens virent cela, et ils dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie ? **(14)** Alors les disciples de Jean vinrent auprès de Jésus, et dirent : Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous, tandis que tes disciples ne jeûnent point ? **(16)** Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit; car elle emporterait une partie de l'habit, et la déchirure serait pire. **(17)** On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres; autrement, les outres se rompent, le vin se répand, et les outres sont perdues; mais on

met le vin nouveau dans des autres neuves, et le vin et les autres se conservent.

(MT:X 34-36) : (34) Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. **(35)** Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère; **(36)** et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison.

(MT:XI 13-14) : (13) Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean; **(14)** et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Elie qui devait venir.

(MT:XII 1-2, 8, 32) : (1) En ce temps-là, Jésus traversa des champs de blé un jour de sabbat. Ses disciples, qui avaient faim, se mirent à arracher des épis et à manger. **(2)** Les pharisiens, voyant cela, lui dirent : Voici, tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat. **(8)** Car le Fils de l'homme est maître du sabbat. **(32)** Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pas pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir.

(MT:XIII 10-13, 54-57) : (10) Les disciples s'approchèrent, et lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? **(11)** Jésus leur répondit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. **(12)** Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. **(13)** C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. **(54)** S'étant rendu dans sa patrie, il enseignait dans la synagogue, de sorte que ceux qui l'entendirent étaient étonnés et disaient : D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles? **(55)** N'est-ce pas le fils du charpentier ? N'est-ce pas Marie qui est sa mère ? Jacques, Joseph, Simon et Jude, ne sont-ils pas ses frères [ἀδελφός : adelphos] ? **(56)** Et ses sœurs [ἀδελφή : adelphē] ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ? **(57)** Et il était pour eux une occasion de chute. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison.

(MT:XVI 27) : Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.

(MT:XVII 10-13) : (10) Les disciples lui posèrent cette question : Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Elie doit venir premièrement ? **(11)** Il répondit : Il est vrai qu'Elie doit venir, et rétablir toutes choses. **(12)** Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l'homme souffrira de leur part. **(13)** Les disciples comprirent alors qu'il leur parlait de Jean-Baptiste.

(MT:XVIII 21-22) : (21) Alors Pierre s'approcha de lui, et dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? **(22)** Jésus lui dit : je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.

(MT:XXI 11) : La foule répondait : C'est Jésus, le prophète, de Nazareth en Galilée.

(MT:XXII 17-21, 36-40) : (17) Dis-nous donc ce qu'il te semble : Est-il permis ou non de payer le tribut à César ? **(18)** Jésus, connaissant leur méchanceté, répondit : Pourquoi me tentez-vous, hypocrites ? **(19)** Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut. Et ils

présentèrent un denier. (20) Il leur demanda : De qui porte-il l'effigie et l'inscription ? (21) De César, lui répondirent-ils. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. (36) Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? (37) Jésus leur répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. (38) C'est le premier et le plus grand commandement. (39) Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. (40) De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.

(MT:XXIII 13, 23-24) : (13) Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-même, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent y entrer. (23) Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses. (24) Conducteurs aveugles ! qui éliminez le moucheron, et qui avalez le chameau.

(MT:XXIV 14-15, 23-31, 42-44) : (14) Cette bonne nouvelle – [εὐαγγέλιον : euaggelion / évangile] - du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. (15) C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, -que celui qui lit fasse attention ! (23) Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas. (24) Car il s'élèvera de faux Christ et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. (25) Voici, je vous l'ai annoncé d'avance. (26) Si donc on vous dit : Voici, il est dans le désert, n'y allez pas; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas. (27) Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. (28) En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les vautours. (29) Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. (30) Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. (31) Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre. (42) Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. (43) Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. (44) C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.

(MT:XXVIII 20) : et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. [ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμὶ πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰώνος]

(NB:XIV 34) : De même que vous avez mis quarante jours à explorer le pays, vous porterez la peine de vos iniquités quarante années, une année pour chaque jour; et vous saurez ce que c'est d'être privé de ma présence.

(OS:II 17) : Là, je lui donnerai ses vignes et la vallée d'Acor, comme une porte d'espérance, et là elle chantera comme au temps de sa jeunesse, et comme au jour où elle remonta du pays d'Egypte [*La vallée d'Acor est citée comme un lieu de détresse dans*

Josué VII 24-26, et comme un pâturage pour le peuple de Dieu dans Esaïe LXV 10]

(PS:XIX 2) : Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains.

(PS:XLVIII 2-3) : (2) L'Éternel est grand, il est l'objet de toutes les louanges, dans la ville de notre Dieu, sur sa montagne sainte. **(3)** Belle est la colline, joie de toute la terre, la montagne de Sion; le côté septentrional, c'est la ville du grand roi.

(PS:LXXVI 13) : Il abat l'orgueil des princes, il est redoutable aux rois de la terre.